Valbuena Une saison en enfer

FRANCE football

CHAQUE MARDI

3,00 €
MARDI 22 MARS 2016
N° 3647 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

Gignac
UN DIEU CHEZ LES BLEUS

- L'idole de Monterrey
- Des tatouages qui font de l'effet
- Le témoignage de l'ex-star mexicaine Hugo Sanchez

OM
Hauts désespoirs

BODMER
« À NICE, LES GAMINS SONT VRAIMENT À L'ÉCOUTE »

CAP SUR L'EURO
L'IRLANDE À DOUBLE TITRE

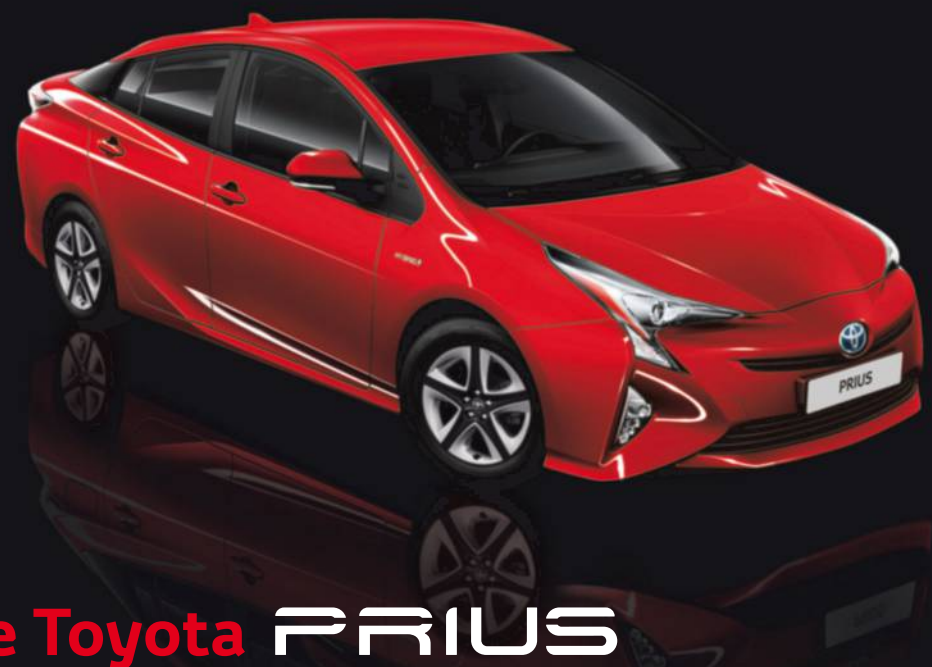
M 04155 - 3647 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

> Chargeur de téléphone à induction

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

Il faut vivre avec son temps... et parfois prendre un peu d'avance.



Nouvelle Toyota PRIUS

Découvrez la Nouvelle Toyota Prius, l'Hybride 4ème génération. Une expérience de conduite silencieuse et réactive affichant des consommations et des émissions de CO_2 records⟨1⟩ : 3,0 L/100 km et 70 g/km. Audacieuse par son design offrant un aérodynamisme remarquable, la Nouvelle Toyota Prius présente un intérieur raffiné doté d'une richesse d'équipements à la pointe de la technologie. À partir de **29 150 €***. **> Encore une bonne raison de passer à l'Hybride TOYOTA.**

*Prix ⟨TTC⟩ conseillé de la Prius Dynamic 15" neuve, selon référence au tarif du 01/03/2016 déduction faite du Bonus Écologique de **750 €**. **Modèle présenté** : Prius Dynamic 17" option peinture Rouge Passion neuve à **30 500 €** déduction faite du Bonus Écologique de **750 €**. Pour l'acquisition ou la location ⟨durée ≥ 24 mois⟩ d'un véhicule hybride émettant jusqu'à 110 g/km de CO_2, selon conditions et modalités des articles D251-1 et suivants du Code de l'Énergie. ⟨1⟩En cycle mixte jantes 15".

TOYOTA HYBRID

TOYOTA FRANCE - 20, bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040. ZEST

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Mais **fermez-la !**

Le football est-il de droite ou de gauche ? Depuis la disparition des ailiers de débordement à l'ancienne, ce sont nos politiciens qui nous obligent à se poser cette question puisque le foot est, hélas, devenu l'otage de ces gens de tous bords qui tentent de le régenter et de lui dicter des règles bien plus démoralisantes que moralisantes. Quand ce n'est pas pour obliger l'un de nos mythiques héros, devenu à son tour président, à faire pencher dangereusement la balance pour l'obtention d'une Coupe du monde sulfureuse, avec tous les ennuis qui s'en sont suivis, ils se mêlent de listes qui ne sont pourtant pas électorales. Et eux qui appellent à tant de vertu et de perfection deviennent de véritables fauteurs de troubles qui seront les premiers à dénoncer les situations explosives et les dérapages qu'ils auront initiés, on est apprenti sorcier ou on ne l'est pas.

C'est qu'il en a vu de toutes les couleurs, la semaine dernière, notre cher Didier Deschamps auquel on demande la lune pour la grandeur du pays et de ses dirigeants, en prenant bien soin de le priver de la fusée qui pourrait l'aider à l'atteindre. Passons sur l'épisode Ribéry, plutôt marrant, et dont il a préféré sourire, s'agissant d'un joueur à la respectable carrière, mais qui lève la main pour postuler quelques jours à peine après avoir expliqué qu'il était en train d'organiser ses prochaines vacances d'été loin des aires de jeu.

On peut appeler cela retourner sa veste ou se moquer de la gueule du monde. C'est au choix. Mais, Coman aidant, de ce souci-là notre « DD » national se dépatouillera aisément.

C'est qu'il en a vu de toutes les couleurs, la semaine dernière, **notre cher Didier Deschamps auquel on demande la lune.**

Il en va autrement du dossier bouillant concernant Karim Benzema et accessoirement Mathieu Valbuena dont nous vous expliquons par ailleurs qu'il a tout pour devenir le dindon d'une farce qu'il a tout de même déclenchée, fût-ce involontairement. La nouvelle charge subie par l'avant-centre dans une affaire qui lui aurait coûté 2 M€ et une obligation de témoigner est tout aussi indigne que les anathèmes politiques. Au jour d'aujourd'hui, et quoi qu'il ait pu faire, rien n'interdit légalement à Benzema d'exercer son métier. Que l'on n'aime ou que l'on n'aime pas l'homme, le Madrilène a eu raison de rappeler à qui de droit que sur les pelouses il a toujours été irréprochable. Et Deschamps, en phase avec Noël Le Graët, a eu raison de rappeler que la décision de le sélectionner ou pas lui revenait de plein droit. Si les choses en restaient là – on n'est évidemment pas du tout à l'abri de nouveaux et vilains rebondissements – et qu'il forçait le passage, ce serait à lui et à lui seul d'assumer son choix face aux Français puisque le débat est désormais national.

À part ça, pour revenir à cette valeur refuge qu'est le terrain, il paraît que le rôle du troisième gardien consiste à ne pas jouer. Ouf ! ■

PHOTOS PIERRE FRANCISCO ESTRADA/JAMMEDIA/PRESSE SPORTS - RICHARD MARTIN.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
22 mars 2016

ENTRETIEN
4. **Mathieu Bodmer** « J'aime le football, pas le barnum qu'il y a autour »

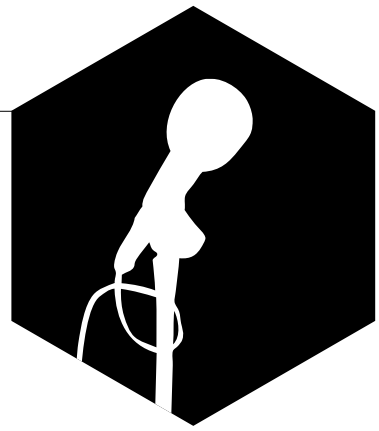
10. FORUM

À LA UNE
14. **André-Pierre Gignac** Le Tigre est en lui
22. **Équipe de France** Le vingt-troisième Bleu
24. **Klaas-Jan Huntelaar** Le (trop ?) vieux fusil
25. **Décryptage** Les Bleus en classe prépa
26. **Rolland Courbis** Bulletin de notes
28. **Entraîneurs** De but en banc
30. **OM** Hauts désespoirs
32. **Baky Koné** Derniers tours de piste
34. **Le match** Laurent Roussey - Jean-Luc Vasseur
36. **Relance** Mathieu Valbuena : mauvaise chute
42. **Sporting Portugal** La star académie
44. **Palestine** La bonne aventure
46. **Cap sur l'Euro** Irlande : combien de divisions ?
50. Les sponsors des Bleus misent sur les jeunes
52. Panenka, du geste à la parabole

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
65. **Courrier et programme télé**
66. **Gros plan** Didier Quillot

Je fais partie d'une génération où l'**on jouait davantage au foot qu'on ne le regardait.**



_Mathieu Bodmer
«J'aime le football, pas le barnum qu'il y a autour»

Avec ses treize saisons de Ligue 1 au compteur, le polyvalent de l'OGC Nice porte un regard pertinent sur sa carrière et sur un milieu qu'il a vu forcément beaucoup évoluer. **TEXTE** DAVE APPADOO | **PHOTO** CHRISTOPHE NÉGREL/L'ÉQUIPE

Quand l'actualité du ballon rond vous balance de la sextape, du Periscope ou des scandales, en veux-tu, en voilà, à la FIFA, converser avec Mathieu Bodmer ressemble à une bouffée d'air frais. Un type qui vous rappelle à l'heure, vous répond sans détour et, surtout, ramène le football à ce qu'il ne devrait jamais cesser d'être, un jeu, dans ce contexte, aurait presque un profil de prix Nobel. Car, en plus, le bougre n'oublie pas de rendre au football un peu de ce que celui-ci lui a donné, en ayant dirigé le club de son enfance par exemple, le Évreux FC 27, ce qui lui vaudra de recevoir le prix de l'Engagement social et citoyen du joueur professionnel, décerné par la Fondation du football. Oui, voilà une quinzaine d'années que Bodmer promène sa singularité nonchalante sur les terrains de France. Et, à trente-trois ans, le Normand vit une seconde jeunesse entouré d'une bande de gamins niçois à qui il distille ses relances ajustées ainsi que les précieux conseils d'un type qui ne parle jamais pour ne rien dire. À l'heure où le « football circus » établit une frontière parfois ténue entre stars et bêtes de foire, certains pourraient penser que Mathieu Bodmer est décalé. Au contraire, on trouve qu'il tape en plein dans le mille.

«Fermez les yeux et essayez de vous rappeler à quoi vous rêviez étant enfant? De gloire? Non, je rêvais de jeu. J'ai grandi dans les années 1990 et, à cette époque, il n'y avait pas autant de foot à la télé, il n'y avait pas autant de stars, pas autant d'argent, pas autant de presse people sur les footballeurs. On n'entendait parler que de jeu. À la limite, mes héros c'était les grands de mon quartier qui étaient très forts. Il n'y avait pas encore Internet pour se passer en boucle les gestes des stars du jeu. Je fais partie d'une génération où l'on jouait davantage au foot qu'on ne le regardait.

Les jeunes d'aujourd'hui, vous les sentez moins passionnés que vous par le jeu? Je suis capable de regarder quarante matches par semaine, de tous les niveaux. En revanche, je ne vais jamais voir les news sur Internet ou les émissions autour du foot. Je remarque que chez mes jeunes partenaires, c'est plutôt l'inverse. Ils sont au courant de toute l'actu des stars, leur salaire, leur compagne, leur voiture, leur dernière sortie, leur dernière déclaration, tous les petits à-côtés... En revanche quand, le mardi, je leur demande s'ils ont regardé le match de Ligue 2 de la veille, quasiment aucun n'y a même jeté un œil.

Ce côté anachronique se retrouve aussi dans votre jeu, avec votre côté "footballeur à l'ancienne"... Quand j'étais ado, le joueur que j'adorais voir jouer c'était Jérôme Leroy. J'allais même voir, une fois par an, jouer Pacy-sur-Eure, le club concurrent du mien, car il affrontait la CFA du PSG où évoluait Jérôme Leroy. Il jouait tout en relâchement, tout en technique : des petits ponts, le petit piqué, la petite remise en une touche, la feinte du regard, et toujours dans le sens du jeu. Lui aussi a toujours eu un côté "footballeur à l'ancienne", sans un énorme physique, même s'il avait du coffre. Il fait partie de ces joueurs comme Pagis ou encore aujourd'hui Féret, qui jouaient beaucoup sur l'intelligence, toujours pour l'équipe, tout en y ajoutant de l'efficacité et un certain esthétisme. Souvent d'ailleurs, ils n'ont pas été reconnus à leur juste valeur, selon moi.

Chez vous, le plaisir de jouer l'emporte sur la compétition pure et dure? C'est vrai que ça a été mon problème pendant longtemps. En arrivant à Lille, ma mentalité, c'était un peu "gagner ou perdre, peu importe, tant que je

> **Plus jeune, je jouais pour moi,** je me fichais de l'adversaire.

PIERRE LAHALLE

EN VIEUX GROGNARD DE LA L1. LE CAPITAINE NIÇOIS AFFICHE 329 MATCHES DE LIGUE 1 AU COMPTEUR.

prends du plaisir". Plus jeune, je me foutais carrément de l'efficacité pour privilégier le beau geste, c'était vraiment extrême. Je jouais pour moi, je me fichais de l'adversaire. Je ne voyais pas en lui quelqu'un à battre mais un opposant, pour que je puisse m'amuser. Finalement aujourd'hui, je suis beaucoup plus mauvais joueur que quand j'étais jeune. Après un match perdu, je peux faire la gueule pendant deux jours alors qu'à vingt ans ça durait deux minutes.

Est-ce que votre style de jeu vous a aussi porté préjudice ? Votre relâchement a pu parfois être pris pour de la nonchalance. Quand tout le monde vous le répète depuis vingt ans, ce doit être vrai. Après, c'est mon style de jeu, ça peut plaire à certains, en irriter d'autres. Certains vont souligner que je ne cours pas beaucoup, d'autres vont plutôt dire qu'avec moi le ballon va vite. Je n'ai jamais fait l'unanimité. Que ce soit les coaches, les médias ou le public, beaucoup ont pu penser que je ne faisais pas d'effort, que je ne donnais pas tout sur un terrain. À la formation, à Caen, un éducateur m'a dit qu'en général, ceux qui courent énormément sont ceux qui ne savent pas se placer ni faire de contrôle. J'ai gardé ça en tête: l'œil et le ballon iront toujours plus vite que celui qui court.

> Après un match perdu, **je peux faire la gueule** deux jours alors qu'à vingt ans ça durait deux minutes.

Vous ne vous demandez jamais quelle carrière vous auriez pu avoir si vous vous étiez doté d'un meilleur physique ? Oui, j'aurais sans doute fait mieux si j'avais fait des efforts en plus sur ce plan-là. Mais ce n'est pas un regret car je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. Après, je reste positif, je préfère penser qu'une carrière c'est tellement fragile que j'ai finalement accompli pas mal de choses.

Vous avez une formation de défenseur central, vous avez débuté latéral droit, puis occupé tous les postes du milieu avant de revenir en défense centrale. Est-ce que cette polyvalence a été un avantage ou un inconvénient ? C'est vrai que j'ai été trimballé un peu partout. Encore aujourd'hui d'ailleurs : je joue tout le temps défenseur central et pendant l'absence de Hatem Ben Arfa, j'ai joué 9 et demi. *(Rire.)* Mais à Lyon, j'ai bénéficié de cela car je suis arrivé comme relayeur, et ils avaient vraiment du beau monde au milieu. Et là, il y a eu une opportunité en défense centrale, et j'ai été tout le temps titulaire alors que j'aurais certainement été souvent sur le banc si je n'avais été que milieu. Après, c'était frustrant de voir une belle équipe lyonnaise, très joueuse, très maîtresse du ballon et moi qui devais regarder ça de loin. Eux se faisaient plaisir, et moi derrière je devais envoyer des tacles.

Est-ce qu'on peut résumer ainsi : vous pouviez avoir une trajectoire à la Laurent Blanc alors que vous, vous ne

rêviez que de Zidane ? Oui, c'est un peu ça, même si je ne rêvais pas spécialement de devenir Zidane. Mais oui, dans l'esprit ça rejoint un peu ça. On me disait qu'il y avait peut-être un créneau pour moi derrière, alors que moi je n'étais épanoui qu'en jouant plus haut. Je n'étais pas heureux derrière.

Et aujourd'hui, l'êtes-vous ? Pas tellement. J'ai surtout pris sur moi car, avec l'âge, j'ai compris que ce sera peut-être mieux de reculer, de faire moins de courses. Mais, quand j'ai refait quelques piges au milieu, ça a été un pur bonheur, une vraie bouffée d'oxygène. Même les entraînements, quand on est offensif, c'est bien plus sympa, plus ludique.

Carlo Ancelotti vous trouvait "fantastique". Est-ce qu'à ce moment-là vous vous êtes aussi dit que vous étiez proche de toucher le plus haut niveau, et peut-être même l'équipe de France ? J'ai été en Espoirs, en équipe de France A' mais jamais en A, et c'est vrai que c'est un regret. Il y a des périodes où j'aurais mérité les Bleus. Il y a eu parfois des joueurs sélectionnés qui étaient mes remplaçants en club. Après, je ne conteste pas qu'il m'a sans doute manqué de la régularité pour pouvoir y prétendre plus souvent. J'ai trop alterné le bon et le très moyen, c'est vrai.

> Il y a des périodes où **j'aurais mérité les Bleus.**

Avec l'arrivée de Laurent Blanc à Paris, un joueur au profil un peu voisin du vôtre, est-ce que vous espériez une belle collaboration ? Sincèrement non. Je savais qu'il ne comptait pas sur moi. J'aurais pu rester à Paris sur le banc, toucher mon salaire et gagner des titres sans rien faire. Mais, moi, ma priorité a toujours été de jouer. Il y a des joueurs qui se nourrissent un peu de cette défiance d'un coach pour essayer de prouver qu'ils ont leur place. Moi, il faut que le coach ait envie de me faire confiance. Après, je pense aussi que ça s'est arrêté au bon moment pour moi au PSG car ça a basculé dans l'hyper médiatisation avec la nouvelle dimension prise par le club. Et moi, ce n'est pas quelque chose qui m'attire. Il y avait plein de soirées où on était invités. Moi, je n'y allais jamais. Je fuis les mondanités, les représentations de ce type. J'aime le football, pas le barnum qu'il y a autour.

Vous a-t-il aussi manqué une expérience à l'étranger pour franchir ce dernier cap ? Oui, probablement. En termes de reconnaissance aussi. Je vois tellement de joueurs encensés alors qu'ils sont dans des clubs moyens en Angleterre. Mais comme c'est la Premier League, tout le monde pense que c'est un grand club. Je trouve que l'on dénigre beaucoup trop le Championnat de France. Je ne dis pas qu'il n'y a pas une intensité impressionnante en Angleterre, mais pour regarder tous les matches ou presque, si on est attentif et honnête, il y a plein de fois où le niveau n'est pas terrible. Et je maintiens que la L1 est bien plus compliquée qu'on ne le croit.

Aujourd'hui, vous êtes à Nice, entouré de gamins. Quel est votre rôle ? Je les encadre. Je les conseille sur le terrain mais aussi sur des petites choses en dehors. J'ai un vécu, une expérience, je suis passé par différents clubs, j'ai vu différentes situations, j'ai commis différentes erreurs aussi. Donc, ça me sert à leur communiquer des conseils. Et on a la chance ici que les gamins soient vraiment à l'écoute. Ils sont demandeurs, ce n'est pas si fréquent. Donc, j'ai une responsabilité là-dessus et ça m'intéresse. Moi, j'ai regretté que des anciens de clubs où je suis passé avant ne le fassent pas davantage. Ce n'est pas facile pour un môme de faire face à tout ça : argent, médiatisation, sollicitations, entourages... Parfois, la famille n'est pas armée pour protéger le gamin, pour l'aiguiller. Donc, si des anciens peuvent un peu prendre le relais et aider le jeune, c'est mieux.

Être un jeune footballeur aujourd'hui, c'est la même chose qu'il y a quinze ans ? Non, rien à voir. La grande différence, ce sont les entourages. Tout le monde n'avait pas d'agent, par exemple. Moi, quand Caen a voulu me faire un contrat, ils m'ont dit d'appeler mes parents pour signer. C'était simple et c'était sain. Aujourd'hui, chaque négociation prend des mois, chaque joueur a une véritable équipe autour de lui. Ils ont une personne pour tout : un conseiller financier, un fiscaliste, un mec pour les médias, un autre pour les appartements... Pfff ! Pour acheter une voiture, il passe par l'agent qui appelle le frère qui contacte le beau-frère... Franchement, ils ne sont pas capables de remplir un chèque et de s'en occuper eux-mêmes ?

Avec toutes ces choses que vous semblez regretter, si le jeune Bodmer se mettait au foot aujourd'hui, voudrait-il en faire son métier ? Je n'en suis pas sûr, non. C'est vrai que j'aime jouer au foot par-dessus tout. Mais tous ces à-côtés me fatiguent un peu. Parfois, même pour parler avec un joueur, il faut passer par dix personnes. Ils sont "surentourés" et ne savent rien faire eux-mêmes. Et le jour où tout ça va s'arrêter et qu'ils reviendront à une vie plus normale, ce sera compliqué.

Ce discours-là ne manque pas un peu dans la formation ? Si, je pense. Et parfois, ce n'est pas qu'aux enfants qu'il faut le tenir mais aux parents. Quand on gérait le club d'Évreux avec Bernard Mendy, certains parents nous mettaient la pression parce que leur enfant de quatorze ans était encore chez nous. Et là, on expliquait que si leur fils était vraiment bon, quelqu'un le verrait forcément. Quand il y a ce genre de pression familiale, imaginez les dégâts sur l'enfant. Et je ne parle pas des pseudo agents. C'est la plaie du foot. Il y avait un bon jeune de quinze ans à Évreux qui ne travaillait plus à l'école. Et là, le petit nous dit que ça ne sert à rien car il va signer à Olympiakos, en Grèce ! Un agent lui avait dit ça et le môme y croyait à fond. Évidemment, il n'a plus jamais eu de nouvelles de cette personne. Il a perdu quelques semaines de scolarité le temps de se remettre dedans. Certains perdent des années comme ça, et parfois même se perdent tout court.

Ce discours et ce souci de transmission amènent une question : pensez-vous rester dans le foot à la fin de votre carrière ? Oui, j'aimerais bien. J'y pense petit à petit, car les années passent et me rapprochent du moment où je raccrocherai. J'aime conseiller les jeunes, les aiguiller, les écouter aussi. Je suis par exemple proche d'Ousmane Dembélé. Il était chez nous à Évreux quand il avait une dizaine d'années, mais on a gardé le contact, on aime bien échanger, et je lui fais part de mes conseils. C'est passionnant de voir son évolution, et comme il est très sain, bien équilibré, je pense qu'il peut aller très haut. Pour en revenir à la question, oui je réfléchis à la suite. Comme coach, assistant, manager, agent, je ne sais pas encore... Mais je ne me suis pas fixé de date limite. Tant que j'aurais envie de me lever le matin pour aller jouer, je continuerai.

Est-ce que cette expérience à Nice contribue à prolonger votre plaisir ? Oui. Il y a une envie de bien jouer au foot, un nouveau stade, un centre d'entraînement qui arrive, un vrai projet quoi. Ensuite, c'est un vestiaire où on vit très bien. Je sais que ça se dit souvent, mais là vous

JEAN-LOUIS FEL

LE GRAND REGRET DE SA CARRIÈRE : NE JAMAIS AVOIR EU LES HONNEURS D'UNE CAPE CHEZ LES A. MATHIEU BODMER S'EST ARRÊTÉ À LA SÉLECTION A', COMME ICI LE 25 MARS 2008 CONTRE LE MALI (3-2).

pouvez me croire, c'est très sincère. C'est l'une des premières fois où je ne vois aucun problème relationnel. Même quand il y a un mini souci, ça se règle en trente secondes.

Votre meilleure période a été avec Claude Puel, à Lille, et aujourd'hui vous vous éclatez encore avec lui. Pourtant, on ne peut imaginer plus dissemblables que vous deux. Non ? *(Rire.)* Ce sont les opposés. Je me souviens que quand j'ai signé au LOSC, il m'a dit : "Tu as toutes les qualités que je n'ai jamais eues. Mais toutes les qualités que j'avais, tu ne les as pas. Donc, je vais t'apporter tout ce que tu n'as pas !" C'est comme ça qu'il m'a vendu le truc. Je suis arrivé à Lille avec un physique défaillant et d'un seul coup je me retrouve à courir, à faire de la musculation, à mettre le pied à l'entraînement... Ça m'a fait élever mon niveau alors qu'en restant à Caen, je serais resté un bon petit joueur sans plus, dans mon confort. Et, quand on voit les carrières qu'ont pu faire les Lillois de l'époque, ça prouve que Claude Puel fait sacrément progresser les joueurs.

Trop de joueurs sont contents d'avoir réussi 90 % de passes alors qu'ils ont fait des transmissions à quatre mètres.

C'est quelqu'un qui peut vous inspirer dans ce que vous souhaitez transmettre par la suite ? Totalement. Lui, mais aussi Carlo Ancelotti ou Antoine Kombouaré dans la motivation, ce sont des gens qui vous poussent à l'exigence. Si on veut durer aujourd'hui, il faut de la régularité, des performances, des stats.

Ce côté statistique du foot, vous y adhérez ? Pas vraiment. Je vais vous donner un exemple. À Paris, Kombouaré me dit : "Je ne comprends pas, tu as raté trois passes compliquées, tu te fais siffler et la quatrième fois tu retentes de nouveau au lieu d'assurer." Et là, je lui dis : "Si sur ma quatrième, il y a but, on fait comment ?" Si pour moi, c'est le sens du jeu de la tenter, il faut le faire. Après je peux rater la réalisation. Mais je veux bien rater neuf fois pour réussir la dixième si ça doit nous faire gagner le match. Je connais trop de joueurs qui sont contents d'avoir réussi 90 % de passes alors qu'ils ont juste fait des transmissions à quatre mètres et jamais vers l'avant. C'est le côté pervers des chiffres. Il faut ramener ces chiffres au jeu. Certains courent des kilomètres pour rien et on lit "10,5 km parcourus". Super... Moi, je préfère celui qui a fait la bonne course pour ouvrir le but à son partenaire. Lui on n'en parlera pas statistiquement. Pourtant, il a eu un apport concret.

C'est tout ça que vous vous voyez transmettre ? Oui, le sens du jeu. Et le plaisir. Ne jamais oublier le plaisir. On peut gagner beaucoup d'argent, il y a la médiatisation et tout le tralala, mais à la base on a commencé le foot pourquoi ? Pour le plaisir de jouer. Il n'y avait pas d'argent. Juste un ballon et des potes. C'est ça qu'il faut garder le plus longtemps possible. Et ceux qui parviennent au plus haut niveau, ce sont ceux qui ont gardé ça, en plus de l'exigence et du talent. Regardez Barcelone : la clé, c'est ce plaisir qu'ils prennent à jouer ensemble, les uns pour les autres, personne ne "croque" par égoïsme, s'il y en a un mieux placé, on lui donne sans penser à ses stats personnelles. Ça ne les empêche pas d'être les meilleurs du monde. C'est une sorte d'idéal. C'est peut-être ce qui me convaincrait de devenir footballeur si j'étais un gamin aujourd'hui. »

■ D. A.

Bio express _*Mathieu Bodmer*

Trente-trois ans. **Né le** 22 novembre 1982, à Évreux (Eure). 1,90 m ; 91 kg. Défenseur. International A' (1 sélection).
PARCOURS: Évreux (1997-98), Caen (1998-2003), Lille (2003-2007), Lyon (2007-2010), Paris-SG (2010-janvier 2013), Saint-Étienne (janvier-juin 2013), Paris-SG (juillet-septembre 2013) et Nice (depuis septembre 2013).
PALMARÈS: Championnat de France 2008 et 2013 ; Coupe de France 2008 ; Trophée des champions 2007.

JÉRÔME PRÉVOST

ENTRE CLAUDE PUEL ET LE NATIF D'ÉVREUX S'EST NOUÉE À LILLE *(PHOTO)* OU À NICE UNE FORTE RELATION DE CONFIANCE.

(1) Classement 2015 établi par le cabinet Inovev à partir des estimations de production sur la gamme 308. (2) Soit 3 600 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou, le cas échéant, à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajustés en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15% pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une 308 neuve, hors niveaux Access et Active, commandée avant le 30/04/2016 et livrée avant le 30/06/2016, dans le réseau Peugeot participant.

NOUVELLE PEUGEOT 308 GT

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, FLORIAN PERRIER ET PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Le mandat de Juppé. Le club des dix sites qui accueilleront des matches de l'Euro 2016 a donné mandat à son président Alain Juppé pour exprimer la position commune des villes lors du comité de pilotage prévu ce mardi au ministère de l'Intérieur. Cette réunion doit notamment permettre de valider les clefs de répartition des rallonges budgétaires accordées par l'État et l'UEFA pour assurer la sécurité des fan-zones. Ces critères de répartition font débat car toutes les fan-zones n'ont pas la même taille ni le même nombre de jours d'ouverture.

Le soutien de Hollande. Le Premier ministre, Manuel Valls, et le ministre des Sports, Patrick Kanner, ont tous deux exprimé leur désaccord quant à un éventuel retour de Karim Benzema en équipe de France. Ces prises de position n'inquiètent pas du tout Noël Le Graët. Le président de la FFF a reçu le soutien de François Hollande qui lui fait toute confiance dans la gestion de cet épineux dossier.

La promesse de Bolloré. La semaine dernière, Vincent Bolloré, le président des conseils de surveillance de Vivendi et de Canal+, a reçu à déjeuner les présidents des clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 ainsi que les membres du conseil d'administration de la LFP. Il s'est engagé sur l'honneur à ne pas baisser les droits télévisuels de la Ligue 1 lors du prochain appel d'offres pour la période 2020-2024. Le conseil de surveillance de Vivendi a autorisé le directoire de sa filiale Canal+ à conclure un accord de distribution exclusive avec beIN Sports.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LE PLAN SECRET LIGUE-FFF

Le 8 mars, Frédéric Thiriez a annoncé qu'il ne se représenterait pas à la présidence de la LFP. Les élections pour désigner son successeur doivent se tenir au mois d'octobre. Mais les clubs de L1 et de L2 ne souhaitent pas attendre jusque-là. La rupture avec Thiriez est consommée et il a perdu toute crédibilité. La semaine dernière, lors de la réception organisée par Vincent Bolloré, le président de la LFP est passé inaperçu. Noël Le Graët, le président de la FFF, s'est adressé aux dirigeants ayant répondu à l'invitation du patron de Canal+. L'idée a donc germé de profiter de la réforme de la gouvernance de la Ligue pour écarter Thiriez durant la seconde quinzaine de juillet, juste avant le début de la saison. Les nouveaux statuts doivent être approuvés par l'assemblée générale de la LFP du 15 avril puis par celle de la Fédération du 28 mai à Tours. Ils seront applicables à compter du 1er juillet. Le comité exécutif de la FFF a le pouvoir d'exiger que la Ligue se mette en conformité avec ces nouveaux textes avec effet immédiat. Comme il aura le soutien du monde pro, Noël Le Graët ne laissera pas traîner les choses. L'élection d'un nouveau président de la Ligue pourrait être organisée dès cet été. Il pourra s'agir d'un président de club à condition qu'il démissionne une fois élu. Un tel calendrier permettrait aussi à Didier Quillot *(portrait page 66)* d'avoir les pouvoirs élargis correspondant à sa fonction de directeur général exécutif. ■ E. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À AYMERIC LAPORTE

« Vous le recevez quand votre passeport espagnol ? »

BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Peu importe vos opinions, moins de sucre et plus de sport pour les enfants sont une bonne idée #budget2016 » **Rio Ferdinand,** apolitique.

« Valls occupe toi de redresser la France au lieu de penser à l'Euro.#Benzema » **Ricardo Faty,** engagé.

« 12 saisons que je suis professionnel : 541 matchs joués 0 carton rouge 11 cartons jaune !!! Et certains parle de mon exemplarité ??? » **Karim Benzema,** statisticien.

« J'aime ton humour @Ibra_official @PSG_inside et la vue de @Paris est si belle d'ici... mais La Tour c'est moi ! » **La tour Eiffel,** pas rancunière.

INITIATIVE

DANONE CUP, ÉPISODE 17

Le coup d'envoi de la dix-septième édition de la Danone Nations Cup, le plus grand tournoi de football au monde de la catégorie U12, a été donné en milieu de semaine dernière par le milieu de terrain international du Paris-SG, Blaise Matuidi. « Quand j'étais plus jeune et que je jouais à Vincennes, je rêvais de participer à la Danone Nations Cup. C'est un grand honneur d'être le parrain de cet événement hors du commun et d'accompagner ces joueurs en herbe dans un esprit d'échange, de partage et de respect. » Du 28 mars au 15 mai, six tournois régionaux seront organisés sur les pelouses de six clubs de l'élite française : Montpellier, Marseille, le Red Star, Évian-TG, le Stade Rennais et le LOSC. L'équipe lauréate aura l'honneur de défendre les couleurs de la France à l'occasion de la finale mondiale qui se déroulera dans l'Hexagone, en octobre prochain.

CHIFFRE

11,5

C'est le nombre de points que l'AS Saint-Étienne a apportés à la France à l'indice UEFA grâce à sa campagne en Ligue Europa, cette saison. Avec ce total, le club du Forez est donc le premier pourvoyeur français parmi les clubs déjà éliminés de Coupe d'Europe. Suivent Marseille (9), Monaco (8) puis Lyon et Bordeaux (7). Tout cela bien loin derrière le Paris-Saint-Germain (20), encore en course pour augmenter son total.

INTERRO SURPRISE

_Barthélemy Collin

RESPONSABLE DES RELATIONS SPORT SUR TWITTER FRANCE

@MAGICBARTH

« Twitter fête ses dix ans. Pourquoi les footeux y sont-ils tellement accros ?

Il permet aux utilisateurs de suivre les résultats, de s'informer en temps réel sur l'actualité du foot, et parfois même d'échanger avec leurs joueurs préférés. Grâce à un tweet, les footballeurs peuvent communiquer directement avec leurs fans, leurs homologues ou la presse, les tenir informés et interagir en direct.

Qui sont vos meilleurs clients ?

Tous les clubs proposent des contenus créatifs, innovants et exclusifs comme des vidéos des entraînements ou l'arrivée des joueurs les jours de match, par exemple. Certains d'entre eux, comme Toulouse et Caen, proposent un ton original. Et de nombreux joueurs, tels Rio Mavuba, Antoine Griezmann ou Michy Batshuayi, ont une utilisation de Twitter très personnelle et très proche de leurs supporters.

Avez-vous déjà eu des soucis avec de gens du monde du foot ?

Chaque utilisateur est responsable de son contenu et nous n'intervenons pas tant que les règles d'utilisation sont respectées.

Certains clubs ont-ils déjà fait appel à vous pour des formations Twitter ?

Les clubs ne nous ont pas attendus. Ils ont très vite compris les possibilités qu'offre la plateforme. Nous les accompagnons et leur présentons notamment les nouveautés. Nous travaillons ensemble pour les aider à proposer du contenu de qualité et des dispositifs innovants. » ■

DIS POURQUOI...
LE PARIS-SG N'A TOUJOURS PAS SON CENTRE D'ENTRAÎNEMENT ?

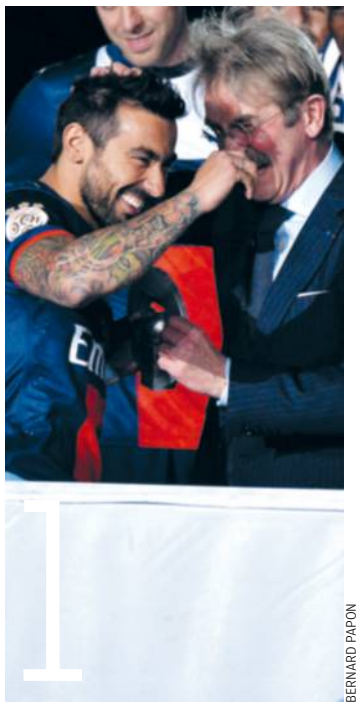
Rien ne résiste aux Qataris. Ou presque. Cinq ans après leur arrivée dans la capitale française, les responsables parisiens n'ont toujours pas réussi à faire aboutir le dossier du futur centre d'entraînement du Paris-SG.

Le contour du projet est pourtant connu depuis un bail : 300 M€ de budget, 18 terrains, un stade de 5 000 sièges et un parking de 1 000 places pour en faire l'un des centres les plus modernes au monde. Reste à trouver un lieu pour le construire. Depuis des mois, deux sites se dégagent : Thiverval-Grignon et Poissy, deux villes situées dans le département des Yvelines, tout près de Saint-Germain-en-Laye, actuel lieu de vie des hommes de Laurent Blanc. Si le site de Thiverval-Grignon, village de 1 000 habitants posé à 30 kilomètres de Paris, semble avoir une longueur d'avance, une pétition menée par des opposants qui refusent de voir l'État céder les 500 hectares au PSG a circulé et recueilli plus de 5 000 signatures. « Nous travaillons sur les différents projets et nous annoncerons notre décision au plus tard en avril », a indiqué Jean-Claude Blanc *(photo)*, le directeur général délégué du club. Une certitude, cette fois. ■

PIERRE LAHALLE

3 RAISONS DE... NOMMER LAVEZZI À LA PLACE DE THIRIEZ

Dans un entretien accordé à *L'Équipe*, le président de la Ligue de football professionnel, Frédéric Thiriez, a annoncé qu'il ne briguerait pas de nouveau mandat, après quatorze ans passés au poste. Pour le remplacer, pourquoi ne pas nommer Ezequiel Lavezzi ? Le type connaît un peu le ballon et traîne la réputation de gros fêtard. **Avec lui, c'est l'assurance de faire marrer nos présidents pendant les réunions interminables. Peut-être même de terminer en boîte.**


1
BERNARD PAPON

La Ligue 1 aura également droit à ses vannes. Le garçon a déjà prouvé sa force de frappe, niveau blagues. Le 6 octobre 2013, l'Argentin s'allonge au sol et fait tomber un caméraman après une victoire sur l'OM. Le 3 août 2013, quelques minutes après avoir remporté le Trophée des champions, il grimpe sur le podium et décoiffe Frédéric Thiriez. Le 16 mars 2014, Lavezzi se retourne vers Yohan Cabaye, blessé, et lui balance : « Pas de sexe, pas de sexe, ce soir. »

2
RICHARD MARTIN

Toujours dans *L'Équipe*, l'international argentin est revenu sur son expérience dans notre Championnat. « Je n'ai pas aimé la Ligue 1. Je ne la trouvais pas motivante. C'est ça, la vérité. » **Elle (la L1) ne peut donc que s'améliorer. Un beau projet et une belle idée de reconversion pour la suite de sa carrière.** Le Sud-Américain connaît le produit et pourra même profiter de son passage en Chine pour le vendre sur place. Ça sera toujours ça de pris.

3
GILLES SABRIE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Ahmed Dawabcheh. L'enfant palestinien de cinq ans s'est rendu à Madrid pour rencontrer Cristiano Ronaldo et ses idoles du Real. Il y a quelques semaines, l'attaquant portugais avait décidé d'inviter le petit Ahmed après avoir appris la disparition tragique de sa famille.

Amandine Henry. Fini le Championnat de France et la Coupe d'Europe, la deuxième meilleure joueuse du Mondial 2015

SINDY THOMAS/L'ÉQUIPE

s'exile aux États-Unis. La milieu de terrain quittera l'Olympique Lyonnais cet été pour rejoindre les Portland Thorns, vainqueurs de la Ligue en 2013.

Max Kruse. L'attaquant de Wolfsburg est un peu trop gourmand au goût de son coach. Pendant le camp d'entraînement cet hiver, ses dirigeants l'ont convoqué pour lui demander d'arrêter les tartines au Nutella le matin.

Giuseppe Francone. Vexé par une défaite 4-0, le joueur de Troisième Division belge a insulté l'arbitre de touche sur Facebook après le match en message privé. L'officiel a saisi la Ligue et sanctionné Francone. Résultat : une suspension de six matches.

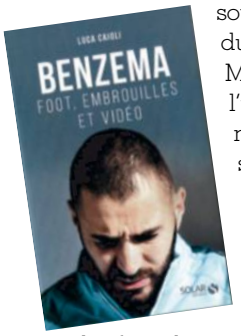
Samir Carruthers. Le milieu du MK Dons (L2) et James Collins (Northampton Town, L4) ont été punis par leur club et ont perdu deux semaines de salaire. Leur crime ? Avoir jeté de l'urine sur des spectateurs lors d'une course hippique en Angleterre.

FORUM

CONSO

LIRE

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR



Sur les terrains, Karim Benzema crève l'écran et, sous le maillot du Real Madrid, réalise l'une de ses meilleures saisons. En dehors, il fait également parler de lui, mais dans la rubrique des faits divers. Luca Caioli, qui a déjà écrit les biographies entre autres de Ronaldinho, Zidane ou encore Lance Armstrong, aborde les deux aspects du personnage. Pour mieux comprendre comment le Karim de Bron a pu devenir le chouchou de Bernabeu. *Benzema, foot, embrouilles et vidéo*, par Luca Caioli, éditions Solar, 16,90 €.

PORTER

PIED LÉGER

Kipsta continue sa progression. La marque Sports Collectifs du groupe Decathlon vient de lancer sa nouvelle chaussure de foot, sous le nom de : CLR 700 Pro FG. Très légère, confortable, pratique aussi bien sur l'herbe que sur synthétique, la nouvelle pompe de la marque française reste surtout très accessible par rapport à toutes ses concurrentes. Une valeur sûre. Prix : 49,95 €.

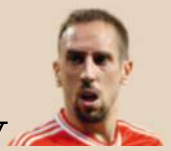
PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Même pas mal ? Sans doute. Mais, en venant s'imposer (0-2) au Parc des Princes, Fabinho, auteur d'un penalty, et les siens ont mis un terme à une série de trente-quatre matches sans défaite à domicile pour les Parisiens. Lesquels attendent un succès dans leur antre en Ligue 1 face aux Monégasques depuis 2007.

LE PROCÈS

Accusé : Franck Ribéry



BERNARD PAPON

INFRACTION. Trouble à l'ordre public.

ACTE D'ACCUSATION. Monsieur le juge, n'avez-vous pas l'impression que Franck Ribéry en a déjà fait assez ? En ouvrant de nouveau la porte au sélectionneur alors que l'équipe de France est en pleine affaire Benzema-Valbuena, il se moque du monde. L'accusé vient fatiguer un sélectionneur déjà bien tourmenté par toutes les spéculations sur les 23 qui feront l'Euro. Monsieur Ribéry considère bien peu le maillot frappé du coq s'il pense pouvoir revenir en bleu à l'improviste et sortir d'une retraite qu'il avait lui-même imposée. Encore plus grave, cela vient perturber la préparation des Bleus avant l'Euro. Quel égoïsme !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monsieur le procureur, après le match de mon client contre la Juventus, vous ne pouvez plus fermer les yeux. Demandez à Stephan Lichtsteiner, il doit bien s'en rappeler, Franck Ribéry est revenu à son niveau. Alors, exit Valbuena et Benzema, c'est le Munichois qui sera l'arme offensive n°1 cet été en France. Plein d'humilité, mon client saura se soustraire au collectif et redoubler d'efforts sur son aile. J'en appelle à votre raison.

VERDICT. Coupable. Il faut savoir dire stop, Franck. Continuez à régaler vos supporters de l'Allianz Arena mais, nous vous en prions, oubliez les Bleus.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

AMSTERDAM PEU VISITÉE PAR LES BLEUS

Vendredi soir, l'équipe de France va disputer son sixième match international dans la capitale néerlandaise. Sur les 133 villes étrangères où les Bleus ont joué au moins un match, Amsterdam arrive seulement à la dix-septième place et est devancé par son voisin Rotterdam, qui a reçu à sept reprises les Français. ■ F. M.

Les villes étrangères les plus visitées par les Bleus

Bruxelles (BEL) — **34 fois**

Londres (ANG) — **16**

Genève (SUI) — **10**

Luxembourg (LUX)

Vienne (AUT) — **9**

8 — **Budapest** (HON), **Dublin** (IR), **Sofia** (BUL), **Stockholm** (SUE)

7 — **Budapest** (HON), **Belgrade** (SER), **Lisbonne** (POR), **Madrid** (ESP), **Moscou** (RUS), **Oslo** (NOR), **Rotterdam** (HOL)

6 — **Lausanne** (SUI)

5 — **Amsterdam** (HOL), **Glasgow** (ECO), **Reykjavik** (ISL)

TOP 5 DES BLEUS MANQUÉS

Sofiane Boufal a opté pour la sélection marocaine plutôt que pour l'équipe de France. Avant lui, d'autres ont tourné le dos aux Tricolores.

1. Pierre-Emerick Aubameyang. Le buteur de Dortmund est né à Laval et possède la double nationalité

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

gabonaise et française. En 2009, il apparaît une fois sous le maillot des Espoirs. Mais l'attaquant penche finalement en faveur du Gabon, avec qui il joue la Coupe d'Afrique des nations à domicile en 2012.

2. Riyad Mahrez. Né à Sarcelles dans le Val-d'Oise, le dribbleur de Leicester aurait pu jouer pour l'équipe de France. Mais le milieu de terrain offensif en a décidé autrement. Il joue pour les Fennecs d'Algérie (4 capes) depuis 2014.

3. Gonzalo Higuain. En 2006, le sélectionneur Raymond Domenech tente de convaincre l'actuel meilleur buteur de Serie A avec le Napoli, né à Brest, de porter le maillot bleu. Sans succès. Aujourd'hui, il totalise 26 buts en 54 sélections avec l'Argentine.

4. Yacine Brahimi. Avec les U19 puis les Espoirs, le natif de Paris a fait une grande partie de ses classes chez les Bleu(et)s. Pour finalement opter pour la sélection algérienne.

5. Anthony Lopes. Depuis les catégories de jeunes, le gardien franco-portugais, né à Givors, est retenu avec la sélection portugaise. Le 31 mars 2015, il a honoré sa première cape avec la Selecçao.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Apocalypse maintenant

Il paraît que, le septième jour, Dieu, fatigué, se reposa. La veille, il avait dû voir le match de l'OM. Ça lui avait fichu un sacré, forcément sacré, coup de mou. Il ne reconnaissait plus ses ouailles. Treizième match sans victoire ici ! Treize, de toute façon, ce n'était pas vraiment un bon présage, surtout avec l'autre Judas de Courbis sur le banc d'en face. Mais ce n'était plus le Vélodrome, c'était le Golgotha. Pourtant, après avoir créé la terre, les animaux, les hommes, les plats à réchauffer et quelques autres trouvailles bien pratiques quand on est un peu débordé, il s'était gardé un petit quart d'heure pour l'Ohème devant l'insistance de la Bonne Mère, plutôt soucieuse ces derniers temps. Il lui devait bien cela. Jésus dans le but, déjà, ça devait enlever la couronne d'épines du pied de l'équipe. Le problème, c'est qu'il s'était déjà infecté. Et, en plus, ce n'était pas le bon. De pied. Parce qu'on ne va pas leur demander d'en avoir deux, un droit et un gauche comme Dembélé, ça complique la marche. Jésus « donne-nous notre miracle de ce jour ». Mandanda et, en soutien... Lazare Diaby. Si ça, ce n'est pas vouloir que la paix soit sur la terre, en tout cas du côté du boulevard Michelet... Et paf ! la fausse note dans le cantique, la mouche dans le vin de messe ! Ce n'était pas prévu que l'autre Lazare, celui d'en face, le Breton, le Gourcuff, ressuscite aussi. Un vrai Ponce Pilate, celui-ci. Avec toute cette foule assoiffée de sang amassée dans l'arène, avec des joueurs à qui on a répété qu'ils étaient bons, qu'ils devaient aimer leur prochain et tendre l'autre joue, ç'a été une boucherie. La première pierre a été vite jetée, suivie d'un tas d'autres, une avalanche, mais pas le moment de construire une église dessus. Ça les a rendus tout choses, les Marseillais. N'ont rien compris. Michel cherchait le dragon de la peur. Labrune en a perdu son latin. Lui président voulait qu'on l'appelle Chirac. « Abracadabrantesque ! Abracadabrantesque ! », ne cessait-il de répéter sans écorcher le mot et, croyez-moi, ce n'est pas simple, essayez donc pour voir, trois fois de suite. « Qu'on casse nos voitures ! Qu'on brûle nos maisons ! », lançait un Bouna Sarr, hagard – logique vu le réveil des Lazare – et martyre. Le septième jour, devant cette désolation, épuisé à l'idée de tout ce qui restait à faire à l'OM, Dieu a posé une RTT pour le lendemain. ■

Le septième jour, devant cette désolation, épuisé à l'idée de tout ce qui restait à faire à l'OM, Dieu a posé une RTT pour le lendemain.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 23, 17:00 Dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2017, le Français Pierre Lechantre débute sur le banc du Congo, à Ndola en Zambie, pour le choc du groupe E. **19:00** Premier adversaire de la France à l'Euro, la Roumanie reçoit la Lituanie en match amical à Giurgiu. Elle cherchera à enregistrer une seizième rencontre de rang sans défaite, quatre jours avant d'accueillir l'Espagne à Cluj. **Jeudi 24, 10:30** Championne d'Asie en 2015, l'Australie a l'occasion de valider à domicile (Adélaïde Oval Stadium) face au Tadjikistan son billet pour le troisième tour des éliminatoires du Mondial 2018, rejoignant ainsi la Corée du Sud, le Qatar et la Thaïlande, déjà qualifiés. **20:45** Match amical de prestige à Udine : l'Italie, finaliste de l'Euro 2012, reçoit le tenant du titre, l'Espagne de Vicente Del Bosque. La Roja ne s'est imposée qu'une seule fois en Italie, il y a quatre-vingt-six ans (3-2 à Bologne le 22 juin 1930). **22:00** Véritable révélation du début des éliminatoires du Mondial 2018, l'Équateur voudra enregistrer une cinquième victoire de rang en cette 5e journée de la zone Amsud face à un Paraguay qui ne s'est jamais imposé en match officiel à Quito. **Samedi 26, 18:00** Hervé Renard va diriger pour la première fois la sélection du Maroc à l'occasion d'un déplacement au Cap-Vert, véritable sommet du groupe F des éliminatoires de la CAN 2017. On devrait assister à cette occasion aux grands débuts de Sofiane Boufal, le milieu offensif du LOSC, sous le maillot des Lions de l'Atlas. **20:45** C'est l'une des plus belles affiches du week-end : l'Angleterre se rend à Berlin pour y défier, en match amical, une Allemagne qui ne l'a plus battue sur ses terres depuis 1987 (3-1 le 9 septembre à Düsseldorf, toujours en amical).

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC

LE TIGRE EST EN LUI

En seulement neuf mois, l'ancien attaquant de l'OM, à nouveau sélectionné en équipe de France, a tissé des liens profonds avec les supporters des Tigres et est devenu une véritable idole au Mexique. *FF* est allé vérifier sur place.

TEXTE THOMAS GOUBIN, À MONTERREY | **PHOTOS** JOËL BRAVO

PHOTO HECTOR GARCIA

«IL EST ARRIVÉ SANS GARDE DU CORPS, IL VOULAIT DES PLANCHES DE SKATE POUR SES ENFANTS. **ON AVAIT L'IMPRESSION QU'IL VIVAIT ICI DEPUIS UNE ÉTERNITÉ.»**
CARLOS HOMERO RAMOS, VENDEUR DE LA BOUTIQUE DE SKATEBOARD *PARANOÏA*

Un maillot de l'équipe de France pointe au bout d'un chemin aride, bordé de cactus. D'un côté de la route, l'hacienda San Pedro, parfaitement entretenue, de l'autre, son propre cimetière confiné entre deux murs à la pierre multiséculaire dont le dessin imite une façade d'église coloniale. Un décor poussiéreux au parfum de bon vieux western spaghetti à tourner sous un soleil de plomb. Mais, ici, point de chasseurs de primes, ni de bandidos, seulement quelques millionnaires qui filent à bon train dans leurs SUV (véhicules utilitaires de sport), l'air conditionné poussé à fond et les vitres fumées bien remontées. À pied, Yahel, dix-huit ans, qui a enfilé un maillot de l'équipe de France floqué Gignac pour l'occasion, attend patiemment à quelques encablures de la Cueva (la grotte) où s'entraînent les Tigres, à trente kilomètres au nord de Monterrey. Il est venu chercher ce qui vaut pour lui un trésor : un autographe de son idole. « Pour nous, Gignac est un dieu, assure le jeune homme au teint mat et aux cheveux noirs. Voir un international français défendre nos couleurs, c'est une fierté, d'autant qu'il donne tout sur le terrain et qu'avec lui on a remporté un Championnat *(NDLR : le quatrième titre de l'histoire des Tigres)*. » « En fait, une relation vraiment spéciale s'est nouée entre les supporters et Gignac, soutient Jonathan Llanes, leader de la barra Libres y Lokos *(groupe ultra)*. Il s'est senti soutenu dès son premier jour et nous a rendu la pareille sur le terrain. Quand il a fait le signe de la barra pour célébrer son but avec l'équipe de France face à l'Allemagne, ce fut vraiment spécial. Faire cela ne serait même pas venu à l'esprit de joueurs formés au club. » Ce signe, le double L, les initiales des Libres y Lokos, Gignac avait déjà surpris en le réalisant à son arrivée à l'aéroport alors qu'il venait à peine de poser le pied à Monterrey, en juillet 2015. « Entre Gignac et les fans, ce fut un véritable coup de foudre », estime Carlos « Careca » Bianchezi, ex-international brésilien, qui est installé à Monterrey depuis la fin de sa carrière, en 1997. Le début d'une relation qui n'a même pas un an, mais dont les fondations semblent aussi solides que les murs de l'hacienda San Pedro.

YAHEL, FAN DES TIGRES, ARBORE FIÈREMENT LE MAILLOT DES BLEUS DONT L'ANCIEN MARSEILLAIS EST DEVENU LE MEILLEUR AMBASSADEUR AU MEXIQUE.

SKATEBOARD ET QUARTIER DANGEREUX

Changement de décor. La circulation est dense, bruyante, les gaz d'échappements parfument l'air. Ce sont les rues saturées et grises du centre-ville de l'industrielle Monterrey. Là encore, on découvre une marque d'adoration pour André-Pierre Gignac. C'est une banderole jaune et bleu qui s'étale sur une quinzaine de mètres et surplombe l'entrée d'un magasin de vêtements très bon marché : « Bomboro Gignac Gignac, qué bomboro. » La banderole reprend un refrain inspiré du vieux standard tropical « Bomboro quina quina », qui s'offre une deuxième vie depuis l'arrivée du Français au Mexique. Cette partie du centre-ville de la troisième métropole du Mexique est plutôt déconseillée la nuit tombée, et, en règle générale, esquivée par les footballeurs des Tigres ou des Rayados, l'autre grand club de la cité. Pas par Gignac. En février dernier, la nouvelle tête de gondole de la LigaMX, nom du Championnat mexicain, avait ainsi surpris toute une ville en débarquant au mercado Fundadores, un marché couvert dédié aux diverses tribus urbaines : skateurs, fans de reggae, de métal, de punk, etc. « C'était vraiment étrange, se rappelle Carlos Homero Ramos, vendeur de la boutique de skateboard Paranoïa, il est arrivé sans garde du corps, il voulait des planches de skate pour ses enfants qui l'accompagnaient. Comme je suis fan des Tigres, j'étais forcément impressionné, poursuit le jeune homme de vingt-deux ans, mais il s'est adressé à nous très simplement. On avait l'impression qu'il vivait ici depuis une éternité. »

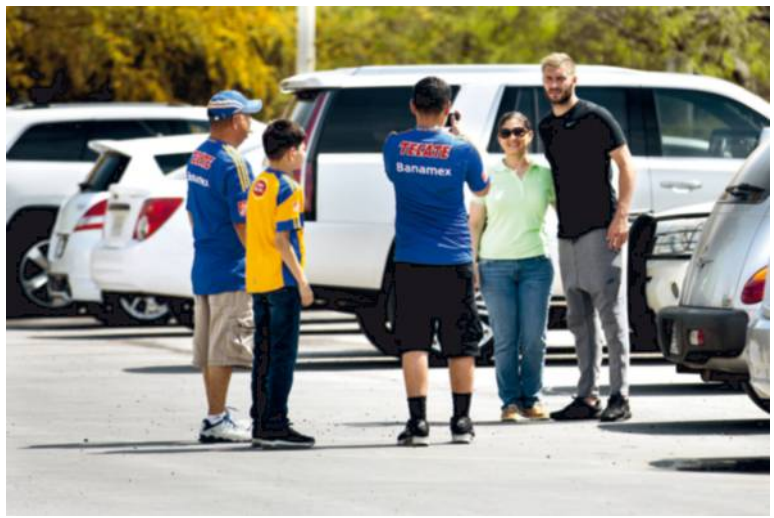
TOURNOI DE FOOT AVEC LES ULTRAS

En fait, c'est un peu comme si André-Pierre Gignac avait tout compris d'un certain particularisme mexicain. S'il assume sur le terrain son statut de joueur le mieux payé du pays – l'attaquant occupe actuellement la tête du classement des buteurs de la LigaMX –, il se fond dans le décor en dehors, dans un pays où « nous aimons être avec les autres sans nous différencier », comme l'a formulé l'écrivain mexicain Juan Villoro dans un ouvrage dédié au football. Loin de se contenter de vivre dans sa tour d'ivoire, l'ex-Marseillais passe fréquemment des moments avec les Libres y Lokos, en bon camarade. Bien avant sa visite au mercado Fundadores, Gignac était ainsi descendu des collines bien gardées de San Pedro – ville la plus riche d'Amérique latine située au sud de Monterrey où se regroupe l'élite économique locale – pour participer à un tournoi de foot organisé par les ultras locaux afin de lutter contre les addictions. « On l'avait simplement invité à y assister, nous confie Sam Reyes, l'un des responsables de la barra, mais il a voulu jouer, en se préservant évidemment, même s'il nous donnait des indications et a même inscrit son petit but. » « On l'a remercié pour son humilité », ajoute ce gestionnaire d'entreprises de trente-cinq ans devant la boutique Libres y Lokos du mercado Fundadores, où sont vendus tee-shirts et autocollants à l'effigie du Français. Au terme de sa visite, Gignac avait également confié à Jonathan Llanes qu'il se sentait bien plus à son aise dans ce genre d'ambiance que dans les centres commerciaux luxueux de San

Pedro. « Il a visité tous les stands, le sourire aux lèvres. Si le parking du marché n'avait pas fermé, assure Llanes, il serait bien resté encore un long moment. *(Rire.)* » Désormais, au mercado Fundadores, des badauds s'arrêtent devant la boutique de skate Paranoïa pour signaler que Gignac y est passé, comme s'ils venaient en pèlerinage. « À Monterrey, la passion pour le football est impressionnante, commente l'ex-joueur des Tigres Omar Arellano. C'est une sorte de soupape de sécurité pour la population. »

AU CŒUR DU VOLCAN

Neuf mois peuvent-ils suffire à devenir une idole ? À Monterrey, ville encerclée par des montagnes au relief ciselé, tout indique que la réponse est positive. Et cette courte période aura suffi à ce que le Français développe, de son côté, un fort sentiment d'appartenance à son nouveau club. Cela pourrait être considéré comme une simple affaire de courtoisie, Gignac se devant de rendre la monnaie de sa pièce à un employeur qui lui a offert un contrat en or. Mais Tigres, habitué à payer royalement ses étrangers, en a vu passer des dilettantes et autres mercenaires. Ébahi par le Volcan, surnom du stade toujours comble des Tigres, par ces supporters qui ne cessent de chanter pendant quatre-vingt-dix minutes, par la ferveur latino-américaine, l'international français semble tout simplement s'épanouir dans ce pays où personne ne s'attendait à le voir poursuivre sa carrière quand son contrat avec l'OM a pris fin. « Si vous faites une recherche sur Internet, vous pourriez avoir une image négative de Monterrey, estime Llanes, mais Gignac nous dit que la ville est plus tranquille que Marseille. Il se sent déjà comme à la maison ici, et s'est déjà fait de très bons amis. » Conquis, le Français tient d'ailleurs à faire partager son enthousiasme à son cercle le plus intime. Quand des proches et amis sont allés lui rendre visite à la mi-février, il a ainsi tenu à leur faire vivre un match dans la partie la plus brûlante du Volcan, autrement dit au cœur de la tribune occupée par la



AU MERCADO FUNDADORES, L'UN DES QUARTIERS POPULAIRES DE MONTERREY, L'ANCIEN MARSEILLAIS, TOUJOURS DISPONIBLE, A CONQUIS TOUT SON MONDE.

«IL POSSÈDE UNE MENTALITÉ DIFFÉRENTE, IL SAIT QUE LE PUBLIC EST IMPORTANT POUR GAGNER UN MATCH ET **IL AIME INTERAGIR AVEC LES SUPPORTERS.»**

SAM REYES, L'UN DES RESPONSABLES DES LIBRES Y LOKOS, GROUPE DE FANS DES TIGRES

ALAIN MOUNIC

MÊME EN SÉLECTION, GIGNAC N'OUBLIE PAS DE RENDRE HOMMAGE AUX TIGRES EN CÉLÉBRANT SON BUT CONTRE L'ALLEMAGNE AVEC LE DOUBLE L, LES INITIALES DES LIBRES Y LOKOS, DES ULTRAS DU CLUB DE MONTERREY.

barra. «Il nous a dit : "Je pourrais les envoyer en loge, mais je préfère qu'ils vivent cette expérience", raconte Sam Reyes. Après le match, ses proches nous ont remerciés pour ce moment inoubliable.»

TATOUAGE POUR LA FAMILLE

Gignac a les Tigres dans la peau. Pour le prouver, il a d'ailleurs incité son jeune frère et son père à se faire tatouer, à la mi-février. Dans sa boutique du centre-ville, César Ritual, tatoueur à la renommée nationale, nous raconte : «Le contact s'est noué via un leader des Libres y Lokos qui connaissait mon travail. Gignac m'a reçu dans sa maison et m'a demandé à ce que je tatoue le logo des Tigres et le numéro 10, celui de son maillot, dans le dos de son père. Le lendemain, je suis revenu pour tatouer un symbole du club au niveau du cœur pour son frère. L'ambiance était vraiment sympa, on était une vingtaine à table, des amis français, des membres des Libres y Lokos aussi. À l'un d'eux, il a offert un maillot, tu sens qu'il cherche toujours à faire plaisir. D'ailleurs, au moment de me donner mon pourboire, il a aussi été très aimable. *(Rire.)* » Cheveux longs teintés en gris, barbichette de satyre et bras musclés couverts de tatouages, César Ritual est souvent sollicité par des footballeurs de tout le pays, dont des photos mangent une bonne part de son mur dédié à ses clients les plus célèbres. «J'en ai tatoué des joueurs, confirme-t-il, mais aussi humbles et aimables que lui, très peu. D'ailleurs, j'en ai la chair de poule quand j'en parle.» Quoi qu'il en soit, Gignac n'est pas passé sous son aiguille. «Il m'a dit qu'il aimait bien se sentir différent, assure César Ritual, conserver ce look propre.» Le Français a toutefois gardé des séquelles de cette rencontre puisque sa teinture de cheveux, qui a beaucoup fait parler au Mexique et en France, est directement inspirée du look du tatoueur. «Il voulait cette coupe pour le clasico de Monterrey», assure César Ritual. Depuis que Gignac a étrenné sa coiffure, une épidémie de jeunes hommes aux cheveux gris s'est déclarée à Monterrey.

DR

SOUS LE REGARD DE SON AÎNÉ, ALEXIS GIGNAC SE FAIT TATOUER SUR SON CŒUR LE SYMBOLE DU CLUB, OU QUAND LA PASSION DEVIENT FAMILIALE.

LE JOUEUR DE RÉFÉRENCE DE LA LIGA

Mais ces relations chaleureuses, horizontales, ces clins d'œil aux supporters, tout cela ne serait rien, ou serait bien vain, si Gignac ne s'était pas montré particulièrement performant sur le terrain. À ceux qui pensaient qu'il venait se dorer la pilule au Mexique, l'avant-centre a répondu par des prestations pleines d'allant, et, bien sûr, par des buts en série : 23 en 31 matches de Championnat. Selon son entraîneur, Ricardo «el Tuca» Ferretti, l'international français, loin de vivre sur ses acquis, ne penserait d'ailleurs qu'à progresser chaque jour. «Avec André, on a beaucoup échangé sur la nécessité de toujours s'améliorer, nous dit-il. Lui-même m'a mentionné certains compartiments de son jeu qu'il voulait améliorer, et on travaille dans ce sens pour que le très bon joueur qu'il est devienne un véritable grand joueur. Pour cela, il est disposé à travailler dur tous les jours.» Ce volontarisme de Gignac, qui ne se contente pas de fulgurances sur le terrain, mais prêche également par l'exemple en accumulant les kilomètres, lui vaut non seulement d'être adoré par les fans des Tigres, mais aussi d'être admiré par tout un pays. «Je suis fan des Rayados, mais je respecte énormément ce joueur», nous disait ainsi César Arriaga, quarante-deux ans, à l'aéroport de Monterrey. En décembre dernier, le jour de la finale retour du Championnat du Tournoi d'Ouverture 2015, à Mexico, tous les fans des Pumas rencontrés jetaient également des fleurs à celui qui était leur adversaire du soir. Au Mexique, personne n'objectera que Gignac est devenu le joueur de référence de la LigaMX. Au mois de février, ils étaient ainsi près de 25 000 à accourir au stade quand les Tigres ont disputé un match de Championnat sur terrain neutre, à Puebla, face au petit club des Jaguares Chiapas. «Franchement, il n'y avait quasiment pas de fans des Tigres ou des Jaguares, nous assure Sam Reyes. Les gens étaient venus voir Gignac, ils l'applaudissaient dès qu'il touchait la balle. Il possède une mentalité différente, il sait que le public est un facteur important pour gagner un match et il aime interagir avec les supporters.»

CONFIDENCES EN LIBRAIRIE ?

L'extraverti Gignac, qui s'est aussi intégré au sein du vestiaire de manière expresse, se montre toutefois beaucoup plus timide avec la presse locale, pour ne pas dire totalement mutique. Les journalistes habitués à couvrir les Tigres ne l'ont ainsi jamais vu en conférence de presse, et assurent que le Français a d'abord justifié ses silences répétés par sa mauvaise maîtrise de l'espagnol. Une peur de ne pas se faire bien comprendre qui l'aurait conduit à adopter une attitude de retrait. Mais l'ancien Marseillais n'est pas plus disert avec les quelques journalistes français qui ont fait le voyage à Monterrey. Il peut, à l'occasion, discuter aimablement, mais ne donne pas d'interview. En réalité, derrière ce silence médiatique, il y aurait la préparation d'un livre dont la sortie devrait libérer sa communication. Les Tigres n'auraient-ils toutefois pas intérêt à faire parler leur star pour profiter des retombées médiatiques ? Cela paraît indéniable, mais l'employeur de Gignac est adepte d'une politique de communication hermétique au possible. Très peu d'entretiens individuels, et dix minutes d'échauffements ouverts à la presse pendant la semaine.

Il faut donc se contenter d'entendre au loin les cris du caractériel et truculent Ricardo Ferretti. Ou de lui poser des questions en conférence de presse. À propos de son avant-centre, le coach des Tigres poursuit, avec le sourire : «Il a marqué des buts de tout type, même des retournés, mais on ne cesse de travailler son efficacité, jambe droite, jambe gauche, jeu de tête. On est contents, mais lui est conscient qu'il peut et doit s'améliorer, pour son bénéfice et celui de l'équipe.» Une relation donnant-donnant qui lie Gignac à son coach, à son club, à sa nouvelle ville, et à son nouveau pays d'adoption. Une belle histoire qui a fait fleurir les maillots de l'équipe de France dans Monterrey et ses alentours. Une histoire sans précédent qui pourrait bien le conduire jusqu'à l'Euro en France. ■ T. G.

ILS SONT TOUS FANS DE GIGNAC! QU'ILS SOIENT JEUNES, COMMERÇANTS OU ULTRAS DES TIGRES COMME SAM REYES (PHOTO DU BAS).

« SES BUTS ONT AUTANT DE VALEUR QU'EN FRANCE »

Que pèsent vraiment les « golazos » que Gignac enfile dans le Championnat mexicain ? Hugo Sanchez et d'autres anciennes gloires nationales livrent leur verdict.

Symboliquement, il s'agissait du match le plus important de la saison. Le clasico de Monterrey entre les Rayados, actuels leaders de la LigaMX, et les Tigres, champions en titre. Le 5 mars, dans un match musclé et fermé, André-Pierre Gignac s'est à nouveau trouvé sur le point de libérer les siens. À la 44e minute, le Français, à l'origine d'un une-deux, s'est vu remettre la balle au cœur de la surface, le but grand ouvert devant lui. Alors que les fans des Tigres mais aussi ceux des Rayados la voyaient déjà au fond, la frappe de l'ex-Marseillais s'est envolée au-dessus de la barre. Un raté qui a marqué cet âpre clasico remporté par les Rayados (1-0). Une anomalie dans la courte mais prolifique trajectoire de l'international français avec les Tigres. Au Mexique, le bilan chiffré d'André-Pierre Gignac a le relief de celui d'un grand goleador. Lors de sa première saison en jaune et bleu, le Tournoi d'Ouverture 2015 (de juillet à décembre) remporté par les Tigres, l'avant-centre a inscrit 15 buts en 21 matches. En 2016, le compteur s'est davantage emballé : 8 buts en 10 journées. Au total, depuis son arrivée au Mexique, Gignac tourne à un but toutes les 115 minutes, en Championnat.

RYTHME SOUTENU ET CHANGEMENTS DE CLIMAT. Mais que valent vraiment ces buts dans une compétition au parfum exotique, vu de France, où tigres, jaguars (Jaguares Chiapas), chèvres (Chivas) et autres pumas s'affrontent ? « Depuis son premier match, j'observe un grand attaquant, nous répond Hugo Sanchez, cinq fois meilleur buteur de la Liga avec l'Atletico Madrid, puis le Real Madrid dans les années 1980. Ce qui m'a marqué, c'est qu'il n'a pas eu besoin de période d'adaptation, alors que beaucoup d'étrangers souffrent lors de leurs premiers mois au Mexique. Le foot mexicain est très dynamique, poursuit le « pentapichichi », aujourd'hui consultant pour ESPN, et a beaucoup progressé ces dernières années. » « Vu d'Europe, on peut penser que le Championnat mexicain est facile, enchaîne Pavel Pardo, champion d'Allemagne avec Stuttgart en 2007. Mais ce n'est absolument pas le cas, c'est un football compétitif. Quand je jouais à l'America Mexico, j'ai cohabité avec des grands attaquants comme Claudio Lopez ou Ivan Zamorano et ils n'ont pas brillé comme Gignac. » Mais l'Argentin ou le Chilien étaient passés par le Mexique une fois leur déclin entamé, et pas à leur summum, comme le Français.

Maison de préretraite pour quelques grandes stars par le passé (Butragueno, Michel, Schuster, Guardiola…), la LigaMX n'a toutefois rien d'une sinécure, comme l'a expérimenté à ses dépens Ronaldinho, en 2014, quand l'éphémère star de Querétaro peinait à se retourner face à la pression adverse. Ce Championnat requiert ainsi une condition physique optimale. Car, outre le rythme soutenu des rencontres, il faut aussi être capable de s'habituer aux changements drastiques de climat et d'altitude : jouer à Mexico à plus de 2 000 mètres, revenir dans la chaleur sèche du printemps de Monterrey, avant de plonger dans la moiteur de Veracruz. Des transitions abruptes et extrêmes qui n'ont pas perturbé André-Pierre Gignac, quand tant d'étrangers ont souffert à les assimiler. Une question d'« attitude», selon Omar Arellano, ex-adjoint de Javier Aguirre à l'Atletico Madrid.

> « DEPUIS SON PREMIER MATCH, J'OBSERVE UN GRAND ATTAQUANT »
> **Hugo Sanchez, ancien attaquant du Real Madrid**

ALAIN MOUNIC

HUGO SANCHEZ, UN EXPERT EN MATIÈRE D'EFFICACITÉ, CINQ FOIS MEILLEUR BUTEUR DE LA LIGA ESPAGNOLE.

PROCHE DES SUPPORTERS, LE FRANÇAIS N'HÉSITE PAS À PRENDRE LA POSE. DR

DES GRIFFURES SUR LE VISAGE. Louée par Pep Guardiola pour sa qualité de jeu et le goût d'une écrasante majorité d'équipes pour la relance propre, la LigaMX, et ses trois buts par match de moyenne, se révèle sans doute plus permissive que la Ligue 1 dans son registre défensif. Moins focalisée sur les duels, aussi. Alors, au Mexique, Gignac ne voit-il pas sa tâche facilitée par sa taille et sa puissance physique ? « En Europe, les défenseurs sont souvent plus corpulents et plus athlétiques, reconnaît Pavel Pardo. Gignac peut donc jouer davantage de sa puissance physique, mais, défensivement, le Mexique a beaucoup progressé, certains de nos défenseurs évoluent d'ailleurs ou ont évolué en Europe. » « Être grand, cela peut aider, abonde Hugo Sanchez, mais surtout si vous avez un excellent jeu de tête comme Gignac. » « À mon époque, les défenseurs mexicains étaient souvent petits, et tu avais davantage le temps, estime pour sa part l'ex-avant-centre brésilien Carlos "Careca" Bianchezi, qui a terminé sa carrière à Monterrey. Mais, aujourd'hui, ce n'est plus le cas. » Outre des internationaux mexicains, la LigaMX est d'ailleurs peuplée de rudes défenseurs paraguayens, uruguayens, ou argentins. En octobre dernier, face à l'Atlas, Gignac avait ainsi terminé le match avec de profondes griffures assenées par l'Argentin Walter Kanneman, surnommé « le Viking ». « Partout, la dimension physique a pris le pas sur la technique, généralise Arellano. Des Championnats faciles, il n'y en a plus vraiment. »

PAS L'ÉQUIPE LA PLUS PROLIFIQUE. Au moment de jauger les performances individuelles

HECTOR GARCIA

EN TRAVERSANT L'ATLANTIQUE, LE FRANÇAIS N'A RIEN PERDU DE SES QUALITÉS DE FINISSEUR.

de Gignac, il est évidemment nécessaire de les corréler au contexte collectif et national. Le Français a l'indéniable avantage de jouer dans l'une des meilleures équipes mexicaines, dont le taux de possession de balle est de 61 % cette saison (Tournoi de Clôture 2016). Mais, dans un Championnat où l'on tourne à environ trois buts de moyenne par match, les Tigres sont pourtant loin d'être une équipe prolifique. Les Auriazules n'étaient ainsi que la huitième attaque du Tournoi d'Ouverture 2015, avec 26 buts en 17 journées. Ils possédaient, en revanche, et de très loin, la meilleure défense. La base du succès des Tigres repose donc sur son hermétisme. L'ensemble du secteur offensif, Gignac y compris, participe activement aux phases de récupération. À l'inverse, les latéraux n'appuient qu'au compte-gouttes leurs milieux excentrés en phase offensive. Face à des adversaires qui préfèrent serrer les rangs devant l'armada des Tigres, les situations de surnombre sont rares, et le Français doit se débattre pour arracher quelques ballons. Cette saison, Gignac, s'il a pu tirer 36 fois au but, n'a cadré qu'à 15 reprises, ce qui en dit davantage sur les positions peu favorables dans lesquelles il reçoit le ballon que sur une éventuelle maladresse. « Les Tigres jouent de manière trop prudente », critique Carlos Bianchezi. « Ici, Gignac est surveillé comme du lait sur le feu, considère, pour sa part, Hugo Sanchez. Le marquage est dur sur des joueurs comme lui, et j'observe qu'il a souvent l'intelligence de décrocher quand ses partenaires ne peuvent le trouver. C'est un attaquant de caractère. »

> « CLAUDIO LOPEZ OU IVAN ZAMORANO N'ONT PAS BRILLÉ COMME GIGNAC »
> **Pavel Pardo, ancien international mexicain**

UN COACH TRÈS EXIGEANT. Au-delà des chiffres, les prestations de Gignac laissent une impression d'ensemble éminemment positive, et c'est un joueur en forme olympique que Didier Deschamps a récupéré pour les deux matches contre les Pays-Bas et la Russie. Dirigé par un entraîneur stakhanoviste, il n'a pas baissé de pied depuis son départ de l'OM. « El Tuca est un coach extrêmement exigeant, assure Pardo. Il n'offre aucun passe-droit et ne te permet pas de te relâcher. Il pourrait très bien entraîner en Europe. Moi, quand je suis parti de Stuttgart pour revenir à l'America, j'ai eu du mal à me réadapter, car les entraînements étaient moins durs qu'en Allemagne, mais ce n'est pas le cas pour Gignac. » Autrement dit, quelles que soient les considérations sur la valeur de ses buts sous le maillot des Tigres, l'essentiel reste que le Français ressemble toujours au joueur qui a brillé lors de sa dernière saison phocéenne. « Si, en France, on pense que la clé pour expliquer la réussite de Gignac est la faiblesse du Championnat, je peux vous dire que vous vous trompez, tonne Bianchezi. Au regard de ses prestations, c'est un joueur qui mérite la sélection. Il doit être retenu. » « Franchement, à part le PSG, je crois que les Tigres pourraient rivaliser avec toutes les équipes de L1, appuie Hugo Sanchez. Pour moi les buts de Gignac au Mexique ont autant de valeur que ceux qu'il marquait en France. » Si le « pentapichichi » le dit... ■ T. G.

LE VINGT-TROISIÈME BLEU

Didier Deschamps fera débuter Ngolo Kanté, le milieu de Leicester, aux Pays-Bas (25 mars) ou contre la Russie (29 mars). Les vingt-deux autres qu'il a lancés ont connu des destins très différents. **TEXTE** PATRICK URBINI

N'golo Kanté aura vingt-cinq ans mardi prochain, le jour de France-Russie, et c'est le dernier joueur en date, le vingt-troisième, que Didier Deschamps s'apprête à lancer chez les Bleus*. Du milieu de Leicester, le sélectionneur dit : « C'est un milieu complet, au profil très intéressant. Il a une très grande aptitude à récupérer les ballons, à sentir les trajectoires et à bien se situer. Il possède aussi un volume physique qui lui permet d'être un joueur box to box et de participer aux phases offensives. Avant de prendre une décision définitive, il était donc important qu'il vienne pour avoir plus de réponses. » Kanté à l'Euro ? C'est désormais plus qu'une simple hypothèse, pour peu qu'il saisisse sa chance, confirme sa saison exceptionnelle en Premier League et se souvienne que le destin d'un nouvel international peut vite basculer dans les deux sens. Depuis bientôt quatre ans qu'il est aux affaires, Deschamps a donc fait débuter vingt-deux joueurs : quatre latéraux (Digne, Jallet, Kurzawa et Trémoulinas), quatre centraux (Mangala, Varane, Yanga-Mbiwa et Zouma), six milieux (Capoue, Chantôme, Guilavogui, Kondogbia, Pogba et Schneiderlin) et huit attaquants (Cabella, Coman, Fekir, Grenier, Griezmann, Lacazette, Martial et Ntep). Il a souvent eu le nez creux, mais pas toujours. Et s'il répète « je n'ai pas de problème avec la jeunesse, car le talent et la qualité n'ont pas d'âge », le jeu, la vie et les choix de carrière en ont parfois décidé autrement.

ILS ONT PRIS LE POUVOIR
VARANE-POGBA-GRIEZMANN, LE TRIO MAJEUR

Parmi tous ceux auxquels Deschamps a donné leur chance, trois joueurs ont déjà pris le pouvoir : Raphaël Varane, Paul Pogba et Antoine Griezmann. Cela fait un par ligne et c'est une bonne manière à la fois de diffuser leur influence et de répartir leur poids sur le terrain. Tous les trois ont joué une Coupe du monde et compteront bientôt 30 sélections. Tous les trois évoluent dans un grand club et totalisent à ce jour entre 23 et 40 matches en Ligue des champions. Et ce n'est qu'un début. Pogba vient de fêter ses vingt-trois ans, Varane les aura le mois prochain et Griezmann, le dernier à avoir émergé au très haut niveau, en a 25 depuis cette semaine. Dans une interview donnée à L'Équipe en début d'année, l'attaquant de l'Atletico Madrid confiait : « Plus tu joues le haut du classement, plus tu t'habitues à cette pression et au besoin de gagner chaque match. Ça rend costaud mentalement. Paul a joué une finale de C1, Raph côtoie les plus grands chaque jour. Moi même, quand je fais un match nul, je ne suis pas content. (...) Si on ne va pas au bout *(NDLR : à l'Euro)*, ce sera un échec. » Aujourd'hui, Varane est déjà un leader de défense, en tout cas un leader d'avenir. Pogba n'est pas encore le leader technique des Bleus, mais il est le milieu que tout le monde s'arrache. Et si Benzema ne joue pas l'Euro, Griezmann possédera un vécu international supérieur à celui de tous les autres devant.

ILS SERONT AUSSI À L'EURO
COMAN ET MARTIAL, LES NOUVEAUX MONSTRES

L'émergence de jeunes attaquants prometteurs à l'approche d'une grande compétition n'a rien d'inhabituel. Les exemples qui viennent aussitôt à l'esprit ? Bellone (1982), Ferreri (1984), Papin (1986), Henry et Trezeguet bien sûr (1998), Anelka (2000), Cissé (2002), Ribéry (2006) et Benzema (2008). Avec Kingsley Coman (19 ans) et Anthony Martial (20 ans), qui ont débuté depuis quelques mois seulement en équipe de France, Deschamps tient sans doute les deux joueurs capables de lui offrir ce qu'il recherche dans le secteur offensif et de booster ainsi ses chances à l'Euro : « De la puissance, de la vitesse, de la percussion, de la qualité pour éliminer et centrer. » Ousmane Dembélé, tout juste promu chez les Espoirs à dix-huit ans, sera sans doute le prochain sur la liste. Mais l'histoire rappelle aussi qu'un tournoi majeur se gagne d'abord derrière.

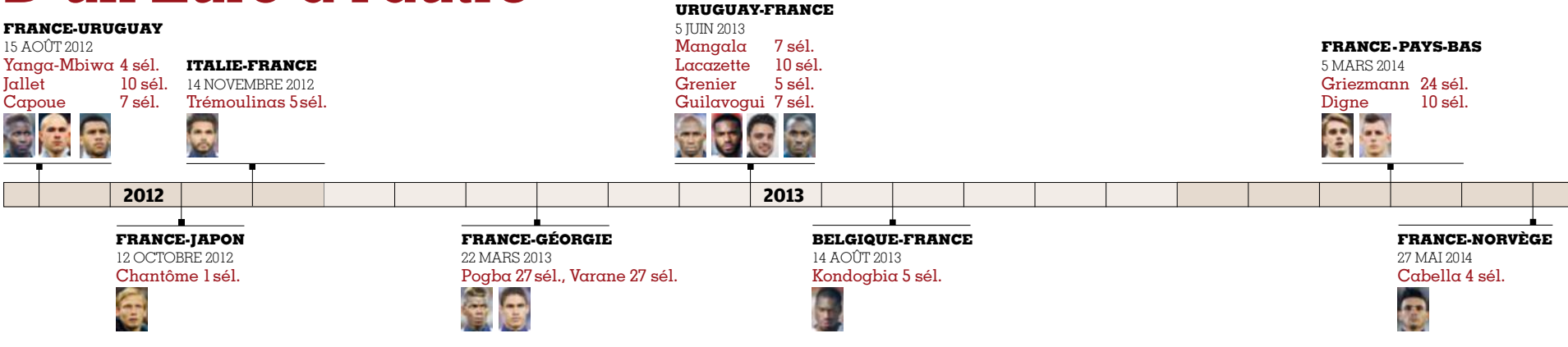
À des postes moins exposés, disons moins stratégiques ou moins concurrentiels, d'autres aussi se sont installés durablement dans le groupe, souvent comme doublures. C'est le cas des deux latéraux Lucas Digne et Christophe Jallet. C'est aussi celui de Morgan Schneiderlin, présent au Brésil en 2014 à la suite du forfait de Clément Grenier. Sauf que son temps de jeu et sa saison à Manchester United sont moyens et que l'arrivée de Kanté vient brusquement de changer la donne pour lui.

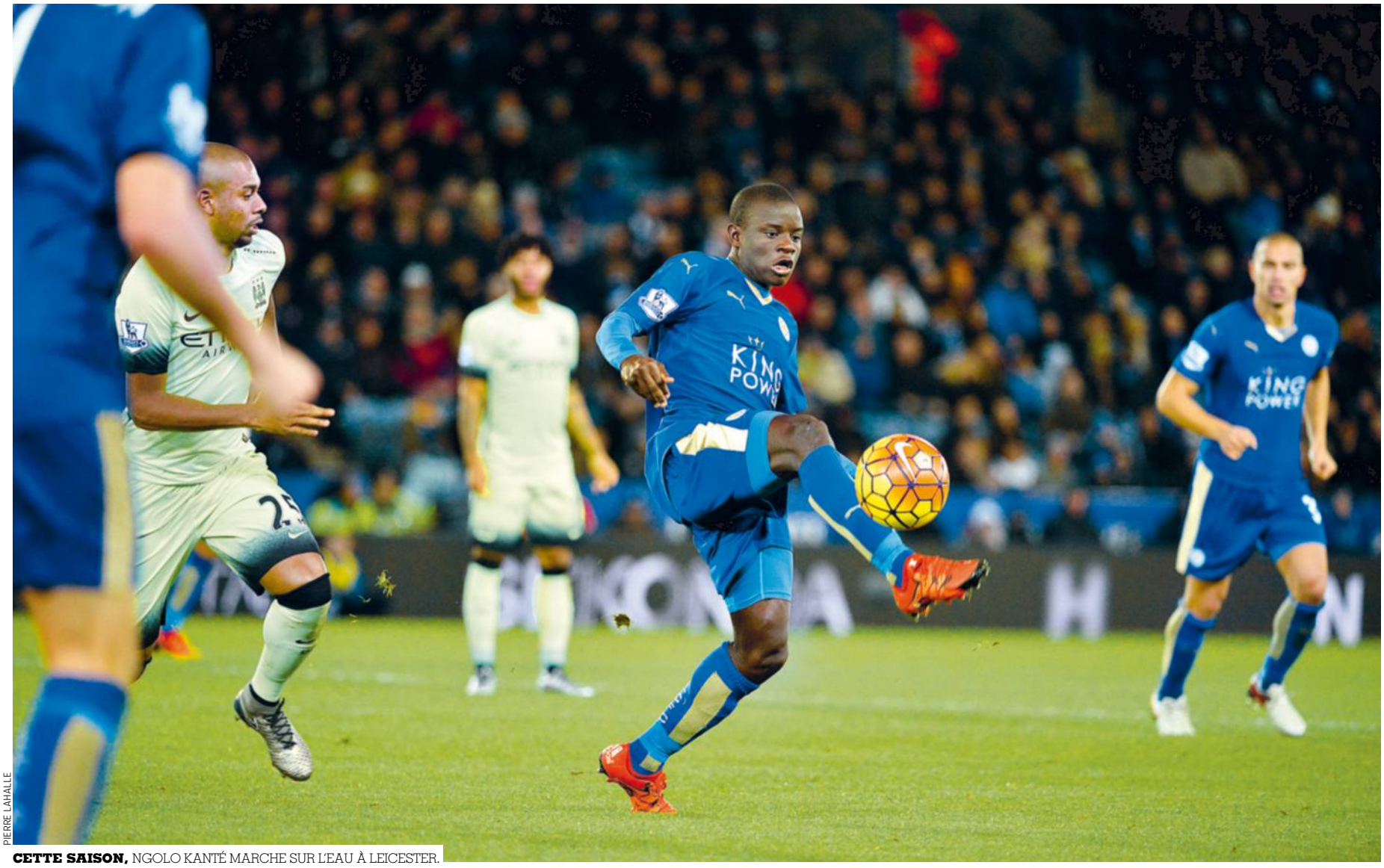
ILS DEMEURENT DES OPTIONS
FEKIR, UNE PROMESSE EN STAND-BY

Au niveau international, Nabil Fekir n'est encore qu'une promesse. C'est surtout une promesse en stand-by, depuis que ses ligaments croisés ont lâché le soir de Portugal-France (0-1), le 4 septembre dernier. Comme l'a laissé entendre le sélectionneur jeudi dernier : « Il doit faire son retour début avril, enchaîner à présent les matches et récupérer ses qualités et son physique. Je n'ai pas fait une croix sur lui pour l'Euro, mais je n'ai pas la réponse et lui non plus. » Pour Kurt Zouma et Paul-Georges Ntep, dont la saison est déjà terminée, ce sont aussi les blessures qui ont décidé et brisé (momentanément ?) leur élan.

Pour d'autres, en revanche, c'est davantage un choix

D'un Euro à l'autre





PIERRE LAHALLE

CETTE SAISON, NGOLO KANTÉ MARCHE SUR L'EAU À LEICESTER.

de carrière et de club (Layvin Kurzawa, Eliaquim Mangala), une concurrence plus forte au poste (Paul Kondogbia, Benoît Trémoulinas) ou une régularité de performances moins élevée (Clément Grenier, Alexandre Lacazette) qui ont obscurci l'horizon à court terme et ne font d'eux, pour l'heure, que de simples options. Deschamps toujours : « Pour un jeune qui débute, il y a des étapes à franchir et du temps de jeu à gagner. Pour n'importe quel joueur, il y a une remise en cause nécessaire à chaque match. Et pour un sélectionneur, il y a des choix à faire. » Une manière, en creux, de souligner que venir une fois chez les Bleus ne donne jamais l'assurance d'y revenir.

ILS ONT DISPARU DES RADARS
CHANTÔME, CAPOUE ET LES AUTRES

C'est la loi du genre : en équipe de France, certains ne font que passer. L'exemple le plus parlant de ces quatre dernières saisons ? Clément Chantôme, alors âgé de vingt-cinq ans et joueur du Paris-SG, venu pallier le forfait de Lassana Diarra à l'automne 2012. Contre le Japon (0-1), il avait remplacé Blaise Matuidi à la mi-temps, mais était sorti sur blessure une demi-heure plus tard. On ne l'a jamais revu. Erreur de casting ou bouche-trou ? Probablement un peu des deux. Certains autres, en revanche, se sont perdus, n'ont pas manifesté la bonne attitude, le bon état d'esprit, ou, tout simplement, n'ont pas convaincu sur la durée. C'est vrai pour Étienne Capoue, disparu depuis l'été 2013, et Mapou Yanga-Mbiwa, au départ de l'aventure avec Deschamps et rappelé, faute de mieux, un jour de novembre 2014. Ça l'est aussi aujourd'hui, à un degré moindre, pour Josuha Guilavogui et Rémy Cabella. À quoi ressemblera maintenant l'avenir de Kanté chez les Bleus ? Quel destin l'attend, brillant ou éphémère ? Le petit milieu de Leicester dit vouloir « rendre au sélectionneur la confiance qu'il m'apporte » et « donner le maximum ». C'est donc à lui de décider. ■

** Depuis sa prise de fonction en août 2012, Didier Deschamps a également appelé quatre autres joueurs dans son groupe (Alessandrini, Costil, Perrin et Areola), qui ne comptent aucune sélection.*

FRANCE-JAMAÏQUE
8 JUIN 2014
Schneiderlin 15 sél.

FRANCE-ALBANIE
14 NOVEMBRE 2014
Kurzawa 2 sél.

FRANCE-DANEMARK
29 MARS 2015
Fekir 5 sél.
Zouma 2 sél.

FRANCE-BELGIQUE
7 JUIN 2015
Ntep 2 sél.

PORTUGAL-FRANCE
4 SEPTEMBRE 2015
Martial 6 sél.

FRANCE-ALLEMAGNE
13 NOVEMBRE 2015
Coman 2 sél.

PAYS-BAS-FRANCE
25 MARS 2016
Kanté ?

FRANCE-RUSSIE
29 MARS 2016

2014 — 2015 — 2016

_Klaas-Jan Huntelaar

LE (TROP ?) VIEUX FUSIL

Profitant des pépins de santé ou de la méforme des autres attaquants bataves, le buteur de Schalke 04 s'accroche, à bientôt trente-trois ans, à la sélection oranje qui défie la France ce vendredi à Amsterdam.

Chaque jour ou presque, Klaas-Jan Huntelaar parcourt près de deux cent cinquante kilomètres aller-retour entre son domicile situé dans son village natal de Bronkhorst, aux Pays-Bas, et le centre d'entraînement de Schalke 04. Et il faut croire que ces incessants voyages usent l'avant-centre qui effectue sa plus mauvaise saison depuis son arrivée à Gelsenkirchen, en 2010. Celui que la presse régionale surnomme « the Hunter » (le chasseur) marque le pas. Un enlisement qui ne manque pas de faire grincer des dents dans son club car l'attaquant bénéficie du plus imposant salaire jamais assuré à un joueur du S04 (7 M€ avant impôts). À bientôt trente-trois ans, son état de forme inquiète. Son bilan est décevant en Bundesliga avec 8 réalisations en 24 matches, à des années-lumière de Lewandowski (25 buts) du Bayern et d'Aubameyang (22) de Dortmund. Le poids des ans commencerait-il à se faire ressentir ? « Je ne songe pas à la fin de ma carrière, avance pourtant Klaas-Jan. Je pense avoir encore quelques années devant moi. »

« JE PENSE AVOIR LES JAMBES ET L'ENVIE POUR JOUER LE MONDIAL 2018 »

LES BLEUS DEUX FOIS AU MENU. Cette semaine, il va pouvoir se changer les idées en retrouvant son équipe nationale, avec notamment la réception de la France, ce vendredi à Amsterdam, en amical. Sa convocation peut d'ailleurs paraître surprenante pour un joueur qui tourne au ralenti, surtout que, lorsqu'il était au summum de sa forme, Huntelaar n'était pas appelé ou alors restait sur le banc. Mais Danny Blind, le sélectionneur oranje, manque de solutions à peu près à tous les postes, surtout en attaque où la relève se fait attendre. Seul Memphis Depay sort la tête de l'eau, bien que son premier exercice du côté de MU soit plutôt décevant. Du coup, Blind mise sur Huntelaar. Mais pour combien de temps, sachant qu'il profite cette semaine des forfaits d'Arjen Robben (adducteurs) et d'un Robin van Persie actuellement hors de forme ? Blind compte-t-il vraiment sur son expérience et ses qualités de buteur en vue des éliminatoires d'un Mondial 2018 qui débuteront en septembre par un déplacement périlleux en Suède avant de croiser à nouveau la route des Bleus en octobre ?

Huntelaar espère que oui, car il voudrait rattraper dans une grande compétition le terrible échec des éliminatoires de l'Euro 2016, qui ont vu les Pays-Bas terminer derrière la République tchèque, l'Islande et la Turquie. « Ce fut la plus grande désillusion de ma carrière. Il ne faut pas se voiler la face : nous avons failli du début à la fin de ces éliminatoires. Et la reconstruction s'annonce difficile. » Depuis dix ans chez les Oranje, l'attaquant de Schalke entend pousser jusqu'en Russie. « Je pense avoir les jambes et l'envie pour jouer le Mondial 2018. Cela aurait de l'allure de boucler ma carrière internationale dans un tournoi de cette envergure ! »

PICS UNITED/PRESSE SPORTS

SOUVENT CRITIQUÉ, L'ATTAQUANT NÉERLANDAIS, ICI CONTRE LA LETTONIE, PRÉSENTE TOUT DE MÊME UN BILAN FLATTEUR DE 42 BUTS EN 76 CAPES.

EN VACANCES PENDANT L'EURO. Surtout qu'en sélection il n'a pas vraiment réussi à être considéré comme un titulaire indiscutable. D'abord, en raison d'une redoutable concurrence (Ruud van Nistelrooy, puis Robin van Persie), mais aussi parce que Huntelaar a souvent été blessé et qu'il n'a pas toujours pu compter sur la confiance de ses différents sélectionneurs, en tête desquels Louis van Gaal, qui ne l'a aligné que quelques minutes lors du Mondial 2014. Autant dire qu'il n'a pas encore marqué l'histoire de la sélection batave malgré des statistiques plutôt convaincantes (26 buts en 42 capes). Au côté d'Arjen Robben et de Wesley Sneijder, Huntelaar aimerait apporter son vécu à un groupe ultra jeune, certes pétri de talent mais qui manque d'expérience. « Avoir des responsabilités est quelque chose qui me plaît. Mes jeunes partenaires pourront compter sur moi pour les aider. Je n'ai pas oublié qu'en 2006 à mes débuts avec l'équipe nationale Van Nistelrooy m'avait prodigué des conseils utiles pour m'intégrer. » D'ici à l'entame des éliminatoires du Mondial 2018, l'Euro aura lieu sans les Pays-Bas. Qu'a prévu de faire Huntelaar entre le 10 juin et le 10 juillet ? « Je serai en vacances, hors d'Europe avec ma famille. Et je n'imagine pas regarder les matches. Ce serait comme retourner le couteau dans la plaie ! » Afin d'éviter de se faire chambrer par ses coéquipiers de Schalke, il vaudrait mieux que l'Allemagne ne devienne pas championne d'Europe. À l'automne, il avait eu droit à ce refrain : *« Ohne Holland fahren wir zur EM ! »* Traduction : « On va à l'Euro sans les Pays-Bas ! »

■ **ALEXIS MENUGE**

EN CLASSE **PRÉPA**

Pour son premier match de l'année et le 800e de son histoire, les Bleus affrontent ce vendredi les Pays-Bas dans le premier de leurs quatre matches amicaux programmés avant l'Euro.

PAYS-BAS / FRANCE

Vendredi 25 mars, à 20 h 45,
à Amsterdam (Arena)

SES 5 DERNIERS MATCHES

3 septembre 2015	**Pays-Bas** - Islande	qCEN	0-1
6 septembre 2015	Turquie - **Pays-Bas**	qCEN	3-0
10 octobre 2015	Kazakhstan - **Pays-Bas**	qCEN	1-2
13 octobre 2015	**Pays-Bas** - Rép. tchèque	qCEN	2-3
13 novembre 2015	Galles - **Pays-Bas**	A	2-3

3 défaites — 2 victoires

7 buts marqués

10 buts encaissés

LE BILAN DES 23 CONFRONTATIONS

10 victoires néerlandaises — **9** victoires françaises — **4** nuls

51 buts pour les Pays-Bas

37 buts pour la France

LES 10 DERNIÈRES CONFRONTATIONS

18 novembre 1981	**France** - Pays-Bas	qCM	2-0
10 novembre 1982	Pays-Bas - **France**	A	1-2
5 juin 1992	**France** - Pays-Bas	A	1-1
18 janvier 1995	Pays-Bas - **France**	A	0-1
22 juin 1996	**France** - Pays-Bas	CEN	0-0
26 février 1997	**France** - Pays-Bas	A	2-1
21 juin 2000	Pays-Bas - **France**	CEN	3-2
31 mars 2004	Pays-Bas - **France**	A	0-0
13 juin 2008	Pays-Bas - **France**	CEN	4-1
5 mars 2014	**France** - Pays-Bas	A	2-0

SES 5 DERNIERS MATCHES

7 septembre 2015	**France**-Serbie	A	2-1
8 octobre 2015	**France**-Arménie	A	4-0
11 octobre 2015	Danemark-**France**	A	1-2
13 novembre 2015	**France**-Allemagne	A	2-0
17 novembre 2015	**Angleterre-France**	A	2-0

10 buts marqués

4 buts encaissés

4 victoires

1 défaite

LE PROGRAMME DES BLEUS

- A — Mardi 29 mars, à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France) — France-Russie
- A — Lundi 30 mai, à 21 heures, à Nantes (la Beaujoire) — France-Cameroun
- A — Samedi 4 juin 2016, à 21 heures, à Metz (Saint-Symphorien) — France-Écosse
- CEN — Vendredi 10 juin, à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France) — France-Roumanie
- CEN — Mercredi 15 juin, à 21 heures, à Marseille (Stade-Vélodrome) — France-Albanie
- CEN — Dimanche 19 juin, à 21 heures, à Lille (Pierre-Mauroy) — Suisse-France

CEN Championnat d'Europe des nations — A Match amical

Répartition des rencontres

2* Coupe du monde

3** Championnat d'Europe

18 Amicaux

**Qualification. ** Phase finale.*

Légende :
A : Matches amicaux ;
CEN : Matches de la Coupe d'Europe des Nations ; **CM :** Matches de la Coupe du monde ;
qCEN : Qualifications de la Coupe d'Europe des Nations ; **qCM :** qualifications de la Coupe du monde.

LA SÉLECTION NÉERLANDAISE

GARDIENS
Jasper Cillessen (Ajax Amsterdam, 26 ans/26 sélections/0 but)
Kenneth Vermeer (Feyenoord Rotterdam, 30/5/0)
Jeroen Zoet (PSV Eindhoven, 25/2/0)

DÉFENSEURS
Jeffrey Bruma (PSV Eindhoven, 24/14/1)
Mitchell Dijks (Ajax Amsterdam, 23/0/0)
Daryl Janmaat (Newcastle, ANG, 26/27/0)
Timo Letschert (FC Utrecht, 22/0/0)
Erik Pieters (Stoke City, ANG, 27/18/0)
Virgil van Dijk (Southampton, ANG, 24/3/0)
Joël Veltman (Ajax Amsterdam, 24/8/0)
Ron Vlaar (AZ Alkmaar, 31/32/1)
Jetro Willems (PSV Eindhoven, 21/16/0)

MILIEUX
Ibrahim Afellay (Stoke City, ANG, 29/51/6)
Riechedly Bazoer (Ajax Amsterdam, 19/1/0)
Daley Blind (Manchester United, ANG, 25/34/2)
Jordy Clasie (Southampton, ANG, 24/13/0)
Davy Klaassen (Ajax Amsterdam, 23/4/1)
Quincy Promes (Spartak Moscou, RUS, 24/7/0)
Davy Pröpper (PSV Eindhoven, 24/1/0)
Wesley Sneijder (Galatasaray, TUR, 31/120/29)
Georginio Wijnaldum (Newcastle, ANG, 25/25/4)

ATTAQUANTS
Luuk de Jong (PSV Eindhoven, 25/9/1)
Memphis Depay (Manchester United, ANG, 22/21/3)
Klaas-Jan Huntelaar (Schalke 04, ALL, 32/76/42)
Vincent Janssen (AZ Alkmaar, 21/0/0)
Jürgen Locadia (PSV Eindhoven, 22/0/0)
Luciano Narsingh (PSV Eindhoven, 25/14/3)

SÉLECTIONNEUR
Danny Blind

GRÉGORY VAN DER WIEL ET OLIVIER GIROUD À LA LUTTE LORS DE LA DERNIÈRE OPPOSITION ENTRE LES DEUX PAYS LE 5 MARS 2014.

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS
Benoît Costil (Rennes, 28 ans/0 sélection/0 but)
Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 29/72/0)
Steve Mandanda (Marseille, 31/21/0)

DÉFENSEURS
Lucas Digne (AS Roma, ITA, 22/10/0)
Patrice Évra (Juventus Turin, ITA 34/69/0)
Christophe Jallet (Lyon, 32/10/1)
Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 30/26/0)
Jérémy Mathieu (FC Barcelone, ESP, 32/4/0)
Bacary Sagna (Manchester City, ANG, 33/54/0)
Mamadou Sakho (Liverpool, ANG, 26/27/2)
Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 22/27/2)

MILIEUX
Yohan Cabaye (Crystal Palace, ANG, 30/44/4)
Lassana Diarra (Marseille, 31/31/0)
Ngolo Kanté (Leicester, ANG, 24/0/0)
Blaise Matuidi (Paris-SG, 28/41/6)
Paul Pogba (Juventus Turin, ITA, 23/27/5)
Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 26/34/1)

ATTAQUANTS
Kingsley Coman (Bayern Munich, ALL, 19/2/0)
André-Pierre Gignac (Tigres, MEX, 30/23/6)
Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 29/45/13)
Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 24/24/6)
Anthony Martial (Manchester United, ANG, 20/6/0)
Dimitri Payet (West Ham, ANG, 28/14/1)

SÉLECTIONNEUR
Didier Deschamps

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO BERNARD PAPON - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

_Rolland Courbis
BULLETIN DE NOTES

Depuis ses débuts sur le banc il y a trente ans, l'entraîneur du Stade Rennais a beaucoup bourlingué, peinant à se défaire d'une étiquette de grande gueule et de pompier de service. Décryptage de ses expériences françaises, globalement réussies. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY

Pour la première fois de sa longue carrière, Claudio Ranieri, avec les inattendus Foxes de Leicester, va peut-être être sacré champion. Enfin, pourrait-on dire, lui qui a dirigé la Roma, Chelsea, Valence, l'Atletico Madrid, la Juventus, l'Inter ou Naples sans autre couronne nationale que la Serie B en 1994 avec la Fiorentina. Rolland Courbis, lui, a été trois fois champion de France… mais comme joueur. Un titre avec l'OM (même s'il n'a joué que deux matches) en 1972, deux avec Monaco, en 1978 et 1982. Comme l'Italien, il a beaucoup voyagé mais peu gagné. D'ailleurs, en France, Ranieri, soixante-quatre ans, et Courbis, deux ans de moins, possèdent le même palmarès : un titre de roi de la Ligue 2, le premier en 2013 (Monaco), le second en 2002 (AC Ajaccio).

Ce procès en légitimité l'agace, lui qui souffre d'un manque de reconnaissance de ses pairs. Il considère être traité différemment, illustrant l'exemple des commentaires sur la seconde place de l'OM en 1999 à un point de Bordeaux. « Dans un journal, quelques jours après, je fais la une et une double page qui suit derrière. Le titre : "Les cinq raisons de l'échec de Rolland Courbis". Si je rentre un jour des Jeux Olympiques avec la médaille d'argent, on va m'expliquer qu'il n'y a que la médaille d'or qui est valable. Ceux qui ont la médaille d'argent ou de bronze, eux, peuvent l'afficher, mais moi, non. Moi, j'échoue », a-t-il confié en décembre sur le site de *FF,* qui lui a décerné le prix Orange pour sa disponibilité avec les médias. Alors, quelle trace a-t-il vraiment laissé dans ses aventures hexagonales ?

TOULON (OCTOBRE 1986-FÉVRIER 1990)
À FOND LA CAISSE !

Le défenseur termine sa carrière de joueur à Toulon, dont il a contribué à la remontée. Un an plus tard, il est appelé à la rescousse, « pour dépanner », après le limogeage de Paul Orsatti. Le club, qui s'appuie sur Alfano, Berenguier, Casoni, Pardo, Ginola (qui découvre le haut niveau) ou Paganelli, est largué. Mais sa seconde partie de saison est épatante. Sauvetage obtenu avec une quinzième place. L'année suivante, les Toulonnais obtiennent leur meilleur classement : cinquièmes, l'OM et le Matra Racing étant devancé à la différence de buts. Pascal Dupraz figure parmi ses attaquants. La saison d'après, avec Bell dans le but et Fargeon devant, demeure honorable : onzième. Courbis, qui multiplie les transferts, ne termine pas l'édition suivante : il doit démissionner dans le cadre de l'affaire de la caisse noire de Toulon. Il sera même incarcéré en octobre 1990 et sortira de prison trois mois plus tard.

NOTE : 13/20.

BORDEAUX (1992-1994)
AU PIED DU PODIUM

Après l'épisode toulonnais, il se fait discret et s'occupe d'Endoume, quartier du VII^e^ arrondissement de Marseille, en Troisième Division, avec dans ses rangs José Anigo et Laurent Spinosi. Puis direction Bordeaux, ambitieux promu présidé par Alain Afflelou. La première saison est assortie d'une belle quatrième place, derrière l'OM, le PSG et Monaco. Gaëtan Huard reste invaincu 1176 minutes, Dugarry dispute 35 des 38 journées, autant que le jeune Zidane mais une de moins que Lizarazu. Les Girondins, renforcés par Stéphane Paille, auteur de dix buts, Witschge et Vercruysse, terminent de nouveau au pied du podium en 1994.

NOTE : 15/20.

TOULOUSE (1994-DÉCEMBRE 1995)
MAUVAISE PIOCHE

Il reste une saison au sein d'un Téfécé relégué en Ligue 2. Avec les expérimentés Hadzibegic, Calderaro ou Stéphane Plancque, il décroche une quatrième place insuffisante pour remonter. La suivante démarre mal. Battu 2-0 à domicile par Louhans-Cuiseaux, neuvième du classement, Toulouse plonge. Et Courbis démissionne, remplacé par le directeur sportif, Alain Giresse.

NOTE : 6/20.

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

PREMIERS PAS À TOULON : AVEC DÉJÀ LE SENS DE LA FORMULE.

BORDEAUX (1996-97)
LA DÉCEPTION FINALE

Retour en Aquitaine. Et encore une quatrième place ! Bordeaux, finaliste l'année précédente de la Coupe de l'UEFA, a perdu Zidane, Liza et Duga mais s'enorgueillit de Micoud, Colleter, Pavon, Ziani, « JPP » (16 buts), Luccin ou du prometteur Ibrahim Ba. Jean-Louis Triaud, déjà, est président. Courbis bute en finale de la Coupe de la Ligue, au Parc des Princes, aux tirs au but contre Strasbourg.

NOTE : 14/20.

MARSEILLE (1997-NOVEMBRE 1999)
SI PRÈS DU SOLEIL

Nommé par Robert Louis-Dreyfus, il frappe fort en recrutant Blanc, Köpke et Makelele puis, au mercato, Dugarry et Ravanelli. L'OM, son club formateur, termine quatrième, décidément une habitude. Une performance mitigée compte tenu de la puissance de l'effectif. Mais il se rattrape la saison suivante, renforcé par Pirès, Maurice, Gourvennec et Bravo. Sauf que, en dépit de 21 victoires en 34 journées, il est devancé d'un point par Bordeaux. Au soir de la dernière journée, il aura été champion… quatorze minutes. Morceau de bravoure, le 22 août 1998 : mené 4-0 à la mi-temps, au Vélodrome, contre Montpellier, les Marseillais s'imposent 5-4. À Moscou, en finale de la Coupe de l'UEFA, l'OM est balayé 3-0 par le Parme de Thuram, Buffon, Crespo, Cannavaro et Veron. Si Blanc signe durant l'été à l'Inter Milan, s'estimant chassé, Courbis enrôle Dalmat, Bakayoko et De La Pena. L'OM obtient une victoire de prestige (1-0) contre Manchester United en Ligue des champions et décrochera sa qualification pour la seconde phase. Mais le parcours en Championnat n'est pas brillant et Courbis, qui entretient des rapports exécrables avec le président Yves Marchand, doit céder son fauteuil à Bernard Casoni en novembre.

NOTE : 13/20.

LENS (2000-MARS 2001)
ERREUR D'AIGUILLAGE

Le Méridional déboule dans le Nord à l'été 2000, à la demande de Gervais Martel. Il en repart huit mois plus tard, après une nouvelle défaite, lors de la 26e journée, à Strasbourg. Le RCL occupe la treizième place et, dans cette folle Ligue 1, il est le huitième coach de la saison évincé. Venu sans adjoint, il admettra s'être trompé sur la qualité de l'effectif, persuadé en sus que Guillaume Warmuz, écarté des cages au profit de Sébastien Chabbert, lequel se blessera rapidement, lui a savonné la planche.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

À RENNES, LE TECHNICIEN CONNAÎT SON HUITIÈME CLUB EN PREMIÈRE DIVISION MAIS COURT TOUJOURS APRÈS SON PREMIER TROPHÉE AVEC UN CLUB DE L'ÉLITE FRANÇAISE.

Avec lui, le club, champion deux ans plus tôt, a alterné le correct (invaincu les six premiers matches, éphémère leader) et le médiocre. « Rolland chapotait un peu le truc, comme un grand chef. En vrai, on ne savait même pas s'il regardait les entraînements. Et à la fin, il venait pour te dire : "O.K., toi demain, tu joues trente minutes, mais le match suivant, tu seras titulaire !" », détaillera Daniel Moreira dans *So Foot*.

NOTE: 7/20.

AC AJACCIO (2001-2003)
LE MIRACLE CORSE

Plus petit budget de L2, avec 4,5 M€, l'ACA termine champion ! « Cette aventure, c'est quand même une belle farce », savoure-t-il. Parmi ses trouvailles, Trévisan, Squilacci ou Ouadah. L'équipe corse renoue avec la L1 trente ans après. Le vétuste stade François-Coty est aux anges. Grâce à une dix-septième place (un point devant Le Havre, relégué), Collin, Regragui, Diomède et Alicarte assurent même le maintien dans la foulée. Courbis, évidemment, n'y est pas étranger, même si, de nouveau empêtré dans divers pépins judiciaires pour cause de transferts douteux du temps de l'OM, il a dû laisser les rênes de l'équipe durant plusieurs journées à son adjoint, Dominique Bijotat.

NOTE : 15/20.

AC AJACCIO (OCT. 2004-JANVIER 2006)
PLUS LA MÊME CHANSON

Au royaume de l'exil, il s'échappe aux Émirats arabes unis (Al-Wahda) puis en Russie (Alania Vladikavkaz) avant de revenir se poser sur l'île de Beauté, après le limogeage de Bijotat. L'ACA pointe à la dix-huitième place, avec 8 points en 11 matches. De nouveau, il transcende son groupe, qui finit quatorzième, avec 37 points en 27 matches. Mais les joueurs sont essorés, et la grinta s'est envolée. Avec seulement 13 points en 19 journées, il part en janvier 2006. Son remplaçant, José Pasqualetti, n'empêchera pas la descente.

NOTE: 13/20.

MONTPELLIER (AVRIL 2007-2009)
SUR LE REMONTE-PENTE

À quatre journées de la fin, le National approche. Effrayé à cette idée, Louis Nicollin déplace Jean-François Domergue au centre de formation et intronise Courbis, qui remplit sa mission commando. Montpellier garde sa place en L2. Le club progresse la saison suivante, modeste huitième. S'appuyant sur Tino Costa et Victor Hugo Montano, il finit en apothéose en 2008-09, décrochant la montée à l'ultime journée contre Strasbourg. Courbis préfère arrêter là, tant mieux pour René Girard.

NOTE: 14/20.

MONTPELLIER (DÉCEMBRE 2013-DÉCEMBRE 2015)
AVEC PERTES ET FRACAS

Il repart à l'étranger, du Niger à la Suisse (Sion) en passant par l'Algérie (USM Alger). Fin 2013, il retourne au MHSC. Jean Fernandez a démissionné après sept matches sans succès. Malgré Benjamin Stambouli, Rémy Cabella ou Vitorino Hilton, l'équipe pointe à une peu reluisante dix-septième place. Rolland Courbis lui fait gagner deux places. Puis enchaîne la saison suivante par une septième position, avec Barrios en fer de lance de son attaque qui totalise 11 buts et Mounier en roi des offrandes avec 7 passes décisives. L'été dernier, Boudebouz est sa première recrue, mais le club vit un calvaire – six défaites et un nul au cours des sept premières journées – devant lequel Courbis reste impuissant. Le MHSC se réveille doucement, l'emporte à Lyon 4-2, mais peine à enchaîner les bonnes performances. Le 23 décembre 2015, l'entraîneur annonce qu'il s'en va. Louis Nicollin ne le lui pardonnera pas. Après avoir prétendu qu'il avait besoin de repos, il s'installe trois semaines plus tard à Rennes. D'abord conseiller sportif et communication du président René Ruello, il succède sur le banc le 20 janvier à Philippe Montanier, pourtant prolongé jusqu'en 2019 quelques mois plus tôt.

NOTE : 12/20.

ENTRAÎNEURS

DE BUT EN BANC

Nouveau coach des Girondins de Bordeaux, Ulrich Ramé est aujourd'hui le seul ancien gardien de but en place sur un banc de Ligue 1. Et à l'étranger, il y en a encore… moins. Pourtant, ils ont tout pour réussir dans ce métier. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Se sont-ils seulement posé la question ? Sans doute pas. Quand les dirigeants bordelais ont décidé de confier l'équipe à Ulrich Ramé après s'être séparé de Willy Sagnol la semaine dernière, ils ont avant tout choisi la fameuse solution interne avec un homme connaissant parfaitement le club, son contexte et ses joueurs pour y avoir évolué quatorze saisons et y avoir intégré le staff après la fin de sa carrière. Un homme apte à restaurer au plus vite la confiance alors que la situation devenait critique à huit journées de la fin du Championnat. Mais ils ne se sont pas demandé pourquoi Ulrich Ramé est aujourd'hui le seul ancien gardien de but à être entraîneur principal d'un club de Ligue 1, ni pourquoi il n'y en a aucun à ce poste dans les quatre autres grands Championnats européens. Peut-être parce qu'ils ne le savaient pas. Ou parce qu'ils considèrent qu'il s'agit là d'une simple coïncidence sur laquelle on ne bâtit pas une théorie. Peut-être aussi parce qu'ils se souviennent que les Girondins ont été sacrés champions de France en 1999 avec Élie Baup, un ancien gardien, aux manettes. En tout cas, c'est un fait.

VICTIMES DES CLICHÉS. Il y a quelques mois, quelques semaines mêmes, Ulrich Ramé se serait senti moins seul, mais Philippe Montanier a été viré de Rennes et Ghislain Printant de Bastia, ce dernier n'ayant cependant évolué qu'au niveau amateur. Quant à l'intérim de Bruno Martini, associé à Pascal Bailly à Montpellier, il aura été de courte durée (quatre matches, quatre défaites). La saison dernière, on aurait aussi pu ajouter Alain Casanova, limogé en mars 2015. Et en remontant dans le temps, on se souvient entre autres d'Élie Baup, de Gérard Gili, de Philippe Bergeroo ou encore de Joël Bats époque PSG (en tandem avec Ricardo) avant qu'il ne devienne entraîneur des gardiens à Lyon. Mais ils ne sont pas nombreux à avoir signé des feuilles de match. Pourquoi ? Les gardiens auraient-ils moins d'aptitudes que les joueurs de champ parce qu'on les autorise à s'aider de leurs mains ?
Élie Baup dénonce ces clichés : « Il a droit aux mains, il n'a pas le même maillot que les autres, il est un peu fou… Certains ont même entretenu cette image durant leur carrière et accentué les différences pour se démarquer des autres. » Des remarques que l'ancien entraîneur du TFC Alain Casanova a lui aussi souvent entendu :

> « ENTRAÎNEUR, C'EST LA MÊME CHOSE QUE GARDIEN, EN PIRE. À MOINS D'ÊTRE MASO, ON PEUT HÉSITER »
> **Élie Baup**

« Longtemps, le gardien a eu l'image du gars un peu immature, qui vit dans son monde, s'entraîne à part, donc coupé du reste du collectif. Il suffit de voir un Mika Landreau, par exemple, pour se dire que cette image est fausse. Le gardien n'est plus isolé comme il a pu l'être à une époque quand on a justement créé le poste d'entraîneur des gardiens. Depuis que le jeu au pied a été imposé, il est de nouveau inclus dans de nombreuses séances collectives. L'évolution des lois du football fait qu'il est désormais un élément à part entière du jeu, à l'image d'un Neuer au Bayern ou en sélection. »

D'UN POSTE TRÈS EXPOSÉ À UN AUTRE. L'ancien entraîneur de Toulouse admet toutefois que si les gardiens sont relativement peu nombreux sur les bancs, ils en portent une part de responsabilité : « C'est aussi un peu la faute des gardiens eux-mêmes, dont beaucoup préfèrent se tourner vers le poste spécifique d'entraîneur des gardiens. Finalement, on reste cloisonnés dans notre domaine alors qu'il n'y a aucun complexe d'infériorité à avoir. » Baup préfère en rire : « On ne va pas reprocher aux gardiens de se préserver. Toute notre carrière, on en prend plein la tête. Et, à l'arrivée, même s'il n'y est pour rien, c'est toujours le gardien le fautif quand il prend un but. L'attaquant va se retourner vers le milieu qui ne fait pas son boulot qui va s'en prendre à sa défense et après c'est notre tour. Et derrière, il n'y a plus personne. Et quand on perd, c'est la faute de l'entraîneur. Lui, il endosse tout. C'est la même chose que gardien, en pire. À moins d'être maso, on peut hésiter avant de choisir cette carrière. » Ghislain Printant le dit autrement : « Quand une équipe va mal, c'est qu'elle a des soucis défensifs, qu'elle prend trop de buts et les deux fusibles sont alors l'entraîneur et le gardien. On les change pour provoquer un choc. Les points communs peuvent rapprocher et il y en a bien d'autres entre les deux, des passerelles qui pourraient être plus souvent empruntées car on a l'habitude de dire que le gardien est le patron de sa défense, le patron de ses 16,50 mètres. Il est donc déjà un

LES EX-GARDIENS CHAMPIONS DE FRANCE

André Gérard (Bordeaux 1950).
Gérard Banide (Monaco 1982).
Gérard Gili (Marseille 1989, 1990 et 1991).
Raymond Goethals (Marseille 1991 et 1992).
Élie Baup (Bordeaux 1999).

LES EX-GARDIENS AU POSTE D'ENTRAÎNEUR DANS LES CINQ GRANDS CHAMPIONNATS

Allemagne : néant.
Angleterre : néant.
Espagne : néant.
France : Ulrich Ramé (Bordeaux).
Italie : néant.

Peu de réussites chez les anciens Bleus

En s'attardant sur les gardiens de l'équipe de France depuis les années 80, on s'aperçoit que peu d'entre eux ont choisi de s'asseoir sur un banc. Fabien Barthez, Grégory Coupet ou Mickaël Landreau ont opté, du moins jusqu'à aujourd'hui, pour une autre voie. Bernard Lama a bien tenté l'aventure avec la sélection du Kenya mais la parenthèse fut très brève. On retient que Lionel Charbonnier a multiplié les expériences plus ou moins exotiques en étant sélectionneur de Tahiti, entraîneur en Belgique (FC Bleid), en Indonésie et à Istres. Avant lui, Jean Castanada aura essayé, sans succès, de se faire une place, d'abord comme entraîneur des gardiens à l'OM, puis comme numéro 1 à Istres et Endoume. Albert Rust, quant à lui, a essuyé les bancs de Ligue 2 et de National, de Niort à Clermont, de Brest à Créteil, avant d'opter pour les gardiennes de l'équipe de France et de retrouver le sélectionneur Philippe Bergeroo. Ce dernier était revenu dans le giron fédéral (sélections de jeunes) — où il avait débuté sa reconversion en étant notamment l'entraîneur des gardiens des Bleus lors de la Coupe du monde 1998 — après une parenthèse au Paris-SG, d'abord comme adjoint d'Alain Giresse, puis comme entraîneur principal au tournant du siècle, avant un court passage à Rennes. En 1996-1998, le PSG avait déjà donné sa chance à un ancien Bleu en confiant l'équipe au tandem Joël Bats-Ricardo. Après une année comme entraîneur principal à Châteauroux, Bats a trouvé sa vocation auprès des gardiens de l'OL. Ce poste spécifique en a séduit d'autres : Lionel Letizi à Nice, Bruno Martini à Montpellier (après une expérience en équipe de France auprès des Lloris, Mandanda et autre Landreau) avec un petit intérim en janvier aux côtés de Pascal Bailly entre le départ de Courbis et l'arrivée de Hantz. Ou encore Jean-Luc Ettori à Monaco qui, lui aussi, aura eu droit aux honneurs du banc pour 21 matches en 1995.
■ P. S.

NICOLAS LUTTIAU

À BORDEAUX, ULRICH RAMÉ, QUI A SUCCÉDÉ LUNDI À WILLY SAGNOL, EST LE SEUL ANCIEN GARDIEN OCCUPANT UN BANC DE L'ÉLITE DANS LES CINQ GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS.

leader qui gère une bonne partie du collectif, avec lequel un entraîneur va discuter de nombreuses phases de jeu, les coups de pied arrêtés par exemple. Il est un relais naturel de l'entraîneur, à l'instar d'un Mandanda à Marseille. »

Ou, comme l'était Ulrich Ramé, lancé dans le but des Girondins par Élie Baup. « Je lui avais donné le brassard et j'échangeais beaucoup avec lui car il avait une analyse sur le jeu de l'adversaire autant que sur celui de son équipe. Un gardien est forcément très attentif au mécanisme collectif de sa défense. C'est quelqu'un qui réagit par rapport aux autres et être entraîneur, ce n'est rien d'autre. D'où la connivence qui peut exister même si, en tant qu'ancien gardien, j'avais naturellement une relation particulière avec lui. L'entraîneur est sur le côté, il balaye le terrain sur toute la longueur, est attentif aux allers et venues, il peut voir si son équipe est par exemple coupée en deux, mais il a une vision déformée car écrasée de la largeur du terrain. Le gardien, lui, ne perd rien de ce qui se passe sur la largeur. Confronter les analyses est très enrichissant. Bien sûr, il y a la vidéo, mais quand il faut réagir à chaud, à la mi-temps d'un match, l'échange est très utile. »

> « ON RESTE CLOISONNÉS DANS NOTRE DOMAINE ALORS QU'IL N'Y A AUCUN COMPLEXE D'INFÉRIORITÉ À AVOIR »
> **Alain Casanova**

APTE AUX RESPONSABILITÉS ET AUX CHARGES DE TRAVAIL. Le gardien endosse régulièrement le costume d'entraîneur de terrain, de technicien en situation à même de transmettre les conclusions de son analyse. « Être patron de sa défense implique un sens des responsabilités, estime Casanova. Il doit avoir une forme d'autorité, une capacité de management qu'on ne demande pas nécessairement aux autres. Et il a une autre caractéristique, c'est qu'il encaisse de grosses charges de travail à l'entraînement, une exigence et un souci du détail qui lui seront utiles par la suite s'il franchit le pas. » Et ce franchissement est avant tout une affaire de choix de carrière, d'opportunité aussi. De l'autre côté de la barrière, l'ancien gardien n'est plus qu'un entraîneur, bon ou mauvais, apte ou non. « Jamais je n'ai ressenti dans les équipes que j'ai managées d'a priori négatif du fait de mon ancien poste, précise Élie Baup. De toute façon, les joueurs n'ont aucune mémoire, ils adhèrent ou non à ce que vous leur proposez. Pareil pour Zidane. Aujourd'hui, au Real, il bénéficie de l'immense aura qui est la sienne mais ça ne dure qu'un temps. Et si, dans un an, ça ne fonctionne pas, celle-ci aura fondu. Ça marche aussi dans l'autre sens : les éventuels doutes s'évanouissent vite si vous êtes crédible. »

Enfin, pour en finir avec un dernier cliché, le passé de joueur d'un entraîneur ne préfigure en rien le football qu'il prônera. Il n'existe pas de règle mathématique qui voudrait qu'un ancien attaquant privilégie le jeu offensif, un défenseur la rigueur défensive et un gardien le handball. Tout est affaire de personnalité, de convictions, d'expériences, de rencontres. De pragmatisme aussi, surtout quand l'entraîneur n'a que quelques matches pour faire ses preuves dans un contexte forcément difficile, comme c'est le cas d'Ulrich Ramé à Bordeaux. « En tout cas, je suis très content pour Ulrich et pour tous les gardiens, conclut Baup dans un élan corporatiste. Et de là-haut, Dominique Dropsy (ancien gardien puis entraîneur des gardiens à Bordeaux, décédé en octobre 2015) doit être heureux. » ■

OM HAUTS DÉSESPOIRS

La saison calamiteuse des Marseillais n'en finit pas de désoler la vaste communauté olympienne. **TEXTE** YOANN RIOU, AVEC FRANK SIMON | **PHOTOS** ALAIN MOUNIC

« Pour la première fois depuis la fin de ma carrière de joueur, je n'ai plus envie de regarder les matches de l'OM, ça ne me fait plus vibrer. J'en ai gros sur la patate parce que je suis un supporter de l'OM… » Manuel Amoros, ex-défenseur olympien de 1989 à 1993 puis de 1995 à 1996, va droit au but, lui. Contrairement au club phocéen en pleine crise, douzième de L1, ridicule vendredi contre Rennes (2-5). « Comment peut-on prendre trois buts en quatorze minutes ? Ça n'existe pas ! s'agace l'ancien international français. Quand on voit les matches de Marseille, on a presque envie de remettre les crampons et d'aller jouer. Après une petite période d'entraînement, on a l'impression qu'on ferait sûrement mieux que ce qui se fait là ! Le club est presque laissé à l'abandon du côté sportif. On assainit les comptes, mais on tue le sportif, c'est lamentable de ce côté-là. On a l'impression qu'il n'y a plus rien. Ce qui se passe est une honte, un désastre. C'est catastrophique. »

MARCEL DIB : « TOUS LES MARSEILLAIS DEVIENNENT FOUS. » Renaud Muselier, premier vice-président du conseil régional de la Provence-Alpes-Côte d'Azur et ex-vice-président de l'OM, ne mâche pas ses mots non plus : « Je ne vais plus au Vélodrome depuis un moment. Parce que quand j'y allais, je partais à la mi-temps, en colère. » Vu le « spectacle » proposé par les Phocéens, ça peut se comprendre. Gérald Passédat, grand chef de l'institution *le Petit Nice,* restaurant trois étoiles au *Guide Michelin,* à Marseille, est lui aussi gagné par l'ire locale : « J'allais très régulièrement au Vélodrome à l'époque Bielsa. Là, je n'y vais pas. Parce que je suis gavé de cette redondance de médiocrité qui ne cesse d'empirer. Il nous faut du spectacle. On s'ennuie éperdument. On y va avec la boule au ventre, on repart avec deux boules au ventre. Le départ de Bielsa, c'est la faute du club, c'est un manque de professionnalisme. Ça montre qu'on traite les problèmes par-dessus la jambe, on se croit toujours au-dessus des autres. On a l'impression qu'il n'y a que les supporters marseillais qui veulent que l'OM gagne, que ce n'est pas le cas du club. »

> « ON A PRESQUE ENVIE DE REMETTRE LES CRAMPONS ET D'ALLER JOUER. ON FERAIT SÛREMENT MIEUX ! »
> **Manuel Amoros**

La liste des dépités est bondée. Comme Marcel Dib, milieu de l'OM de 1994 à 1996 : « Cette équipe ne ressemble pas au peuple marseillais. Il y a des joueurs dont je me demande ce qu'ils font ici. Ce qui me rend fou, c'est de voir des jeunes de l'équipe qui sont livrés à eux-mêmes sur le terrain. C'est aussi de voir des équipes adverses se procurer beaucoup d'occasions au Vélodrome alors qu'avant, ici, les visiteurs ne rentraient pas souvent dans notre surface de réparation. Tous les Marseillais deviennent fous. Sans l'OM, ils ne vivent plus. » Même à distance, Titi Camara, l'ancien attaquant du club (1997-1999), enfonce le clou depuis Conakry, en Guinée : « C'est un échec total et une immense déception. À part deux individualités qui sortent du lot, Mandanda et "Lass" Diarra, je me demande si les autres ont le niveau. Il n'y a pas de révolte alors qu'il faut tout donner quand on porte ce maillot ! Ils ne se rendent même pas compte de leur chance… »

Manuel Amoros élargit la sphère des fautifs : « On n'a pas le droit d'avoir autant de joueurs qui sont en prêt *(NDLR : Cabella, De Ceglie, Fletcher, Isla, Lucas Silva, Manquillo et Thauvin)* ici de qualité très moyenne. On est quand même l'OM… C'est Labrune qui nous a mis dans la merde avec ces prêts de joueurs très moyens. Margarita Louis-Dreyfus devrait s'impliquer davantage dans le club, regarder tout ce qu'il s'y passe. Il n'y a prétendument plus d'argent, mais le président achète des joueurs très moyens à 8 M€ *(7 M€ pour Ocampos)*, à 3 M€ *(5 M€ pour Rekik)*. À l'OM, il y a pourtant une cellule de recrutement très intéressante, avec des gens très compétents, mais il faut les écouter. Et il faut aussi être malin quand tu recrutes. Regardez Leicester, leader de la Premier League, avec des joueurs qui n'étaient pas très connus et n'ont pas coûté très cher. »

HABIB BEYE: « À QUI PEUVENT S'ADRESSER LES JOUEURS À PART AU PRÉSIDENT LABRUNE ? SAUF QU'IL N'EST PAS LÀ EN PERMANENCE… » Habib Beye, défenseur de l'OM de 2003 à 2007, n'hésite pas lui non plus à pointer la responsabilité des dirigeants : « La gestion du club depuis quelques années n'est pas optimale, il n'y a qu'à voir l'année dernière quand l'OM a laissé partir des cadres libres comme Fanni, Gignac, Ayew… Leur vente aurait pu rapporter, au minimum, 20 M€. » Et de préciser son jugement : « Je pense que Vincent Labrune n'est pas assez présent dans le quotidien de l'OM. De ce que j'en sais, c'est insuffisant. Je crois qu'il manque du monde dans les rouages du club. Quand tu es joueur, tu as nécessairement besoin d'un référent pour régler les soucis, rôle que tient un directeur sportif. À qui peuvent-ils s'adresser aujourd'hui à part au président Labrune ? Sauf qu'il n'est pas là en permanence… »

À force d'être insuffisant, l'OM n'a plus que six points d'avance sur la zone de relégation. À force de s'enliser, l'OM peut-il craindre le pire ? « En général, quand il y a de grandes catastrophes, naît aussi ce qui va nous sauver », explique le Marseillais Robert Guédiguian, réputé réalisateur de cinéma (*Marius et Jeannette,* notamment) mais qui a la particularité de… ne pas s'intéresser au football. Je connais des gens effondrés à l'idée que l'OM descende, pas moi. Les Marseillais ont bien d'autres problèmes à régler que l'OM. Peut-être qu'au fond, s'il y a un effondrement total, ça provoquerait une réorientation de cette équipe, du club. Il faudrait que l'OM se rapproche de la population marseillaise, on pourrait en faire une équipe exemplaire et locale. »

Si Guédiguian n'est pas attiré par l'OM, le chef cuisinier Gérald Passédat est, lui, un amoureux plus que déçu : « Cet OM, c'est ni fait ni à faire, ça sent des mauvais arrangements, ça sent la fin de règne. En privilégiant la finance, il y a un non-respect des supporters phocéens. Avant, il y avait Skoblar, Magnusson. Il y a eu d'autres

LES CHIFFRES QUI FONT PEUR

8 Comme le nombre de victoires enregistrées par Marseille depuis l'ouverture du Championnat. Après trente et une journées, c'est le plus faible total obtenu par l'OM depuis 1979-80 (8 succès également).

13 En Ligue 1, Marseille reste sur treize matches à domicile sans victoire (9 nuls et 4 défaites). C'est la plus longue série enregistrée par l'OM de toute son histoire en Championnat. Au Vélodrome, son dernier succès en Ligue 1 remonte au 13 septembre 2015, face à Bastia (4-1, 5e journée).

15 Comme le nombre de matches nuls enregistrés par Marseille après trente et une journées (9 à domicile et 6 à l'extérieur). À sept journées de la fin du Championnat, c'est, à égalité avec 1999-2000, le plus grand nombre de résultats de parité obtenus par le club olympien sur une saison. Le record absolu en Ligue 1 appartient à Bordeaux, qui comptait vingt nuls à l'issue de la saison 2004-05.

LA NOUVELLE PARTIE INDIGENTE DES JOUEURS DE MICHEL FACE À RENNES (2-5) A SUSCITÉ COLÈRE ET DÉSORDRE AU VÉLODROME.

grandes époques, mais là, tout ce que nous offre à voir l'OM, c'est un bilan comptable. C'est de l'indécence par rapport aux supporters que ce club n'ait plus de cap, et c'est encore plus indécent de vouloir faire porter le chapeau à des gamins de vingt ans qui jouent. »

RENAUD MUSELIER: «SI MARGARITA LOUIS-DREYFUS AIME LE CLUB, ELLE DOIT S'EN DÉBARRASSER.» Bernard Casoni, ancien joueur et entraîneur de l'OM, va dans le même sens : « Il n'y a pas de ligne directrice. On a parlé il y a quelques années de projet Dortmund, mais, là, il n'y a plus de projet. Tout est fait dans l'urgence et ce n'est pas bon. Rien n'est pensé, préparé. Il y a beaucoup de paroles, mais très peu d'actes. »
Renaud Muselier, député européen, prolonge la critique : « Cet OM, c'est une histoire pleine de superlatifs désastreux. Je constate que Margarita Louis-Dreyfus se désengage petit à petit, n'investit plus un euro, et met ainsi Labrune, l'entraîneur, les joueurs, le club, les supporters, la ville dans une situation de désastre. Labrune ne peut pas s'en sortir puisqu'il n'a aucune marge de manœuvre avec Margarita Louis-Dreyfus. Quand je vais au Vélodrome, je suis assis pas loin de Labrune et je vois la situation épouvantable dans laquelle il se trouve… Je pense qu'elle aurait dû vendre le club il y a longtemps. Si elle aime le club, elle doit s'en débarrasser. Le club ne gagne pas, il n'y a pas d'argent, ni d'investissements, ni de stratégie. On a besoin de gens passionnés et investis. Or, la propriétaire n'est plus passionnée, ni investie, donc la messe est dite. » Et si madame Louis-Dreyfus, qui vient de donner naissance à des jumelles, ne vendait pas le club ? « Eh bien, on continuera à couler ! » pronostique Muselier.

> « RIEN N'EST PENSÉ, PRÉPARÉ. IL Y A BEAUCOUP DE PAROLES, MAIS TRÈS PEU D'ACTES »
> **Bernard Casoni**

Ce serpent de mer de la vente de l'OM, Marcel Dib l'évoque aussi : « Je pense que l'on n'est pas loin de la vente. Si ce n'est pas pour cette année, ce sera l'année prochaine, c'est certain pour moi. Les Marseillais en ont marre et disent qu'il faudrait que le club soit racheté. Les gens ne parlent pas de Michel, du président, des joueurs. Non, ils parlent de la vente. Il y a un ras-le-bol de la population ici. Maintenant, il faut tourner la page, qu'on passe à autre chose. » ■

23 Comme le nombre de buts encaissés à domicile par Marseille depuis l'ouverture du Championnat. Cela fait trente-six ans que la défense olympienne n'avait plus été aussi perméable à ce stade de la compétition. En 1979-80, l'OM avait encaissé trente buts après seize rencontres de Ligue 1 au Vélodrome.

33 Comme le nombre de points perdus à domicile par l'OM après seize rencontres au Vélodrome. Sur les quarante-huit points mis en jeu depuis l'ouverture du Championnat, les Marseillais n'en ont marqué que quinze (2 victoires et 9 nuls), soit moins d'un tiers (31 %).

38 Comme le nombre de points qui séparent Paris-SG et Marseille au classement du Championnat. En Ligue 1, le plus grand écart enregistré entre les deux clubs à l'issue d'une saison est de trente et un points en faveur de l'équipe parisienne en 2011-12 (2e PSG, 79 pts ; 10e OM, 48) et plus trente-deux en 1998-99 pour Marseille (2e OM, 71 pts ; 9e PSG, 39).

39 Comme le nombre de points enregistrés par l'OM depuis l'ouverture du Championnat. Après trente et une journées, le club olympien n'avait plus enregistré un aussi faible total depuis 2001-02 (37 points), où il avait terminé la saison à la neuvième place. ■ **FRANCIS MAGOIS**

Baky Koné
DERNIERS TOURS DE PISTE

De passage en France après cinq années et demie passées dans le Golfe, l'ancien attaquant de poche de Lorient, Nice et Marseille s'est mis au service du Paris FC, la lanterne rouge, jusqu'à la fin de la saison. **TEXTE** FRANK SIMON

Un peu par hasard, un matin qu'on se baladait à Sol Béni, la pépinière de l'ASEC d'Abidjan, on l'avait découvert, adolescent timide au sourire désarmant, à peine sorti de son quartier de Williamsville. « Découvert », un bien grand mot en vérité puisqu'il était déjà cet élève studieux de Jean-Marc Guillou, parmi tant d'autres à l'Académie de l'ASEC, immense talent précoce qui faisait se lever les foules au bord de la lagune Ebrié, il y a vingt ans. On l'a suivi plus tard, pro fringant en L2 et en L1, international A avec la Côte d'Ivoire, vice-champion d'Afrique et mondialiste. Jusqu'à cet exil, si loin de l'Europe, pendant un peu plus de cinq ans. De quoi perdre de vue le « grand petit homme », tellement aimé du petit peuple d'Abidjan.

On l'a retrouvé cet hiver en pleine forme, entouré d'une bande de jeunes du côté du Paris FC. Icône et modèle à la fois pour un club promu enlisé à la dernière place du classement de Ligue 2. Deux semaines d'entraînement ont suffi à convaincre Jean-Luc Vasseur de lui offrir un contrat jusqu'à la fin de la saison. Voilà donc comment Bakari, alias « Baky » Koné, estampillé marseillais depuis son passage sur la Canebière (2008-2010), est devenu parisien… d'adoption.

À trente-quatre ans révolus, l'attaquant de poche aurait pourtant pu raccrocher les crampons après une seconde partie de carrière qui l'a conduit au Qatar (Lekhwiya, Qatar SC, Umm Salal) puis aux Émirats (Ajman Club) entre juin 2010 et juin 2015. « J'ai accompli là-bas tout ce qu'il m'était possible de faire. J'ai remporté deux titres de champion et j'ai même été désigné meilleur joueur. Ç'a été une expérience intéressante. C'était avant tout un choix de carrière et d'homme. Quand je suis arrivé à Lekhwiya, on n'avait pas encore de vestiaire. On s'asseyait à même le sol pour se changer, l'équipe et le club étaient en construction. Alors, oui, je suis heureux d'avoir participé pleinement à ce projet, avec des joueurs comme Aruna Dindane ou Abdeslam Ouaddou. Et puis, à un moment donné, j'ai eu envie de revenir en France. J'avais reçu des offres pour continuer dans le Golfe mais je n'ai pas donné suite. »

> « MON ENVIE DE JOUER EST INTACTE. JE N'AI PAS ENCORE DIT STOP ! »

QUELQUES MIETTES DE JEU. L'été dernier, bien après la fin de saison aux Émirats, Baky est rentré en France. C'est à Saint-Laurent-de-Brévedent, le centre d'entraînement du Havre, un cadre qui respire calme et confort, qu'il s'est refait une santé physique. « J'en profite pour remercier Le Havre qui m'a ouvert ses portes pour cette remise en forme, d'autant que je sortais juste du ramadan », insiste l'Ivoirien. Dans sa tête chemine alors l'idée de prolonger sa carrière. Quelques mois s'écoulent jusqu'à ces fameuses semaines de stage avec le Paris FC. Même s'il est resté « six mois sans jouer », dixit Vasseur, le coach parisien dit banco, intéressé par son immense expérience autant que par son explosivité légendaire balle au pied. De telles qualités naturelles s'érodent avec le temps, mais elles ne se perdent pas. « Ici, j'ai d'abord envie de transmettre aux plus jeunes tout ce que j'ai appris dans ma carrière, sur le terrain et en dehors. Pour le reste, mon envie de jouer est intacte, ma passion aussi. Je n'ai pas encore dit stop ! »

À le voir batailler à l'entraînement avec la jeune classe du PFC, qui a parfois du mal à le suivre lorsqu'il accélère, on comprend qu'il n'est pas revenu en L2 pour six mois en préretraite. « Dans le football, tu ne peux pas tricher avec ton corps. Tant que le mien me permet de continuer, que l'envie de jouer est présente, et surtout que je me réveille toujours avec cette motivation, ça va ! »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Un septennat maritime

L'Ivoirien a connu trois clubs en France, où les bons souvenirs l'emportent.

Lorient (2003-2005) : la révélation
Arrivé dans le Morbihan dans les bagages de Christian Gourcuff, qui l'entraînait l'année d'avant à Al-Gharafa (Qatar), le jeune attaquant découvre le football français en Ligue 2. Deux saisons d'apprentissage au cours desquelles le nouveau venu, spectaculaire et frais, s'impose très vite comme l'un des meilleurs joueurs du Championnat. Auteur de dix buts en 2004, Baky casse tout la saison suivante, à défaut d'aider les Merlus à monter : 24 buts et surtout un titre de meilleur joueur aux trophées UNFP. Après des adieux émouvants lors du dernier match de la saison contre Sedan – il eut droit à une standing ovation –, l'international rejoint la sélection nationale ivoirienne. Très convoité, il cède finalement aux avances de Nice, pour quatre ans.

Nice (2005-2008) : la confirmation
Guidé par Frédéric Antonetti pour ses premiers pas en L1, il démontre rapidement qu'il est un attaquant altruiste et sans complexe et aide les Aiglons à décrocher leur meilleur classement (8e) depuis 1986. Auteur de sept buts, il s'éclate aussi avec sa sélection : finaliste de la CAN et participation à la Coupe du monde en Allemagne, où il marque contre les Pays-Bas (défaite 1-2 lors de la phase de groupes). Titulaire inamovible à Nice (sept buts en 2007), sa troisième saison sera de loin la plus réussie : le club accroche de nouveau une huitième place et il claque quatorze buts en trente matches. Considéré comme l'un des attaquants les plus complets de L1 malgré son mètre soixante-quatre, élu deux fois joueur du mois, il rejoint l'Olympique de Marseille à l'été 2008, alors qu'il avait prolongé jusqu'en 2009 avec Nice.

Marseille (2008-2010) : la désillusion
L'arrivée de Koné, considéré comme l'un des « successeurs » de son compatriote Drogba à l'OM, est porteuse de gros espoirs. Le club phocéen, qui a déboursé 7 M€, et Éric Gerets en font rapidement un des cadres de l'équipe, en Ligue 1 comme en Ligue des champions. Deuxième derrière les Girondins de Bordeaux et auteur de neuf buts pour son premier exercice – il sera d'ailleurs élu meilleur joueur ivoirien de l'année –, il va pourtant connaître une deuxième saison, sous la direction de Didier Deschamps, perturbée par les blessures. Relégué sur le banc et barré par Mamadou Niang et Brandao, il est buteur lors du fameux 5-5 entre l'OL et l'OM à Gerland, puis contre Nice, à l'aller comme au retour. Fin mai 2010, après une saison décevante, l'OM le vend à Lekhwiya au Qatar pour 3,5 M€. ■ F.S.

À TRENTE-QUATRE ANS, L'ATTAQUANT IVOIRIEN ENTEND PROLONGER LE PLAISIR MAIS AVANT TOUT TRANSMETTRE AUX PLUS JEUNES SON SAVOIR.

Depuis sa signature, les vendredis de Championnat se suivent et se ressemblent, avec leur lot de déceptions. Le PFC n'a pas décollé malgré sept renforts et reste accroché à sa place de lanterne rouge. Jean-Luc Vasseur ne lui a pas encore offert sa première titularisation. Naturellement en manque de rythme après avoir coupé tous ces mois avec la compétition et le haut niveau, Baky n'est pour l'instant entré en jeu que sept fois pour un maigre total de cent six minutes, contrarié il est vrai par une blessure au tendon. Mais même brièvement, il a pu démontrer qu'il demeurait un lutin offensif qui s'amuse toujours autant à donner le tournis aux défenseurs, à défaut de marquer.

LA TENTATION DE SOL BÉNI. Chauffeur de banc, celui qui termina meilleur buteur de L2 (24 buts) avec Lorient à l'issue de la saison 2004-05 n'est pas du genre à ronger son frein. Maturité oblige. « Il est beaucoup plus facile de débuter un match que d'entrer en cours de jeu, c'est vrai. Mais je ne discute pas les décisions de mon coach, qui fait en sorte de bâtir la meilleure équipe possible chaque semaine. Nous sommes 22 à 25 joueurs à prétendre à une place, et il ne peut pas faire plaisir à tout le monde. Mon travail, c'est de me tenir toujours prêt. Et puis je ne découvre rien, je me suis déjà retrouvé dans cette situation auparavant. » Après quinze ans de professionnalisme, Baky Koné ne se projette pas encore sur ce que pourrait être son après-foot. Se découvrira-t-il des envies d'entraîner ? Il avoue y penser, même s'il n'a pas encore passé ses diplômes. « Mais je me renseigne », complète-t-il. Dans un coin de sa tête, une autre envie, très forte et tenace, depuis le début de son histoire : rentrer au pays, où il veille sur sa maman. Et s'offrir un dernier tour de piste avec l'ASEC, le club des débuts, là où tout a commencé en 1994-95, quand Jean-Marc Guillou était venu le chercher au quartier. « Ça se fera. Si possible, j'aimerais terminer tranquillement chez moi, mais tout dépendra de la façon dont on fera les choses. J'ai grandi là-bas, et quand je rentre, je retourne toujours à Sol Béni. Ça leur fait autant plaisir qu'à moi. Je m'entraîne avec les jeunes ou l'équipe première. J'ai alors l'impression qu'on ne s'est jamais quittés. » La Côte d'Ivoire ne le quitte jamais, par la pensée. Il y a un an, du côté d'Abu Dhabi, il se souvient avoir vécu des heures de grande émotion quand les Éléphants, emmenés par son grand ami le gardien de but Copa Barry – ils sont originaires du même quartier et ont longtemps partagé la même chambre lors des rassemblements –, sont devenus champions d'Afrique. « Je leur ai adressé un grand merci : "À travers vous, nous, les anciens, avons aussi gagné !" Je suis heureux pour ceux dont c'était la première CAN. » Heureux d'avoir évoqué le pays et sa passion intacte pour ce football qui lui a apporté tant de petits bonheurs, il est ensuite parti siester. Pro jusqu'au bout des crampons, on ne se refait pas ! ■

« JE NE DISCUTE PAS LES DÉCISIONS DE MON COACH »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Laurent **Roussey**

Jean-Luc **Vasseur**

Venus pour sauver Créteil et le Paris FC de la relégation en National, les deux coaches sont en train de rater leur mission. Vraiment étonnant ? **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

IGNORÉ PAR L'HEXAGONE

L'absence aura duré plus de huit ans. Licencié par son club de cœur, Saint-Étienne, Laurent Roussey n'avait plus coaché en France depuis 2008. Sa carrière s'est dessinée en Suisse. Deux années passées au FC Sion, une autre à Lausanne-Sports, le temps de remporter une Coupe de Suisse et le titre de « Meilleur entraîneur de la saison ». Pas de quoi motiver les clubs français à le rapatrier. « On se fait vite oublier dans ce milieu, avait-il balancé à *FF*. C'est dur de ne plus faire partie de ce monde-là, d'un coup. »

AGRESSION ET AMBIANCE MOROSE

La saison cristolienne ne pouvait pas plus mal débuter. Le 24 août dernier, quelques minutes après la fin de l'entraînement, le coach de l'époque, Thierry Froger, avait été agressé par un individu extérieur au club, devant les vestiaires. Choqué et arrêté plusieurs jours, le technicien avait décidé de quitter le club avant de changer d'avis et de, finalement, prendre la porte le 4 décembre dernier. Arrivé dans la foulée, Laurent Roussey n'a rien changé à l'ambiance pesante. L'attaquant Bagaliy Dabo a récemment été mis à pied pour avoir insulté un membre du staff. Sur le terrain, Créteil est tombé à la dix-neuvième place. Mais le succès le week-end dernier à Nîmes (3-1) a redonné espoir aux Franciliens qui ne sont plus qu'à deux points de la ligne de flottaison.

K.-O. EN PLEIN MATCH

Scène inédite et flippante au stade Dominique-Duvauchelle de Créteil, fin février. Le club francilien recevait Laval pour le compte de la 28e journée, quand, à la 10e minute de jeu, Laurent Roussey s'est retrouvé à terre, complètement sonné, après avoir reçu un ballon sur la tête. Allongé sur le dos, jambes pliées, le technicien cristolien a d'abord été ausculté devant le banc de touche par les secours, pendant de longues minutes. Conscient et capable de répondre aux questions, il avait été évacué par les services médicaux vers l'hôpital pour y passer plusieurs examens, heureusement tous négatifs.

SACRIFIÉ À REIMS

Sa dernière expérience datait de 2015. Neuf mois à la tête du Stade de Reims. Puis un licenciement quelques semaines avant la fin de l'exercice. Sans surprise. Seizième de L1, vainqueur d'un seul match de Championnat en 2015, le club comptait trois points d'avance sur Toulouse, premier relégable. Le technicien était surtout coupé d'une grande partie du vestiaire. Ses joueurs lui reprochaient sa méthode et son comportement. *L'Équipe* avait même raconté qu'ils l'avaient affublé de plusieurs surnoms : « James Blunt », pour la ressemblance, « la science infuse », ou « Jean-Patrick Mourinho » pour ses choix tactiques.

INCENDIE ET DÉGRADATIONS

Drôle de saison au PFC. Parti avec l'ambition de découvrir la L1 d'ici à 2019, le club, d'abord sous les ordres de Denis Renaud, n'a jamais trouvé son rythme. En parallèle, le Paris FC a vu sa salle de musculation et la salle de vie de son centre d'entraînement ravagées par un incendie et son bus vandalisé par des inconnus. Un contexte dans lequel Jean-Luc Vasseur a tenté de s'imposer. Sans succès. Dix-huitième à son arrivée, le PFC ferme le classement depuis la mi-janvier à onze points du premier non relégable.

DÉRAPAGE SEXISTE

Lundi 1er février. 24e journée de L2. Le PFC reçoit Clermont sur sa pelouse de Charléty. 90e minute, 0-0. Et une fin de match tendue. Sur une décision arbitrale litigieuse, Jean-Luc Vasseur se prend la tête avec un adjoint de la coach adverse et dérape devant les caméras d'Eurosport. « T'as raison, cache-toi derrière une gonzesse ! » L'image fait le tour des télés, le Paris FC doit publier un communiqué sur son site pour calmer l'affaire. Le président clermontois, Claude Michy, viendra clore les débats. « C'est une erreur de langage dans un contexte passionnel. Ce type de propos est dommageable. Jean-Luc Vasseur et Corinne Diacre ont échangé et ça s'est bien passé. L'affaire est close. »

CONCLUSION. Les arrivées respectives de Jean-Luc Vasseur (Paris FC) et Laurent Roussey (Créteil) n'ont rien changé. Les deux clubs parisiens n'ont fait que s'enfoncer au classement depuis leur signature. Seul l'entraîneur cristolien a signé un seul petit succès, à Nîmes, le week-end dernier (3-1). Quant au coach du Paris FC, il attend toujours de goûter à la victoire. Le National se profile. Et le Red Star, en course pour la Ligue 1, s'impose comme le vrai deuxième club parisien.

ÉMILIE GARNIER/VHF

LE DÉFENSEUR CENTRAL DES HERBIERS ENTEND APPORTER SON EXPÉRIENCE AUX JEUNES DU CLUB.

_Ismaël Gace
DROIT CHEMIN

Nice contre Fréjus-Saint-Raphaël, une bonne vieille habitude pour Ismaël Gace. En 2014, avec la réserve des Aiglons, le défenseur se rappelle aux souvenirs de l'entraîneur adverse, Michel Estevan, son ancien coach à Boulogne. Il signe à Fréjus l'été suivant. En National, bien loin de ce que laissaient augurer ses premiers pas, qui lui ont permis de disputer 45 matches puis de vivre une épopée en Coupe de France avec Rodez au cours de laquelle il avait éliminé en huitièmes son ancien club, le PSG (3-1 a.p., le 4 mars 2009). « J'aurai toujours des regrets car je pense qu'à certains moments, j'ai pris les mauvaises décisions. Peut-être aussi ai-je été mal conseillé. » De Saint-Germain-en-Laye aux Herbiers où il joue désormais, la trajectoire se révèle sinueuse et semée d'embûches.

GESTION DE CARRIÈRE. Sur la route, Ismaël Gace (29 ans) s'est arrêté à plusieurs reprises. Au centre de formation du PSG puis de Nice, à Rodez et Boulogne-sur-Mer. Après un an en L2 et deux en National, l'arrière central entame alors une saison blanche, s'entraîne avec la réserve de l'OGC Nice avant, donc, de filer vers Fréjus. Il s'engage l'été dernier avec un autre club de National, Les Herbiers, promu dirigé par Franck Rizzetto, son ancien coach à Rodez. Alors, au regard de ce chemin tortueux, Gace anticipe déjà le tournant, quand sa carrière sera au bout de la route. « Je vais commencer une formation en droit du sport en septembre. » Afin d'aider les jeunes footeux à ne pas commettre les mêmes erreurs que lui. « Maintenant, je suis mature, j'aimerais apporter mon expérience à certains pour qu'ils gèrent au mieux leur carrière. » À vingt-neuf ans, il lui reste quelques années pour fouler les pelouses et parfaire ses connaissances. Il suivra donc ses cours par correspondance, à domicile. Avec le recul de celui qui n'a pu franchir certains obstacles sur sa route, Ismaël Gace a déjà son chemin tout tracé. ■ F. P.

TOULON
RETOUR VERS LE FUTUR

À l'initiative de la municipalité, les deux clubs de la ville vont fusionner, sur les traces de leur glorieux ancêtre, le Sporting Club de Toulon.

RICHARD MARTIN

DEUX LOGOS QUI, BIENTÔT, NE DEVRAIENT PLUS FAIRE QU'UN POUR UN SEUL NOM, UN SEUL CLUB.

Un soir d'avril 1984, au stade Francis-Le Basser de Laval, Delio Onnis marque son vingt et unième but en Championnat. De quoi s'assurer un cinquième titre de meilleur buteur de D1 (à égalité avec Patrice Garande). Le meilleur réalisateur de l'histoire du Championnat (299 buts) soulage surtout son club, tout juste promu. Ce soir-là, le Sporting Club de Toulon se maintient une journée avant la fin de sa première saison à ce niveau. Il en connaîtra neuf autres, au cours desquels quelques noms défileront : David Ginola, Antoine Kombouaré, Bernard Casoni, Laurent Paganelli, Rolland Courbis… Puis dégringolera tous les étages à la suite de déboires financiers. Le SCT s'appelle désormais le Sporting Toulon Var et lutte en CFA2. Avec un héritage à honorer. « C'est encore présent dans l'esprit des gens, explique le propriétaire Claude Joye. Quand les joueurs viennent signer leur licence, la moitié écrit "STV" *(le nom actuel)*, l'autre écrit "SCT" *(l'ancien nom)* sur son chèque. » Le club héritier n'est même plus le meilleur de la ville, dépassé par Toulon Le Las, un club de quartier au départ, monté une division plus haut. « Comment se fait-il qu'une ville comme Toulon végète aujourd'hui en CFA et en CFA2 ? », s'emporte André Vitiello, secrétaire général du STV depuis quinze ans. « Toulon mérite au minimum d'avoir un club de Ligue 2 », complète l'adjoint aux sports à la mairie, Michel Bonnus. La ville a donc lancé un projet de fusion des deux clubs. « Il ne faut pas être couillon, poursuit l'adjoint. Les clubs sont à cent cinquante mètres l'un de l'autre, ils se prennent les minots, jouent l'un contre l'autre… À un moment, il faut un peu de cohérence. »

> « TOULON MÉRITE AU MINIMUM D'AVOIR UN CLUB DE LIGUE 2 »
> **Michel Bonnus, l'adjoint aux sports à la mairie**

« ASSEZ VITE LE NATIONAL. » Le 25 février dernier, les deux clubs ont défini, avec la mairie, les grandes lignes de la fusion. « Le STV dispose de quatre stades, Le Las de deux, éclaire Guillaume Deville, président de l'association du Sporting. On aura six infrastructures, donc ça fera une répartition plus facile. » Pour se rappeler à l'histoire, le club va même retrouver les couleurs azur et or du SCT. Et se doter d'un nouveau nom, qui est en fait l'ancien : le Sporting Club de Toulon. « Ç'a été des mois de travail pour que tout le monde se mette d'accord, précise Claude Joye. Il y a de l'humain à prendre en compte, les dirigeants, les éducateurs, les supporters… » Des 500 licenciés au Sporting et des 300 au Las, il devrait rester 700 personnes impliquées, privilégiant les jeunes du premier club et la section seniors de l'autre. Autant de personnes tournées vers la recherche de « l'équilibre financier et la qualité de l'encadrement des jeunes », comme l'affirme le propriétaire du STV. Certes, mais surtout 700 âmes habitées par l'idée de renouer avec le standing du passé. « Tout est réuni pour retrouver le haut niveau, avance avec précaution Guillaume Deville. Le premier objectif est assez vite le National et, ensuite, on ne veut pas y rester longtemps car c'est usant. » Le nouveau club, si la FFF accepte la fusion, devra commencer par batailler en CFA dès la saison prochaine avant de pouvoir rêver à la Ligue 2. ■ FLORIAN PERRIER

DEPUIS 2010 ET LE MONDIAL EN AFRIQUE DU SUD, LE MILIEU DE TERRAIN A ÉTÉ DE TOUTES LES CAMPAGNES TRICOLORES. MAIS CELLE DE L'EURO EN FRANCE POURRAIT BIEN SE DÉROULER SANS LUI.

_Mathieu Valbuena
MAUVAISE **CHUTE**

Longtemps incontournable chez les Bleus et en L1, l'ancien Marseillais ne l'est plus nulle part. En six mois à Lyon, il a perdu gros, y compris peut-être ses chances d'aller à l'Euro. *FF* a enquêté pour savoir comment il a pu perdre pied. Et s'il peut se relever. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE

C'était il n'y a pas si longtemps. Sept mois. C'est quoi, sept mois, dans la vie d'un homme ? Pas grand-chose. C'était il n'y a pas si longtemps et Mathieu Valbuena était quelqu'un d'important. Pour la conférence de presse de son arrivée à Lyon, les décideurs s'étaient endimanchés, avec ce qu'il faut de négligé pour supporter la chaleur de ce 11 août 2015. Hubert Fournier avait déboutonné le col de sa chemise blanche, le président Aulas avait dénoué sa cravate et Bernard Lacombe avait assorti la sienne à sa veste bleu nuit. Les déclarations étaient de circonstance, la fierté non feinte de récupérer un cadre de l'équipe de France. Pourtant, il se murmure déjà que tout le monde à la table n'était pas pour ces fiançailles à la hussarde entre un club qui s'est hâté de recruter pour aborder une Ligue des champions, où ses jeunes ont si peu de vécu, et un trentenaire rapatrié d'urgence parce que son club du Dynamo Moscou vient justement d'être radié de cette C1. Qu'importe si Valbuena porte en lui l'image d'un autre Olympique où il a passé huit ans, ce qui a « d'entrée posé certaines questions » à en croire Élie Baup, qui l'a entraîné à l'OM où « Mathieu est devenu un pur Marseillais ». Qu'importe si le cœur du réacteur du jeu lyonnais est nourri de la complicité de mômes devenus des hommes et des pros ensemble à Tola-Vologe, avec ce que cela comporte de réticences envers l'extérieur. Et qu'importe si ce recrutement semble être le choix du président Aulas plus que celui de son coach et de son conseiller Bernard Lacombe. Devant les micros, ce dernier garde d'ailleurs son sens de la formule. « Quand on rencontrait l'OM et que Mathieu ne jouait pas, on se disait : " Tant mieux " ! »

STATISTIQUEMENT, L'OL EST MEILLEUR SANS LUI. C'était il n'y a pas si longtemps et cette phrase-là résonne cruellement tant, sept mois après, il se dit exactement l'inverse. Désormais, c'est quand Mathieu Valbuena joue que les adversaires de l'OL disent « tant mieux ». Il n'y a rien de sarcastique dans ce constat, ce sont les chiffres qui le sont : Lyon gagne plus et mieux en L1 sans Valbuena (50 % de victoires et 1,9 but par match) qu'avec lui (40 % de victoires et 1,43 but par match). Ç'a été pire en C1, où l'OL n'a gagné qu'une rencontre, sans lui, et a perdu toutes les autres, avec lui. Coïncidence ? Consultant sur Canal+, Éric Carrière a lancé à l'antenne : « Avec Valbuena, le jeu manque de fluidité, il y en a plus quand il ne joue pas. Comme par hasard, Lyon a retrouvé son jeu de l'année dernière quand il a été absent. » Le même Éric Carrière disait pourtant à l'arrivée du même Valbuena : « C'est une très bonne recrue, il va bien s'entendre avec Lacazette et Fekir. » C'était il n'y a pas si longtemps et il s'est passé tant de choses depuis dans la vie de l'OL comme dans celle de Valbuena. Des coups francs et certains qui l'étaient moins, des coups de stress et des coups de moins bien, sur le terrain comme plus loin, jusque dans les prétoires de la justice. Contre-performances, malentendus, affaire salace et trahison, le lutin a connu tant de désillusions depuis sa venue à Lyon qu'il en a perdu son allant. Si ses proches gardent le silence, l'un d'eux consent à reconnaître sous couvert d'anonymat : « Il a pris un grand coup dans la gueule. »

PIERRE LAHALLE

VALBUENA-BENZEMA, ICI EN 2011 CONTRE LA BOSNIE-HERZÉGOVINE, UN DUO QUI RISQUE DE NE PAS VOIR L'EURO.

« ÇA LUI A TAPÉ SUR LE CARAFON. » C'était il n'y a pas si longtemps, et Gérard Davet, l'un des deux journalistes du *Monde* à l'avoir interrogé en novembre à propos de l'affaire de la sextape, se souvient d'avoir éprouvé la même impression. « On a rencontré un homme blessé, touché, qui se sentait trahi. Ça lui a tapé sur le carafon. Déjà qu'il n'était pas au top à l'époque… » Pour une fois, sans doute la première, Valbuena le vaillant est atteint. Éteint. Il en a pourtant vu d'autres, a encaissé tant de sarcasmes et de brimades, de désillusions et de défiance, dont il s'est toujours relevé, comme l'a dit plusieurs fois Carlos, son père : « Mathieu a toujours entendu la même chose, que la marche était trop haute, qu'il n'allait pas y arriver, je crois qu'il prend ça comme un défi. » Valbuena junior s'en est toujours nourri pour se hisser sur la pointe des pieds au niveau des grands, pour enjamber les difficultés avec un état d'esprit et une soif de ballon remarquables. Formidable battant, à l'aise dans ce rôle de Calimero qui lui donne des ailes, il a trop souvent dû encaisser les pires humiliations, comme ces bizutages répétés en équipe de France ou à l'OM, où certains s'amusaient à le viser à l'entraînement comme un vulgaire plot de chantier.

INSULTES, CONTRE-APPEL ET CONCURRENCE. C'était il n'y a pas si longtemps, en décembre 2012. Le latéral angevin Gaël Angoula se souvient d'un Bastia-OM à huis clos où il avait entendu de drôles de choses : « Il y avait eu des insultes, des accrochages verbaux entre Valbuena et ses coéquipiers, mais dans le jeu ils le cherchaient systématiquement. » Pour l'avoir recroisé avec Lyon cette saison, Angoula a constaté que c'était désormais le calme plat, sur tous les plans : pas d'insulte, pas de passe. « Je l'ai trouvé plutôt en forme, mais c'est évident qu'il touche moins de ballons à Lyon, il a moins d'importance qu'à l'OM. » Là-bas, le jeu tournait autour de lui. À Lyon, c'est plutôt lui qui tourne autour du jeu. Angoula l'a constaté de visu : « C'est moi qui étais à son marquage. J'ai en tête deux ou trois situations où il fait appel, contre-appel, je suis dans le vent, mais heureusement pour moi personne ne lui donne. Tolisso et Grenier ne l'ont pas cherché et ont choisi de tenter des passes plus compliquées. » À destination de Lacazette, notamment. Il ne s'agit pas de les opposer artificiellement, ils le sont de fait, en concurrence pour un leadership technique et humain à l'OL et pour un maillot bleu, même s'ils n'évoluent pas au même poste et si aucun des deux n'a été convoqué pour les échéances face aux Pays-Bas et à la Russie, Lacazette pour méforme, Valbuena parce qu'il revient de blessure.

> « IL TOUCHE MOINS DE BALLONS À LYON, IL A MOINS D'IMPORTANCE QU'À L'OM »
> **Gaël Angoula, défenseur d'Angers**

LES SALAIRES DE LA DISCORDE. C'était il n'y a pas si longtemps, et c'était déjà le début des emmerdements. Le 1er octobre, *le Parisien* révèle que le taulier de la saison dernière touche moins que l'arrivant. Le salaire de Valbuena (4,2 M€ brut sur l'année, hors primes) est supérieur à celui, réévalué l'été dernier, de Lacazette (4 M€ brut) malgré ses états de service (27 buts en 2014-15). Sans compter la prime annuelle quasiment trois fois plus importante pour Valbuena (1,6 M€) que pour Lacazette (0,6 M€). De quoi frustrer ce dernier, mais pas uniquement. Si cette flambée n'a rien de choquant au vu du statut de Valbuena et des salaires qu'il touchait auparavant, elle est venue troubler l'harmonie trouvée ces deux dernières années par l'OL, forcé par les circonstances de miser sur sa jeunesse. Il a découlé de l'avènement de cette génération Tola-Vologe un équilibre menacé par les arrivées de l'été. Le schéma est habituel, décortiqué par Denis Troch, ancien entraîneur (PSG, Laval, Le Havre…) reconverti dans le coaching mental. « Dès qu'on bouge un élément dans un collectif, il faut remettre en question tout le système. Quand on rajoute quelqu'un, il faut revisiter toutes les interactions du groupe, car cela chamboule les équilibres, les positions des leaders changent, les affinités aussi. La chose la plus importante, c'est qu'il faut un alignement entre la direction, le staff et les joueurs, une cohérence. C'est pour cela qu'il faut réajuster sans cesse. »

« SES COÉQUIPIERS N'ONT PAS CONFIANCE EN LUI. » C'était il n'y a pas si longtemps, mais Baup se souvient de ses années

de coach. « Tout ça, c'est de l'humain, quand on est entraîneur, on ne fait que ça. » Et c'est primordial tant les dégâts sont quasi irréparables, ce qu'explique Troch. « Si tout ça n'a pas été fait au départ, il faut tout casser, ou alors ça demandera un temps fou pour normaliser les rapports, car un tas de choses se sont cristallisées entre-temps. C'est un peu comme dans une famille, à l'arrivée d'un nouvel enfant, il faut forcément des réajustements. » Celle de Valbuena a, du coup, ressemblé à une pièce rapportée plus qu'à une adoption, et cela se vérifie sur le terrain à entendre Mohamed Fofana, le défenseur de Reims. « On voit bien qu'ils ont du mal à le trouver, car il est arrivé dans une équipe qui avait ses automatismes. J'ai l'impression que ses coéquipiers n'ont pas assez confiance en lui, mais ce n'est pas le seul. Aucune recrue n'a flambé et Yanga-Mbiwa a reconnu qu'il avait du mal à s'intégrer. » L'ancien Montpelliérain s'en était ému lors d'une conférence de presse. « C'est clair qu'il y a des tensions partout dans le vestiaire », avait-il reconnu. Victime des mêmes difficultés, Claudio Beauvue est reparti au bout de six mois (au Celta Vigo), ce qui fait dire au Guingampais Nicolas Benezet : « Il suffit de prendre l'exemple de Beauvue, apparemment, ça n'est pas facile de jouer à Lyon quand tu n'es pas du cru. »

> « JE M'APERÇOIS QUE ÇA POSE UN PROBLÈME QUE VALBUENA SOIT LÀ »
> **Claudio Beauvue. recrue lyonnaise partie au mercato d'hiver au Celta Vigo**

HAUTAIN, BAVARD, VANTARD OU BONNE PÂTE ? Claudio Beauvue a glissé quelques mots d'explication à son départ. Dans *Ouest France,* d'abord : « Tout le monde a décrété que Lacazette et moi, nous étions copains parce que j'ai posté une photo de nous deux, mais, sur le terrain, c'est autre chose. » Puis dans une interview à Canal+ : « Avec plus de recul, je m'aperçois que ça pose un problème qu'il *(Valbuena)* soit là. On n'aime pas voir l'autre briller à sa place. Mais je ne sais pas pourquoi on agit encore comme ça avec lui. » Peut-être parce que lui non plus n'a pas tout fait pour se glisser sans bruit dans un vestiaire qui n'était pas le sien. Pas son genre. Bavard, parfois vantard à en croire d'anciens partenaires – « il est hautain, il y a lui et les autres », dit l'un d'entre eux –, Valbuena doit peut-être aussi certaines difficultés à ce bling-bling qu'il porte comme un étendard. « Tu ne mets pas dans le vestiaire des lunettes de soleil alors qu'il pleut dehors, ajoute cet anonyme, qui ne l'est pas. Mathieu est arrivé en terrain conquis, ça ne pardonne pas dans un groupe où 80 % des gens ont grandi ensemble. Les Lacazette, Tolisso et compagnie ont dû se dire : "pour qui il se prend ?" » Pour un joueur de l'équipe de France. Pour un ancien meilleur passeur de Ligue 1 (2012-13). Pour un cador qu'il est lorsqu'il est en confiance. Élie Baup préfère retenir cela que le reste. « C'est sa manière d'être, il ne faut pas le prendre au premier degré, ni s'arrêter à ça. En vérité, c'est une bonne pâte. Je suis certain que s'ils vont tous boire un coup après, tout s'arrangera. » Mathieu Valbuena, lui, n'a pas l'impression d'être ostracisé, rejeté.

BENZEMA, L'IDOLE DES JEUNES. C'était il n'y a pas si longtemps, début février, et Valbuena a forcément parlé de tout cela avec Olivier Auriac, le milieu d'Angers, avec qui il a été formé à Bordeaux. « Je ne pense pas qu'il y ait dans le vestiaire les Lyonnais, d'un côté, et Valbuena, de l'autre. J'en suis même certain », assure Auriac, forcément dans la confidence. Pourtant, il y a bien eu au moins un motif de fâcherie, à propos de la (trop) fameuse sextape. Cette affaire a fatalement envenimé ses rapports avec certains dans le vestiaire, comme l'a reconnu l'ancien coach de l'OL Hubert Fournier dans une interview donnée à Canal. « Tout le monde s'est posé des questions sur cette histoire. En plus, cette histoire est liée à *(Karim),* qui est de Lyon, sa famille y vit encore, c'est même l'idole de certains joueurs ici. Forcément, ça n'a pas été facile. » Pourquoi ? Parce que Valbuena a été victime d'un chantage ? Parce qu'il n'a pas voulu payer ? Parce qu'il l'a dénoncé ? Ou parce qu'il a dénoncé Benzema qui voulait qu'il paie ?

« L'OMERTA DANS LE FOOT EST PLUS FORTE QU'EN POLITIQUE. » C'était il n'y a pas si longtemps, mais depuis qu'il a commencé l'année dernière à enquêter sur Jean-Pierre Bernès avant de s'intéresser à cette histoire de sextape, le journaliste du *Monde* Gérard Davet s'est forgé son idée. « Dans le foot, l'omerta est encore plus forte que dans la politique ou les affaires. En nous parlant, Valbuena voulait sécuriser son statut de victime dans cette affaire, mais il est au contraire devenu un coupable. Parce qu'il a parlé. Il savait qu'il en subirait les conséquences, mais il ne mesurait pas l'onde de choc, ni ce que ce monde du foot sécrète comme omerta, comme protection envers un joueur du Real, envers le partenaire préféré de Cristiano Ronaldo. » Envers l'un des joueurs majeurs de Didier Deschamps qui lui a récemment témoigné son soutien. Le sélectionneur aurait d'ailleurs tenté de se procurer le dossier pour pouvoir se positionner, avant que la cour d'appel de Versailles ne juge « recevable » la requête de la FFF de se constituer partie civile. La famille Valbuena, elle, y a eu accès. Ce qu'elle y a lu l'a effrayée. Habitué aux investigations, Davet en a vu d'autres, mais se montre pessimiste pour Benzema. « La juge a quasiment terminé son enquête, il va y avoir des réquisitoires sanglants contre Benzema. D'ailleurs, elle a seulement levé son contrôle judiciaire, pas sa mise en examen, c'est bien qu'il y a une raison ! Maintenant, il va y avoir l'ordonnance de renvoi, cela devrait être violent et accablant pour Benzema. Mais ça ne sera pas avant l'Euro. » Mathieu Valbuena ne peut donc tabler sur le calendrier judiciaire pour espérer un bannissement de son coéquipier qui augmenterait mécaniquement ses chances de revenir en bleu à temps pour cet Euro auquel il tient tant – « les Bleus, c'est ce qui le fait rêver », dit-on dans son entourage. Il ne pourra compter que sur lui-même. Comme toujours. Et ça, il y a longtemps qu'il le sait. ■ **A. T., AVEC N. D.**

La saison des déplaisirs

Récapitulatif de tout ce qui est arrivé à Mathieu Valbuena depuis son arrivée à Lyon. La liste est longue…

12 août 2015 : signature à l'Olympique Lyonnais, en provenance du Dynamo Moscou privé de Ligue des champions pour non-respect du fair-play financier. Le transfert se situe entre 5 et 6 M€. **15 août :** débuts avec Lyon, titulaire pour la 2e journée de L1, à Guingamp. L'OL gagne (0-1), Valbuena joue presque tout le match (remplacé à la 90e + 3 par Ghezzal). **20 septembre :** déplacement explosif à Marseille. Son maillot est brûlé sur le parvis du Vélodrome avant la rencontre. Pendant, c'est pire. Insultes à la présentation, banderole « Tu n'es qu'un traître » brandie par les Commandos ultras et potence avec un mannequin à son effigie brandie par les South Winners. Pendant le match, il s'avance pour tirer un penalty mais, visé par des projectiles, finit par le laisser à Lacazette (1-1). **1er octobre :** *Le Parisien* publie les salaires de Valbuena et Lacazette. Ce dernier gagne beaucoup moins (4,8 M€ brut par an, contre 6 M€). Malaise. **5 octobre :** dans sa chambre de Clairefontaine, Valbuena reçoit de la visite. Selon l'enquête judiciaire, Benzema vient lui parler d'une sextape et l'incite à payer pour qu'elle ne sorte pas. **11 octobre :** dernière apparition en bleu au Danemark (1-2). Il entre en cours de match à la place de Griezmann. **13 octobre :** l'affaire de la sextape éclate. **23 octobre :** Valbuena réalise son meilleur match sur le plan comptable face à Toulouse (3-0) : un but, une passe décisive. **4 novembre :** Benzema est mis en garde à vue. Dans la soirée, une photo de Valbuena et lui, bras dessus bras dessous, est postée sur le compte Facebook du joueur de l'OL. **5 novembre :** ni le nom de Benzema, qui vient d'être mis en examen, ni celui de Valbuena ne figurent dans la liste de Deschamps pour les matches face à l'Allemagne et en Angleterre. **20 novembre :** audition pendant deux heures au palais de justice de Versailles par la juge chargée de l'enquête. **27 novembre :** interview dans *le Monde.* « C'est pas de ma faute si Karim s'est mis là-dedans… De toute façon, dans l'histoire, il a tout faux. » **20 janvier 2016 :** dernier but. Contre Chambly (National), en Coupe de France (2-0). **18 février :** levée partielle du contrôle judiciaire de Benzema. Les deux hommes peuvent à nouveau se croiser. Y compris à Clairefontaine. **27 février :** blessure à la cuisse à l'entraînement avant le choc face au PSG. **17 mars :** Didier Deschamps dévoile la liste des convoqués pour les matches face aux Pays-Bas et à la Russie. Pas de Valbuena ni de Benzema. ■

SÉBASTIEN BOUÉ

DEPUIS SON ARRIVÉE DANS LE RHÔNE, MATHIEU VALBUENA PEUT S'INTERROGER. MAIS QU'EST-IL VENU FAIRE DANS CETTE GALÈRE, COMME ICI LE 20 SEPTEMBRE LORS DE SON RETOUR PLUS QUE MOUVEMENTÉ AU VÉLODROME ?

ÉQUIPE DE FRANCE

LE COUP DE VIEUX

Habitué à lutter pour garder sa place en sélection, le Lyonnais n'a jamais été autant sous la menace de la perdre. La faute à des jeunes précoces, brillants et… nombreux.

C'est terrible, cette histoire de temps qui passe. De vie qui file entre les doigts. En quelques semaines, quelques mois, l'idole devient paria, l'élu persona non grata. Et le cadre d'hier prend la poussière, remisé à la cave, remplacé par le portrait d'un plus jeune, d'un plus fringant, plus sûrement dans l'air du temps. Mathieu Valbuena n'a jamais été à la mode. C'est toute l'histoire de sa vie de footballeur. Il a toujours dû se démener pour prouver, s'imposer, résister. Il a repoussé cent fois le scepticisme et le jeunisme, la nouvelle star et le futur has been, plus encore en sélection qu'en club. Preuve que s'il s'est installé dans la durée à Clairefontaine, ça n'a jamais été dans le confort. Les portes du château ont toujours été entrouvertes à la succession, ce qui révèle au mieux un certain doute à son sujet, au pis une réelle défiance malgré la constance de ses prestations, dont quelques chefs-d'œuvre. Bien sûr, l'attrait de la nouveauté est irrépressible pour un entraîneur et plus encore un sélectionneur. Cette curiosité ne peut être un vilain défaut dans une corporation sans cesse en quête du chaînon manquant, pièce du puzzle qui s'imbriquera mieux que celles déjà étalées sur la table. La peur de passer à côté d'un phénomène, la tentation d'une bonne surprise poussent inévitablement le coach à essayer, donc à bouger la hiérarchie, à la fragiliser, dans une quête de perfection.

> PLUS QUE SA MÉFORME, C'EST LE PROFIL DES CONCURRENTS QUI RISQUE DE PRIVER VALBUENA DE SON DEUXIÈME EURO

UNE POSITION BEAUCOUP PLUS PRÉCAIRE. Dans ce domaine, Mathieu Valbuena a été particulièrement gâté. Depuis six ans que son nom a été soufflé dans les micros de la salle de presse de la FFF, bien d'autres ont été prononcés, invités à passer à Clairefontaine comme on fait un bout d'essai lors d'un casting. Qu'ils soient milieux excentrés ou axiaux, voire reconvertis pour la cause en sélection, ils sont nombreux à y avoir été conviés. Certains n'ont fait que passer (Amalfitano, Martin, N'Zogbia, voire Ménez…), d'autres pourraient bien repasser (Payet appelé la semaine dernière pour les prochains matches des Bleus, Grenier, Cabella…), d'autres enfin se sont installés (Griezmann) ou reviendront (Lacazette). Tous ont constitué une menace plus ou moins fâcheuse pour Valbuena, qui y a sans doute puisé l'énergie et la force pour survivre et préserver sa place, nourri comme toujours par l'adversité. Malgré cette concurrence, sans doute même grâce à elle, il a longtemps été l'un des Bleus les plus performants et les plus réguliers sous Didier Deschamps, repoussant l'assaillant. Mais, cette fois, c'est par vagues que la relève déferle, et elles risquent d'emporter le « Petit Vélo » au large, loin de Clairefontaine, au risque qu'il se rouille. En réalité, c'est moins sa méforme – relative – avec l'Olympique Lyonnais que le profil et la virtuosité de cette nouvelle main-d'œuvre qui précarisent la position de Valbuena.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT GRIEZMANN. Cela a commencé avec l'irruption d'Antoine Griezmann et sa polyvalence (excentré gauche en bleu, avant-centre à l'Atletico Madrid), solution supplémentaire pour Didier Deschamps qui en a fait un indiscutable. Mais l'ancienneté, la régularité, les états de service et la singularité de Valbuena, ses talents de passeur et de tireur aussi, lui ont permis de ne pas trop pâtir de cette intrusion, d'autant que les deux joueurs ne présentent ni les mêmes qualités, ni les mêmes bienfaits. Le problème, c'est que la nouvelle génération offre une multitude de talents bien plus ressemblants, en tout cas susceptibles de le contester, voire de le ringardiser, donc de remettre sa convocation en question pour le prochain Euro. Bien sûr, ces mômes n'ont ni son vécu ni son bagage, mais ils ont pour eux le souffle de l'époque et de la jeunesse (Valbuena a 31 ans). Leur candidature est portée par une « hype », un « buzz », noms barbares qui avivent les fantasmes et influencent parfois les choix au moins autant que leurs performances et leurs promesses. C'est peu dire que celles de ces gamins sont énormes. Sans parler d'un retour d'Hatem Ben Arfa, déjà matérialisé par une convocation lors des deux rendez-vous des Bleus en novembre face à l'Allemagne et l'Angleterre plus de trois ans après son dernier passage, ni de celui – effectif – de Dimitri Payet, épatant Londonien, pour les prochaines échéances face aux Pays-Bas et à la Russie, plusieurs prétendants suivent une dynamique inverse à celle de Valbuena, ce qui les autorise à briguer une place en sélection à l'Euro à ses dépens.

LE RÉCITAL COMAN. Les privilégiés qui ont assisté au récital Kingsley Coman en milieu de semaine dernière face à la Juventus en Ligue des champions (4-2 a.p.) ont fatalement le béguin pour le Munichois. Quand il entre sur le terrain à l'heure de jeu, le Français du Bayern (19 ans) se saisit du destin du match et de son équipe, menée (0-2) par les Italiens. Quand il en ressort un peu plus d'une heure plus tard, l'équipe allemande est qualifiée, et le lui doit en partie : il est à l'origine de la réduction du score de Lewandowski (1-2), offre l'égalisation à Müller (2-2) et inscrit lui-même le dernier but du Bayern (4-2). Comment se passer de son sens de la percussion, du timing, du centre et de l'espace ? Comment

NICOLAS LUTTIAU

8 OCTOBRE 2015, FRANCE-ARMÉNIE (4-0). ANTHONY MARTIAL REMPLACE MATHIEU VALBUENA À LA 63e MINUTE. ÇA RESTE LA DERNIÈRE TITULARISATION CHEZ LES BLEUS POUR LE LYONNAIS.

snober un attaquant aussi imprévisible et culotté ? Bonne question. Qui sait si Didier Deschamps a la réponse. Car Coman n'est pas seul. À peine plus âgé (il a dépassé la vingtaine en décembre), Anthony Martial a prouvé à Manchester United comme chez les Bleus qu'il pouvait avoir un impact immédiat. Impact, c'est le mot. Dans le jeu et dans l'esprit, dans les courses, les prises de balle et de décision. Plus buteur, dévoreur d'espace, il ne ressemble pas à Valbuena, c'est justement pourquoi il met en péril sa place car il est à l'aise sur un côté, où son explosivité peut abattre les murs. Si MU n'est plus ce qu'il était, Martial est différent de ce qui s'y fait. De quoi appâter Deschamps, lequel a déjà appelé l'un et l'autre lors des dernières échéances internationales, et ne les a d'ailleurs pas oubliés jeudi dernier dans sa liste pour les prochaines échéances (au Pays-Bas et face à la Russie), contrairement à Mathieu Valbuena, « blessé et en inactivité ».

LE LYONNAIS N'A PLUS PORTÉ LE MAILLOT DES BLEUS DEPUIS LE 11 OCTOBRE 2015 POUR UNE DÉFAITE AU DANEMARK (1-2)

DEMBÉLÉ EN SALLE D'ATTENTE. Mais qui sait si le principal danger n'est pas un parfait novice, au sens littéral du terme. Qui sait si l'invité de dernière seconde ignore encore les recoins de Clairefontaine, en tout cas de son château, où ne sont pas invités les sélectionnés en équipe de France de jeunes, dont il est la principale attraction. Si Coman et Martial sont des surdoués, Ousmane Dembélé est un prodige. En quelques semaines, il a électrisé une L1 qui en avait besoin, et c'est à se demander si ce n'est pas l'équipe de France qui a tout autant besoin de lui, aujourd'hui. À dix-huit ans, le Rennais, retenu chez les Espoirs, fait tout vite, et il le fait des deux pieds : conduire le ballon, dribbler, centrer, frapper. Des caractéristiques rares et recherchées par les plus grands, déjà aux aguets (Barça, Bayern Munich, PSG…). Une certaine vision du foot moderne que ne peut incarner Valbuena, et lui donner une petite couleur sépia. Pas de quoi influencer Didier Deschamps en temps ordinaires. Mais le talent de ce môme ne l'est pas, ordinaire. Trop tôt, trop jeune pour l'équipe de France ? Le sélectionneur ne se pose pas la question. Ou plutôt si. Peu friand de ce genre de débat d'ordinaire, il s'est exprimé à son sujet récemment dans les colonnes du quotidien *L'Équipe* : « Il va vite, il percute, il a les deux pieds, il peut jouer aux trois postes devant. Et il va se bonifier. Est-ce trop tôt ? Tout dépendra de la concurrence. Mais je le regarde. »

NTEP ET BOUFAL, DEUX CONCURRENTS DE MOINS. La concurrence pourrait même se raffermir dans les semaines à venir avec le retour imminent de Nabil Fekir, s'il redevient le phénomène qu'il était avant sa rupture des ligaments croisés du genou droit en septembre dernier, avec les Bleus, face au Portugal. Milieu (très) offensif ou second attaquant, il va défendre sa candidature au cœur même de cette équipe lyonnaise où Valbuena peine à exister, au milieu de coéquipiers qu'il connaît depuis l'adolescence. Si cette course contre la montre va se révéler complexe pour le revenant, elle risque de fragiliser un peu plus encore la position de cette pièce rapportée avec qui il a finalement peu joué (trois rencontres de Championnat et autant de bouts de match en équipe de France). En cas de retour express, Fekir s'imposera à Deschamps, influencé par l'impression qu'a laissé le soliste lors de son début de saison incandescent. Il pourrait brûler les derniers espoirs d'Euro de son partenaire qui, finalement, a beaucoup à craindre de toute cette jeunesse. Et encore, le ciel aurait pu être plus obscurci encore pour Valbuena. La blessure au tibia de Paul-Georges Ntep et la décision de Sofiane Boufal de choisir le Maroc l'ont épargné de deux autres rivaux potentiels. On se rassure comme on peut… ■ A. T.

SPORTING PORTUGAL

LA STAR ACADÉMIE

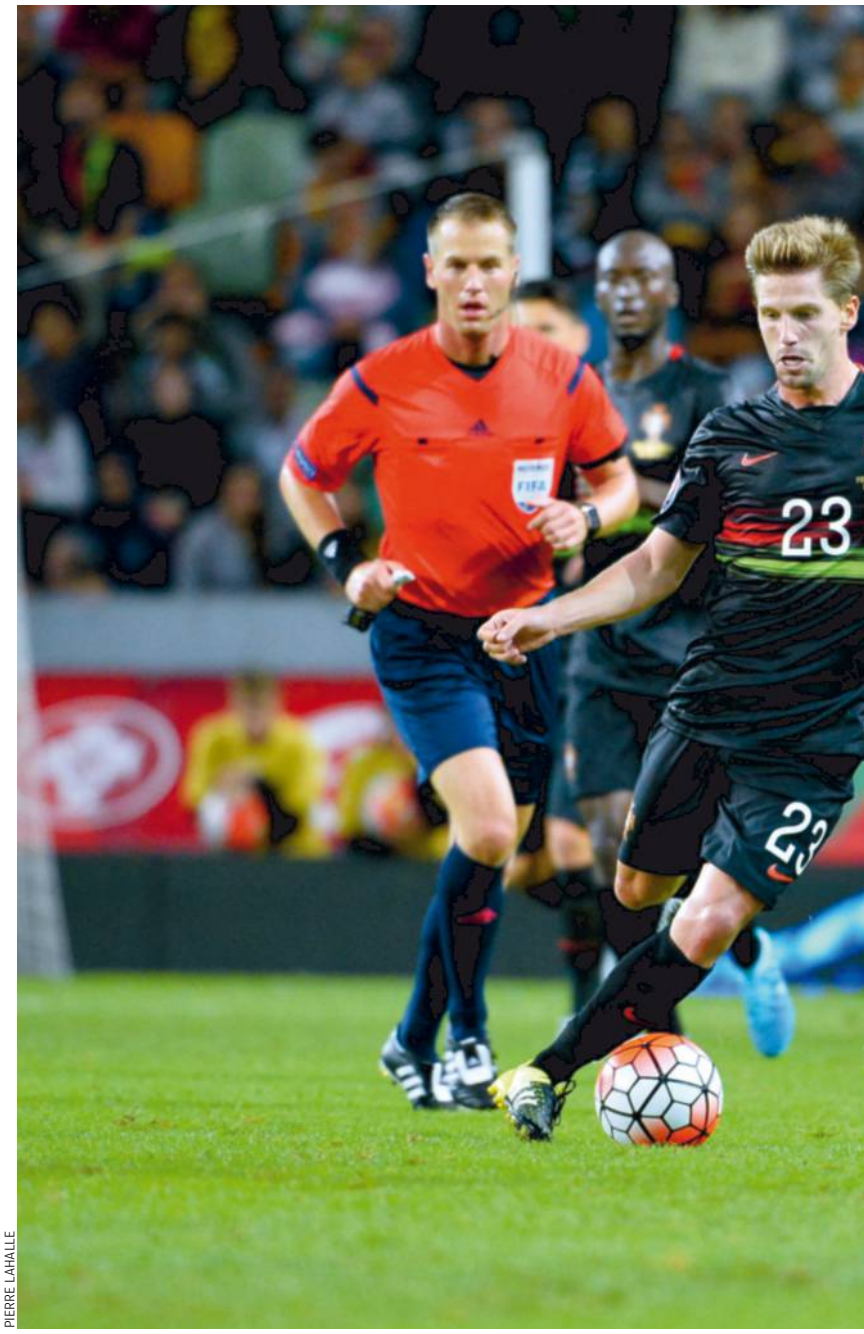
Réputé pour la qualité de sa formation, le club de Lisbonne a façonné deux des trois Ballons d'Or portugais et alimente plus qu'aucun autre l'équipe nationale.

TEXTE NICOLAS VILAS

Bruno de Carvalho aime les déclarations rugissantes. Décembre 2015, le président du Sporting glisse une dédicace aux Globe Soccer Awards : « Cristiano Ronaldo a été formé ici. C'est un message directement adressé à Dubaï. » Le centre de formation du Benfica vient d'y être distingué comme la « Best Academy of the Year » et le boss des Lions ne le digère pas. « BdC » aurait aussi pu citer Figo, autre Ballon d'Or portugais, ou Paulo Futre, deuxième en 1987. Certains puristes songeront à Eusebio qui, avant de devenir la gloire du Benfica, enfilait les pions au Mozambique pour le Sporting Clube de Lourenço Marques, filiale du Sporting Clube de Portugal. Le SCP a construit sa renommée sur son savoir-faire en matière de recrutement et de formation. Sur les douze phases finales disputées par le Portugal figurent 58 joueurs formés au Sporting. Un ratio (21,56 %) qui propulse les Lions au statut de pourvoyeur numéro 1 de la Seleçao. Cette tendance se confirme dans les divisions inférieures. Dans une récente étude de la Fédération portugaise, il apparaît que 22,3 % des joueurs convoqués dans les catégories U15 à U19 sont liés au SCP, contre 21,9 % à Benfica et 18,5 % à Porto. Sur les dix dernières saisons, les Lionceaux ont remporté onze des trente titres nationaux en jeunes (U15 à U19). Tous ne peuvent cependant pas percer à Alvalade. Selon le dernier rapport de l'observatoire du football (CIES), le Sporting est, avec 53 représentants, le quatrième club ayant formé le plus de joueurs évoluant dans les élites européennes. Seuls le Partizan, l'Ajax et le Barça font mieux.

D'ANGOULÊME À ALCOCHETE. Né à Angoulême d'une mère normande et d'un père portugais, Adrien Silva a intégré l'Academia du Sporting, flambant neuve, à l'âge de treize ans. Aujourd'hui, il est le capitaine de l'équipe première. « C'est un symbole fort, un rêve devenu réalité, s'enorgueillit le milieu de terrain de vingt-six ans. Six mois après notre arrivée au Portugal, ma vie a été chamboulée. Ce fut très dur de m'adapter à un nouveau pays, loin de ma famille. » À Alcochete, la ville où est situé le centre de formation, le milieu de terrain sera couvé. « Le règlement sur le comportement des joueurs à l'école et à l'Academia est très strict. Il faut faire son lit, ranger sa chambre, respecter les horaires… Le Sporting nous forme en tant que joueurs et en tant qu'hommes, c'est notre deuxième famille. » L'international portugais (5 sélections), qui vient de prolonger jusqu'en 2019, n'a qu'une obsession depuis. « Je me suis toujours dit que je ne partirai pas sans avoir été champion. J'ai atteint mon objectif qui était d'être titulaire, puis capitaine. Il me manque cette dernière étape. » Avant un départ et une belle affaire à venir pour le SCP ? Sur les dix dernières années, la vente des produits maison a rapporté autour de 80 M€ au Sporting, soit près de la moitié de ses revenus en transferts. Un ratio qui dépasse largement celui du Benfica (15 %) ou du FC Porto (6 %).

> SUR LES DIX DERNIÈRES ANNÉES, LA VENTE DES PRODUITS MAISON A RAPPORTÉ AUTOUR DE 80 M€



PIERRE LAHALLE

ADRIEN SILVA ET CRISTIANO RONALDO, COÉQUIPIERS EN SÉLECTION, ONT TOUS DEUX RÉPÉTÉ LEURS GAMMES SOUS LE MAILLOT DES LIONS.

UN MODÈLE QUI S'EXPORTE. Bruno de Carvalho le rappelait récemment : la formation comporte un coût et des risques. « Le président a établi un constat, développe Aurélio Pereira, coordinateur du recrutement et de la formation du SCP. Les lois actuelles ne protègent pas les clubs formateurs. Le Sporting a vu dernièrement des jeunes partir pour la Lazio ou Monaco. C'est comme si la TAP (la compagnie aérienne portugaise) formait des pilotes pour Air France. » Sous le mandat de Godinho Lopes (2011-2013), le Sporting s'était éloigné de son académie. Plus de 40 M€ ont été investis en transferts, sans résultats. En 2013, année de sa démission, le club terminera avec le pire classement de son histoire en Liga (7e). Adrien Silva en garde un souvenir amer : « Pendant deux ans, la formation a été un peu mise de côté. J'ai souffert de ça. J'ai été prêté *(au Maccabi Haïfa)* mais j'ai toujours maintenu mon rêve. Le travail finit par payer. Depuis, le Sporting a retrouvé sa philosophie. » Bruno de Carvalho s'en félicitait récemment : « Le Sporting a beaucoup changé, pas seulement sur le terrain. Il a récupéré sa philosophie. » Déjà implantée au

Canada et en Afrique du Sud, l'Académie projette de s'exporter au Luxembourg, au Cap-Vert et, surtout, en Chine. Dix écoles devraient y voir le jour. « Ces académies permettent de développer plusieurs aspects, explique Aurélio Pereira. Il existe un département au sein du club qui traite de ces questions. Il ne s'agit pas seulement de pouvoir détecter des jeunes à l'étranger mais aussi d'étendre notre marque, de promouvoir notre histoire et celle de notre formation. » Des marchés sur lesquels Benfica s'est aussi positionné. Le président Luis Filipe Vieira qui avait promis, il y a deux ans, un club « made in Benfica » a mis son plan à exécution. « D'autres clubs essaient de copier notre modèle mais ça demande de l'organisation, du temps », prévient Adrien Silva.

MERCI JÉSUS. N'en déplaise à certains, le Globe Award remporté par le Benfica est aussi un peu celui de Jorge Jésus. Pourtant, il est souvent reproché au technicien, qui a troqué le SLB pour le Sporting l'été dernier, de ne pas valoriser les jeunes. « Mes années en tant qu'entraîneur prouvent exactement le contraire, rétorque-t-il. J'ai toujours formé des jeunes joueurs dans tous les clubs où je suis passé. » « Je connais Jorge Jésus depuis que je suis jeune, nous avons pratiquement grandi dans le même quartier, confie Aurélio Pereira. Les personnes qui commentent le foot ne le font qu'à travers les résultats et les erreurs. Celles des entraîneurs, des joueurs, des arbitres… Mais il est clair que Jorge Jésus apporte une plus-value au football et c'est un grand formateur. Il y a des joueurs de plus de trente ans qui sont venus me dire : "Je pensais tout savoir mais depuis que je travaille avec Jésus, je me rends compte que je ne sais pas grand-chose." Si un joueur confirmé dit ça, imaginez ce que dira un jeune. J'espère qu'il restera toujours ici. Le club où il exerçait avant avait exigé de lui des titres. Il a fait en sorte que ce soit le cas, le plus vite possible. » Adrien Silva valide : « Beaucoup ont de lui une image erronée. Il a déjà lancé plusieurs jeunes depuis son arrivée. Il parvient à allier l'expérience et la jeunesse et pousse tout le monde à la perfection. » Et si c'était ça le secret ? ■

_Aurélio Pereira
« NOUS AVONS ÉTÉ DES PIONNIERS »

Coordinateur du recrutement et de la formation du Sporting, l'homme qui a déniché Futre, Figo ou Cristiano Ronaldo explique sa méthode.

JÉRÔME PRÉVOST

« Quel est le secret du savoir-faire du Sporting en matière de détection et de formation ?

En 1986-87, j'ai implanté le département de scouting. Jusqu'alors les clubs passaient des annonces dans les journaux pour des journées de détection et les gamins rappliquaient par centaines. La déception pour les recalés était énorme. Voir ces gamins en larmes… Nous avons été des pionniers à une époque où il n'y avait pas les moyens technologiques actuels, en mettant en place un modèle de détection de jeunes talents à travers tout le pays. Un courrier a été envoyé à nos cent mille socios avec une fiche à remplir pour nous indiquer si, chez eux, il y avait un potentiel futur joueur du Sporting. Nos deux Ballons d'Or *(NDLR : Figo et Cristiano Ronaldo)* ont initié leur formation sur des terrains stabilisés. Plus tard, nous avons construit l'Academia. Nous avons depuis les deux, les joueurs et les installations.

Quels sont vos critères de sélection ?

Avant tout, il y a la relation avec le ballon. Beaucoup de facteurs entrent en jeu : le poste, la capacité physique… Nos jeunes ont déjà des qualités bien au-dessus de la moyenne. Ils débarquent au centre *(vers 13 ou 14 ans)* avec d'excellentes références car nous les sélectionnons très tôt, dès l'âge de sept ans. Nous connaissons leur situation familiale, médicale…

Un club peut-il fonder son succès sur son centre de formation ?

Tout le monde aime la formation, mais les supporters exigent, et c'est légitime, des titres. On ne peut pas construire des équipes compétitives qu'avec des jeunes de la formation.

Vous avez découvert les Futre, Figo, Cristiano Ronaldo… Duquel êtes-vous le plus fier ?

Chacun d'eux a son histoire et je la connais par cœur. Nous entretenons une réelle amitié mais surtout une relation basée sur le respect. Je suis capable de leur dire s'ils ont commis une erreur. Aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir Adrien Silva. Un capitaine. C'est fantastique d'avoir un supporter du club sur le terrain.

Croyez-vous à un retour de Cristiano à Alvalade ?

Nous le souhaitons tous. Nous avons espoir en sa nostalgie. C'est ici qu'il a obtenu les bases qui en ont fait un grand professionnel. Nous laissons les jeunes grandir en leur inculquant le respect pour le travail, la compétition.

Inculquez-vous un style ou un système de jeu à vos jeunes joueurs ?

Lorsqu'un joueur intègre l'équipe première, il doit être prêt, quel que soit son entraîneur, à comprendre ce que celui-ci lui demande. Ça ne ferait pas sens d'imposer un système ou un style de jeu. Regardez ce qui s'est produit à l'Ajax. Les joueurs ont été tellement formatés qu'ils n'avaient même plus envie de jouer. Je me souviens que lorsque Simao est parti à Barcelone *(1999)*, Van Gaal lui demandait de centrer dès qu'il avait le ballon dans les pieds. Il était devenu un robot. Et le reste ? » ■ N. V.

PALESTINE LA BONNE AVENTURE

Malgré une situation politique difficile, le football palestinien prend de l'élan et l'équipe nationale fait figure honorable dans les éliminatoires de la Coupe du monde 2018. **TEXTE** CHLOÉ ROUVEYROLLES, À JÉRUSALEM

Le 8 septembre dernier, une tempête de poussière balayait Israël et les territoires palestiniens. Dans l'après-midi, la pluie se mit même à tomber, un crachin des plus désagréables. Mais rien n'aurait empêché les vingt mille supporters de rejoindre les gradins du stade Fayçal-al-Husseïni, dans la banlieue de Jérusalem. Fanions en plastique, drapeau palestinien peint sur les joues, slogans, tout y était. Il faut dire que l'occasion était historique. L'équipe nationale avait droit à l'une de ses rares rencontres internationales à domicile, face aux Émirats arabes unis, dans le cadre des qualifications pour le Mondial 2018, zone Asie*. Pendant plusieurs semaines, personne ne savait si ce match aurait lieu, car les Émirats ne voulaient pas passer une frontière contrôlée par Israël, la monarchie ne reconnaissant pas l'État hébreu. « Cette mobilisation des fans, c'était du jamais-vu ! Les Palestiniens méritent plus de matches comme celui-ci », explique Uri Lévy, rédacteur en chef de Babagol. La revue en ligne, sise à Jérusalem, est l'un des rares titres à se passionner pour le football palestinien. « Je trouve que c'est très important de couvrir une discipline qui évolue si vite, dans un pays qui a une vraie tradition du foot, à l'ancienne. Les Palestiniens entrent dans une nouvelle ère de leur football, on voit des entraîneurs étrangers arriver dans des clubs, de plus en plus de fans locaux se mettent à décrire les matches en ligne. Il y a beaucoup de volontarisme, combiné avec pas mal d'argent. »

UN QUOTIDIEN PLEIN DE DÉFIS. En effet, les clubs ne manquent pas de mécènes : FIFA, UEFA, pays voisins, sponsors, notamment les opérateurs téléphoniques nationaux. Ces investissements ont permis le grand bond en avant. « Ce n'est pas déterminant, car j'ai longtemps joué dans mon club de Jérusalem sans être payé, mais avoir un vrai salaire me permet de me concentrer uniquement sur le football », explique le milieu de terrain Tamer Seyam au sortir d'une longue matinée d'entraînement avec l'équipe nationale. La situation des salaires est hétérogène. Les mieux payés gagnent 4 700 € par mois, mais, même les petits clubs** se mettent aux primes. Nader Sabbagh, un joueur de Deuxième Division, travaillait jusqu'à récemment pour un livreur de pizzas, tout en s'entraînant l'après-midi : « Avec un boulot à mi-temps, on s'en sort aujourd'hui. Mais il n'y a pas si longtemps, les joueurs travaillaient et ne s'entraînaient que le week-end, ça n'était pas sérieux ! »

La professionnalisation et la multiplication des sources de financement permettent aussi de populariser le jeu et d'élargir son public. Cet automne, les portraits des joueurs de l'équipe nationale s'étalaient sur les façades des immeubles dans toute la Cisjordanie. « C'est un rêve d'enfant de voir sa tête en immense, au milieu de la ville », raconte le milieu Mohammed Darwish alors que son voisin de table lui rappelle que, depuis la campagne, son portable n'arrête pas de sonner, les admiratrices s'étant passé le mot. Moins frivole, le capitaine de l'équipe, Abdelatif Bahdari, natif de Gaza, rappelle que le quotidien est encore plein de défis que ni la célébrité ni les chèques ne peuvent résoudre : perte de temps aux check-points sur les routes palestiniennes ou complications pour obtenir des permis de voyager auprès des autorités israéliennes.

L'ÉQUIPE PALESTINIENNE BÉNÉFICIE D'UN FORT SOUTIEN POPULAIRE.

GONZAGUE NANDA/L'ÉQUIPE

« AVOIR UN VRAI SALAIRE ME PERMET DE ME CONCENTRER UNIQUEMENT SUR LE FOOTBALL »
Tamer Seyam, joueur

LE COMBAT DU GÉNÉRAL. Djibril Rajoub, à la tête de la Fédération palestinienne de football, a fait de la lutte contre ces impératifs israéliens un combat personnel. Ancien membre de la résistance armée, emprisonné, exilé, le général Rajoub est le meilleur ambassadeur du sport palestinien à l'étranger. Toujours entre deux avions, l'homme qui parle couramment anglais et hébreu a longtemps menacé de faire exclure Israël de la FIFA tant il estimait que le pays lui mettait des bâtons dans les roues. En 2015, il a finalement obtenu la mise en place d'un comité de surveillance des bonnes pratiques entre Israël et

les territoires palestiniens. Depuis, la Fédération israélienne aurait fait preuve de très bonne volonté – la FIFA a notamment souligné que 90 % à 95 % des permis de mobilité avaient été délivrés aux joueurs palestiniens. Le tapage médiatique autour de ce comité a renforcé la popularité de la fédération et de son dirigeant auprès des joueurs. « On a toujours besoin de personnalités fortes », explique Tamer Akel, un joueur de Jérusalem. Son club, Hilal al-Quds, a ses bureaux dans la vieille ville, une succession de petites salles encombrées par des coupes et des trophées impeccablement briqués. « C'est un peu comme une famille, on entraîne les enfants du quartier, on a une fanfare, on se connaît tous, donc l'entraîneur ou le directeur du club sont des figures centrales qui incarnent rigueur et vision », analyse le jeune homme. Justement, son équipe a engagé un entraîneur qui a coaché en Israël et espère ainsi remonter au classement du Championnat national. « On avait besoin d'un entraîneur plus charismatique tout simplement », souligne Akel, optimiste.

UN MARSEILLAIS AUX COMMANDES. Dans l'équipe nationale, les joueurs apprécient aussi d'être encadrés par des hommes à poigne, presque tous étrangers. Depuis bientôt un an que l'Algérien et Marseillais d'adoption Nourredine Ould Ali et son adjoint, le Tunisien Makram Daboub, entraînent l'équipe nationale, celle-ci s'est brièvement placée en 85e place du classement FIFA – elle est depuis redescendue à la 117e – et, l'année dernière, elle a disputé la Coupe d'Asie des nations pour la première fois (3 matches, 3 défaites, 1 but marqué contre la Jordanie, 11 encaissés). « Si je dis aux joueurs de faire des tours de terrain, je ne veux pas qu'ils coupent dans les coins, mais parfois, ici, les choses ne sont pas prises tout à fait au sérieux et, heureusement, qu'on est rigoureux », raconte Daboub. Ould Ali, que certains joueurs appellent « papa », estime qu'en encourageant la rigueur et en aspirant à être une « équipe qui compte » les Palestiniens iront loin. ■

** La Palestine occupe actuellement la troisième place du groupe A, avec 9 points en 6 matches. Elle affronte les Émirats arabes unis, le 24 mars, à Abu Dhabi, avant de recevoir le Timor oriental, le 29, à Hébron, en Cisjordanie.*

*** Le Championnat de Cisjordanie, West Bank Premier League, met en concurrence 12 équipes de 6 villes différentes (5 clubs viennent d'Hébron). Les rencontres rassemblent en moyenne 1 000 spectateurs avec des pics au stade d'Hébron, parfois plus de 3 000.*

ITALIE

L'après-Conte a déjà commencé

Le sélectionneur italien a annoncé son départ après l'Euro en France. La saison prochaine, il dirigera Chelsea.

Antonio Conte n'entraînera plus la Nazionale après l'Euro. C'est ce qu'a communiqué mardi dernier Carlo Tavecchio, le président de la FederCalcio, à son conseil fédéral. Une annonce qui fait suite à la décision du sélectionneur azzurro de travailler à nouveau en club au terme de son bail avec l'Italie, en juillet 2016. « Le labeur quotidien me manque », lui avait glissé un Conte qui a déjà trouvé son prochain point de chute : il y a une dizaine de jours, ce dernier s'est accordé avec les dirigeants de Chelsea pour entraîner les Blues les trois prochaines saisons. L'attrait d'un très bon contrat (près de 8 M€ par an), de gros moyens pour le recrutement et l'envie d'une première expérience à l'étranger ont fini par convaincre l'ancien coach de la Juve.

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

DEUX ANS À LA TÊTE DE LA SÉLECTION ET PUIS S'EN VA.

DONADONI ET CAPELLO EN TÊTES DE LISTE. Surtout que, malgré deux années d'excellent travail sur le banc de la sélection, Conte n'a jamais pu obtenir un soutien franc des clubs italiens, en particulier pour organiser des stages hors des dates de la FIFA. Soutien qu'il considérait indispensable pour préparer au mieux une course vers le Mondial 2018 pas évidente, du fait de la présence, notamment, de l'Espagne et de l'Albanie dans le groupe éliminatoire des Italiens. Comme il estimait indispensable d'avancer la date de la prochaine finale de la Coupe d'Italie (21 mai) pour disposer du maximum de temps de préparation en vue de l'Euro. Le refus de la Ligue italienne a conforté Conte dans sa décision de partir. « En Italie, tout le monde ne rame pas dans la même direction », a soufflé l'un de ses proches. Le mandat de Conte avec la Nazionale ne dépassera pas les deux ans, comme c'est le cas pour tous les sélectionneurs depuis vingt ans. Qui va lui succéder ? Aujourd'hui, deux noms ont les faveurs de Tavecchio : Roberto Donadoni et Fabio Capello, le premier actuellement à Bologne et le second libre de tout contrat après son limogeage du poste de sélectionneur de la Russie. On parle aussi de Giampiero Ventura (Torino), Claudio Ranieri (Leicester) et d'un tandem Marcello Lippi-Fabio Cannavaro. Verdict attendu avant le début de l'Euro. ■ R. N.

Aritz Aduriz
LA ROJA PREND DE L'ÂGE

FRANCK FAUGÈRE

LA SEULE CAPE DE L'ATTAQUANT BASQUE (AU CENTRE, POING LEVÉ) REMONTAIT AU 8 OCTOBRE 2010.

Ça doit faire tout drôle à Iker Casillas. Habitué à être le vétéran, le gardien et capitaine de la Roja s'est vu voler ce statut au sein de la sélection. Del Bosque a en effet convoqué Aritz Aduriz pour les matches amicaux contre l'Italie, à Udine ce jeudi, puis contre la Roumanie, à Cluj, dimanche. L'attaquant de l'Athletic Bilbao a fêté ses trente-cinq ans le 11 février, alors que pour Casillas, né aussi en 1981, ce ne sera le cas qu'en mai. Appeler un attaquant de cet âge n'a rien d'anodin. Cela n'était plus arrivé depuis 1969 et le dernier match de Gento avec la Roja, face à la Finlande (en 1972, Luiz Suarez a joué avec l'Espagne à trente-six ans, mais il évoluait à un poste entre le milieu offensif et le « neuf et demi »).

JOKER À L'EURO ? Pour Aduriz, il s'agit d'un retour en équipe d'Espagne puisque, alors à Valence, il avait joué… treize minutes face à la Lituanie, le 8 octobre 2010, avant de sortir des radars de la sélection. Del Bosque a expliqué avoir convoqué le joueur basque à la suite du forfait de Diego Costa. Mais l'on ne peut s'empêcher de penser qu'Aduriz aurait été appelé. Comment ignorer un attaquant capable de marquer 31 buts en 2015-16, toutes compétitions confondues ? Le natif de San Sebastian, qui a battu son record de réalisations datant de la saison passée (26 buts), est le plus prolifique joueur espagnol de la saison. Comme le bon vin, Aduriz s'est bonifié avec le temps. Et rien ne dit que Del Bosque ne s'en n'enivrera pas jusqu'à l'Euro. ■ R. N.

Jusqu'au 24 mai, *FF* consacrera dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, un sujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012.

IRLANDE

COMBIEN DE DIVISIONS ?

Pour la première fois, l'Irlande du Nord et l'Eire participeront toutes les deux à la phase finale d'une grande compétition. Sur fond de rivalités ancestrales où le football se mélange à la politique et à la religion.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR, À DUBLIN

En novembre dernier, à l'initiative du SDLP, le parti social-démocrate, en majorité, soutenu par la communauté catholique d'Irlande du Nord, le conseil municipal de Belfast avait proposé d'organiser une grande réception en l'honneur des sélections des deux Irlandes avant qu'elles ne partent pour l'Euro. Le gouvernement de l'Eire n'avait-il pas déjà décidé d'organiser un événement similaire à Dublin ? C'était compter sans la réaction des « loyalistes » fidèles à la Couronne britannique, qui ne se fit pas attendre. L'un de leurs leaders, Billy Hutchinson, du Parti unioniste populaire (PUP), agita le spectre de manifestations « loyalistes » devant l'hôtel de ville de la capitale l'Irlande du Nord, et cela alors que, pour la première fois de l'histoire, les équipes nationales de la République et de l'Ulster allaient participer ensemble à un même grand tournoi. Qui plus est, là aussi pour la première fois de l'histoire, toutes deux avaient pour manager un homme né au nord de la frontière établie en décembre 1922, lorsque les républicains firent sécession de « l'État libre d'Irlande » dans lequel ils disposaient de l'autonomie, mais pas de l'indépendance. Par une coïncidence qui pourrait faire croire à un clin d'œil du destin, l'un comme l'autre sont issus de foyers catholiques et ont O'Neill pour patronyme, ce qui fait d'eux des descendants présumés du roi des Gaëls Niall Noigiallach, quand l'île d'Émeraude ne faisait qu'une, plus d'un millénaire avant que les armées de Cromwell ne la mettent à feu et à sang. Le destin, en ce cas précis, a eu le sens de l'humour. Noir.

> « QUAND TU ES CATHOLIQUE, CE STADE RESSEMBLE AU HUITIÈME CERCLE DE L'ENFER »
> **Alan McLoughlin, ancien joueur de l'Eire**

LES VIEILLES INIMITIÉS. Michael (autre prénom : Martin) avait réalisé l'exploit de mener les « Nordistes » à leur première compétition internationale depuis la Coupe du monde 1986 avec des joueurs issus pour beaucoup du Championship anglais*, tandis que Martin (autre prénom : Michael) parvenait à faire s'extraire les « Sudistes » d'un groupe de qualification des plus compliqué**, prenant quatre points sur six aux champions du monde allemands avant d'écarter la Bosnie-Herzégovine en barrages. Dix-huit ans après l'accord du Vendredi saint et la cessation des troubles, l'occasion était belle de célébrer la paix retrouvée, la fraternité de deux peuples qui n'en sont qu'un, particulièrement dans le domaine du sport. Mais c'était oublier qu'ils en

INPHO/DONALL FARMER/PRESSE SPORTS

13 NOVEMBRE 2015, LORS DU BARRAGE ALLER EN BOSNIE-HERZÉGOVINE (1-1), JAMES MCCLEAN (NUMÉRO 11) ET CIARAN CLARK (NUMÉRO 14) LAISSENT ÉCLATER LEUR JOIE APRÈS LE BUT DE ROBBIE BRADY. AU RETOUR, LES IRLANDAIS CONFIRMERONT AVEC UN SUCCÈS 2-0.

font toujours deux lorsqu'il s'agit du football, et presque seulement du football. Prenez l'équipe d'Irlande de rugby à XV, treize fois championne du Tournoi qu'on dit aujourd'hui des Six Nations. Lorsqu'elle entra sur les terrains lors de la Coupe du monde 2015, ses joueurs étaient précédés de deux porte-drapeaux. Ces étendards étaient ceux de la République et des six comtés de l'Ulster. Le golf, le hockey sur gazon, le cricket, et même ces deux piliers de l'identité nationale que sont le hurling et le football gaélique ne reconnaissent qu'un seul pays, même si on se chamaille de temps à autre sur l'hymne qui doit être joué avant le coup d'envoi. Que le ballon s'arrondisse et les vieilles inimitiés – et bien pire – se réveillent à nouveau. Ce n'est pas un hasard si le protestant Hutchinson, emprisonné pour complicité dans l'assassinat de deux catholiques en 1974, est un supporter du Glentoran FC, club unioniste de Belfast. Depuis le tout début, le football a attiré les irréductibles des deux bords en Irlande du Nord. La violence les accompagnait, au point de causer la disparition de l'un des plus grands clubs de sa capitale, Belfast Celtic, catholique, on l'aura deviné, qui se retira de sa ligue après que quatre de ses joueurs ont été sauvagement agressés par des spectateurs lors du traditionnel derby du Boxing Day de 1948 contre Linfield, évidemment protestant.

> « POUR LES IRLANDAIS DU NORD, LEUR SÉLECTION EST L'UN DES SEULS FONDEMENTS DE LEUR IDENTITÉ »
> **Ken Early, journaliste**

UN MATCH D'ENTRE LES MORTS. Les deux sélections ne se sont rencontrées que dix fois, la dernière en mai 2011, après un hiatus de treize ans, précédé par des rencontres souvent disputées dans une atmosphère irrespirable, comme celle du 17 novembre 1993, quand un but du remplaçant Alan McLoughlin envoya l'Eire (qualifiée de « bande de mercenaires » par le sélectionneur nord-irlandais Billy Bingham) en phase finale de la Coupe du monde. « Le match se joua après une série de tueries », se souvient McLoughlin. Trois semaines avant, deux types de l'IRA avaient mis une bombe dans un fish and chip de Shankhill Road à Belfast. Elle explosa prématurément. Dix morts. La semaine d'après, en représailles, des paramilitaires loyalistes tiraient au hasard dans un pub du Derry. Là, huit morts. Quand le bus des joueurs irlandais arriva à Windsor Park, une foule menaçante l'entoura, mimant une fusillade en rigolant, au rythme de slogans et de chansons antinationalistes. « Quand tu es catholique, se souvient encore McLoughlin, ce stade, ça ressemble au huitième cercle de l'enfer. » Les Irlandais du Nord, déjà hors course, pouvaient encore éliminer les faux frères du Sud et furent à un doigt, un but, de le faire… jusqu'à ce que McLoughlin égalise. « Ce soir-là, dit-il, j'ai justifié mon existence sur terre. » La paix ? À d'autres.

PASSAGES DE FRONTIÈRE. Si le football est à ce point différent des autres sports pratiqués en Irlande, un vestige des haines d'antan, ce n'est pas seulement parce qu'il est d'abord l'apanage de classes populaires pour lesquelles le clivage religieux, ce qui dans ce pays veut aussi dire politique, est le fondement de leurs convictions. C'est aussi, comme l'explique Ken Early, l'un des chroniqueurs les plus écoutés

Deux pays, six victoires

Bilan des sélections de la République d'Irlande et d'Irlande du Nord dans les grands tournois.

EIRE

Coupe du monde

Première participation à une phase finale : 1990 (quarts de finale), après douze campagnes de qualifications infructueuses.
1994 : 8es de finale.
2000 : éliminée en qualifications.
2002 : 8es de finale.
2006, 2010 et 2014 : éliminée en qualifications.
Bilan global en phase finale : 13 matches, 2 victoires, 8 nuls, 3 défaites, 10 buts inscrits, 10 buts encaissés.

Euro

Première participation à une phase finale en 1988 (éliminée en phase de poules), après sept campagnes de qualifications infructueuses.
1992, 1996, 2000, 2004, 2008 : éliminée en qualifications.
2012 : phase de poules.
2016 : qualifiée.
Bilan global en phase finale : 6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites, 3 buts marqués, 11 encaissés.

IRLANDE DU NORD

Coupe du monde

1954 (première grande compétition à laquelle la sélection prit part) : éliminée en qualifications.
1958 : quarts de finale.
1962, 1966, 1970, 1974 et 1978 : éliminée en qualifications.
1982 : deuxième tour.
1986 : phase de poules.
1990, 1994, 1998, 2002, 2006, 2010 et 2014 : éliminée en qualifications.
Bilan global en phase finale : 13 matches, 3 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 13 buts marqués, 23 encaissés.

Euro

Première campagne de qualifications : 1964.
Première participation à une phase finale : 2016, après treize échecs consécutifs en qualifications.
Bilan global : néant.

de la République, à cause d'une bizarrerie géographique : de tous les sports irlandais majeurs, le football était le seul dont la fédération avait son siège à Belfast avant la partition. La Irish Football Federation (IFA) avait eu jusque-là le contrôle de la sélection pour l'ensemble de l'île, et le conserva – en théorie – jusqu'en 1950, soit presque trente ans après que les footballeurs de la jeune République ont décidé de créer leur propre organisation, la Football Association of Ireland (FAI). Non pour des raisons strictement politiques, d'ailleurs, mais parce que l'IFA avait tendance à ignorer les joueurs actifs du côté de Cork ou de Dublin. Les deux fédérations s'arrogèrent le droit d'appeler en équipe nationale qui elles voulaient, de quelque côté de la frontière qu'il soit né ; c'est qu'à leurs yeux elles ne représentaient pas le Nord ou le Sud, mais le pays dans son intégralité. On vit ainsi certains joueurs représenter les deux fédérations rivales lors du même tournoi : Tom Aherne, Reg Ryan, Davy Walsh et Con Martin portèrent les couleurs de la FAI, puis de la IFA lors des éliminatoires de la Coupe du monde 1950 !

> LES DEUX FÉDÉS S'ARROGÈRENT LE DROIT D'APPELER QUI ELLES VOULAIENT QUEL QUE SOIT SOIT LE LIEU OÙ IL ÉTAIT NÉ

GOD SAVE BELFAST. La FIFA se devait d'intervenir, et le fit. Un semblant d'ordre fut rétabli en 1953, mais sans que IFA et FAI puissent être convaincues de fusionner. « Est-ce que les dindes votent pour Noël ? commente Early. Ces gentlemen n'allaient pas abandonner leurs privilèges au nom de l'unité nationale. » La République conserva le droit de sélectionner des footballeurs nés en Irlande du Nord. De fait, quatre des joueurs actuels de Martin O'Neill – Darren Gibson, Marc Wilson, Shaun Duffy et James McClean – devraient a priori jouer pour Michael O'Neill, mais porteront la tunique émeraude à l'Euro. Comme l'a expliqué McClean, « les catholiques ne se sentent pas à l'aise » sous le maillot de l'Irlande du Nord, dont les matches sont toujours précédés de l'hymne des occupants, *God Save the Queen,* qu'on épargne aux Gallois et aux Écossais. Difficile de faire avaler ça à des footballeurs qui ont appris le jeu dans les rues de Derry. « Vous devez comprendre que, pour les Irlandais du Nord, leur sélection est l'un des seuls, voire le seul vrai fondement de leur identité, continue Early. Et cette identité n'est pas irlandaise, mais britannique, ce qui pour nous relève de la fiction. Avant la partition, l'idée que cette île puisse être partagée en deux pays aurait paru absurde à tout le monde, protestants compris. Le football est ainsi devenu le vecteur et le catalyseur d'un mythe national. » Dont les nationalistes, terme interchangeable avec « républicains » et « catholiques » en Ulster, se sentent exclus, non sans raison. Et ce ne sont pas des réceptions officielles et de grands discours qui changeront quoi que ce soit à cet état de fait, quelle que soit la bonne volonté indéniable des deux parties. À Chypre, par exemple, le football peut rassembler un peuple divisé par l'histoire ; en Irlande, on a plutôt le sentiment que c'est le contraire. ■ PH. A.

** L'Irlande du Nord, bien que 39e au classement de l'UEFA lors du tirage au sort des groupes de qualification, finit première du sien, où figuraient pourtant quatre nations mieux classées qu'elles : la Roumanie, la Hongrie, la Finlande et la Grèce, ne perdant qu'un seul de ses dix matches.*
*** Outre l'Allemagne, le groupe de la République accueillait aussi la Pologne de Robert Lewandowski, l'Écosse et la Géorgie.*

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

JOHN MAGENNIS
CÉLÈBRE SON BUT AVEC SON SÉLECTIONNEUR MICHAEL O'NEIL. L'IRLANDE DU NORD VIENT D'OBTENIR SON BILLET POUR SON PREMIER EURO APRÈS SON SUCCÈS SUR LA GRÈCE (3-1) LE 8 OCTOBRE 2015.

Liam Brady
«ÇA RIME À QUOI?»

L'ancien international n'a jamais bien compris pourquoi le football irlandais s'obstinait à entretenir deux sélections.

DR

Seul Roy Keane – et encore – peut lui faire concurrence pour le titre honorifique de «plus grand joueur irlandais» de tous les temps. Capé soixante-douze fois, vainqueur de la FA Cup avec Arsenal et de deux Scudetti avec la Juve, Liam Brady (60 ans) est aujourd'hui consultant pour la télévision irlandaise RTÉ après avoir été entraîneur du Celtic et adjoint de Giovanni Trapattoni en sélection de l'Eire de 2007 à 2010. Il évoque ici le sentiment d'un homme de terrain sur la pérennité des deux sélections.

«Vous avez pris part au tout premier match qui ait opposé l'Eire à l'Irlande du Nord, le 20 novembre 1978*. Quelle ambiance régnait dans les vestiaires avant le coup d'envoi?

Bizarre est le mot qui me vient à l'esprit. S'il n'avait tenu qu'à nous, de quelque équipe qu'on soit, ce match n'aurait pas dû avoir lieu. Pas parce que nous nous détestions, mais parce que nous aurions largement préféré qu'il n'y ait qu'une seule équipe d'Irlande. Regardez plutôt contre qui nous avons joué ce jour-là. J'étais à Arsenal à l'époque, tout comme Frank Stapleton. David O'Leary aurait été là lui aussi en sélection de l'Eire s'il ne s'était pas blessé juste avant le match. Et, en face, j'avais trois coéquipiers des Gunners : Pat Jennings, Pat Rice et Sammy Nelson! Eux, comme nous, se demandaient : mais ça rime à quoi ? On est une bande de copains, on joue pour le même club et, tout d'un coup, nous voilà les uns contre les autres. Je ne sais pas si le match s'en est ressenti, mais le public n'a pas eu grand-chose à se mettre sous la dent. Nous, nous n'avions pas le choix. Une place à l'Euro était en jeu.

À quoi attribuez-vous le fait qu'au contraire de la plupart des autres sports le foot soit devenu un symbole de division dans votre île?

Il y a des raisons politiques, bien sûr. Le football a fait sécession comme le pays avait fait sécession. Mais il y a un autre facteur que l'on ne prend presque jamais en compte : c'est que le football, à l'inverse du rugby par exemple, était déjà un sport professionnel, un environnement plus dur, alors que les autres… Le rugby, justement, était pratiqué en majorité par les protestants de Dublin, par exemple, des gentlemen que ça ne dérangeait pas de continuer comme avant. Ken Early *(voir par ailleurs)* dit que le football est aussi un sport identitaire en Irlande du Nord, à la différence des autres. Et Ken a raison. Ce n'est pas seulement d'identité britannique qu'il s'agit, enfin pas seulement. Vous devez comprendre que l'Irlande du Nord manque de symboles qui la représentent dans le reste du monde. C'est pour ça que les gens lui sont tellement attachés, ça dépasse de loin le seul football. Son équipe de football est l'un de ces très rares symboles qui dépassent les frontières.

Y compris celle qui sépare l'Ulster du reste de l'Irlande?

(Rire.) Ça, c'est autre chose! Je résumerai la situation ainsi : quand la sélection nord-irlandaise est dans un grand tournoi, ou même essaie de se qualifier pour un grand tournoi, les gens du Sud sont derrière elle. Je pense aux Coupes du monde 1982 et 1986, par exemple, dont nous étions absents. Les gens étaient devenus des supporters de Whiteside et ses coéquipiers. Ce sera pareil à l'Euro 2016. Si ça marche pour eux, on les soutiendra, aucun problème. Mais l'inverse n'est pas nécessairement vrai…

Pourquoi donc?

Parce que même si la situation en Irlande du Nord est meilleure qu'à aucun moment depuis la partition, s'il n'y a plus de bombes, etc, l'équipe de l'Eire reste celle des nationalistes, des catholiques. Et les protestants restent majoritaires au Nord… et minoritaires si vous prenez l'île dans son ensemble. Soutenir l'Eire, c'est un peu soutenir la cause nationaliste, tout de même, et même si les choses se sont arrangées, c'est un pas que beaucoup de gens ne sont pas près de franchir. Dans leurs têtes, ils sont britanniques ou irlandais du Nord, mais irlandais tout court, ça, c'est plus compliqué. Même s'ils ont un entraîneur catholique maintenant!**

Escomptez-vous voir une équipe représenter les deux Irlande ?

Peut-être, qui sait… *(Longue pause.)* Mais je ne crois pas le voir de mon vivant.» ■ PH. A.

** Ce match, qui comptait pour les éliminatoires de l'Euro 1980, se joua devant 46 000 spectateurs à Lansdowne Road, Dublin, et s'acheva sur la marque de 0-0.*
*** Michael O'Neill vient d'ailleurs de prolonger son contrat de sélectionneur jusqu'en juin 2020.*

DONALL FARMER/PRESSE SPORTS/INPHO

DUEL LORS D'UN CORK CITY-BOHEMIANS DUBLIN, UNE SCÈNE ORDINAIRE D'UN CHAMPIONNAT D'IRLANDE QUI NE PASSIONNE PAS LES FOULES.

UNE ARMÉE EN FUITE

Au Nord comme au Sud, les footballeurs irlandais ne songent qu'à s'exiler. Conséquence : les Championnats sont vidés de leur substance.

Dublin. Un débat public sur, entre autres, la santé du football irlandais. Des centaines de supporters de la République sont présents dans un théâtre du centre-ville. Et lorsque le journaliste (irlandais, bien sûr) Miguel Delaney dit : «De tous les Championnats nationaux, celui d'Irlande est celui qui a le moins de sens», aucune récrimination, au contraire, des applaudissements, des vivats. On comprend pourquoi quand on consulte le classement UEFA de la League of Ireland Premier Division : celle-ci figure à la quarante et unième place (sur 54). Derrière le Liechtenstein et la Lituanie. Seule consolation, la Premiership d'Irlande du Nord traîne à la quarante-sixième.

Derrière la Première Division luxembourgeoise. Cet état de fait affligeant a évidemment pour cause première cette grande tradition irlandaise qu'est l'exil. En 1847, l'année qui marqua le début de la Grande Famine, 52 000 Irlandais débarquèrent à New York, soit un septième de la population de la ville américaine. Un demi-siècle plus tard, on estimait à 40 % de la population irlandaise le nombre de ceux et celles qui avaient vu le jour sur l'île et vivaient désormais à l'étranger. La différence est que, pour un footballeur suffisamment talentueux pour aspirer au professionnalisme, qu'il vienne du Nord ou du Sud, l'exil n'est pas une possibilité, mais un impératif, un plan de carrière.

> CORK CITY, AVEC UNE MOYENNE DE 4 453 SPECTATEURS, FAIT FIGURE DE GÉANT

À LA RECHERCHE DU PROCHAIN LIAM BRADY. Leurs Championnats, vidés de leur substance, attirent un public bien trop maigre pour accueillir autre chose que des amateurs voulant arrondir leurs fins de semaine, plus quelques romantiques souhaitant finir dans leur pays natal, comme l'ancienne star de Chelsea Damian Duff, qui acheva sa carrière aux Shamrock Rovers de Dublin. Cork City, avec une moyenne de 4 453 spectateurs, fait figure de géant comparé à Wexford Youths, qui doit se contenter de 347. Il s'agit bien de la Première Division du pays de Roy et Robbie Keane, exilés en Angleterre aux âges de dix-huit et quinze ans respectivement. Au nord de la frontière, c'est pire. Six des douze clubs de «l'élite» jouent devant des assistances inférieures au millier – et dans lesquelles figurent les scouts de clubs écossais et anglais à la recherche du prochain Liam Brady. Et si ça ne marche pas en Écosse ou en Premier League, on va ailleurs. Roy O'Donovan et Joe Gamble se sont retrouvés sous le maillot de Brunei DPMM. Ando Blood, Clive Delaney et Thomas Crawley défendent les couleurs de Dunbar Rovers, club semi-pro de la banlieue de Sydney. Point commun entre ces cinq footballeurs : tous sont issus directement de la Premier Division irlandaise, mais ont choisi d'en partir aussitôt que possible. On peut se demander, en effet, à quoi servent ces malheureux Championnats nationaux… si ce n'est à en sortir. ■ PH. A.

LES **SPONSORS** DES BLEUS MISENT SUR LES JEUNES

En juin et juillet, le premier objectif des partenaires sera de gommer les dernières affaires entourant la sélection française. Et de mettre en avant de nouvelles têtes de gondole comme Griezmann ou Pogba. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Pas facile d'être sponsor de l'équipe de France ces derniers temps. Le souvenir de Knysna, les images, qu'on les ait vues – les claquettes de Ribéry, les gestes et mots de Nasri, etc. – ou pas – la sextape de l'affaire Valbuena-Benzema – ont laissé des traces. Et la priorité des dernières années a été surtout de restaurer autant que possible une image brouillée, une confiance égarée. Le mot d'ordre, avant le dernier Mondial, n'était pas – loin s'en faut – « La victoire est en eux », mais « Faites-nous plaisir » et surtout « Ne nous faites pas honte ». Deux ans plus tard, la prudence est toujours de mise. « On sent globalement – c'est le cas depuis l'arrivée de Deschamps – que la tentation est de miser sur les Bleus en tant que groupe, sur l'équipe de France plutôt que de s'ancrer sur les joueurs qui la composent », explique Frank Pons, spécialiste en marketing à l'université de Laval au Québec. Et on prend alors bien garde de s'appuyer sur des joueurs à « valeur positive » comme Lloris, Matuidi, Varane, Griezmann, des « gendres idéaux ». Dernier exemple en date de prudence affichée : l'absence de Benzema dans l'album Panini Euro 2016 présenté la semaine dernière à la FFF.

CONFIRMER LE MONDIAL. « L'Euro est une fenêtre qui doit permettre de faire entrer l'air frais, estime Lionel Maltese, maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille, spécialiste en management et marketing du sport. Les sponsors ont déjà connu le pire. La Fédé et la présence de Didier Deschamps, garant de l'équilibre collectif même s'il doit souvent jouer les… équilibristes pour cela, les ont rassurés et le Mondial au Brésil a mis en avant un nouveau groupe. Maintenant, il s'agit de capitaliser sur cette génération, sur ses qualités mais aussi sur ses défauts. Cette nouvelle vague est d'autant plus intéressante pour les sponsors qu'elle incarne à merveille la cible visée : les jeunes. »

Les partenaires jouent même de cette ambivalence. Car ce groupe est à la fois ambitieux – on vise la victoire, au moins le dernier carré –, talentueux avec des joueurs qui évoluent au Real, à Manchester, à la Juve, à Paris… mais également humble, à l'image d'un Varane ou d'un Lloris, et a appris de ses erreurs comme un Griezmann ou un Diarra parce qu'elle n'a pas toujours été encadrée comme il le fallait. « En cela, il ressemble au cœur de cible "jeunes" que certains sponsors – pas les gros institutionnels type Carrefour mais d'autres – visent en priorité avec les supports adaptés qui les touchent, qui leur parlent, car cette génération digitale est très difficile à attraper, rappelle Lionel Maltese. Il faut qu'il y ait identification entre les joueurs et le cœur de cible. Dans ce cadre-là, le marketing sert avant tout à provoquer des actes d'achat par le biais de l'émotion. Et le pur, le parfait finissent par ennuyer. »

> « IL FAUT QU'IL Y AIT IDENTIFICATION ENTRE LES JOUEURS ET LE CŒUR DE CIBLE »
> **Lionel Maltese, maître de conférences à Aix-Marseille**

QUELLE LOCOMOTIVE POUR LES BLEUS ?

« Certains partenaires ne vont pas hésiter à prendre des risques pour toucher ce public compliqué à capter. Ils vont oser, ajoute Frank Pons. Car ce n'est pas le tout d'avoir les droits à l'image, ce n'est que le préalable, encore faut-il savoir les utiliser. Si on reste dans l'attendu, que l'on fait comme tout le monde, quelle sera alors la plus-value ? Or, en matière de marketing, quand on dépense un euro pour acquérir les droits, on débourse ensuite entre deux et trois euros pour les exploiter. Ce sont des investissements conséquents. » « De toute façon, on ne peut pas faire l'impasse sur les individualités avec la part de risque sportif et comportemental que cela inclut, explique Maltese. Il faut toujours une locomotive qui va transcender les éventuelles erreurs commises. On l'a vu avec Parker et le basket, Karabatic et le hand, Ngapeth et le volley. Quelle sera celle des Bleus cet été ? On pense à un Pogba qui en a le potentiel. » Le Turinois ne vient-il pas d'ailleurs de s'engager avec Adidas pour une durée de dix ans pour un montant total de 40 M€ selon *la Gazzetta dello Sport* ?

Enfin, il existe un autre levier qui sera sans doute activé, un levier directement relié aux dramatiques attentats de novembre et au contexte dans lequel va se dérouler le tournoi. « Le contexte émotionnel sera forcément pris en compte par les partenaires, anticipe Lionel Maltese. La compassion, la solidarité, l'idée de résistance et de fête malgré tout peuvent aussi être des moteurs utilisés cet été pour une équipe de France qui pourrait prendre alors une valeur de symbole allant bien au-delà du sport. » ■

COCA-COLA

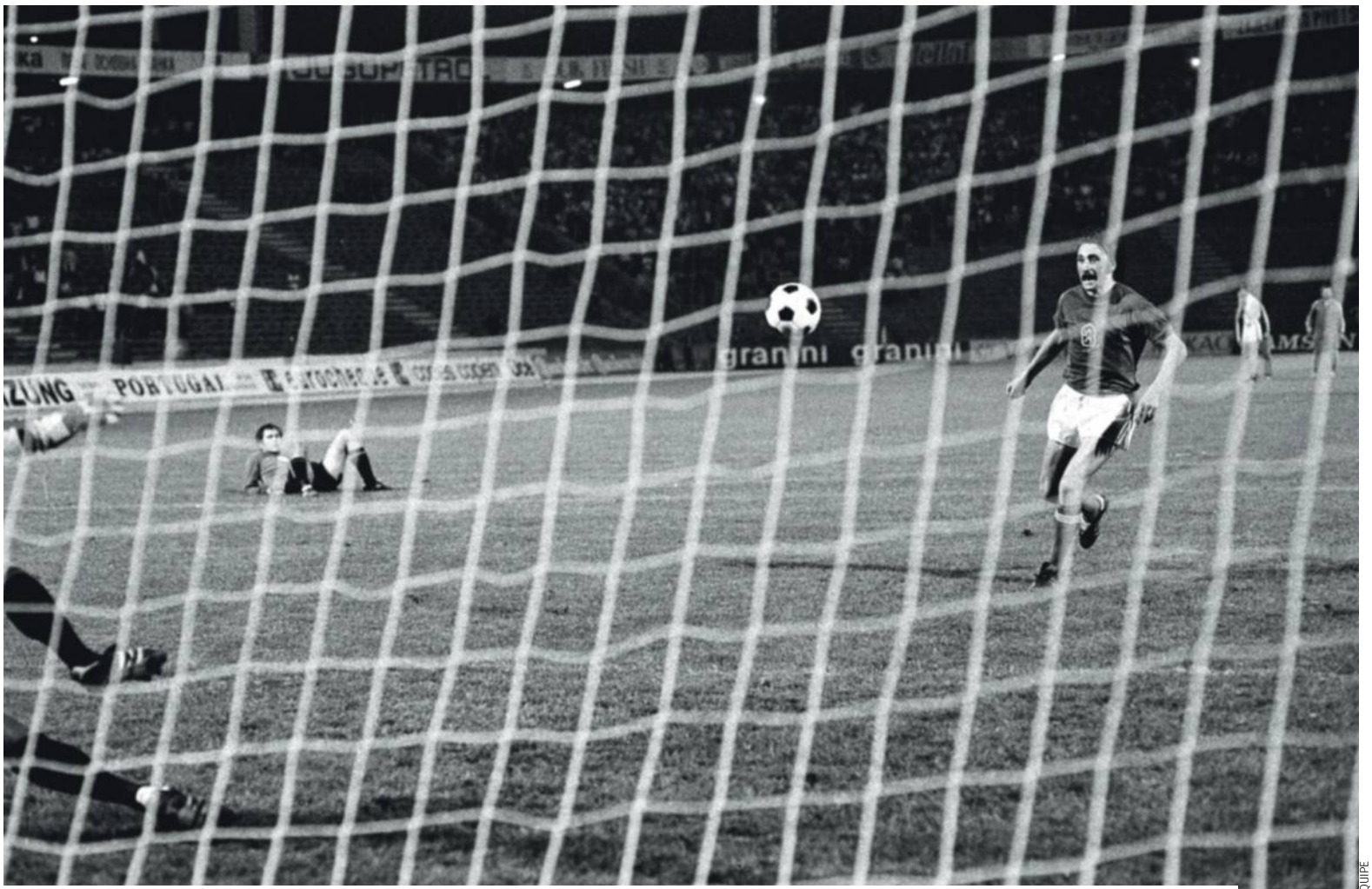
COCA-COLA AFFICHE CLAIREMENT SA STRATÉGIE DE SÉDUCTION DES JEUNES EN CHOISISSANT NOTAMMENT ANTOINE GRIEZMANN COMME AMBASSADEUR.

MERCREDI PASSE LE BALLON À MARDI.

DÉSORMAIS,
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL
CHAQUE MARDI

FRANCE football

_ Jouez plus long sur francefootball.fr



D'UNE FRAPPE EN FEUILLE MORTE, LE MILIEU TCHÉCOSLOVAQUE TROMPE SEPP MAIER ET ENTRE DE PLAIN-PIED AU PANTHÉON DU FOOTBALL. POUR L'ÉTERNITÉ. L'ÉQUIPE

Panenka, du geste à la parabole

1976. En réussissant son tir au but d'une frappe piquée au milieu de la cage, Antonin Panenka a donné la victoire à la Tchécoslovaquie face à la RFA. Mais il a aussi inventé un geste technique qui porte désormais son nom.

La France est le seul pays de l'Eurovision à ne pas avoir pu assister à ce geste en direct à la télévision. Le 20 juin 1976, les chaînes françaises avaient décidé de ne pas retransmettre la finale de la Coupe d'Europe des nations entre la Tchécoslovaquie et la RFA au Marakana de Belgrade.
Le temps et Internet se sont heureusement chargés de réparer cette injustice et deux petits clics à peine suffisent pour voir ou revoir l'incroyable tir au but d'Antonin Panenka. Lorsque le milieu de terrain des Bohemians Prague place son ballon au point de penalty, il sait que la victoire est au bout de sa chaussure. Uli Hoeness vient d'échouer, et si Panenka réussit à tromper Sepp Maier, son équipe sera sacrée championne d'Europe.
Cette séance de tirs au but est à la fois historique et symbolique. En demi-finales, les Tchécoslovaques ont déjoué tous les pronostics en éliminant les Pays-Bas de Johan Cruyff (3-1 après prolongation). En finale, ils viennent de tenir tête aux Allemands de l'Ouest, champions d'Europe et du monde en titre. Ils ont même mené deux buts à zéro avant de se faire rejoindre à l'ultime minute à la suite d'un but de Bernd Hölzenbein. Mais ce n'est pas là leur premier exploit. Déjà, fin avril, les Nehoda, Ondrus, Viktor, Dobias et toute cette génération d'excellents footballeurs ont obtenu leur qualification pour cette phase finale à quatre nations en éliminant l'URSS (2-0 et 2-2). Plus qu'un succès, c'est un doigt d'honneur adressé à la nation mère du communisme sous surveillance.

> « SI TU FAIS ÇA EN FINALE ET QUE TU ÉCHOUES, JE TE LAISSE DORMIR DEHORS »
> **Ivo Viktor, le gardien tchécoslovaque**

« DIEU A TRANCHÉ. » Lorsqu'il s'élance, Antonin Panenka sait déjà ce qu'il va faire. Il a décrété que la façon dont il allait tirer ce penalty était une affaire « entre le ciel et lui ». Il est tellement persuadé que « c'est Dieu qui a tranché » qu'il ne lui vient même pas à l'idée qu'il pourrait échouer. « J'étais sûr de moi à mille pour cent », avait-il martelé lorsque nous étions partis à sa rencontre à Prague, en avril 2012.
Au bout de sa course d'élan et alors que tout son corps a laissé supposer qu'il allait frapper normalement le ballon, Panenka se contente de le caresser du pied droit. Au bout d'une

trajectoire en feuille morte, le ballon termine sa course au milieu du but de Maier qui a choisi de plonger sur la gauche et d'anticiper un tir à ras de terre. Fou de joie, Panenka se jette aussitôt dans les bras de ses coéquipiers. La Tchécoslovaquie vient d'inscrire son nom au palmarès de l'Euro. Panenka ne le sait pas encore mais il vient d'entrer dans l'histoire pour une autre raison. Il vient de créer une marque déposée et de donner son nom à un geste technique appelé à rester dans les annales.

« UN VRAI GÉNIE OU UN COMPLET IMBÉCILE. » Depuis, quand un joueur transforme un penalty en le tirant de cette façon, les experts et les commentaires sportifs font invariablement référence à une panenka. Cette frappe insensée a ainsi traversé les époques et a survécu à toutes les évolutions. Zinédine Zidane s'y est essayé – avec succès – lors de la finale de la Coupe du monde 2006 face à l'Italie. En 2012, lors du dernier Euro en Pologne-Ukraine, l'Italien Andrea Pirlo et l'Espagnol Sergio Ramos ont eux aussi imité leur illustre aîné.
À l'époque, le « Roi » Pelé avait rendu un hommage équivoque à Panenka. Il avait estimé que l'international tchèque, aujourd'hui âgé de soixante-sept ans, « était soit un vrai génie, soit un complet imbécile. » « Et moi, je ne me considère pas comme un imbécile », assure Panenka. Malgré les apparences, il n'y avait rien d'improvisé dans sa spectaculaire parabole. Tout avait été minutieusement préparé et répété depuis deux ans. « Ce n'était ni une lubie, ni une soudaine inspiration. » Toni avait même planifié jusqu'au moindre détail.

UNE TECHNIQUE POUR ÉVITER DE PAYER DES BIÈRES. Tout a germé dans l'esprit de Panenka par dépit et à force de perdre des paris. Lors de la saison 1973-74, à la fin des entraînements, il avait pris l'habitude de se lancer des défis avec le gardien des Bohemians. Sur une série de cinq penalties, ce très habile tireur de coups de pied arrêtés devait tous les réussir. Sinon, il était redevable d'une tournée de bières ou dans l'obligation d'offrir des tablettes de chocolat. L'enjeu n'était pas énorme mais, un beau matin, Panenka en eut assez de mettre la main à la poche. Il s'est alors persuadé « qu'il fallait trouver une astuce pour être plus efficace ». Il avait observé « qu'un gardien ne reste jamais sur sa ligne et qu'il choisit toujours, au dernier moment, de s'élancer d'un côté ou de l'autre ». Il avait aussi remarqué que « si on frappe fort au milieu de la cage, le gardien peut toujours avoir le réflexe de détourner le ballon. Mais Panenka avait constaté que « si le ballon arrive moins vite et à mi-hauteur, là c'est presque impossible de réagir ».
Il a donc patiemment commencé à travailler cette technique subtile consistant « à faire voler le ballon » d'une frappe piquée tout en douceur. Sans pour autant changer son attitude corporelle. « Rien dans le regard, la course d'élan, la gestuelle ne devait laisser deviner ce que j'avais l'intention de faire. » Au fil des paris gagnés, cette façon de leurrer les gardiens adverses deviendra un art très maîtrisé. L'actuel président des Bohemians, son club de cœur, décidera alors d'élever son niveau d'exigence. Il testera sa feinte lors des matches amicaux, puis lors des matches de Championnat et enfin il l'utilisera lors de cette fameuse finale du 20 juin 1976.

> « JE CROIS QUE MAIER ÉTAIT VEXÉ. MAIS MON OBJECTIF N'ÉTAIT PAS DE M'AMUSER SUR SON DOS »
> **Antonin Panenka**

TOUTE LA SÉLECTION ÉTAIT AU COURANT. « Si tu fais ça en finale et que tu échoues, je ferme la porte de notre chambre à clé et je te laisse dormir dehors. » Ivo Viktor, le gardien tchécoslovaque, était le compagnon de chambrée d'Antonin Panenka lors des rassemblements et des déplacements de l'équipe nationale. Quelques semaines avant la phase finale de l'Euro, Viktor avait été victime du savoir-faire feutré de son partenaire lors d'un match de Championnat avec le Dukla Prague, son club. Porté par un mélange de vexation et d'inquiétude, il avait aussitôt pris à part Panenka et l'avait prévenu d'un ton menaçant : « Tu n'as pas le droit de tenter un truc pareil lors de l'Euro, c'est trop important. » Son interlocuteur l'avait écouté mais ne l'avait pas vraiment entendu. Car, quand il devait tirer un coup franc ou un penalty, Toni entrait véritablement dans un état second et devenait imperméable à tout.
« Dans ma tête, il y avait alors quelque chose qui se déclenchait. J'oubliais tout ce qui se passait autour de moi. J'étais un autre homme. »
Cela pouvait même confiner à une forme de mysticisme. « Au fond de moi, je savais qu'une telle situation allait se produire. J'en avais eu l'intuition plusieurs semaines auparavant. À l'intérieur de moi, je m'y étais préparé. » Il était à ce point sûr de son fait, à la fois « serein et calme », qu'il avait prévenu tous ses coéquipiers de ses intentions. « Les joueurs, l'entraîneur, le docteur, le masseur, tout le monde était au courant. Si j'avais à tirer un penalty lors de cette compétition, ils savaient que ce serait de cette manière et pas autrement. »

« SI J'AVAIS RATÉ, MA CARRIÈRE AURAIT ÉTÉ TERMINÉE. » Un vrai défi à toutes les règles de plomb en vigueur de l'autre côté du Rideau de fer. Après coup, un homme politique local a même vu dans cette attitude une provocation à l'égard du système communiste. Panenka était conscient des risques qu'il prenait : « Si j'avais raté mon coup, ma carrière aurait été terminée et j'aurais probablement été ouvrier dans une usine métallurgique pendant trente ans. Mais cette perspective ne m'a même pas effleuré quand j'ai tiré. » Estimant avoir été tourné en ridicule, Sepp Maier gardera longtemps cette humiliation enfouie au fond de lui. Le gardien du Bayern aura la rancune tenace. « Les premiers temps, quand on se croisait sur les plateaux télé pour parler de cette action, je voyais bien qu'il se crispait. Je crois qu'il était vexé d'avoir encaissé un tel but. Mais mon objectif n'était pas de m'amuser sur son dos. Une seule chose comptait pour moi : réussir mon tir au but. Depuis, les choses se sont arrangées. Nous avons eu l'occasion de jouer au golf et de boire quelques bières ensemble. »
S'il a été autorisé à partir faire carrière à l'étranger une fois la trentaine dépassée – au Rapid Vienne, notamment –, Antonin Panenka n'a jamais perçu les dividendes de son passage à la postérité. « Si on m'avait donné un euro pour chaque question posée au sujet de ce penalty, je serais millionnaire aujourd'hui. Mais je suis tellement heureux d'en parler. » Il est aussi très fier « que des jeunes qui ne m'ont jamais vu jouer connaissent mon nom. »
« Quoi qu'il arrive, je pourrai mourir heureux », se réjouit-il.
Les Bleus ont précipité sa petite mort sportive. Panenka a été international pour la dernière fois lors du France-Tchécoslovaquie du Mondial 82 en Espagne. Le 24 juin, à Valladolid, les deux équipes ont fait nul 1 à 1. Les Français s'étaient qualifiés pour la deuxième phase et les Tchécoslovaques étaient rentrés chez eux. Panenka avait bien égalisé sur penalty à la 84e minute. Mais il avait trompé Jean-Luc Ettori d'une frappe croisée du pied droit. Sans doute parce qu'il avait conscience d'être déjà entré dans la légende. ■ **ÉRIC CHAMPEL**

Repères

Phase finale : en Yougoslavie, du 16 au 20 juin, 4 pays (32 en phase éliminatoire).
Meilleur buteur : D. Müller (RFA), 4 buts.
FINALE
Le 20 juin 1976 à Belgrade (Marakana).
Tchécoslovaquie-RFA : 2-2 a.p. (2-1, 2-2). Tchécoslovaquie vainqueur 5 t.a.b. à 3.
Spectateurs : 30 790.
Arbitre : M.Gonella (Italie). **Buts :** Svehlik (8e), Dobias (25e) pour la **Tchécoslovaquie ;** D. Müller (28e), Hölzenbein (90e) pour la RFA.
Tchécoslovaquie : Viktor – Pivarnik, Ondrus, Capkovic, Gögh – Dobias (Vesely, 93e), Moder, Panenka – Masny, Svehlik (Jurkemik, 80e), Nehoda. Entr. : Jezek.
RFA : Maier – Vogts, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Dietz – Wimmer (Flohe, 46e), Bonhof, Beer (Bongartz, 80e) – U. Hoeness, D. Müller, Hölzenbein. Entr. : Schön.

L'ÉQUIPE

20 JUIN 1976. ANTONIN PANENKA (À GAUCHE), AVEC JAN PIVARNIK, BRANDIT LA COUPE HENRI-DELAUNAY. CE SERA L'UNIQUE TITRE DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE AVANT SA PARTITION EN 1993.

RÉSULTATS

LIGUE 1 P. 54 | LIGUE 2 P. 55 | NATIONAL ET CFA P. 56 | CFA2 ET RÉGIONAUX P. 5

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. **Paris-SG**	**77**	31	24	5	2	77	17	+60	15	11	3	1	41	11	16	13	2	1	36	6
→ 2. **Monaco**	**55**	31	14	13	4	46	34	+12	15	7	6	2	22	14	16	7	7	2	24	20
→ 3. **Nice**	**50**	31	14	8	9	46	33	+13	16	9	2	5	25	16	15	5	6	4	21	17
→ 4. **Lyon**	**49**	31	14	7	10	49	33	+16	16	10	3	3	33	13	15	4	4	7	16	20
→ 5. **Rennes**	**48**	31	12	12	7	47	38	+9	15	5	6	4	20	18	16	7	6	3	27	20
↗ 6. **Caen**	**46**	31	14	4	13	34	40	-6	16	8	2	6	17	21	15	6	2	7	17	19
↗ 7. **Saint-Étienne**	**45**	31	13	6	12	36	34	+2	15	8	3	4	22	14	16	5	3	8	14	20
↘ 8. **Nantes**	**44**	31	11	11	9	29	30	-1	15	7	5	3	18	13	16	4	6	6	11	17
→ 9. **Lille**	**43**	31	10	13	8	26	24	+2	16	8	4	4	17	10	15	2	9	4	9	14
↗ 10. **Angers**	**42**	31	11	9	11	34	32	+2	16	6	7	3	18	11	15	5	2	8	16	21
↗ 11. **Bastia**	**40**	31	11	7	13	29	32	-3	16	9	2	5	20	12	15	2	5	8	9	20
↘ 12. **Marseille**	**39**	31	8	15	8	42	36	+6	16	2	9	5	25	23	15	6	6	3	17	13
↘ 13. **Lorient**	**39**	31	9	12	10	42	47	-5	15	6	6	3	23	16	16	3	6	7	19	31
→ 14. **Bordeaux**	**39**	31	9	12	10	39	49	-10	16	7	6	3	22	16	15	2	6	7	17	33
↗ 15. **Guingamp**	**38**	31	10	8	13	37	45	-8	15	6	5	4	26	20	16	4	3	9	11	25
↘ 16. **Montpellier**	**36**	31	10	6	15	36	38	-2	16	7	0	9	20	20	15	3	6	6	16	18
→ 17. **Reims**	**33**	31	8	9	14	34	44	-10	16	5	5	6	20	18	15	3	4	8	14	26
→ 18. **GFC Ajaccio**	**33**	31	7	12	12	31	43	-12	15	4	7	4	18	20	16	3	5	8	13	23
→ 19. **Toulouse**	**26**	31	5	11	15	32	49	-17	15	3	7	5	20	18	16	2	4	10	12	31
→ 20. **Troyes**	**14**	31	2	8	21	22	70	-48	15	0	6	9	8	29	16	2	2	12	14	41

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Le Paris-SG est champion de France et qualifié pour la Ligue des champions.

31e journée

Paris-SG - Monaco	**0-2**	Saint-Étienne - Montpellier	**3-0**
Nice-GFC Ajaccio	**3-0**	Lille-Toulouse	**1-0**
Lyon-Nantes	**2-0**	Angers-Lorient	**5-1**
Marseille-Rennes	**2-5**	Bordeaux-Bastia	**1-1**
Caen-Troyes	**2-1**	Reims-Guingamp	**0-1**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 27 buts.
2. Lacazette (Lyon), Cavani (Paris-SG), 14 buts.
4. Batshuayi (Marseille), 13 buts.
5. Moukandjo (Lorient), Ben Arfa (Nice), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
8. Delort (Caen), Germain (Nice), Dembélé (Rennes), 10 buts.
11. Waris (Lorient), Di Maria (Paris-SG), 9 buts.
13. N'Doye (Angers), Ayité (Bastia), Rodelin (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Boufal (Lille), Grosicki (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 8 buts.
20. Diabaté (Bordeaux), Privat (Guingamp), 7 buts.
22. Briand, Salibur (Guingamp), Jeannot (Lorient), Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), Lucas (Paris-SG), De Préville (Reims), Sio (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 6 buts.
31. Mangani (Angers), Beauvue (Lyon), Boutaïb, Zoua (GFC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Benzia (Lille), Ghezzal (Lyon), Alessandrini, Cabella, Nkoudou (Marseille), Fabinho, Lemar, Bernardo Silva (Monaco), Camara (Montpellier), Diagne (Rennes), Roux (Saint-Étienne), Khazri (Bordeaux), 5 buts.
48. Capelle, Ketkeophomphone (Angers), Danic (Bastia), Ounas, Rolan (Bordeaux), Féret (Caen), Benezet, Giresse (Guingamp), Cabot (Troyes, 3 ; Lorient, 1), Cornet, Fekir, Tolisso (Lyon), Carrillo, Vagner Love (Monaco), Dabo, Yatabaré (Montpellier), Bammou (Nantes), Plea (Nice), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 3), Charbonnier (Reims), 4 buts.

Répartition des buts

30

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	9
SUR PENALTY	3
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	768
SAISON DERNIÈRE	758

Paris-SG - Monaco : 0-2 (0-0)

BUTS : Vagner Love (65e), Fabinho (68e s.p.).
DIMANCHE 20 MARS. Spectateurs : 46 569. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : David Luiz (67e) pour le Paris-SG ; Jemerson (32e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) - Marquinhos (6✶), Thiago Silva (c) (5✶), David Luiz (4✶), Maxwell (4✶) - Rabiot (6✶) (Matuidi, 66e), Thiago Motta (4✶) (Stambouli, 81e), Di Maria (5✶) (Augustin, 82e) - Lucas (5✶), Ibrahimovic (4✶), Cavani (4✶). Entr. : Blanc.
MONACO (3-4-3) : Subasic (7✶) - Jemerson (6✶), Ricardo Carvalho (7✶), Raggi (6✶) - Fabinho (7✶), Toulalan (c) (7✶), Bakayoko (5✶), Echiejile (5✶) - Mbappe Lottin (5✶) (Costa, 81e), Vagner Love (5✶) (L. Traoré, 87e), Lemar (6✶). Entr. : Jardim.

Nice-GFC Ajaccio : 3-0 (1-0)

BUTS : Ben Arfa (14e), Plea (66e), Seri (88e).
DIMANCHE 20 MARS. Spectateurs : 19 066. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Pied (70e) pour Nice ; Touré (31e), Le Moigne (62e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
NICE (4-4-2) : Cardinale (6✶) - R. Pereira (6✶), Baysse (6✶), Le Marchand (5✶), Pied (5✶) (Hult, 81e) - Walter (5✶), N. Mendy (c) (6✶), Ben Arfa (7✶) (A. Mendy, 90e), Seri (6✶) - Plea (6✶) (Koziello, 69e), Germain (6✶). Entr. : Puel.
GFC AJACCIO (4-1-3-2) : Maury (4✶) - Touré (5✶) (Poggi, 72e), Mangane (4✶), Bréchet (4✶), P. Martinez (4✶) - Le Moigne (5✶) - Ducourtioux (c) (4✶) (Djokovic 4✶, 46e), Larbi (5✶), Sylla (3✶) - Boutaïb (4✶) (Chermiti, 63e), Zoua (5✶). Entr. : Laurey.

Lyon-Nantes : 2-0 (0-0)

BUTS : Perrin (83e), Lacazette (90e + 4 s.p.).
SAMEDI 19 MARS. Spectateurs : 47 505. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Rafael (67e) pour Lyon ; Bedoya (42e), Cana (64e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 7/20.
LYON (4-3-3) : Lopes (5✶) - Rafael (5✶), Yanga-Mbiwa (6✶), Umtiti (6✶), Morel (4✶) - Tolisso (4✶) (Ferri, 62e), Gonalons (c) (5✶), Darder (5✶) (Perrin, 82e) - Cornet (5✶) (Kalulu, 72e), Lacazette (5✶), Ghezzal (6✶). Entr. : Genesio.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (5✶)- Sabaly (6✶), Vizcarrondo (5✶), Cana (5✶), Dubois (5✶) - Bedoya (4✶), Gomis (4✶) (Bi. Touré, 76e), Gillet (5✶), Thomasson (5✶) - Sigthorsson (5✶) (Bammou, 80e), Sala (4✶) (Audel, 72e). Entr. : Der Zakarian.

Affluences

TOTAL 31e j. : 276 488.
MOYENNE 2015-16 : 20 613.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Marseille-Rennes : 2-5 (1-3)

BUTS : Thauvin (20e), Rolando (50e) pour Marseille ; Gourcuff (4e, 59e), Diagne (9e), Dembélé (14e), Sio (77e) pour Rennes.
VENDREDI 18 MARS. Spectateurs : 40 077. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissements : Rolando (8e), Batshuayi (32e) pour Marseille ; André (29e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (3✶) - Dja Djédjé (2✶) (Alessandrini, 65e), Nkoulou (2✶), Rolando (2✶), Manquillo (3✶) - Diarra (3✶), Isla (3✶) - Thauvin (4✶) (Diaby, 78e), Cabella (3✶), Nkoudou (2✶) (Sarr, 72e) - Batshuayi (2✶). Entr. : Michel.
RENNES (4-4-2) : Costil (4✶) - Danzé (c) (5✶), Diagne (6✶), Armand (5✶), Baal (6✶) - Grosicki (7✶) (M'Bengue, 60e), Gelson Fernandes (6✶), André (6✶), Gourcuff (8✶) (Boga, 65e) - Dembélé (8✶) (Gnagnon, 79e), Sio (7✶). Entr. : Courbis.

Caen-Troyes : 2-1 (1-1)

BUTS : Yahia (35e), Rodelin (54e) pour Caen ; Thiago (22e) pour Troyes.
SAMEDI 19 MARS. Spectateurs : 17 585. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Avertissements : Rodelin (37e) pour Caen ; Rincon (31e), Court (44e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5✶) - Appiah (5✶), Yahia (6✶), Da Silva (5✶), Raineau (6✶) (N'Kololo, 82e) - Seube (6✶) - Rodelin (7✶) (Kouakou, 88e), Leborgne (6✶) (Adéoti, 72e), Féret (c) (5✶), Bazile (6✶) - Delort (5✶). Entr. : Garande.
TROYES (4-1-4-1) : Dreyer (4✶) - Confais (4✶), Rincon (4✶), Saunier (5✶), Othon (4✶) - Thiago (non noté) (Pi, 41e, 4✶) - Darbion (3✶) (Hümmet, 70e), Nivet (c) (6✶), Ben Saada (4✶), Court (3✶) (Camus, 64e) - Jean (4✶). Entr. : Bradja.

St-Étienne - Montpellier : 3-0 (0-0)

BUTS : Roux (74e), Tannane (80e), Eysseric (84e).
SAMEDI 19 MARS. Spectateurs : 28 037. Arbitre : M. Miguelgorry (4✶). Avertissements : Lemoine (66e) pour Saint-Étienne ; Boudebouz (45e), Sanson (80e), Congré (90e + 3) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (6✶), Bayal Sall (c) (5✶), Pogba (4✶), Assou-Ekotto (4✶) - Lemoine (5✶) (Pajot, 89e), Clément (5✶) - Monnet-Paquet (5✶), Eysseric (4✶), Bahebeck (5✶) (Tannane, 79e) - Söderlund (3✶) (Roux, 52e). Entr. : Galtier.
MONTPELLIER (4-3-1-2) : Pionnier (5✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (4✶), Congré (4✶), Roussillon (5✶) (Bensebaini, 49e) - Skhiri (4✶) (Yatabaré, 78e), Dabo (4✶), Martin (5✶) - Boudebouz (3✶) (Sanson, 68e) - Camara (4✶), Bérigaud (3✶). Entr. : Hantz.

Lille-Toulouse : 1-0 (1-0)

BUT : Amalfitano (17e).
SAMEDI 19 MARS. Spectateurs : 29 736. Arbitre : M. Varela (4✶). Avertissements : Eder (40e), Civelli (43e), Boufal (90e + 3) pour Lille ; Diop (54e), Doumbia (57e), Yago (68e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (5✶) - Soumaoro (5✶), Civelli (5✶), Basa (5✶), Sidibé (4✶) - Amadou (5✶) - Balmont (c) (6✶) (Mavuba, 65e), Obbadi (6✶) (Benzia, 82e) - Amalfitano (6✶) (Bauthéac, 72e), Eder (5✶), Boufal (6✶). Entr. : Antonetti.
TOULOUSE (4-4-2) : Lafont (5✶) - Yago (4✶), Diop (5✶), Tisserand (4✶), Moubandjé (5✶) - Somalia (5✶) (Regattin, 51e), Didot (4✶) (Pesic, 65e), Bodiger (5✶) (Sirieix, 72e), Doumbia (4✶) - Ben Yedder (5✶), Braithwaite (c) (4✶). Entr. : Dupraz.

Angers-Lorient : 5-1 (3-1)

BUTS : Ketkeophomphone (14e), Mangani (34e, 90e + 1 s.p.), Saïss (40e), N'Doye (81e) pour Angers ; Waris (41e) pour Lorient.
SAMEDI 19 MARS. Spectateurs : 11 553. Arbitre : M. Hamel (4✶). Avertissements : Andreu (63e) pour Angers ; Gassama (4e), Ndong (38e), Waris (60e), Le Goff (72e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
ANGERS (4-3-3) : Letellier (4✶) - Manceau (5✶), Traoré (5✶), Thomas (5✶), Andreu (5✶) - N'Doye (c) (6✶), Saïss (7✶) (Auriac, 88e), Mangani (7✶) - Sunu (5✶) (Yattara, 75e), Ketkeophomphone (8✶), Capelle (6✶) (Bouka Moutou, 80e). Entr. : Moulin.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (4✶) - Gassama (3✶), Rose (3✶), Touré (3✶), Le Goff (4✶) - Bellugou (c) (5✶) (Jeannot 4✶, 46e) - Philippoteaux (3✶) (Cabot, 67e), Ndong (4✶), Mesloub (3✶), Barthelmé (5✶) (Joufre, 64e) - Waris (4✶). Entr. : Ripoll.

Bordeaux-Bastia : 1-1 (0-0)

BUTS : Contento (82e) pour Bordeaux ; Ngando (85e) pour Bastia.
DIMANCHE 20 MARS. Spectateurs : 21 927. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissements : Rolan (42e), Crivelli (45e) pour Bordeaux ; Peybernes (45e), Fofana (54e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Prior (7✶) - Gajic (3✶), Guilbert (6✶), Pablo (6✶), Contento (5✶) - Vada (5✶) (Malcom, 66e), Jussiê (6✶) (Traoré, 85e), Yambéré (4✶) - Rolan (c) (4✶), Crivelli (4✶) (Diabaté, 88e), Ounas (5✶). Entr. : Ramé.
BASTIA (4-1-3-2) : Leca (6✶) - Djiku (5✶), Squillaci (5✶), Peybernes (6✶), Marange (4✶) (Ngando, 66e) - Modesto (c) (4✶) - Fofana (6✶) (Maboulou, 90e), Danic (5✶), Palmieri (5✶) - Ayité (5✶), Brandao (3✶) (Kamano, 78e). Entr. : Ciccolini.

Reims-Guingamp : 0-1 (0-1)

BUT : Sankharé (26e).
SAMEDI 19 MARS. Spectateurs : 14 433. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Conté (28e), Kankava (41e), Traoré (46e), Mandi (75e) pour Reims ; Jacobsen (40e), Coco (56e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
REIMS (3-4-3) : Carrasso (5✶) - Conté (5✶), Mandi (c) (6✶), El-Kaoutari (3✶) - Traoré (5✶), Kankava (6✶), Devaux (5✶) (Ndom, 84e), Signorino (5✶) (Bangoura, 59e) - Charbonnier (5✶) (Siebatcheu, 71e), De Préville (6✶), Bifouma (3✶). Entr. : Guégan.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5✶) - Martins Pereira (5✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (6✶), Jacobsen (5✶) - Coco (5✶) (Dembélé, 62e), Diallo (5✶), Sankharé (6✶), Giresse (c) (5✶) - Salibur (5✶) (Angoua, 82e), Briand (4✶). Entr. : Gourvennec.

Rendez-vous

32e journée
VENDREDI 1er AVRIL, 20 H 30
Monaco-Bordeaux
SAMEDI 2 AVRIL, 17 HEURES
Paris-SG - Nice
20 HEURES Rennes-Reims
Toulouse-Caen
GFC Ajaccio - Saint-Étienne
Troyes-Angers
Guingamp-Montpellier
DIMANCHE 3 AVRIL, 14 HEURES
Nantes-Lille
17 HEURES Bastia-Marseille
21 HEURES Lorient-Lyon

33e journée
VENDREDI 8 AVRIL, 20 H 30
Montpellier-Lyon
SAMEDI 9 AVRIL, 17 HEURES
Guingamp - Paris-SG
20 HEURES Caen-Lorient
Saint-Étienne - Troyes
Reims-Nantes
Angers-GFC Ajaccio
Toulouse-Bastia
DIMANCHE 10 AVRIL, 14 HEURES
Lille-Monaco
17 HEURES Nice-Rennes
21 HEURES Marseille-Bordeaux

Ligue 2

Passeurs

1. Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
3. Boudebouz (Montpellier), De Préville (Reims), 8 passes.
5. Khazri (Bordeaux), 7 passes.
6. Briand, Salibur (Guingamp), Barrada, Batshuayi (Marseille), Dirar (Monaco), Germain (Nice), 6 passes.
12. Ketkeophomphone (Angers), Danic (Bastia), Féret (Caen), Jouffre, Mesloub (Lorient), Ghezzal, Tolisso (Lyon), Seri (Nice), Lucas, Matuidi (Paris-SG), Dembélé, Sio (Rennes), 5 passes.
24. Mangani (Angers), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Martins Pereira (Troyes, 2; Guingamp, 2), Boufal (Lille), Barthelmé (Lorient), Jallet, Valbuena (Lyon), Alessandrini (Marseille), Camara (Montpellier), Thomasson (Nantes), Ben Arfa (Nice), Pastore (Paris-SG), Akpa Akpro (Toulouse), 4 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 77 buts.
2. Lyon, 49 buts.
3. Rennes, 47 buts.
4. Monaco et Nice, 46 buts.
6. Lorient et Marseille, 42 buts.
8. Bordeaux, 39 buts.
9. Guingamp, 37 buts.
10. Montpellier et Saint-Étienne, 36 buts.
12. Angers, Caen et Reims, 34 buts.
15. Toulouse, 32 buts.
16. GFC Ajaccio, 31 buts.
17. Bastia et Nantes, 29 buts.
19. Lille, 26 buts.
20. Troyes, 22 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 17 buts.
2. Lille, 24 buts.
3. Nantes, 30 buts.
4. Angers et Bastia, 32 buts.
6. Lyon et Nice, 33 buts.
8. Monaco et Saint-Étienne, 34 buts.
10. Marseille, 36 buts.
11. Montpellier et Rennes, 38 buts.
13. Caen, 40 buts.
14. GFC Ajaccio, 43 buts.
15. Reims, 44 buts.
16. Guingamp, 45 buts.
17. Lorient, 47 buts.
18. Bordeaux et Toulouse, 49 buts.
20. Troyes, 70 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Lemoigne** (GFC Ajaccio), **N'Doye** (Angers), **Chantôme** et **Sané** (Bordeaux), **Soumaoro** (Lille), **Gonalons** (Lyon), **Dirar** (Monaco), **Ninga** (Montpellier), **Bammou** (Nantes), **Pied** (Nice), **Pedro Mendes** (Rennes), **Bayal Sall** (Saint-Étienne).

Étoiles

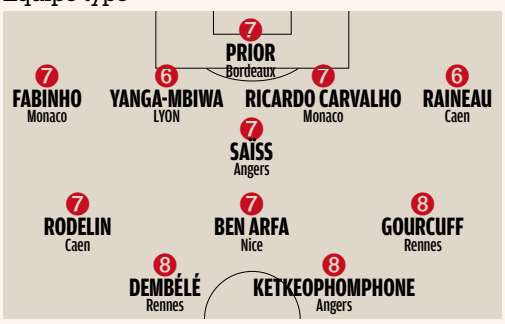
Joueurs de champ

1. Dembélé (Rennes), 6,63 ✶.
2. Di Maria (Paris-SG), 6,15 ✶.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,09 ✶.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 6,08 ✶.
5. Aurier (Paris-SG), 6 ✶.
6. Matuidi (Paris-SG), 5,86 ✶.
7. Bernardo Silva (Monaco), 5,81 ✶.
8. Ben Arfa (Nice), 5,77 ✶.
9. Saïss (Angers), 5,72 ✶.
10. Diarra (Marseille), Koziello (Nice), 5,68 ✶.
12. Lemar (Monaco), 5,65 ✶.
13. Traoré (Angers), 5,62 ✶.
14. Umtiti (Lyon), De Préville (Reims), 5,61 ✶.
16. Thomas (Angers), David Luiz (Paris-SG), 5,6 ✶.
18. Jouffre (Lorient), 5,59 ✶.
19. Maxwell (Paris-SG), 5,57 ✶.
20. Pied (Nice), 5,56 ✶.
21. Mangani (Angers), Hilton (Montpellier), 5,5 ✶.
23. Squillaci (Bastia), Corchia (Lille), 5,48 ✶.
25. Gonalons (Lyon), 5,46 ✶.
26. Seube (Caen), 5,45 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 5,92 ✶.
2. Lopes (Lyon), 5,8 ✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,76 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,73 ✶.
5. Subasic (Monaco), 5,66 ✶.
6. Pionnier (Montpellier), 5,61 ✶.
7. Cardinale (Nice), 5,58 ✶.
8. Maury (GFC Ajaccio), 5,56 ✶.
9. Leca (Bastia), 5,48 ✶.
10. Trapp (Paris-SG), 5,47 ✶.
11. Lössl (Guingamp), 5,43 ✶.
12. Ruffier (Saint-Étienne), 5,42 ✶.
13. Enyeama (Lille), 5,39 ✶.
14. Vercoutre (Caen), 5,37 ✶.
15. Carrasso (Bordeaux), Riou (Nantes), 5,32 ✶.
17. Lecomte (Lorient), 5,3 ✶.
18. Bernardoni (Bordeaux), 5,29 ✶.
19. Placide (Reims), 5,24 ✶.

Équipe type



Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
39	0
1245/1044	100/65

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**60**	31	17	9	5	52	25	+27	15	10	3	2	30	10	16	7	6	3	22	15
→	2. **Nancy**	**58**	31	16	10	5	49	28	+21	16	11	3	2	32	14	15	5	7	3	17	14
↗	3. **Le Havre**	**51**	31	15	6	10	37	31	+6	15	9	3	3	18	12	16	6	3	7	19	19
↗	4. **Metz**	**50**	31	14	8	9	41	33	+8	16	8	4	4	24	15	15	6	4	5	17	18
↘	5. **Red Star**	**49**	30	13	10	7	29	25	+4	15	6	4	5	17	18	15	7	6	2	12	7
↘	6. **Clermont**	**48**	30	13	9	8	46	43	+3	15	10	3	2	28	15	15	3	6	6	18	28
→	7. **Lens**	**46**	31	11	13	7	29	28	+1	15	6	7	2	15	12	16	5	6	5	14	16
→	8. **Auxerre**	**45**	31	12	9	10	37	37	0	16	7	5	4	22	16	15	5	4	6	15	21
→	9. **Brest**	**44**	31	12	8	11	32	33	-1	15	8	4	3	19	11	16	4	4	8	13	22
↗	10. **AC Ajaccio**	**40**	31	9	13	9	30	28	+2	16	8	6	2	21	9	15	1	7	7	9	19
↘	11. **Tours**	**40**	31	9	13	9	28	29	-1	15	6	5	4	14	10	16	3	8	5	14	19
→	12. **Bourg-en-Bresse**	**40**	31	11	7	13	42	47	-5	16	8	3	5	27	19	15	3	4	8	15	28
→	13. **Laval**	**35**	31	7	14	10	27	34	-7	15	5	5	5	19	19	16	2	9	5	8	15
↗	14. **Valenciennes**	**33**	31	7	12	12	28	34	-6	15	1	10	4	12	16	16	6	2	8	16	18
↘	15. **Nîmes**	**32**	31	10	10	11	39	41	-2	16	6	8	2	24	18	15	4	2	9	15	23
→	16. **Évian-TG**	**31**	31	7	10	14	33	35	-2	16	4	5	7	16	15	15	3	5	7	17	20
↘	17. **Niort**	**31**	31	5	16	10	27	36	-9	16	3	8	5	14	17	15	2	8	5	13	19
→	18. **Sochaux**	**29**	31	5	14	12	24	30	-6	15	4	6	5	13	14	16	1	8	7	11	16
→	19. **Créteil**	**29**	31	7	8	16	33	50	-17	15	2	6	7	12	20	16	5	2	9	21	30
→	20. **Paris FC**	**20**	31	1	17	13	21	37	-16	16	1	10	5	11	16	15	0	7	8	10	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Clermont-Red Star disputé le lundi 21 mars. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

31e journée

Brest-Dijon	**0-0**	Auxerre - Bourg-en-Bresse	**1-2**
Nancy-Lens	**1-0**	AC Ajaccio-Niort	**2-0**
Le Havre-Tours	**2-0**	Laval-Valenciennes	**0-3**
Paris FC-Metz	**1-2**	Nîmes-Créteil	**1-3**
Clermont-Red Star	**lundi**	Évian-TG - Sochaux	**0-0**

Brest-Dijon : 0-0

VENDREDI 18 MARS. Spectateurs : 7 057. Arbitre : Mme Frappart (7✶). Avertissements : Perez (87e) pour Brest ; Diony (26e), Jullien (66e), Reynet (83e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
BREST (4-4-2) : Hartock (6✶) - Belaud (6✶), Sané (7✶), Falette (7✶), Lorenzi (5✶) - Sankoh (6✶), Perez (6✶), Battocchio (5✶), Grougi (c) (5✶) - Joseph-Monrose (5✶) (Adnane, 77e), Alphonse (6✶) (Henry, 78e). Entr. : Dupont.
DIJON (4-4-2) : Reynet (7✶) - Souquet (5✶), Jullien (6✶), Varrault (c) (6✶), Bernard (5✶) - Amalfitano (6✶) (Belmonte, 80e), Marié (5✶) (Lotiès, 50e), Gastien (6✶), Sammaritano (4✶) (Thiam, 88e) - Tavares (5✶), Diony (7✶). Entr. : Dall'Oglio.

Nancy-Lens : 1-0 (0-0)

BUT : Robic (76e).
SAMEDI 19 MARS. Spectateurs : 15 471. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissements : Cétout (36e), Puyo (81e), Pedretti (84e), Guidileye (90e) pour Nancy ; Nomenjanahary (44e), Chavarria (84e), Nanizayamo (86e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cétout (5✶), Diagne (6✶), Lenglet (c) (6✶), Badila (6✶) - Pedretti (8✶), Guidileye (6✶), Aït Bennasser (5✶) (Puyo, 70e) - Lusamba (7✶), Robic (6✶) (Hadji, 88e), Dalé (5✶). Entr. : Correa.
LENS (4-3-3) : Vachoux (7✶) - Cvetinovic (5✶) (Ikoko, 58e), Ba (5✶), Landre (5✶), Scaramozzino (6✶) - Cyprien (6✶), Gbamin (5✶), Bourigeaud (6✶) (Madiani, 81e) - Nomenjanahary (5✶) (Nanizayamo, 74e), Chavarria (c) (5✶), Autret (6✶). Entr. : Kombouaré.

Le Havre-Tours : 2-0 (2-0)

BUTS : Mendes (14e), Mousset (17e).
VENDREDI 18 MARS. Spectateurs : 6 533. Arbitre : M. Palhies (7✶). Avertissements : Mendes (70e), Gamboa (78e), Mombris (86e) pour Le Havre ; Santamaria (52e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
LE HAVRE (4-1-4-1) : Farnolle (7✶) - Chebake (5✶), Fortes (c) (4✶), Cambon (5✶), Mombris (5✶) - Bain (6✶) - Mendes (6✶) (Louiserre, 90e + 2), Fontaine (6✶), Bonnet (7✶), Gamboa (6✶) (Manzala, 79e) - Mousset (7✶) (Duhamel, 78e). Entr. : Bradley.
TOURS (4-3-3) : Westberg (4✶) - Gradit (6✶), Cillard (4✶), Miguel (4✶), Bouhours (4✶) - Louvion (4✶) (Khaoui, 46e, 6✶), Agouazi (5✶), Belkebla (5✶) - Santamaria (5✶), Bergougnoux (c) (4✶) (Bédia, 46e, 4✶), Malfleury (5✶) (Maouche, 76e). Entr. : Simone.

Rendez-vous

32e journée

VENDREDI 1er AVRIL, 20 HEURES
Le Havre-Laval
Metz-Niort
Créteil-Clermont
Lens-Auxerre
Tours-Brest
Bourg-en-Bresse - AC Ajaccio
Valenciennes - Évian-TG
Sochaux-Nîmes
SAMEDI 2 AVRIL, 14 HEURES
Dijon-Nancy
LUNDI 4 AVRIL, 20 H 30
Red Star-Paris FC

33e journée

VENDREDI 8 AVRIL, 20 HEURES
Brest-Le Havre
Auxerre-Metz
AC Ajaccio-Red Star
Niort-Lens
Évian-TG - Tours
Paris FC - Bourg-en-Bresse
Laval-Sochaux
Nîmes-Valenciennes
SAMEDI 9 AVRIL, 14 HEURES
Clermont-Dijon
LUNDI 11 AVRIL, 20 H 30
Nancy-Créteil

Paris FC-Metz : 1-2 (0-0)

BUTS : Jean Tahrat (60e) pour le Paris FC ; Ngbakoto (65e), Milan (74e) pour Metz.
VENDREDI 18 MARS. Spectateurs : 3 216. Arbitre : M. Delpech (4✶). Avertissements : Pereira de Sa (44e), Mohsni (73e) pour le Paris FC ; Milan (9e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
PARIS FC (4-1-4-1) : Thébaux (c) (5✶) - Glombard (5✶) (Cantini, 72e), Pierre (6✶), Mohsni (6✶), T. Keita (6✶) - Jean Tahrat (7✶) - Bamba (5✶), I. Keita (6✶) (Koné, 78e), Grange (5✶), Pereira de Sa (5✶) (Gamiette, 64e) - Diarra (5✶). Entr. : Vasseur.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (6✶) - Balliu (6✶), Milan (6✶), Rivierez (6✶), Udol (6✶) - Mandjeck (5✶), Doukouré (5✶) (Krivets, 46e, 6✶) - Ngbakoto (7✶), Sassi (5✶) (Diallo, 61e), Lejeune (c) (6✶) (Reis, 82e) - Bekamenga (5✶). Entr. : Hinschberger.

Auxerre-Bourg-en-Br. : 1-2 (0-0)

BUTS : Guirassy (90e) pour Auxerre ; Sané (82e s.p.), Boussaha (84e) pour Bourg-en-Bresse.
VENDREDI 18 MARS. Spectateurs : 4 957. Arbitre : M. Stinat (5✶). Avertissements : Hountondji (23e), Sylla (59e) pour Auxerre ; Berthomier (50e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
AUXERRE (4-4-2) : Boucher (6✶) - Aguilar (4✶), Puygrenier (c) (4✶), Hountondji (6✶), Sylla (4✶) - Vincent (4✶) (Fumu Tamuzo, 75e), Kilic (4✶) (Montiel, 65e), Seck (5✶), Ba (4✶) (Konaté, 65e) - Courtet (4✶), Guirassy (6✶). Entr. : Vannuchi.
BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2) : Fabri (6✶) - Alphonse (6✶), Faivre (c) (5✶), Traoré (4✶), N'Simba (5✶) - Nirlo (6✶), Dembélé (6✶), Damour (6✶) (Dimitriou, 84e) - Berthomier (5✶) (Boussaha, 64e) - Bègue (4✶) (Sané, 63e), Ba (5✶). Entr. : Della Maggiore.

AC Ajaccio-Niort : 2-0 (0-0)

BUTS : Cavalli (59e), Nouri (83e).
VENDREDI 18 MARS. Spectateurs : 3 486. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Nouri (44e), Diabaté (60e), Marchetti (67e) pour l'AC Ajaccio ; Koukou (37e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (5✶) - Lippini (5✶), Cissé (5✶) (Frikeche, 55e), Diallo (6✶), Diabaté (5✶) - Vincent (5✶), Marchetti (5✶) (Gonçalves, 84e) - Nouri (6✶), Cavalli (c) (7✶), Madri (5✶) (Vidémont, 86e) - Toudic (5✶). Entr. : Pantaloni.
NIORT (4-1-4-1) : Delecroix (6✶) - Selemani (5✶), Lahaye (non noté) (Kiki, 6e, 4✶ ; Tigroudja, 83e), Bong (4✶), Sans (5✶) - Koukou (4✶) (Djigla, 67e) - Dona Ndoh (4✶), Roye (c) (5✶), Sambia (5✶), Omrani (5✶) - Koné (5✶). Entr. : Faure.

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 20 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), Dalé (Nancy), 12 buts.
4. Andriatsima (Créteil), Tavares (Dijon), Mousset (Le Havre), Robic (Nancy), 10 buts.
8. Courtet (Auxerre), Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Ngbakoto (Metz), Dona Ndoh (Niort), Koura (Nîmes), 9 buts.
14. Toudic (AC Ajaccio), Alioui (Laval), Mounié (Nîmes), Cissé, Toko Ekambi (Sochaux), 8 buts.
19. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Diony, Jullien (Dijon), 7 buts.
22. Nouri (AC Ajaccio), Guirassy (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Boulaya, Hunou (Clermont), Sammaritano (Dijon), Hoggas, S. Keita (Évian-TG), Gimbert (Le Havre), Cétout, Hadji (Nancy), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 2), Ngamukol (Red Star), Slidja (Valenciennes), 6 buts.
37. B. Pelé (Brest), Dugimont (Clermont), Barbosa (Évian-TG), Duhamel, Jo. Mendes (Le Havre), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 4), H. Diallo, K. Lejeune (Metz), Grange (Paris FC), Malfleury (Tours), Da Costa (Valenciennes), 5 buts.
48. Cavalli, Panioukov (AC Ajaccio), A. Vincent (Auxerre), Alphonse, Battocchio (Brest), Laborde (Clermont), Bela (Dijon), Bruno (Évian-TG), Autret, Chavarria, Cyprien (Lens), Ripart (Nîmes), Bouazza, Sliti (Red Star), Butin, S. Diarra (Valenciennes), 4 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 9 passes.
2. Sammaritano (Dijon), Ngbakoto (Metz), Bouazza (Red Star), 8 passes.
5. Courtet (Auxerre), Puyo (Nancy), Savanier (Nîmes), 7 passes.
8. Vincent (Auxerre), Fontaine (Le Havre), 6 passes.
10. Berthomier, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Habran (Laval), Roye (Niort), Martin (Sochaux), 5 passes.
16. Diaw (Auxerre), Damour (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Hunou (Clermont), Amalfitano, Tavares (Dijon), Gonçalvès (Laval), Bonnet (Le Havre), Cétout, Dalé, Pedretti (Nancy), Mounié (Nîmes), 4 passes.
28. Z. Diabaté, Madri, Nouri (AC Ajaccio), Konaté (Auxerre), M.I. Ba, Boujedra (Bourg-en-Bresse), Boulaya, F. Diedhiou (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan (Créteil), J. Gastien (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Malonga (Laval), Autret (Lens), Djigla, Lahaye (Niort), Cordoval (Nîmes), Bahamboula (Paris FC), Hergault, Sliti (Red Star), Agouazi (Tours), 3 passes.

Ligue 2

Laval-Valenciennes : 0-3 (0-1)

BUTS : Da Costa (28e), Nguette (74e), Diarra (84e s.p.).

VENDREDI 18 MARS. Spectateurs : 5 376. Arbitre : M. Aubin (5✶). Avertissements : Gonçalves (67e) pour Laval ; Roudet (27e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.

LAVAL (4-4-2) : Cappone (5✶) - Chafik (4✶) (Viale, 81e), Couturier (4✶), Afougou (4✶), Quintin (5✶) - Lavigne (3✶) (Habran, 58e), Gonçalves (c) (4✶), Monfray (5✶), Zeoula (4✶) - Alioui (4✶), Nazon (4✶) (Malonga, 73e). Entr. : Zanko.

VALENCIENNES (4-3-3) : Perquis (6✶) - Nestor (6✶), Ntim (6✶), Abdelhamid (c) (7✶), Ciss (6✶) - Kaboré (6✶), Baradji (5✶) (Enza Yamissi, 68e), Aloé (6✶) - Mbenza (7✶) (Nguette, 73e), Da Costa (7✶), Roudet (7✶) (Diarra, 77e). Entr. : Hadzibegic.

Nîmes-Créteil : 1-3 (0-0)

BUTS : Ripart (80e) pour Nîmes ; Mollet (49e), Andriatsima (66e s.p.), Dabo (75e) pour Créteil.

VENDREDI 18 MARS. Spectateurs : 10 013. Arbitre : M. Delajod (4✶). Avertissements : Michel (65e) pour Nîmes ; Mahon de Monaghan (42e), Dabo (59e) pour Créteil. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 11/20.

NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (4✶) - Cordoval (5✶), Marin (5✶), Renaut (5✶), Paquiez (5✶) (Valls, 82e) - Ripart (5✶), Azouni (6✶), Fabre (6✶), Savanier (5✶) (Desprès, 75e) - Maoulida (5✶), Mounié (4✶). Entr. : Blaquart.

CRÉTEIL (5-3-2) : Kerboriou (7✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Barrillon (5✶), Di Bartolomeo (6✶), Hérelle (5✶), Ilunga (c) (5✶) (Diedhiou (5), 46e) - Mollet (6✶) (Niakaté, 88e), Petshi (5✶), Dias (6✶) - Andriatsima (6✶) (Augusto, 81e), Dabo (7✶). Entr. : Roussey.

Évian-TG-Sochaux : 0-0

VENDREDI 18 MARS. Spectateurs : 4 443. Arbitre : M. Brisard (4✶). Avertissements : Barbosa (7e), Nsikulu (48e) pour Évian-TG ; Tardieu (33e), Gibaud (90e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.

ÉVIAN-TG (4-3-3) : Leroy (6✶) - Fall (5✶), Betao (5✶), Appindangoyé (6✶), Centonze (3✶) - Kamin (6✶), Sorlin (5✶), Campanharo (5✶) - Hoggas (3✶), Nsikulu (5✶) (Kaye, 90e), Barbosa (c) (5✶) (Diarra, 77e). Entr. : Revelli.

SOCHAUX (4-3-3) : Werner (6✶) - Fuchs (6✶), Onguéné (5✶), Gibaud (4✶), Faussurier (5✶) - Ramaré (c) (6✶) (Ilaimaharitra, 63e), Tardieu (5✶), Martin (5✶) - Sao (6✶) (Sacko, 85e), Toko Ekambi (6✶), Cissé (non noté) (Mbombo Lokwa, 17e, 5✶). Entr. : Cartier.

MATCH DÉCALÉ (30e JOURNÉE)

Red Star-Auxerre : 0-2 (0-1)

BUTS : Guirassy (19e), Vincent (55e).

LUNDI 14 MARS. Spectateurs : 2 588. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Jeanvier (24e), Chavalerin (62e) pour le Red Star ; Aguilar (30e), Courtet (53e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (6✶) - Hergault (4✶), Jeanvier (4✶), Cros (4✶), Amieux (4✶) - Da Cruz (c) (4✶), Boe Kane (4✶) (Aristeguieta, 58e) - Sliti (4✶) (Baradji, 71e), Chavalerin (4✶), Bouazza (4✶) - Ngamukol (4✶). Entr. : Almeida.

AUXERRE (4-4-2) : Boucher (5✶) - Aguilar (6✶), Puygrenier (c) (6✶), Hountondji (6✶), Sylla (6✶) - Lefebvre (6✶), Seck (6✶), Vincent (6✶), Ba (6✶) (Kilic, 80e) - Courtet (7✶), Guirassy (7✶) (Montiel, 89e). Entr. : Vannuchi.

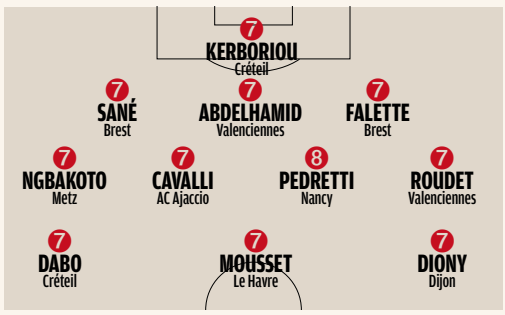
Attaques

1. Dijon, 52 buts.
2. Nancy, 49 buts.
3. Clermont, 46 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 42 buts.
5. Metz, 41 buts.
6. Nîmes, 39 buts.
7. Auxerre et Le Havre, 37 buts.
9. Créteil et Évian-TG, 33 buts.
11. Brest, 32 buts.
12. AC Ajaccio, 30 buts.
13. Lens et Red Star, 29 buts.
15. Tours et Valenciennes, 28 buts.
17. Laval et Niort, 27 buts.
19. Sochaux, 24 buts.
20. Paris FC, 21 buts.

Défenses

1. Dijon, 25 buts.
et Red Star, 25 buts.
3. AC Ajaccio, Lens et Nancy, 28 buts.
6. Tours, 29 buts.
7. Sochaux, 30 buts.
8. Le Havre, 31 buts.
9. Brest et Metz, 33 buts.
11. Laval et Valenciennes, 34 buts.
13. Évian-TG, 35 buts.
14. Niort, 36 buts.
15. Auxerre et Paris FC, 37 buts.
17. Nîmes, 41 buts.
18. Clermont, 43 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 47 buts.
20. Créteil, 50 buts.

Équipe type



Discipline

Suspendus au prochain match : **Aguilar** et **Courtet** (Auxerre), **Keita** (Évian-TG), **Métanire** (Metz), **Lybohy** (Paris FC).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,11✶.
2. Diedhiou (Clermont), 6,07✶.
3. Sammaritano (Dijon), 5,93✶.
4. Savanier (Nîmes), 5,89✶.
5. Hunou (Clermont), 5,88✶.
6. Belaud (Brest), 5,81✶.
7. Jullien (Dijon), Sliti (Red Star), 5,79✶.
9. Mollet (Créteil), 5,73✶.
10. Da Cruz (Red Star), 5,72✶.
11. Ngbakoto (Metz), 5,71✶.
12. Amalfitano (Dijon), 5,7✶.
13. Marchetti (AC Ajaccio), Azouni (Nîmes), 5,69✶.
15. Varrault (Dijon), Makhedjouf (Red Star), 5,67✶.
17. Aït Bennasser (Nancy), Koura (Nîmes), Bouhours (Tours), 5,65✶.
20. Bourigeaud (Lens), 5,6✶.
21. Boulaya (Clermont), Chebake (Le Havre), 5,59✶.
23. Mou. Diaw (Auxerre), Grougi (Brest), Dalé (Nancy), 5,58✶.
26. Mounié (Nîmes), Agouazi (Tours), 5,57✶.
28. Abergel (AC Ajaccio), Gamiette (Paris FC), 5,56✶.
30. Cétout (Nancy), Ripart (Nîmes), 5,55✶.
32. Roye (Niort), Fuchs (Sochaux), 5,53✶.
34. Campanharo (Évian-TG), Quintin (Laval), 5,52✶.
36. Barrillon (Créteil), Bain (Le Havre), Gbamin (Lens), K. Lejeune (Metz), Hadji (Nancy), 5,5✶.
41. Barbosa (Évian-TG), Autret (Lens), 5,48✶.
43. Laporte (Clermont), Santamaria (Tours), 5,47✶.
45. Cyprien (Lens), Chrétien (Nancy), 5,46✶.
47. Battocchio (Brest), Dugimont (Clermont), 5,45✶.
49. Valdivia (Lens), C. Glombard (Paris FC), Louvion (Tours), 5,44✶.
52. Guidileye (Nancy), Selemani (Niort), 5,43✶.
54. Palun (Red Star), 5,42✶.
55. Ekobo (Clermont), Cordoval (Nîmes), 5,41✶.
57. Toudic (AC Ajaccio), A. Vincent (Auxerre), Sans (Niort), 5,4✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,03✶.
2. Michel (Nîmes), Thébaux (Paris FC), 5,97✶.
4. Didillon (Metz), Balijon (Red Star), 5,8✶.
6. Hartock (Brest), Perquis (Valenciennes), 5,71✶.
8. Boucher (Auxerre), Kerboriou (Créteil), 5,67✶.
10. Reynet (Dijon), 5,58✶.
11. Farnolle (Le Havre), 5,56✶.
12. Cappone (Laval), 5,55✶.
13. Mandanda (AC Ajaccio), 5,53✶.
14. Kamara (Tours), 5,52✶.
15. Leroy (Évian-TG), Werner (Sochaux), 5,5✶.
17. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,39✶.
18. Delle (Lens), 5,35✶.
19. Jeannin (Clermont), 5,3✶.
20. Ndy Assembe (Nancy), 5,24✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**46**	25	13	7	5	27	14	+13
2. **Marseille Consolat**	**45**	25	13	6	6	41	27	+14
3. **Orléans**	**41**	25	10	11	4	34	25	+9
4. **Luçon**	**40**	25	11	7	7	38	30	+8
5. **Belfort**	**35**	24	8	11	5	19	14	+5
6. **CA Bastia**	**35**	25	9	8	8	22	23	-1
7. **Amiens**	**34**	25	8	10	7	29	29	0
8. **Dunkerque**	**34**	25	9	7	9	28	31	-3
9. **Châteauroux**	**33**	25	9	6	10	36	39	-3
10. **Sedan**	**31**	25	7	10	8	22	21	+1
11. **Les Herbiers**	**30**	24	6	12	6	31	32	-1
12. **Boulogne**	**30**	24	8	6	10	35	34	+1
13. **Avranches**	**30**	25	6	12	7	31	30	+1
14. **Chambly**	**29**	25	6	11	8	25	24	+1
15. **Béziers**	**27**	25	6	9	10	21	31	-10
16. **Colmar**	**23**	24	6	7	11	25	35	-10
17. **Épinal**	**22**	25	4	10	11	27	38	-11
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**21**	25	3	12	10	14	28	-14

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

25e journée

Strasbourg-Chambly	**1-0**
Luçon-Marseille Consolat	**0-1**
Orléans - Fréjus-Saint-Raphaël	**1-0**
Belfort-Colmar	**0-0**
CA Bastia-Boulogne	**2-0**
Amiens-Les Herbiers	**2-2**
Dunkerque-Épinal	**0-0**
Avranches-Châteauroux	**2-0**
Béziers-Sedan	**1-1**

Rendez-vous

Matches en retard

VENDREDI 25 MARS, 18 H 30
Colmar-Boulogne
Belfort-Les Herbiers

26e journée

VENDREDI 1er AVRIL, 20 HEURES
Marseille Consolat-Avranches
Épinal-Orléans
Luçon-Amiens
Chambly-Belfort
Châteauroux-CA Bastia
Colmar-Dunkerque
Sedan-Les Herbiers
Fréjus-Saint-Raphaël - Béziers
20 H 30 Boulogne-Strasbourg

27e journée

VENDREDI 8 AVRIL, 20 HEURES
Strasbourg-Châteauroux
CA Bastia-Marseille Consolat
Avranches-Luçon
Belfort-Boulogne
Amiens-Sedan
Dunkerque-Chambly
Les Herbiers - Fréjus-Saint-Raphaël
Béziers-Épinal
20 H 30 Orléans-Colmar

Strasbourg-Chambly : 1-0 (1-0). Spectateurs : 14 314. Arbitre : M. Letexier. But : Liénard (12e s.p.). Avertissements : Blayac (16e), Sacko (22e), Seka (32e), Liénard (87e) pour Strasbourg ; Martin (24e), Sert (41e) pour Chambly.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - N'Doye, Grimm (✶) - Bouanga, Sacko (Belahmeur, 64e), Liénard (Douniama, 90e + 1) - Blayac (Bahoken, 79e). Entr. : Dugué-péroux.
Chambly : Pontdemé - Ba, Sert, L. Doucouré, Bakayoko, Sangante (Arenate, 28e) - Rodrigo (Miranda, 66e), Martin, Popelard (Sagouti, 78e), Heinry (✶) - Louisy Daniel. Entr. : Luzi.

Luçon-Marseille Consolat : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1 802. Arbitre : M. Kristo. But : Manset (83e). Avertissements : Pessalli (55e), Ringayen (77e) pour Luçon ; M'Ramboini (27e), Wilwert (63e), Lopez (72e) pour Marseille Consolat.
Luçon : Martin - Ringayen, Guillon (Baldé, 85e), Chemin, Buaillon (✶), Gbelle (Gbohou, 75e) - Charrier, Ruault, Pessalli (Achahbar, 83e) - Sido, Ajorque. Entr. : Reculeau.
Consolat : Sauvage - Wilwert (Assami, 64e), Nicodème, Rachidi - Laassami, Borgniet (Lopez, 66e), M'Ramboini, M'Changama, M. Amiri - Gigliotti (✶) (Manset, 80e), Y. Amiri. Entr. : Usaï.

Orléans - Fréjus-St-Raphaël : 1-0 (0-0). Spectateurs : 1 934. Arbitre : M. Benchabane. But : Delclos (90e + 4). Avertissements : Aholou (48e), An. Yahia (84e) pour Orléans ; Baldé (38e), Gendrey (63e), Diri (69e) pour Fréjus-St-Raphaël. Expulsion : Marignale (57e) pour Fréjus-St-Raphaël.
Orléans : M'Peck - Pinaud, Saint-Ruf, Yahia, Pagerie - Delclos (✶), Aholou, Bouby, Houla (Gomis, 80e) - Dupuis, Armand (Barreto, 66e). Entr. : Frapolli.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Diarrassouba (Marignale, 32e), Dumas, Digbeu - Diri (Benmelouka, 70e), Baldé (Paul, 46e), Delvigne (✶) - Orinel, Constant, Gendrey. Entr. : Paquillé.

Belfort-Colmar : 0-0. Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Husset. Avertissements : Bedimé (31e), Cucu (42e), Baal (59e), Tango (81e) pour Belfort ; Mohamed (45e), Touré (66e) pour Colmar.
Belfort : Véron - Bedimé, Arisi, Tango, Cucu - Hacquard (Couturier, 63e), Baal (✶), Babit (Cuskic, 76e), Haguy - Régnier, M'Baiam (Houri, 63e). Entr. : Goldman.
Colmar : Mensah (✶) - Soubervie, Jaques, Mohamed, Varsovie (Beynié, 86e) - Burel - Touré, Cheré, Gherardi (Gbizie, 75e), Pierre-Charles - Belvito (Diawara, 76e). Entr. : Ollé-Nicolle.

CA Bastia-Boulogne : 2-0 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Chaoui. Buts : Derouard (11e), Mendes (60e). Avertissements : Sonnerat (41e), Derouard (61e), Bru (90e + 3) pour le CA Bastia.
CA Bastia : Pichot - Lemaire, Durimel, Sonnerat - Lina, Robail (✶), Fiochon, Santelli - Bru (Thioub, 66e), Mendes, Derouard (Kanté, 71e). Entr. : Gennarielli.
Boulogne : Fabre - Dagba, Fachan, Mango, Teuma - Hébras (Sacko, 71e), Lopy, Mauricio (✶), Niangbo (Pandor, 66e) - Gomez (Araujo, 58e), Thil. Entr. : Pochat.

Amiens-Les Herbiers : 2-2 (1-2). Spectateurs : 3 559. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Tinhan (22e, 67e) pour Amiens ; Vuillemot (26e), C. Rocu (36e) pour Les Herbiers. Avertissement : Héloïse (35e) pour Amiens. Expulsion : Dudouit (41e) pour Les Herbiers.
Amiens : Gurtner - El-Hajjam, Adenon, Fontaine, Ielsch - Héloïse - Tinhan (✶), Fofana, Bourgaud, Kamara (Sea Nessemon, 76e) - Henaini (Gope-Fenepej, 46e). Entr. : Pelissier.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, J.-B. Rocu, Gace, C. Rocu - Glombard (Brelivet, 43e), Padovani, Vuillemot (Kisamba, 59e), Schuster - Boubaya (✶), Rivas (Sarr, 77e). Entr. : Rizzetto.

Dunkerque-Épinal : 0-0. Spectateurs : 800. Arbitre : M. Galibert. Avertissements : Senneville (26e), El-Hamzaoui (45e), Cvitkovic (76e) pour Dunkerque ; Seidou (45e) pour Épinal. Expulsions : Konaté (36e) pour Dunkerque ; Yohou (79e) pour Épinal.
Dunkerque : Bouet (✶) - Senneville - Konaté, Aït-Bahi, Cvitkovic - Mandouki, Coulibaly (Huysman, 74e) - Tamboura (Fofana, 63e), De Parmentier, Bayard - Moussiti-Oko (El-Hamzaoui, 39e). Entr. : Mercadal.
Épinal : Robin - Léonard, Meyer, Yohou, Seidou - Guyon, Di Pinto (Colin, 85e), Guibert (Chouleur, 60e), Ketlas (Rougeot, 69e) - Chadili (✶), Gbegnon Amoussou. Entr. : Bénier.

Avranches-Châteauroux : 2-0 (2-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Beziouen (10e), Thiaré (14e). Avertissements : Boateng (24e) pour Avranches ; Fofana (45e) pour Châteauroux.
Avranches : Beuve - Traoré, Derrien, Herauville, Fofana - Boateng - Beziouen (✶), Lekhal, Diongue (Guyonnet, 85e), Blondel - Thiaré. Entr. : Ott.
Châteauroux : Souchaud (✶) - Fofana, Samnick, Mbone, Crillon - Tait (Wissa, 71e), Das Neves, Coulibaly (Diogo, 83e), Obiang (Lebrun, 60e) - Mateta, Tounkara. Entr. : Daury.

Béziers-Sedan : 1-1 (1-1). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Dieye (11e) pour Béziers ; Leroy (39e) pour Sedan. Avertissement : Ebuya (82e) pour Béziers. Expulsion : Simothé (79e) pour Sedan.
Béziers : Novaes - Martin, Gavory, Lina, Cesar - Ramon, Adukor (✶), Atassi, Mazzei (Temmar, 81e) - Dieye (Ebuya, 63e), Fortuné (Testud, 71e). Entr. : Chabert.
Sedan : Maeyens - Garcia, Camacho, Simothé, Vardin (✶) - Oudrhiri, Altama (Lavenant, 71e), Leroy (Baning, 81e), Tabekou - Rocchi, Goba. Entr. : Lemerre.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), 12 buts.
2. Fortuné (Béziers), 11 buts.
3. Tinhan (Amiens), Tounkara (Châteauroux), 10 buts.
5. Thil (Boulogne), 9 buts.
6. Schuster (Les Herbiers), Dupuis (Orléans), 8 buts.
8. Louisy Daniel (Chambly), Belvito (Colmar), Bayard (Dunkerque), Lopez (Marseille Consolat), Blayac (Strasbourg), 7 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), Bayard (Dunkerque), 8✶.
3. Gurtner (Amiens), Haguy (Belfort), Charrier (Luçon), Pepe (Orléans), 7✶.
7. Mercier (Boulogne), Tait, Tounkara (Châteauroux), Chadili (Épinal), 6✶.
11. Beziouen (Avranches), Véron (Belfort), Thioub (CA Bastia), Touré (Colmar), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Schuster (Les Herbiers), 5✶.

CFA

Groupe A

22e journée

Paris-SG - B-Poissy	**3-0**
Aubervilliers - Quevilly-Rouen	**1-2**
Wasquehal-Amiens AC	**2-0**
Calais-Croix	**1-3**
Mantes - Boulogne-Billancourt	**2-1**
Entente SSG-Troyes B	**3-0**
Arras-Dieppe	**1-1**
Roye-Noyon - Lens B	**2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	**59**	21	11	5	5	38	27
2. Quevilly-Rouen	**58**	21	9	10	2	29	18
3. Wasquehal	**58**	22	10	6	6	32	28
4. Croix	**57**	21	10	6	5	41	28
5. Boulogne-Bill.	**56**	22	10	4	8	36	28
6. Entente SSG	**54**	20	9	7	4	34	28
7. Troyes B	**53**	22	8	7	7	36	32
8. Mantes	**53**	22	9	4	9	25	27
9. Amiens AC	**49**	21	8	4	9	23	23
10. Dieppe	**49**	21	7	7	7	27	18
11. Paris-SG B	**48**	21	7	6	8	21	23
12. Calais	**47**	22	6	7	9	20	27
13. Arras	**46**	21	6	7	8	30	36
14. Lens B	**40**	21	4	7	10	23	35
15. Aubervilliers	**38**	21	3	8	10	19	35
16. Roye-Noyon	**35**	21	4	3	14	25	46

Paris-SG - Poissy : 3-0 (0-0). Buts : Ongenda (51e s.p.), Édouard (82e), Taufflieb (89e).
Paris-SG : Descamps - Aurier (Lambese, 75e), Doucouré, Batubinsika, Ballo-Touré - Rimane, Demoncy, Taufflieb, Ongenda (D'Almeida, 86e) - Traoré (Édouard, 62e), Meïté. Entr. : Huard.
Poissy : Renot - Moussaoui, A. Fofana, D. Fofana, Sy - Diarrassouba, Huertos (Palhares, 75e), Piètre, Sylla (Raddas, 67e) - Mamilonne, Rouag. Entr. : Kourichi.

Aubervilliers - Quevilly-Rouen : 1-2 (0-2). Buts : Aguini (57e) pour Aubervilliers ; Guezoui (6e), Colinet (28e) pour Quevilly-Rouen.
Aubervilliers : Salamone - Samba, Delgado, Traoré, Modeste (Chahboune, 41e) - Tomasevic (Ibrahimi, 41e), Camara, Badaoui, Aguini, Chebbi - Brisset (Lapouge, 66e). Entr. : Youcef.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Oliveira, Rogie (Firmin, 63e), Mendy, Colinet, Géran - Guezoui (Basque, 77e). Entr. : Da Costa.

Wasquehal-Amiens AC : 2-0 (2-0). Buts : Sadsaoud (13e), Rabeï (40e).
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, Qrita, Fernandes - Loore (Lusuamu, 89e), Akli, Bendaoud, Sadsaoud - Diakité (El-Alami, 78e), Rabeï. Entr. : Da Cruz.
Amiens AC : Gningue - Maquinghem, Martinez, Franqueville, Corain - Matondo (Meliani, 46e), Despois de Folleville (Isambart, 46e), Akichi (Kharbouchi, 78e), Sankaré - Samb, Zobiri. Entr. : Hamdane.

Calais-Croix : 1-3 (1-2). Buts : Danset (29e s.p.) pour Calais ; Dumortier (19e, 51e), Derville (34e) pour Croix. Expulsion : De Araujo (90e) pour Croix.
Calais : Demassieux (Bague, 46e) - Saint-Maxin, Joao-Baty, Gaillard, Delannoy - Chauvin (Brunet, 78e), Danset, Briesmalien, Steppé (Darré, 46e) - Cottet, Merlen. Entr. : Boutoille.
Croix : Atrous - Fradj, Derville, Carvalho, Zmijak - Debuchy (Oumedjeber, 79e), Bekhechi, Obino, De Araujo - Hassani (Dia, 72e), Dumortier (Tchany, 83e). Entr. : Antunes.

Mantes - Boulogne-Billancourt : 2-1 (1-0). Buts : B. Preira (45e + 1), Dembelé (67e) pour Mantes ; Lefort (82e) pour Boulogne-Billancourt.
Mantes : Fofana - Keita, B. Diabira, N'Diaye, Mbobilelo - Hanffou (Dembélé, 62e), Lelevé, Duventru, Konaté, M. Sassi (Zoghlami, 66e) - B. Preira (Coulibaly, 90e + 1). Entr. : Mendy.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, L. Konté, Mendy, Paupin - Soupramanien (Bouyer, 62e), Perez, Pottier (N'Dinou, 73e) - Alledji (Zambi, 73e), Lefort, Regragui. Entr. : Benarib.

Entente SSG-Troyes : 3-0 (2-0). Buts : Etshimi (6e, 53e), Scotté (40e).
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Traoré, Kouang, Mendy - Manguele, Sylla, Dieye (Diaby, 58e), Scotté, Doremus (Goaziou, 77e) - Etshimi (Sissoko, 83e). Entr. : Bordot.
Troyes : Paillon - Pham-Ba, Arcus, Goussard, Abdallah - Sissoko (Perez, 63e), Goteni, Aublin (Atoiyi, 61e), Grandsir (Leroux, 77e), Tshimbembe - Aguene. Entr. : Amzine.

Arras-Dieppe : 1-1 (1-0). Buts : Herbaut (6e) pour Arras ; Achili (60e) pour Dieppe.
Arras : Meunier - Eickmayer, Debarros, Dzierzynski, Averlant - Deledeuil, Razakanantenaina - Diallo (Lamiaux, 85e), Robail, Bernard - Herbaut (Ambroziewicz, 69e). Entr. : Dabrowski.
Dieppe : Burel - Mendy, Letombe, Lucas, Achili - Dabo, Levasseur, Gabé (Plisson, 70e) - Sainte-Luce, Konté (Hamel, 80e), Delestre (Galvanelli, 69e). Entr. : Giguel.

Roye-Noyon - Lens : 2-3 (2-1). Buts : Fallempin (39e, 43e) pour Roye-Noyon ; Baouia (18e, 72e), Banza (60e) pour Lens.
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé, Villier, P. Diallo (Desenzani, 75e), Womé - Bertin (Fourdinier, 75e), P.-A. Diallo, Armoudon (Gueye, 69e), Lavie - Mayenga, Fallempin. Entr. : Dailly.
Lens : Desprez - Zedadka, Duverne, Ebosse, Robert - Baouia, Moore, Wojtkowiak, Inzoudine (Rodrigues Da Silva, 90e) - Bellegarde, Banza. Entr. : Sikora.

Buteurs

1. Mayenga (Roye-Noyon), 14 buts.
2. Bekhechi (Croix), Mamilonne (Poissy), 12 buts.
4. Guezoui (Quevilly-Rouen), 11 buts.
5. B. Preira (Mantes), Rouag (Poissy), 10 buts.
7. De Araujo, Dumortier (Croix), Etshimi (Entente SSG), 9 buts.
10. Hümmet (Troyes B), 8 buts.
11. Despois de Folleville (Amiens AC), Bouyer, Pottier (Boulogne-Billancourt), Scotté (Entente SSG), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.
16. Bernard, Herbaut (Arras), Vaugeois (Boulogne-Billancourt), Sainte-Luce (Dieppe), Ongenda (Paris-SG B), 6 buts.
21. Zobiri (Amiens AC), Robail (Arras), Brisset (Aubervilliers), Joly (Dieppe), Diaby (Entente SSG), Banza (Lens B), Duventru (Mantes), Augustin (Paris-SG B), Barthélemy (Quevilly-Rouen), 5 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 AVRIL
Poissy-Arras
Quevilly-Rouen - Roye-Noyon
Boulogne-Billancourt - Wasquehal
Croix - Paris-SG B
Amiens AC-Entente SSG
Troyes B-Calais
Lens B-Mantes
Dieppe-Aubervilliers

Groupe B

22e journée

Grenoble-Mulhouse	2-0
Jura Sud-Lyon Duchère	2-1
Chasselay-Auxerre B	1-4
Sochaux B-Lyon B	0-1
Le Puy - Villefranche/Saône	4-3
Moulins-Drancy	0-0
Saint-Louis Neuweg - Yzeure	0-0
Sarre-Union - Montceau	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	69	22	14	5	3	33	14
2. Lyon Duchère	64	21	12	7	2	30	15
3. Auxerre B	62	22	12	4	6	32	18
4. Jura Sud	54	21	8	9	4	31	23
5. Lyon B	53	21	9	5	7	27	26
6. Chasselay	52	22	6	12	4	20	21
7. Villefranche/S.	51	22	7	8	7	25	26
8. Mulhouse	51	22	8	5	9	27	27
9. Drancy	50	21	7	8	6	22	21
10. St-Louis Neuw.	49	22	7	6	9	17	21
11. Moulins	46	22	5	9	8	25	28
12. Yzeure	46	22	5	9	8	18	21
13. Montceau	43	22	5	6	11	22	40
14. Le Puy	42	21	5	6	10	19	25
15. Sochaux B	37	21	3	7	11	18	30
16. Sarre-Union	35	20	3	6	11	21	31

Grenoble-Mulhouse : 2-0 (1-0). Buts : Akrour (29e), David (78e).
Grenoble : Maubleu - Bengriba, Abdoulaye, Giraudon, Labissière - Thomas, Ayari, Elogo Guintangui (Pinto-Borges, 71e), M'Madi, David (Tiberi, 80e) - Akrour (Coulibaly, 87e). Entr. : Garcia.
Mulhouse : Sommer - Dardouri, Ba, Dutot, Konki - Patin, Brahmia, Kodjia, Genghini (Gele, 68e) - Ras, Rosenfelder (Kébé, 55e). Entr. : Aibèche.

Jura Sud-Lyon Duchère : 2-1 (1-0). Buts : Bentahar (19e), Miranda (84e) pour Jura Sud ; Tuta (63e) pour Lyon Duchère.
Jura Sud : Cattier - Rangoly, Keita, Settaout (Oulahri, 54e), Grampeix - Deletraz, Bentahar (Joufreau, 46e), Miranda, Do Pilar Patrao - Diampo Sengele, Barbet (Bilir, 81e). Entr. : Moulin.
Lyon Duchère : Cassara - Romany, Sbaï, Ogier, Seguin - Banor (Toko, 84e), Atik (Bouderbal, 73e), Ezikian, Tuta - Talhaoui, Moizini. Entr. : Mokeddem.

Chasselay-Auxerre : 1-4 (1-2). Buts : Heekeng (1re) pour Chasselay ; Ayé (37e, 64e), Jobava (40e), Diallo (83e) pour Auxerre.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Jean-Baptiste (Alioui, 65e), Farras, Castillo - Gomez (Esparza, 67e), Heekeng, De Freitas, Traoré, Mbida (Angani, 67e) - Etamé. Entr. : Tosi.
Auxerre : Lenogue - Mabiala, Boto, Sefil (Staerck-Weille, 28e), Diarra (Touré, 20e) - Goujon, Fumu Tamuzo, Diallo, Berthier (Jacob, 74e) - Jobava, Ayé. Entr. : Nobilo.

Sochaux-Lyon : 0-1 (0-0). But : Paye (67e).
Sochaux : Prevot - Senzemba (Ruiz, 71e), Josephau, Vivian, Pendant - Daham (Léo, 77e), Ilaimaharitra - Rayos, Cacérès, Berenguer - Thuram-Ulien (Robinet, 46e). Entr. : Hély.
Lyon : Mocio - Moufi, Jenssen, Moutoussamy, Diakhaby - Tousart, Kemen, Labidi, D'Arpino, Del Castillo - Paye. Entr. : Flachez.

Le Puy - Villefranche/Saône : 4-3 (2-1). Buts : Psaume (12e), Douline (45e, 83e), Gbadamassi (73e) pour Le Puy ; Fostier (21e), Bettiol (75e), Antoinat (88e) pour Villefranche/Saône. Expulsion : Jasse (70e) pour Villefranche/Saône.
Le Puy : Chazottes - Coelho, Favier, Ichane, Pouille - Psaume, Defour, Douline, Kuntgen - Gbadamassi, Sall. Entr. : Vieira.
Villefranche/Saône : Philippon - Ertel, Bugnet, Barthomeuf, Atlan - Antoinat, Jasse, Fostier, Hassan (Gbaguidi, 46e) - Dedola (Dumas, 55e), Bettiol. Entr. : Ndzana.

Moulins-Drancy : 0-0. Expulsions : Ba (79e), Rouchon (90e + 2) pour Moulins ; Ekani (79e) pour Drancy.
Moulins : Guichard - Fugier - Thioune - Rouchon, Diaby - Ligoule, Suchet, S. Allouache (Franco, 69e), Ruffaut, Lobo (M. Allouache, 86e) - Ba. Entr. : Loubat.
Drancy : Liégeois - Thekita, Basimba Mutienga, Magassouba, Dabo - Etou, Ekani, Dahchour, Salmier (Diomandé, 62e), Khous (Ghili, 86e) - P. Gueye (Wade, 74e). Entr. : Hebbar.

Saint-Louis Neuweg - Yzeure : 0-0.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Niang, Matter - Ekwe-Ebele, Bellahcene, Kalenga - Holtz (Bidouzo, 68e), Jennane (Crequit, 81e), Brom. Entr. : Rychen.
Yzeure : Colard - Bellamy, Sohier, Gérard, Guillou - Dady Ngoye, Ollier (Cé Ougna, 74e), Mbaye, Sauvadet (El-Hamdaoui, 90e + 5e), Millot (Harrison, 80e) - Biamou. Entr. : Dupuis.

Sarre-Union - Montceau : 3-3 (1-2). Buts : Dje (17e), Schermann (78e, 82e) pour Sarre-Union ; Santiago (24e), Tchounet (44e), Bonifacino (46e) pour Montceau. Expulsion : Tchounet (79e) pour Montceau.
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Keita, Schneider, Moreira - Schermann - Simsek, Mounass, Benchenane (Benedick, 63e) - Hayef, Dje. Entr. : Becker.
Montceau : Lapeyre - Trévisan, Bouazzaoui (Bonifacino, 40e), Behlow, Bloch - Dahmoune, Missilou, El-Rhayti, Mahla - Santiago (Henry, 75e), Tchounet. Entr. : Chandioux et Large.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), 12 buts.
2. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 11 buts.
3. Montiel (Auxerre B), David (Grenoble), Tuta (Lyon Duchère), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
7. Labidi (Lyon B), 8 buts.
8. Paye (Lyon B), 7 buts.
9. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Joufreau (Jura Sud), Cuvier, Suchet (Moulins), Schermann (Sarre-Union), 6 buts.
14. Miranda (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Bonifacino (Montceau), Ba (Moulins), Ras (Mulhouse), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Dje (Sarre-Union), Touré (Sochaux B), 5 buts.
22. Ayé (Auxerre B), Angani (Chasselay), Wade (Drancy), Toko (Lyon Duchère), Koriche (Montceau), Vivian (Sochaux B), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), Biamou (Yzeure), 4 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 AVRIL
Auxerre B-Grenoble
Lyon Duchère - Saint-Louis Neuweg
Villefranche/Saône - Jura Sud
Lyon B-Chasselay
Mulhouse-Le Puy
Drancy-Sochaux B
Montceau-Moulins
Yzeure - Sarre-Union

Groupe C

22e journée

Hyères-Pau	0-1
Nice B - Mont-de-Marsan	0-1
Colomiers-Monaco B	1-0
Marignane-Sète	3-0
Le Pontet-Le Las Toulon	3-0
Rodez-Martigues	0-1
Tarbes-Bayonne	0-2
Exempt : Marseille B.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	56	19	11	4	4	24	11
2. Mt-de-Marsan	55	21	10	4	7	21	19
3. Monaco B	52	20	9	5	6	36	23
4. Colomiers	52	20	9	5	6	18	16
5. Nice B	51	20	9	4	7	29	28
6. Hyères	51	20	8	7	5	24	14
7. Marignane	50	21	8	5	8	25	29
8. Le Pontet	49	21	7	7	7	30	28
9. Le Las Toulon	47	21	5	11	5	19	23
10. Martigues	45	20	6	7	7	14	19
11. Marseille B	45	19	6	8	5	20	18
12. Sète	44	20	5	9	6	18	21
13. Rodez	40	20	5	5	10	15	20
14. Tarbes	40	20	5	5	10	18	28
15. Bayonne	34	20	4	2	14	15	29

Hyères-Pau : 0-1 (0-0). But : Sanchez (73e).
Hyères : Manero - Souames, Aléo, Blanc, Oyedotum - Ressa, Migliore, Manas, Junca-Parent - Brun, Pin. Entr. : Blanc.
Pau : Mendive - Martin, Oswald, Laborde, Lubrano - Even, Jamaï, Maisonneuve - Bical, Séguret (Sanchez, 68e), Le Poulichet (Pierre-Charles, 81e). Entr. : Vignes.

Nice - Mont-de-Marsan : 0-1 (0-1). But : Lafourcade (23e).
Nice : Mandrea - Burner, Borges, Lloris, Boscagli - Leroux, Onda, Marcel (Balmy, 84e) - Diatta, Puel (Barnwell, 75e), Ranieri. Entr. : Bonadei.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Abrassart, Diarra, Deheegher - Gasparoto, Camara, Acédo, Elissalt (Bascle, 86e) - Lafourcade (Farud, 93e), Bréthous (Pioton, 73e). Entr. : Aristouy.

Colomiers-Monaco : 1-0 (1-0). But : Donné (37e). Expulsion : Sy (16e) pour Monaco.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Leoni, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Sarrabayrousse, Donné (Anares, 79e), Corominas - Fichten (Abou, 83e), Coffi, Zalmate (Misere, 71e). Entr. : Maurel.
Monaco : Sy - Nguinda, Dabila, Ndoram, Tirard - Amoros, Martinez y Morales (Andreani, 16e), Mexique, Andzouana (Diarra, 66e) - Chaibi, Cardona (Boukholda, 79e). Entr. : Cissé.

Marignane-Sète : 3-0 (1-0). Buts : Vayson (3e), Chabaud (67e), Arlaud (90e + 2).
Marignane : Vanni - Vie (Azouni, 86e), Sagoua, Latard, Fondi - Vayson, Théréau (Rabah, 64e), Bosca - Arlaud, Lamatina, Chabaud (Faggion, 69e). Entr. : Eyraud.
Sète : Pappalardo - Geslin (Leveque, 82e), Fayos, Fernandez, Balp - Gregorio, Forestier, Isola (Chalut Natal, 58e) - Gelly, Assoumin, Gensel (Oudjani, 68e). Entr. : Scala.

Le Pontet-Le Las Toulon : 3-0 (1-0). Buts : Moulet (33e), Toledo (78e), Akdime (84e).
Le Pontet : Saintot - Nehari, Lançon, Traoré, Assoumani - Messaoudi, Akdime, Belhadj (D'Artibale, 64e), Toledo - Tlili (Sainrimat, 76e), Moulet (Léger, 87e). Entr. : Nogueira.
Le Las Toulon : Guibout - Cilia (Barnoussi, 46e), Siaw Afriyie, Malaga, Medoukali - Cousyn, Riflard, Cesarini, Dob - Abou Deraa (F. Gomis, 64e), Barkallah (D. Gomis, 64e). Entr. : Marras.

Rodez-Martigues : 0-1 (0-0). But : Ouchmid (63e). Expulsions : A. Camara (86e) pour Rodez ; Célina (86e), Nouar (86e) pour Martigues.
Rodez : Zelazny - Rosier, Oliveira, Camara (Lorthioir, 69e), Daillet - Pereira Lage (M. Guerbert, 69e), Bobek (Diemé, 75e), Boissier, Ouadah - Si Salem, Da Silva. Entr. : Peyrelade.
Martigues : Kouakbi - Akeb-Daoud, Ba, Canet, Célina - Shaïek, Ouchmid, Rakotoharisoa, Perez (Autran, 92e) - Ledy, Nouar. Entr. : Priou.

Tarbes-Bayonne : 0-2 (0-1). Buts : Dos Santos (5e c.s.c.), Dos Santos (87e).
Tarbes : Koné - Quéré (Randriantsara, 46e), Mouret, Baudin, Gonçalves - Villard, Samhi (Djacko, 67e), R. Arrese, Thiam - Dos Santos, Delanys (Sadio, 81e). Entr. : Vostanic.
Bayonne : Lesca - Maura, Mendy, Pérou, Degoul - Baptista, N'Zif, Claverie (Hirigoyen, 76e), Moracchini (Hérisson, 84e) - Dos Santos, Brayon (Goikoetxa, 47e). Entr. : Gay.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 19 buts.
2. Chaibi (Monaco B), Caddy (Nice B), 16 buts.
4. Toledo (Le Pontet), 13 buts.
5. Zalmate (Colomiers), Tlili (Le Pontet), Covin (Pau), 12 buts.
8. Honorat (Nice B), Da Silva (Rodez), 10 buts.
10. Chabaud (Marignane), 9 buts.
11. Béhé (Le Las Toulon), Moulet (Le Pontet), Arlaud (Marignane), Ouchmid (Martigues), Le Poulichet (Pau), Gensel (Sète), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.
18. Rabillard (Marseille B), Andzouana (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), 7 buts.
21. Fataki (Bayonne), Brun (Hyères), Apruzesse (Marseille B), Tirard (Monaco B), Perraud (Nice B), Baka (Tarbes), El-Hemdaoui (Sète), Thiam (Tarbes), Dias (Monaco B), 6 buts.
30. Barnoussi, Riflard (Le Las Toulon), Bosca (Marignane), Kraichi (Marseille B), Labeau (Monaco B), Labarbe (Mont-de-Marsan), Sanchez (Pau), J. Cannac (Sète), Djacko (Tarbes), 5 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 AVRIL
Pau-Nice B
Mont-de-Marsan - Tarbes
Monaco B-Hyères
Martigues-Colomiers
Le Las Toulon-Marignane
Bayonne-Le Pontet
Marseille B-Rodez
Exempt : Sète.

Groupe D

22e journée

Concarneau - Viry-Châtillon	1-2
Saint-Malo - Stade Bordelais	1-0
Nantes B-Bergerac	5-1
Lorient B-Plabennec	2-3
Bordeaux B-Romorantin	1-4
Châteaubriant-Cholet	2-1
Trélissac-Vitré	0-1
Fleury-Mérogis - Fontenay-le-C.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	68	22	13	7	2	32	18
2. Saint-Malo	64	22	12	6	4	36	18
3. Bergerac	60	22	11	5	6	27	26
4. Lorient B	57	22	9	8	5	34	23
5. Romorantin	56	21	10	5	6	32	26
6. Châteaubriant	54	22	8	8	6	35	31
7. Trélissac	54	22	8	8	6	32	21
8. Cholet	51	22	7	8	7	22	23
9. Nantes B	47	22	7	4	11	27	28
10. Fleury-Mérogis	46	20	6	8	6	25	26
11. Vitré	44	22	5	7	10	27	37
12. Viry-Châtillon	42	21	4	9	8	16	22
13. Plabennec	42	21	5	6	10	20	34
14. Fontenay-le-C.	41	21	3	11	7	28	37
15. Stade Bordelais	40	21	4	7	10	13	21
16. Bordeaux B	37	21	3	7	11	13	28

Concarneau - Viry-Châtillon : 1-2 (1-0). Buts : Moyo (33e) pour Concarneau ; Lourdelet (77e), Kiaku (82e) pour Viry-Châtillon.
Concarneau : Seznec - Richetin, Illien, Cabon, Cotty - Sinquin (Damessi, 86e), Drouglazet, Gégousse, Moyo - Gourmelon (Koré, 61e), N'Doye. Entr. : Cloarec.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diasivi, Diakhaté - Ouelhazi, Marcilla, Roca (Dembele, 90e + 4), Baldé - Lourdelet (Yahya, 85e), Kiaku (Colonette, 88e). Entr. : Aïchour.

Saint-Malo - Stade Bordelais : 1-0 (1-0). But : Bisson (39e).
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Leblanc, Bouchard, Beauverger (Laurent, 54e) - Le Ho, Bisson (Vermet, 81e), Vieira, Delalande - Lahaye, Maïga (Juhel, 90e). Entr. : David.
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Leugueun, Roland - Janin - Lavie (Sow, 90e), Prévot (Baka, 76e), M. Belbachir, Gaffory - Camus (Gosselin, 83e), O. Belbachir. Entr. : Parisot.

Nantes-Bergerac : 5-1 (2-1). Buts : Gandi (16e), Niane (30e), Ab. Touré (57e), M'Laab (60e, 70e) pour Nantes ; Feqrache (35e) pour Bergerac.
Nantes : Olliero - Kwateng, Alcibiade, Walongwa, Le Sourne - Bagnack, M'Laab, A. Touré, Gandi (Prado, 60e) - Ndongala (Jeong, 76e), Niane (Keita, 74e). Entr. : Mao.
Bergerac : Dolivet - Zidane (El-Kihel, 46e), Legrand, Kamissoko, Lacrampe - Fuchs, Delavier, Chevalier, Badin - Pinto (Taouil, 46e), Feqrache. Entr. : Pujo.

Lorient-Plabennec : 2-3 (0-1). Buts : Ebrard (60e), Claude-Maurice (78e) pour Lorient ; Saive (3e), Pinvidic (71e s.p.), Turette (87e) pour Plabennec. Expulsion : Mulumba (25e) pour Lorient.
Lorient : Lamonge - Koffi, Lavenant (Claude-Maurice, 75e), Conte, Mazikou - Etuin (Yaisien, 75e), Mulumba, Ben Khémis, Gakpa - Ebrard, Traoré (Mara, 65e). Entr. : Le Bris.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, J.-P Le Roux, C. Le Roux - Tanguy (Arguilhé, 65e), Pinvidic, Saive (Turette, 83e), Coat - Bercot (Julien, 65e), Diatta. Entr. : Kerdilès.

Bordeaux-Romorantin : 1-4 (0-1). Buts : Shamal (79e) pour Bordeaux ; Koundé (37e c.s.c.), J. Girard (59e), Kibundu (59e), Touré (89e) pour Romorantin.
Bordeaux : Bobe de Belleville - Traoré, Koundé, Hassani, Makiadi - Makoube (Alceus, 74e), Arambarri, Shamal, Soni (Mondziaou Zinga, 67e) - Valla, Maulun (Diarra, 59e). Entr. : Battiston.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Nicolas, Joinville, Bernardet - Josue, Kibundu, Kehound, J. Girard - Souyeux (Persico, 74e), Adjet (Touré, 71e). Entr. : Dudoit.

Châteaubriant-Cholet : 2-1 (1-1). Buts : Binet (29e s.p.), Youlou (65e c.s.c.) pour Châteaubriant ; Youlou (4e) pour Cholet. Expulsion : Faucheux (87e) pour Châteaubriant.
Châteaubriant : Douard - Bommé, Bioret, Gueguen, Faucheux - Bloudeau (Touré, 53e), Chehata (Vespuce, 79e), El-Mimoune, Binet - M. Martin (Nunge, 65e), Kréyé. Entr. : Mottin.
Cholet : Ahamada - Sango, Flégeau, Rousseau, Gomes - Raud (T. Martin, 86e), Youlou (Abahlil, 76e), Hilaire, Bertrand (Nanouche, 78e) - Sarr, Trabelsi. Entr. : Le Bellec.

Trélissac-Vitré : 0-1 (0-0). But : Eglin (90e + 2 c.s.c.).
Trélissac : Salles - Burgho, Gérard, Gnaleko, Eglin - Lacroix (Lafont, 80e), Attoukora, Desenclos (Sophie, 64e), Duféal - Ben Tairi (Leymarie, 64e), Keyta. Entr. : Slijepcevic.
Vitré : Levacher - Guilbault, Barru, Lusinga, A. Sorin - Joseph (Lacire, 86e), E. Sorin, Besnard, N'Zinga (Lebacle, 82e) - Laurent, Soly. Entr. : Sorin.

Fleury-Mérogis - Fontenay-le-Comte : 1-1 (0-1). Buts : Basse (46e) pour Fleury-Mérogis ; Bonaventure (30e) pour Fontenay-le-Comte.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Basse, Mabunda, Honnoré, Maxwell, Hébert - Laïfa, Slijepcevic, Autret (Mejri, 76e) - Valerius, Naïm (Loval, 61e). Entr. : Bouger.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier (Bizolon, 83e), Godet, Camara, Dupas - Blais, Ehua, Bonaventure (Biger, 47e), Lescaille (Melchior, 76e) - Seck, Garot. Entr. : Gauvin.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 15 buts.
2. Laurent (Vitré), 13 buts.
3. Danso (Châteaubriant), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.
5. Garot (Fontenay-le-Comte), 9 buts.
6. Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Niane (Nantes B), 8 buts.
9. Pierre-Charles (Lorient B), Souyeux (Romorantin), 7 buts.
11. Bakir (Cholet), N'Doye, Richetin (Concarneau), M'Laab (Nantes B), Persico (Romorantin), Keita (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), Soly (Vitré), 6 buts.
19. Pinto (Bergerac), Moyo (Concarneau), Creac'h (Saint-Malo), Papin (Trélissac), 5 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 AVRIL
Vitré-Concarneau
Bergerac - Saint-Malo
Romorantin-Lorient B
Stade Bordelais-Châteaubriant
Fontenay-le-Comte - Trélissac
Cholet-Bordeaux B
Viry-Châtillon - Nantes B
Plabennec - Fleury-Mérogis

CFA2

Groupe A

18e journée

US Changé-Rennes B **1-3**
Lannion-Granville **0-2**
Fougères-Brest B **3-3**
Rennes TA - Saint-Brieuc **1-1**
Dinan-Léhon - Laval B **1-1**
Pontivy-Guingamp B **3-3**
Saint-Lo - Sablé **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	62	18	14	2	2	44	15
2. Granville	53	18	10	5	3	35	21
3. Brest B	44	18	6	9	3	25	22
4. Saint-Brieuc	43	18	5	10	3	19	14
5. Rennes TA	43	18	7	4	7	27	31
6. Laval B	42	18	7	3	8	29	30
7. Fougères	41	18	6	5	7	29	34
8. Guingamp B	39	17	5	7	5	31	31
9. Dinan-Léhon	38	17	5	6	6	24	23
10. Sablé	38	17	4	9	4	23	22
11. Saint-Lo	35	17	4	6	7	18	24
12. Lannion	35	18	4	5	9	14	25
13. US Changé	34	18	4	4	10	18	33
14. Pontivy	32	18	3	5	10	20	31

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 AVRIL
Rennes B-Fougères
Granville-Rennes TA
Brest B - Saint-Lo
Saint-Brieuc - Dinan-Léhon
Laval B-Pontivy
Guingamp B-US Changé
Sablé-Lannion

Groupe B

18e journée

St-Pryvé-St-Hilaire - Chartres **0-1**
Challans-Avoine **1-4**
Vertou-Bourges **2-0**
Châtellerault-Le Mans **3-2**
Tours B-Angers B **3-2**
La Roche/Yon - Le Poiré/Vie **1-2**
Bressuire-Châteauroux B **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	58	18	12	4	2	35	16
2. Avoine	53	18	10	5	3	26	17
3. Vertou	52	18	11	1	6	22	15
4. Le Mans	52	18	10	4	4	23	14
5. Tours B	47	18	9	2	7	34	24
6. Angers B	42	18	6	6	6	30	26
7. La Roche/Yon	42	18	7	3	8	20	28
8. Bourges	41	18	6	5	7	18	20
9. Châtellerault	38	18	5	5	8	21	26
10. Le Poiré-sur-Vie	38	18	5	5	8	22	26
11. Châteauroux B	37	18	5	4	9	25	40
12. Bressuire	35	18	4	5	9	19	26
13. St-Pryvé-St-Hil.	33	18	3	6	9	18	24
14. Challans	31	18	2	7	9	12	23

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 AVRIL
Chartres-Challans
Le Mans-Vertou
Avoine-Châtellerault
Le Poiré-sur-Vie - Tours B
Angers B-Bressuire
Bourges - La Roche-sur-Yon
Châteauroux B - St-Pryvé-Saint-Hilaire

Groupe C

18e journée

Paulhan-Pézenas - Limoges **3-3**
Angoulême-Montpellier B **0-0**
Castanet-Marmande **2-5**
Blagnac-Toulouse B **1-1**
Lège-Cap-Ferret - Villenave **2-1**
Niort B-Balma **0-1**
Anglet Genêts-Aurillac **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	51	18	9	6	3	37	22
2. Montpellier B	49	18	9	4	5	26	18
3. Marmande	48	18	9	3	6	32	23
4. Toulouse B	45	18	8	3	7	28	27
5. Lège-Cap-Ferret	45	18	7	6	5	33	34
6. Balma	44	18	7	5	6	19	16
7. Anglet Genêts	43	18	8	1	9	22	23
8. Angoulême	41	18	6	5	7	16	21
9. Aurillac	41	18	5	8	5	19	20
10. Niort B	41	18	5	8	5	20	17
11. Limoges	40	18	6	4	8	18	22
12. Blagnac	40	18	5	7	6	24	30
13. Castanet	35	18	4	5	9	17	29
14. Villenave	33	18	4	3	11	19	28

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 AVRIL
Marmande - Paulhan-Pézenas
Montpellier B-Castanet
Toulouse B-Niort B
Limoges-Anglet Genêts
Aurillac - Lège-Cap-Ferret
Balma-Angoulême
Villenave-Blagnac

Groupe D

18e journée

Nîmes B-Bastia B **4-1**
Toulon-Annecy **1-2**
Aix-Borgo **0-1**
Aubagne - Le Cannet-Rocheville **1-1**
Agde - Évian-TG B **3-2**
Fabrègues - L'Île-Rousse **0-0**
Exempt : Alès.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	56	17	12	3	2	34	14
2. Toulon	51	17	10	4	3	36	17
3. Annecy	44	16	8	4	4	18	13
4. Borgo	43	17	8	2	7	23	21
5. Le Cannet-Roch.	41	17	6	6	5	25	22
6. Agde	38	17	6	3	8	22	27
7. Alès	37	16	5	6	5	27	27
8. Fabrègues	37	17	4	8	5	18	21
9. Aubagne	35	17	4	6	7	29	34
10. L'Île-Rousse	34	16	4	6	6	16	24
11. Évian-TG B	33	16	4	5	7	21	25
12. Bastia B	30	16	4	2	10	18	29
13. Aix	30	17	2	7	8	13	26
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 AVRIL
Alès-Nîmes B
Évian-TG B - Toulon
Annecy-Aix
Borgo-Aubagne
Bastia B-Fabrègues
L'Île-Rousse - Agde
Exempt : Le Cannet-Rocheville.

Groupe E

18e journée

Dijon B-Andrézieux **2-1**
Saint-Priest - Bourgoin-Jallieu **1-2**
Racing Besançon-Pontarlier **0-1**
Clermont B-Cournon **2-2**
Gueugnon-Besançon FC **4-1**
Sens - Saint-Étienne B **0-1**
Thiers-Selongey **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	51	18	10	3	5	28	19
2. Saint-Priest	50	18	9	5	4	28	15
3. Pontarlier	48	17	9	4	4	19	15
4. Bourgoin-Jallieu	45	18	8	3	7	22	19
5. Clermont B	44	18	6	8	4	36	28
6. Rac. Besançon	43	17	8	2	7	24	26
7. Besançon FC	41	17	6	6	5	19	20
8. Cournon	41	18	6	5	7	24	29
9. Saint-Étienne B	40	18	6	4	8	20	22
10. Gueugnon	40	18	6	4	8	21	20
11. Selongey	36	17	5	4	8	18	26
12. Dijon B	36	17	6	1	10	17	25
13. Thiers	35	18	3	8	7	24	28
14. Sens	34	17	4	5	8	26	34

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 AVRIL
Andrézieux-Racing Besançon
Besançon FC - Saint-Priest
Pontarlier-Sens
Bourgoin-Jallieu - Clermont B
Cournon-Dijon B
Saint-Étienne B - Thiers
Selongey-Gueugnon

Groupe F

18e journée

Thaon-Reims B **0-5**
Épernay-Metz B **2-2**
Illzach Mod. - Raon-l'Étape **2-3**
Sarreguemines-Forbach **4-0**
Biesheim-Nancy B **4-1**
Pagny/Moselle - Schiltigheim **0-5**
Strasbourg B-Haguenau **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	58	18	12	4	2	43	17
2. Metz B	47	18	8	5	5	40	37
3. Raon-l'Étape	46	17	9	2	6	42	28
4. Sarreguemines	46	18	8	4	6	28	24
5. Nancy B	45	18	8	3	7	30	27
6. Pagny/Moselle	45	18	7	6	5	22	25
7. Schiltigheim	44	18	7	5	6	26	23
8. Illzach Mod.	41	18	7	2	9	28	35
9. Strasbourg B	41	17	7	3	7	28	26
10. Haguenau	39	17	5	7	5	23	22
11. Forbach	36	17	4	7	6	22	31
12. Épernay	35	17	5	3	9	18	25
13. Biesheim	34	18	3	7	8	28	39
14. Thaon	27	17	2	4	11	12	31

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 AVRIL
Reims B-Sarreguemines
Metz B-Strasbourg B
Nancy B - Pagny-sur-Moselle
Raon-l'Étape - Biesheim
Schiltigheim-Thaon
Haguenau-Illzach Modenheim
Forbach-Épernay

Groupe G

18e journée

Boulogne-sur-Mer B - Lille B **0-0**
Marck - Saint-Maur Lusitanos **0-1**
Amiens B - Grande-Synthe **0-0**
Noisy-le-Sec - Ailly-sur-Somme **3-1**
Aulnoye-Ivry **3-2**
Valenciennes B-Feignies **0-1**
Tourcoing - Saint-Quentin **3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	53	18	10	5	3	34	20
2. St-Maur Lus.	51	18	9	6	3	28	21
3. Grande-Synthe	51	18	10	3	5	34	27
4. Noisy-le-Sec	48	18	9	3	6	30	23
5. Ailly/Somme	48	18	8	6	4	23	22
6. Ivry	45	18	7	6	5	23	18
7. Boulogne/Mer B	45	18	7	6	5	25	21
8. Feignies	42	18	7	3	8	25	27
9. Saint-Quentin	37	18	5	4	9	22	26
10. Tourcoing	37	18	4	7	7	25	32
11. Amiens B	37	18	5	6	7	18	22
12. Marck	36	18	4	6	8	16	19
13. Aulnoye	31	18	2	7	9	25	34
14. Valenciennes B	31	18	3	4	11	20	36

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 AVRIL
Lille B-Marck
Grande-Synthe - Boulogne/Mer B
Saint-Maur Lusitanos - Noisy-le-Sec
Ailly-sur-Somme - Aulnoye
Ivry-Valenciennes B
Feignies-Tourcoing
Saint-Quentin - Amiens B

Groupe H

18e journée

Le Havre B-ASPTT Caen **4-1**
Caen B - Saint-Ouen-l'Aumône **1-1**
Beauvais-Maccabi Paris **2-1**
Oissel - Sainte-Geneviève **1-0**
Paris FC B-Gonfreville **1-0**
Moissy-Cramayel - Évreux **0-1**
Dreux-AC Ajaccio B **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	56	18	11	5	2	37	17
2. St-Ouen-l'Aum.	48	18	8	6	4	22	11
3. Beauvais	46	18	8	4	6	17	17
4. Oissel	45	18	8	3	7	25	23
5. Caen B	45	18	7	6	5	25	23
6. Paris FC B	45	18	7	6	5	19	20
7. Évreux	42	18	6	6	6	21	21
8. Moissy-Cram.	42	18	7	3	8	20	27
9. Dreux	42	18	6	6	6	24	23
10. Ste-Geneviève	41	18	6	5	7	22	18
11. AC Ajaccio B	41	18	6	5	7	33	28
12. Maccabi Paris	38	18	5	5	8	21	25
13. ASPTT Caen	36	18	4	6	8	17	30
14. Gonfreville	24	18	1	6	11	15	35

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 AVRIL
Saint-Ouen-l'Aumône - Le Havre B
Sainte-Geneviève - Caen B
Gonfreville-Beauvais
ASPTT Caen - Moissy-Cramayel
Évreux-Paris FC B
AC Ajaccio B-Oissel
Maccabi Paris-Dreux

Régionaux

Alsace

16e journée

Pierrots Strasbourg-Dinsheim **1-0**
Bischheim Soleil-Hegenheim **3-2**
Obernai-Illkirch **1-1**
Mulhouse B-Erstein **1-0**
Geispolsheim-Reipertswiller **0-0**
Colmar B-Oberlauterbach **0-1**
Schiltigheim B-Hirtzbach **1-2**

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 54 pts. **2.** Hegenheim, 44. **3.** Illkirch, 44. **4.** Erstein, 43. **5.** Reipertswiller, 41. **6.** Mulhouse B, 39. **7.** Dinsheim, 39. **8.** Oberlauterbach, 39. **9.** Bischheim Soleil, 38. **10.** Colmar B, 37. **11.** Hirtzbach, 30. **12.** Obernai, 27. **13.** Geispolsheim, 23. **14.** Schiltigheim B, 22.

Aquitaine

19e journée

Mérignac Arlac-Anglet Genêts B **2-0**
Pau B-Mérignac **1-0**
Trélissac B-Lormont **1-1**
Cestas-Libourne **2-1**
B. d'Arcachon-Biarritz **1-1**
Saint-Médard - Langon **0-3**
Labrède - Sarlat-Marcillac **remis**

Classement

1. Mérignac Arlac, 60 pts. **2.** Pau B, 55. **3.** Lormont, 55. **4.** Libourne, 52. **5.** Cestas, 51. **6.** B. d'Arcachon, 49. **7.** Langon, 44. **8.** Mérignac, 41. **9.** Saint-Médard, 41. **10.** Trélissac B, 40. **11.** Biarritz, 35. **12.** Labrède, 31. **13.** Anglet Genêts B, 30. **14.** Sarlat-Marcillac, 28.

Atlantique

19e journée

Les Herbiers B-Segré **1-0**
Cholet B - Les Sables-d'Olonne **1-0**
Saumur - Chap.-Marais **1-0**
St-Nazaire - La Roche-sur-Yon B **0-3**
Beaucouzé-Orvault **1-0**
Fontenay-le-C. B - Carquefou **3-1**
La Chapelle-sur-Erdre-Rezé **1-0**

Classement

1. Segré, 62 pts. **2.** Les Herbiers B, 59. **3.** Les Sables-d'Olonne, 52. **4.** Cholet B, 50. **5.** Saumur, 49. **6.** Saint-Nazaire, 46. **7.** La Roche-sur-Yon B, 44. **8.** Orvault, 44. **9.** Fontenay-le-Comte B, 42. **10.** Beaucouzé, 41. **11.** La Chapelle-sur-Erdre, 38. **12.** Rezé, 36. **13.** Chap.-Marais, 35. **14.** Carquefou, 29.

Auvergne

18e journée

Domérat-Volvic **1-1**
Moulins B - St-Georges-Anc. **0-2**
Vichy-Chamalières **1-1**
Montluçon-Ytrac **0-1**
Cournon B-Polignac **1-2**
Ent. Nord Lozère-Yzeure B **1-2**
Clermont C - Saint-Flour **2-2**

Classement

1. Domérat, 47 pts. **2.** St-Georges-Anc., 46. **3.** Chamalières, 44. **4.** Montluçon, 42. **5.** Polignac, 42. **6.** Vichy, 41. **7.** Ytrac, 41. **8.** Yzeure B, 39. **9.** Cournon B, 38. **10.** Volvic, 38. **11.** Clermont C, 38. **12.** Moulins B, 38. **13.** Ent. Nord Lozère, 37. **14.** Saint-Flour, 35.

Bourgogne

20e journée

Louhans-Cuiseaux - Auxerre C **0-1**
Paron-St-Clément - Quetigny **0-3**
Montceau B-Beaune **3-3**
Chalon-sur-Saône - Nevers **3-0**
Mâcon-Avallon **3-1**
Imphy-Decize -Selongey B **0-1**
Paray - Saint-Marcel **1-1**

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 63 pts. **2.** Quetigny, 59. **3.** Montceau B, 52. **4.** Chalon-sur-Saône, 52. **5.** Mâcon, 46. **6.** Auxerre C, 46. **7.** Avallon, 45. **8.** Selongey B, 44. **9.** Paron-Saint-Clément, 43. **10.** Nevers, 43. **11.** Imphy-Decize, 40. **12.** Paray, 37. **13.** Beaune, 32. **14.** Saint-Marcel, 31.

Bretagne

19e journée

Vannes - Saint-Malo B **1-1**
Plouzané - Saint-Brieuc B **1-0**
US Montagnarde-Ploermel **2-0**
Locminé-Guichen **0-2**
Rannée-La G. - CPBB Rennes **0-0**
Plouvorn-Concarneau B **1-0**
Trégunc-Vitré B **0-1**

Classement

1. Vannes, 62 pts. **2.** Saint-Malo B, 56. **3.** Plouzané, 52. **4.** Saint-Brieuc B, 49. **5.** US Montagnarde, 48. **6.** Guichen, 44. **7.** Locminé, 43. **8.** CPBB Rennes, 42. **9.** Rannée-La Guerche, 39. **10.** Concarneau B, 38. **11.** Plouvorn, 38. **12.** Vitré B, 38. **13.** Trégunc, 37. **14.** Ploermel, 37.

Centre

19e journée

Blois-Vierzon **2-0**
Orléans B-Saran **2-0**
Bourges B-Chartres B **0-0**
Montargis-Vineuil **2-1**
Déols-Chartres Horizon **0-0**
St-Amand - St-Jean-de-Braye **1-0**
Montlouis-Bourges Foot **2-1**

Classement

1. Blois, 61 pts. **2.** Vierzon, 57. **3.** Orléans B, 57. **4.** Bourges B, 50. **5.** Montargis, 49. **6.** Chartres Horizon, 48. **7.** Saint-Amand, 47. **8.** Bourges Foot, 46. **9.** Saran, 44. **10.** Chartres B, 38. **11.** Saint-Jean-de-Braye, 38. **12.** Montlouis, 38. **13.** Vineuil, 33. **14.** Déols, 27.

Centre-Ouest

19e journée

Échiré - Saint-Gelais-Cozes **1-3**
Saint-Pantaléon - Chauvigny **1-0**
Chauray - Royan-Vaux **2-2**
Poitiers-Thouars **0-0**
Feytiat-La Rochelle **2-0**
Montmorillon-Cognac **2-0**
Isle - Niort-Saint-Liguaire **2-3**

Classement

1. Cozes, 55 pts. **2.** Chauvigny, 53. **3.** Chauray, 49. **4.** Poitiers, 48. **5.** La Rochelle, 46. **6.** Thouars, 42. **7.** Cognac, 39. **8.** Montmorillon, 39. **9.** Isle, 38. **10.** Saint-Pantaléon, 38. **11.** Feytiat, 37. **12.** Niort-Saint-Liguaire, 37. **13.** Royan-Vaux, 36. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 29.

Champagne

19e journée

Reims Ste-Anne - Prix-lès-Méz. **0-3**
Sedan B-Chaumont **2-1**
Troyes FCA-Bazeilles **2-0**
Taissy-Nogent **1-2**
Sézanne-Rethel **3-0**
Charleville-Cormontreuil **0-1**
Barsequanais - Éclaron-Valcourt **2-2**

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 67 pts. **2.** Sedan B, 53. **3.** Troyes FCA, 52. **4.** Chaumont, 48. **5.** Reims Ste-Anne, 45. **6.** Nogent, 40. **7.** Sézanne, 38. **8.** Rethel, 37. **9.** Bazeilles, 32. **10.** Cormontreuil, 31. **11.** Éclaron-Valcourt, 31. **12.** Barsequanais, 28. **13.** Taissy, 23. **14.** Charleville, 19.

Corse

17e journée

Furiani Agliani-Neb. Conca d'Oru **3-0**
Gallia Lucciana-Bocognano **4-0**
Corte-Sud FC **1-1**
Propriano-Bastelicaccia **1-1**
Porto-Vecchio - Bastia EF **4-1**
Biguglia - L'Île-Rousse B **6-2**

Classement

1. Furiani Agliani, 57 pts. **2.** Gallia Lucciana, 45. **3.** Sud FC, 44. **4.** Bastelicaccia, 43. **5.** Bastia EF, 43. **6.** Propriano, 39. **7.** Corte, 39. **8.** Biguglia, 38. **9.** Porto-Vecchio, 37. **10.** Bocognano, 37. **11.** Neb. Conca d'Oru, 28. **12.** L'Île-Rousse B, 24.

Franche-Comté

18e journée

Belfort Sud-Ornans **0-4**
Pontarlier B-Belfort B **1-2**
Saint-Vit - Roche-Novillars **1-0**
Champagnole-Bresse Jura **3-2**
Grandvillars - Plan.-St-Ferjeux **4-0**
Pont-de-Roide - Baume-les-D. **2-1**
Jura Sud B-PS Besançon **3-3**

Classement

1. Ornans, 46 pts. **2.** Pontarlier B, 44. **3.** Saint-Vit, 43. **4.** Belfort B, 41. **5.** Champagnole, 41. **6.** Grandvillars, 41. **7.** Roche-Novillars, 39. **8.** Pont-de-Roide, 38. **9.** PS Besançon, 38. **10.** Baume-les-D., 35. **11.** Bresse Jura, 30. **12.** Jura Sud B, 29. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 25. **14.** Belfort Sud, 23.

Guadeloupe

Matches en retard

Pointe-à-Pitre - La Gauloise **1-2**
CS Le Moule - US Baie-Mahaut **3-0**

20e journée

Juventus SA - US Sainte-Rose **0-1**
Phare du Canal - CS Le Moule **0-1**
US Baie-Mahaut - La Gauloise **0-0**
Marie-Galante - Solidarité Sc. **0-1**
Sir. Les Abymes-Arsenal Club **4-0**
Gourbeyre - E. Morne-à-l'Eau **1-1**
CAM Capesterre - Pointe-à-Pitre **2-0**

Classement

1. US Sainte-Rose, 68 pts. **2.** CS Le Moule, 61. **3.** Juventus SA, 54. **4.** La Gauloise, 51. **5.** US Baie-Mahaut, 49. **6.** Phare du Canal, 47. **7.** Marie-Galante, 46. **8.** Siroco Les Abymes, 45. **9.** Solidarité Scolaire, 41. **10.** Gourbeyre, 41. **11.** CAM Capesterre, 40. **12.** Red Star Pointe-à-Pitre, 40. **13.** E. Morne-à-l'Eau, 38. **14.** Arsenal Club, 37.

Guyane
18e journée

Montjoly-Geldar Kourou	0-1
AS Matoury-US Matoury	2-2
CSC Cayenne - Grand-Santi	2-1
Agouado-Remire	0-4
SC Kourou-Macouria	3-3
EF Iracoubo-Cosma Foot	3-3

Classement
1. Geldar Kourou, 59 pts. **2.** US Matoury, 59. **3.** CSC Cayenne, 53. **4.** Agouado, 52. **5.** AS Matoury, 40. **6.** Macouria, 39. **7.** SC Kourou, 37. **8.** Grand-Santi, 36. **9.** EF Iracoubo, 35. **10.** Remire, 34. **11.** Cosma Foot, 33. **12.** Montjoly, 29.

Languedoc-Roussillon
21e journée

Mende-OC Perpignan	4-1
Narbonne-Carcassonne	2-1
Canet - Bagnols-Pont	1-0
Lattes - St-Clément Montferrier	2-3
Frontignan-Conques	2-1
Perpignan Bas-V. - Alb.-Argelès	2-4
La Grde-Motte - Aigues-Mortes	2-1

Classement
1. Mende, 68 pts. **2.** Narbonne, 62. **3.** Bagnols-Pont, 56. **4.** Saint-Clément Montferrier, 56. **5.** Canet, 55. **6.** Frontignan, 54. **7.** OC Perpignan, 53. **8.** Lattes, 50. **9.** Albères-Argelès, 49. **10.** Aigues-Mortes, 44. **11.** Carcassonne, 43. **12.** La Grande-Motte, 39. **13.** Conques, 36. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 36.

Lorraine
20e journée

Saint-Dié - Lunéville	1-2
Blénod - Saint-Avold	0-1
Veymerange-Amnéville	0-2
Jarville-Magny	1-1
Metz Municipaux-Trémery	1-3
Sarrebourg - Neuves-Maisons	0-2
Sarreguemines B - Bar-le-Duc	4-0

Classement
1. Lunéville, 48 pts. **2.** Saint-Avold, 36. **3.** Amnéville, 32. **4.** Épinal B, 31. **5.** Magny, 28. **6.** Metz Municipaux, 25. **7.** Trémery, 25. **8.** Neuves-Maisons, 23. **9.** Bar-le-Duc, 22. **10.** Saint-Dié, 22. **11.** Jarville, 21. **12.** Sarreguemines B, 20. **13.** Veymerange, 15. **14.** Blénod, 14. **15.** Sarrebourg, 13.

Maine
19e journée

La Flèche-Guécelard	4-0
Connerré - Mulsanne-Teloché	1-3
Bonchamp-Laval Bourny	0-2
Le Mans B-Mayenne Stade	1-1
Moncé-en-Belin - Coulaines	2-1
La Ferté - Saint-Saturnin	1-1
Louverné-La Suze	1-1

Classement
1. La Flèche, 69 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 53. **3.** Bonchamp, 52. **4.** Connerré, 51. **5.** Mayenne Stade, 46. **6.** Coulaines, 45. **7.** La Ferté, 44. **8.** La Suze, 44. **9.** Laval Bourny, 42. **10.** Saint-Saturnin, 39. **11.** Guécelard, 38. **12.** Moncé-en-Belin, 34. **13.** Le Mans B, 34. **14.** Louverné, 32.

Méditerranée
20e journée

Grasse-Hyères B	3-0
Salon Bel Air-Cannes	1-1
Pernes-Gémenos	1-1
Ardziv Marseille - End. Marseille	0-6
Marignane US-ES Fosséenne	1-0
Fréjus-St-Raphaël B - Pennes	0-1
Carqueiranne - Côte-Bleue	3-1

Classement
1. Grasse, 55 pts. **2.** Cannes, 53. **3.** Gémenos, 49. **4.** Endoume Marseille, 49. **5.** Salon Bel Air, 48. **6.** Marignane US, 47. **7.** Pennes, 45. **8.** Carqueiranne, 40. **9.** Pernes, 39. **10.** Ardziv Marseille, 38. **11.** Hyères B, 36. **12.** Côte-Bleue, 36. **13.** ES Fosséenne, 32. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 30.

Midi-Pyrénées
Match en retard

Toulouse St-Jo-Fonsorbes	2-0

19e journée

Golfech-Toulouse Rodéo	0-1
Albi-Revel	3-1
Girou-Luzenac	0-0
Auch-Muret	0-1
Toulouse St-Jo-Rodez B	1-1
Fonsorbes-Luc Primaube	1-1
Onet-le-Chât. - Lourdes	0-0

Classement
1. Toulouse Rodéo, 57 pts. **2.** Albi, 48. **3.** Girou, 46. **4.** Auch, 44. **5.** Luzenac, 43. **6.** Revel, 42. **7.** Rodez B, 40. **8.** Luc Primaube, 40. **9.** Golfech, 40. **10.** Lourdes, 39. **11.** Muret, 38. **12.** Onet-le-Chât., 36. **13.** Toulouse St-Jo, 36. **14.** Fonsorbes, 29.

Nord
20e journée

Maubeuge-Lesquin	1-0
Le Portel-Dunkerque B	1-1
Neuville-Béthune Stade	0-1
Saint-Amand - Le Touquet	2-1
Roubaix SC-Gravelines	2-1
Saint-Omer - Loon-Plage	1-1
Cambrai-Hazebrouck	0-2

Classement
1. Maubeuge, 59 pts. **2.** Le Portel, 46. **3.** Béthune Stade, 46. **4.** Saint-Amand, 44. **5.** Roubaix SC, 44. **6.** Dunkerque B, 44. **7.** Saint-Omer, 42. **8.** Lesquin, 42. **9.** Neuville, 40. **10.** Hazebrouck, 37. **11.** Le Touquet, 34. **12.** Gravelines, 34. **13.** Loon-Plage, 33. **14.** Cambrai, 24.

Normandie
20e journée

Grand-Quevilly - Quevilly B	1-1
Rouen - Deville-Maromme	0-0
Sotteville-Pacy Ménilles	0-1
Mont-Gaillard - AM Neiges	3-0
Le Havre Frileuse-Oissel B	2-1
Eu-Gasny	0-2
Fauville - Bois-Guillaume	0-2

Classement
1. Quevilly B, 63 pts. **2.** Deville-Maromme, 57. **3.** Rouen, 51. **4.** Pacy Ménilles, 48. **5.** Mont-Gaillard, 43. **6.** Sotteville, 40. **7.** Oissel B, 39. **8.** Eu, 39. **9.** Bois-Guillaume, 37. **10.** Le Havre Frileuse, 35. **11.** Grand-Quevilly, 30. **12.** Gasny, 28. **13.** AM Neiges, 27. **14.** Fauville, 25.

Basse-Normandie
19e journée

Tourlaville-Dives	0-2
Mondeville-Avranches B	3-3
Maladrerie-Deauville	2-1
Cherbourg-Vire	3-1
Hérouville-Bayeux	1-0
Alençon-Ducey	1-1
Flers - St-Germain Cours.	remis

Classement
1. Dives, 56 pts. **2.** Avranches B, 53. **3.** Deauville, 49. **4.** Tourlaville, 44. **5.** Cherbourg, 44. **6.** Mondeville, 42. **7.** Bayeux, 41. **8.** Maladrerie, 41. **9.** Alençon, 35. **10.** Vire, 35. **11.** Hérouville, 34. **12.** Ducey, 33. **13.** Flers, 32. **14.** St-Germain Courseulles, 26.

Paris
20e journée

Créteil B-Montreuil	2-0
Bobigny-Les Mureaux	1-1
Versailles - Le Blanc-Mesnil	1-0
Villemomble - La Gar.-Colombes	1-0
Melun-Gobelins	0-0
Racing Colombes-Les Lilas	0-0
Les Ulis-Évry	0-2

Classement
1. Créteil B, 63 pts. **2.** Les Mureaux, 56. **3.** Le Blanc-Mesnil, 56. **4.** Versailles, 52. **5.** La Garenne-Colombes, 46. **6.** Gobelins, 44. **7.** Montreuil, 41. **8.** Racing Colombes, 41. **9.** Les Lilas, 40. **10.** Évry, 39. **11.** Bobigny, 38. **12.** Les Ulis, 36. **13.** Melun, 31. **14.** Villemomble, 30.

Picardie
19e journée

Chambly B-Camon	2-0
Senlis-Balagny	2-1
Soissons-Amiens AC B	1-1
Compiègne-Albert	3-1
Chevrières-Nesle	0-5
Laon-Chantilly	1-1
Breteuil - Choisy-au-Bac	1-1

Classement
1. Chambly B, 51 pts. **2.** Senlis, 51. **3.** Amiens AC B, 50. **4.** Camon, 48. **5.** Compiègne, 46. **6.** Nesle, 44. **7.** Balagny, 39. **8.** Laon, 38. **9.** Chantilly, 37. **10.** Choisy-au-Bac, 33. **11.** Breteuil, 30. **12.** Soissons, 28. **13.** Albert, 26. **14.** Chevrières, 20.

Rhône-Alpes
18e journée

Bourg-en-Bresse B - Limonest	0-0
Vaulx-en-Velin - Feurs	1-1
Montélimar - Cluses-Scionzier	0-2
Échirolles-Rhône Vallée	2-0
Vénissieux Ming.-Lyon Duch. B	2-1
La Tour-St-Clair - Cruas	2-2
Ain Sud Foot-Seyssinet	2-6

Classement
1. Limonest, 59 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 57. **3.** Cluses-Scionzier, 52. **4.** Bourg-en-Bresse B, 51. **5.** Échirolles, 46. **6.** Lyon Duchère B, 45. **7.** Rhône Vallée, 44. **8.** Cruas, 42. **9.** Montélimar, 39. **10.** Ain Sud Foot, 39. **11.** La Tour-St-Clair, 36. **12.** Feurs, 35. **13.** Seyssinet, 31. **14.** Vénissieux Minguettes, 29.

U19

Groupe A
21e journée

Le Havre - Paris-SG	1-2
Lens-Caen	2-2
Valenciennes-Lille	2-3
Entente SSG-Gonfreville	2-0
Rouen-Orléans	3-2
Amiens-Arras	1-1
Beauvais - Quevilly-Rouen	1-1

Classement
1. Paris-SG, 70 pts. **2.** Le Havre, 68. **3.** Caen, 65. **4.** Lens, 62. **5.** Lille, 62. **6.** Entente SSG, 54. **7.** Valenciennes, 53. **8.** Orléans, 48. **9.** Amiens, 42. **10.** Quevilly-Rouen, 39. **11.** Rouen, 39. **12.** Beauvais, 35. **13.** Arras, 35. **14.** Gonfreville, 27.

Groupe B
21e journée

Lyon-Metz	3-0
Sedan-Strasbourg	1-2
Évian-TG - Auxerre	0-0
Troyes-Dijon	1-3
Nancy-Reims	4-2
Paris FC-Sochaux	1-0
Pontarlier-Belfort	2-1

Classement
1. Lyon, 61 pts. **2.** Strasbourg, 61. **3.** Metz, 59. **4.** Auxerre, 57. **5.** Troyes, 55. **6.** Reims, 52. **7.** Nancy, 51. **8.** Paris FC, 51. **9.** Dijon, 50. **10.** Sochaux, 47. **11.** Évian-TG, 44. **12.** Belfort, 40. **13.** Pontarlier, 37. **14.** Sedan, 33.

Groupe C
21e journée

Bordeaux-Brest	1-1
Rennes-Niort	2-0
St-Pryvé-St-Hilaire - Nantes	1-0
Guingamp-Châteauroux	2-1
Le Mans-Angers	0-1
Tours-Avranches	0-1

Classement
1. Bordeaux, 68 pts. **2.** Niort, 63. **3.** Rennes, 58. **4.** Brest, 55. **5.** Nantes, 54. **6.** Guingamp, 53. **7.** Angers, 52. **8.** Laval, 48. **9.** Bayonne, 48. **10.** Tours, 42. **11.** Châteauroux, 42. **12.** Avranches, 41. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 41. **14.** Le Mans, 40.

Groupe D
21e journée

Montpellier-Monaco	1-2
Saint-Étienne - Bastia	1-0
Marseille-Cannes	4-0
Colomiers-Toulouse	3-1
Nîmes - Arles-Avignon	2-0
Nice-Clermont	3-1
Cournon-GFC Ajaccio	2-1

Classement
1. Monaco, 69 pts. **2.** Saint-Étienne, 66. **3.** Marseille, 63. **4.** Toulouse, 55. **5.** Nîmes, 55. **6.** Montpellier, 55. **7.** Colomiers, 54. **8.** Nice, 51. **9.** Clermont, 49. **10.** Cannes, 45. **11.** Bastia, 42. **12.** Arles-Avignon, 40. **13.** Cournon, 34. **14.** GFC Ajaccio, 31.

U17

Groupe A
22e journée

Paris-SG - Lille	5-1
Drancy-Le Havre	2-5
Boulogne/Mer - Paris FC	2-3
Wasquehal-Lens	4-0
Aulnoye-Évreux	1-2
Orléans-Amiens	1-3
Caen-Valenciennes	1-0

Classement
1. Paris-SG, 76 pts. **2.** Lille, 73. **3.** Le Havre, 69. **4.** Paris FC, 58. **5.** Lens, 54. **6.** Évreux, 51. **7.** Amiens, 51. **8.** Drancy, 49. **9.** Valenciennes, 48. **10.** Boulogne/Mer, 47. **11.** Caen, 44. **12.** Wasquehal, 38. **13.** Orléans, 35. **14.** Aulnoye, 30.

Groupe B
22e journée

Sedan-Troyes	0-4
Reims-Metz	1-0
Épinal - Saint-Avold	3-0
Brétigny-Nancy	0-1
Strasbourg-Schiltigheim	4-0
Sochaux-Torcy	4-2
Haguenau-Aubervilliers	1-0

Classement
1. Troyes, 77 pts. **2.** Reims, 71. **3.** Épinal, 68. **4.** Nancy, 65. **5.** Brétigny, 57. **6.** Strasbourg, 56. **7.** Sochaux, 55. **8.** Torcy, 53. **9.** Metz, 52. **10.** Aubervilliers, 48. **11.** Saint-Avold, 44. **12.** Sedan, 36. **13.** Haguenau, 33. **14.** Schiltigheim, 27.

Groupe C
22e journée

Auxerre - Saint-Étienne	0-1
Dijon-Lyon	0-6
Montferrand-Clermont	0-1
Annecy - Évian-TG	2-0
Villefranche-Pontarlier	1-1
Saint-Priest - Auxerre Stade	2-0
Le Puy-Moulins	3-1

Classement
1. Auxerre, 75 pts. **2.** Saint-Étienne, 70. **3.** Lyon, 68. **4.** Clermont, 60. **5.** Montferrand, 58. **6.** Évian-TG, 57. **7.** Villefranche, 53. **8.** Saint-Priest, 50. **9.** Annecy, 45. **10.** Le Puy, 44. **11.** Dijon, 44. **12.** Moulins, 37. **13.** Pontarlier, 35. **14.** Auxerre Stade, 29.

Groupe D
22e journée

Cannes-Nice	0-3
Ajaccio-Montpellier	2-2
Istres-Marseille	1-3
Bastia-Toulouse	2-0
Monaco-Toulouse Fontaines	7-1
Béziers-Nîmes	0-5
GFCO Ajaccio - Fréjus-St-Raph.	1-6

Classement
1. Nice, 74 pts. **2.** Montpellier, 74. **3.** Marseille, 69. **4.** Toulouse, 65. **5.** Monaco, 61. **6.** Nîmes, 55. **7.** Istres, 54. **8.** Ajaccio, 54. **9.** Bastia, 52. **10.** Cannes, 49. **11.** Fréjus-St-Raph., 45. **12.** Béziers, 37. **13.** GFCO Ajaccio, 29. **14.** Toulouse Fontaines, 29.

Féminines

Championnat
Match en retard

Paris-SG - Guingamp	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	64	17	15	2	0	97	2
2. Paris-SG	61	17	14	2	1	59	8
3. Montpellier	56	17	12	3	2	41	7
4. Juvisy	55	17	12	2	3	36	15
5. Rodez	41	17	7	3	7	27	34
6. Soyaux	38	17	6	3	8	22	35
7. Saint-Étienne	37	17	5	5	7	23	27
8. Albi	37	17	5	5	7	18	29
9. Guingamp	33	17	5	1	11	16	50
10. La Roche/Yon	27	17	3	1	13	16	47
11. Nîmes	23	17	1	3	13	11	65
12. Saint-Maur	22	17	1	2	14	18	65

Rendez-vous
18e JOURNÉE
DIMANCHE 27 MARS, 15 HEURES
Lyon-Albi
Saint-Maur - Paris-SG
Soyaux-Rodez
Guingamp - Saint-Étienne
Nîmes - La Roche/Yon ESOF
17 HEURES
Montpellier-Juvisy

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Étranger

Allemagne

Bundesliga

27e journée

FC Cologne-Bayern Munich	0-1	Werder Brême-FSV Mayence	1-1
FC Augsbourg-Bor. Dortmund	1-3	VfL Wolfsburg-SV Darmstadt	1-1
Hertha Berlin-Ingolstadt	2-1	Hambourg SV-Hoffenheim	1-3
Schalke 04-B. M'gladbach	2-1	Eintr. Francfort-Hanovre 96	1-0
VfB Stuttgart-Leverkusen	0-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**69**	27	22	3	2	65	13	+52
2. **Borussia Dortmund**	**64**	27	20	4	3	64	26	+38
3. **Hertha Berlin**	**48**	27	14	6	7	37	27	+10
4. **Schalke 04**	**44**	27	13	5	9	39	35	+4
5. **Borussia M'gladbach**	**42**	27	13	3	11	54	44	+10
6. **Bayer Leverkusen**	**42**	27	12	6	9	39	33	+6
7. **FSV Mayence 05**	**41**	27	12	5	10	35	33	+2
8. **VfL Wolfsburg**	**38**	27	10	8	9	39	34	+5
9. **FC Cologne**	**33**	27	8	9	10	28	34	-6
10. **Ingolstadt 04**	**33**	27	8	9	10	23	31	-8
11. **VfB Stuttgart**	**32**	27	9	5	13	43	54	-11
12. **Hambourg SV**	**31**	27	8	7	12	31	38	-7
13. **SV Darmstadt**	**28**	27	6	10	11	28	41	-13
14. **Werder Brême**	**28**	27	7	7	13	36	54	-18
15. **FC Augsbourg**	**27**	27	6	9	12	33	43	-10
16. **1899 Hoffenheim**	**27**	27	6	9	12	30	43	-13
17. **Eintracht Francfort**	**27**	27	6	9	12	29	43	-14
18. **Hanovre 96**	**17**	27	5	2	20	22	49	-27

● **FC Cologne-Bayern Munich : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 49 600. Arbitre : M. Welz. But : Lewandowski (10e).
FC Cologne : Horn - Sörensen, Mavraj, Maroh, Heintz, Hector - Risse, Lehmann (Mladenovic, 85e), Bittencourt, Gerhardt (Osako, 62e) - Modeste. Entr. : Stöger.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Kimmich, Alaba, Bernat - Xabi Alonso (Vidal, 54e) - Coman, Thiago Alcantara, Rode (Lahm, 78e), Douglas Costa (Ribéry, 72e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **FC Augsbourg-Borussia Dortmund : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Dingert. Buts : Finnbogason (16e) pour le FC Augsbourg ; Mkhitarian (45e), Castro (69e), A. Ramos (75e) pour le Borussia Dortmund.
FC Augsbourg : Manninger - Gouweleeuw, Hong, Klavan - Verhaegh, Kohr, Baier (Feulner, 46e), Max - Finnbogason, Koo (Bobadilla, 78e), Caiuby (Esswein, 89e). Entr. : Weinzierl.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Durm - Weigl, Sahin (Passlack, 68e) - Mkhitarian, Kagawa (Leitner, 62e), Reus (Castro, 46e) - A. Ramos. Entr. : Tuchel.

● **Hertha Berlin-Ingolstadt 04 : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 40 385. Arbitre : M. Ittrich. Buts : Haraguchi (54e), Kalou (69e) pour le Hertha Berlin ; Hinterseer (75e) pour Ingolstadt.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Brooks, Stark, Plattenhardt - Skjelbred, Cigerci - Darida (Baumjohann, 86e), Kalou (Van den Bergh, 90e), Haraguchi - Ibisevic (Hegeler, 85e). Entr. : Dardai.
Ingolstadt 04 : Özcan - Da Costa, Matip, Brégerie, Bauer - Gross, Roger, Lezcano (Hinterseer, 58e) - Christiansen (Morales, 75e), Leckie, Hartmann (Cohen, 70e). Entr. : Hasenhüttl.

● **Schalke 04-Borussia M'gladbach : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Fritz. Buts : Nordtveit (59e c.s.c.), Goretzka (83e) pour Schalke ; Christensen (79e) pour le Borussia M'gladbach.
Schalke 04 : Fährmann - Riether, Matip, Neustädter - Kolasinac, Meyer (Belhanda, 76e), Höjbjerg, Goretzka - Schöpf (Aogo, 61e), Di Santo, Sané (Friedrich, 88e). Entr. : Breitenreiter.
Borussia M'gladbach : Sommer - Nordtveit, Christensen, Hinteregger - Johnson (Ib. Traoré, 70e), Elvedi, Xhaka, Dahoud (Herrmann, 75e) - Stindl - Hazard (Hahn, 81e), Raffael. Entr. : Schubert.

● **VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 54 552. Arbitre : M. Siebert. Buts : Brandt (11e), Bellarabi (49e).
VfB Stuttgart : Tyton - Klein, Schwaab, Niedermeier, Insua - Die (Tashchy, 68e) - Gentner, Didavi (Kravets, 54e), Rupp, Kostic - Werner (Maxim, 68e). Entr. : Kramny.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, Ramalho, Wendell - Bellarabi (Kruse, 68e), Kramer, Brandt (Mehmedi, 89e), Yourtchenko (Frey, 84e) - Kiessling, Hernandez. Entr. : Schmidt.

● **Werder Brême-FSV Mayence 05 : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 38 416. Arbitre : M. Grafe. Buts : Junuzovic (45e + 3 s.p.) pour le Werder Brême ; Baumgartlinger (38e) pour le FSV Mayence.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Fritz, Djilobodji, Garcia - Grillitsch - Vestergaard, Junuzovic, Bartels, Oztunali (Ujah, 71e) - Pizarro (Lorenzen, 81e). Entr. : Skripnik.
FSV Mayence : Karius - Brosinski, Bell, Baumgartlinger, Bussmann - Malli (Serdar, 88e), Jairo Samperio, Latza, De Blasis (Clemens, 90e) - Hack, Cordoba (Onisiwo, 90e). Entr. : Schmidt.

● **VfL Wolfsburg-SV Darmstadt : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 26 422. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Schürrle (90e + 3) pour le VfL Wolfsburg ; Wagner (83e) pour le SV Darmstadt.
VfL Wolfsburg : Casteels - Vieirinha (Henrique, 79e), Knoche, Dante, Schäfer - Luiz Gustavo, Guilavogui (Putaro, 72e), Caligiuri (Träsch, 38e) - Arnold - Kruse, Schürrle. Entr. : Hecking.
Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Rajkovic, Sulu, Caldirola - Niemeyer, Rausch (Kempe, 87e), Gondorf, Heller (Gorka, 90e) - Vrancic (Rosenthal, 81e), Wagner. Entr. : Schuster.

● **Hambourg SV-1899 Hoffenheim : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 48 263. Arbitre : M. Kircher. Buts : Hunt (29e s.p.) pour Hambourg ; Kramaric (20e s.p.), Volland (23e), Vargas (67e) pour Hoffenheim.
Hambourg SV : Adler - Sakai, Spahic, Cléber, Ostrzolek - Holtby (Bahoui, 76e), Ekdal - Hunt (Lasogga, 67e), Ilicevic, Gregoritsch (Schipplock, 61e) - Rudnevs. Entr. : Labbadia.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Bicakcic, Strobl (Schär, 85e), Süle - Toljan, Rudy, Amiri (Ochs, 68e) - Uth, Kramaric (Vargas, 62e), Volland. Entr. : Nagelsmann.

● **Eintracht Francfort-Hanovre 96 : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 43 300. Arbitre : M. Stark. But : Ben-Hatira (33e).
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Russ, Zambrano, Djakpa - Reinartz (Hasebe, 62e), Stendera - Ben-Hatira (Kittel, 88e), Huszti (Abraham, 82e), Aigner - Seferovic. Entr. : Kovac.
Hanovre 96 : Zieler - Schulz (Anton, 46e), Sakai, Sorg, Milosevic - Gülselam, Prib, Yamaguchi (Saint-Maximin, 69e), Karaman (Szalai, 77e) - Almeida, Kiyotake. Entr. : Schaaf.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 25 buts.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 22 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 19 buts.
4. J. Hernandez (Leverkusen), 14 buts.
5. Raffael (Borussia M'gladbach), Kalou (Hertha Berlin), 13 buts.
7. Meier (Eintracht Francfort), 12 buts.
8. Modeste (FC Cologne), Wagner (SV Darmstadt), C. Pizarro (Werder Brême), 11 buts.
11. Mkhitarian, Reus (Borussia Dortmund), Malli (FSV Mayence 05), Didavi (VfB Stuttgart), 10 buts.
15. Ujah (Werder Brême), 9 buts.
16. Ibisevic (Hertha Berlin), Huntelaar (Schalke 04), 8 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
VENDREDI 1er AVRIL, 20 H 30
Bayer Leverkusen-VfL Wolfsburg
SAMEDI 2 AVRIL, 15 H 30
Bayern Munich-Eintracht Francfort
Ingolstadt-Schalke 04
FSV Mayence 05-FC Augsbourg
SV Darmstadt-VfB Stuttgart
Hanovre 96-Hambourg SV
18 H 30
Borussia Dortmund-Werder Brême
DIMANCHE 3 AVRIL, 15 H 30
B. M'gladbach-Hertha Berlin
17 H 30
1899 Hoffenheim-FC Cologne

Bundesliga 2

Match décalé, 26e journée

FC Kaiserslautern-VfL Bochum	0-2

27e journée

FC Nuremberg-RB Leipzig	3-1
SV Sandhausen-Sankt Pauli	0-2
VfL Bochum-Gr. Fürth	2-2
FC Heidenheim-FSV Francfort	2-2
Union Berlin-Eintr. Brunswick	3-1
F. Düsseldorf-Kaiserslautern	4-3
Munich 1860-Arminia Bielefeld	1-1
Paderborn-Duisburg	0-0
SC Fribourg-Karlsruhe	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	56	27	17	5	5	44	26
2. SC Fribourg	53	26	16	5	5	57	29
3. FC Nuremberg	53	27	15	8	4	54	32
4. FC St. Pauli	45	27	13	6	8	34	29
5. VfL Bochum	44	27	11	11	5	44	27
6. FC Heidenheim	37	27	9	10	8	33	30
7. Greut. Fürth	37	27	10	7	10	37	41
8. Union Berlin	36	27	9	9	9	46	41
9. Eintr. Brunswick	35	27	9	8	10	32	27
10. Karlsruhe SC	35	26	9	8	9	25	30
11. SV Sandhausen	33	27	10	6	11	34	36
12. Kaiserslautern	31	27	8	7	12	36	39
13. Arm. Bielefeld	30	27	5	15	7	26	33
14. FSV Francfort	29	27	7	8	12	29	43
15. F. Düsseldorf	27	27	7	6	14	25	38
16. Munich 1860	25	27	5	10	12	25	38
17. SC Paderborn	24	27	5	9	13	23	44
18. MSV Duisburg	19	27	3	10	14	23	44

Buteurs

1. Petersen (SC Fribourg), 18 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 17 buts.
3. Wood (Union Berlin), 14 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
VENDREDI 1er AVRIL, 18 H 30
Sankt Pauli-Union Berlin
Duisburg-FC Heidenheim
Eintracht Brunswick-Paderborn
SAMEDI 2 AVRIL, 13 HEURES
RB Leipzig-VfL Bochum
Arminia Bielefeld-Fort. Düsseldorf
DIMANCHE 3 AVRIL, 13 H 30
FSV Francfort-FC Nuremberg
Karlsruhe-Munich 1860
FC Kaiserslautern-SV Sandhausen
LUNDI 4 AVRIL, 20 H 15
Greuther Fürth-SC Fribourg

Angleterre

Premier League

31e journée

Crystal Palace-Leicester	0-1	Southampton-Liverpool	3-2
Tottenham-Bournemouth	3-0	Watford-Stoke	1-2
Everton-Arsenal	0-2	West Bromwich-Norwich	0-1
Manchester City-Manchester Utd	0-1	Swansea-Aston Villa	1-0
Chelsea-West Ham	2-2	Newcastle-Sunderland	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**66**	31	19	9	3	54	31	+23
2. **Tottenham**	**61**	31	17	10	4	56	24	+32
3. **Arsenal**	**55**	30	16	7	7	48	30	+18
4. **Manchester City**	**51**	30	15	6	9	52	32	+20
5. **West Ham**	**50**	30	13	11	6	47	35	+12
6. **Manchester Utd**	**50**	30	14	8	8	38	27	+11
7. **Southampton**	**47**	31	13	8	10	41	32	+9
8. **Stoke City**	**46**	31	13	7	11	34	37	-3
9. **Liverpool**	**44**	29	12	8	9	45	40	+5
10. **Chelsea**	**41**	30	10	11	9	45	41	+4
11. **West Bromwich**	**39**	30	10	9	11	30	37	-7
12. **Everton**	**38**	29	9	11	9	51	41	+10
13. **Bournemouth**	**38**	31	10	8	13	38	50	-12
14. **Watford**	**37**	30	10	7	13	30	32	-2
15. **Swansea**	**36**	31	9	9	13	31	40	-9
16. **Crystal Palace**	**33**	30	9	6	15	32	40	-8
17. **Norwich**	**28**	31	7	7	17	32	54	-22
18. **Sunderland**	**26**	30	6	8	16	36	55	-19
19. **Newcastle**	**25**	30	6	7	17	29	55	-26
20. **Aston Villa**	**16**	31	3	7	21	22	58	-36

Match décalé, 30e j.

● **Leicester-Newcastle : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 31 824. Arbitre : M. Pawson. But : Okazaki (25e).
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez, Kanté, Drinkwater, Albrighton (Ulloa, 75e) - Okazaki (Schlupp, 65e), Vardy. Entr. : Ranieri.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Taylor, Lascelles, Colback - Anita (Townsend, 56e), Shelvey (Doumbia, 87e) - Perez (De Jong, 70e), Wijnaldum, Sissoko - Mitrovic. Entr. : Benitez.

31e journée

● **Crystal Palace-Leicester : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 25 041. Arbitre : M. Jones. But : Mahrez (34e).
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré (Kelly, 46e) - Jedinak, Cabaye, Ledley (Gayle, 79e), Zaha - Bolasie, Adebayor (Sako, 46e). Entr. : Pardew.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez (Schlupp, 85e), Drinkwater, Kanté, Albrighton - Okazaki (Ulloa, 76e), Vardy (Amartey, 90e). Entr. : Ranieri.

● **Tottenham-Bournemouth : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 36 084. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Kane (1re, 17e), Eriksen (52e).
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Wimmer, Rose - Dier (Chadli, 90e), Dembélé - Eriksen, Alli (Mason, 82e), Lamela (Carroll, 66e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Ritchie, Surman, Gradel (Pugh, 70e), Arter (O'Kane, 46e) - King, Afobe (Grabban, 46e). Entr. : Howe.

● **Everton-Arsenal : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 39 270. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Welbeck (7e), Iwobi (42e).
Everton : Robles - Coleman, Jagielka, Funes Mori, Baines - McCarthy, Besic (Stones, 46e) - Lennon, Cleverley, Barkley (Deulofeu, 73e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Koscielny, Gabriel Paulista, Monreal - Coquelin, Elneny - Iwobi (Chambers, 86e), Özil (Gibbs, 75e), Sanchez - Welbeck (Giroud, 75e). Entr. : Wenger.

● **Manchester City-Manchester United : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 54 557. Arbitre : M. Oliver Michael. But : Rashford (16e). Avertissements : Mangala (76e) pour Manchester City ; Smalling (10e) pour Manchester United.
Manchester City : Hart (Caballero, 50e) - Clichy, Demichelis (Bony, 53e), Sagna, Mangala - Navas, D. Silva, Y. Touré, Fernandinho, Sterling (Fernando, 25e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Manchester United : De Gea - Darmian (Fosu-Mensah, 84e), Blind, Smalling, Rojo (A. Valencia, 62e) - Carrick, Schneiderlin, Lingard - Mata (Schweinsteiger, 69e), A. Martial, Rashford. Entr. : Van Gaal.

● **Chelsea-West Ham : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 41 623. Arbitre : M. Madley. Buts : Fabregas (45e + 3, 89e s.p.) pour Chelsea ; Lanzini (17e), Carroll (61e) pour West Ham.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Fabregas, Obi Mikel - Willian, Oscar (Loftus-Cheek, 84e), Kenedy (Pedro, 46e) - Rémy (Traoré, 63e). Entr. : Hiddink.
West Ham : Adrian - Antonio, Reid, Ogbonna, Cresswell - Kouyaté, Noble - Lanzini (Obiang Avomo, 82e), Valencia (Emenike, 75e), Payet - Sakho (Carroll, 60e). Entr. : Bilic.

● **Southampton-Liverpool : 3-2 (0-2).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. East. Buts : Mané (65e, 86e), Pelle (84e) pour Southampton ; Coutinho (17e), Sturridge (22e) pour Liverpool.
Southampton : Forster - Martina, Van Dijk, Fonte, Bertrand - Davis, Romeu (Ward-Prowse, 69e), Tadic (Mané, 46e), Clasie (Wanyama, 46e) - Pelle, Long. Entr. : Koeman.
Liverpool : Mignolet - Flanagan, Lovren (Skrtel, 46e), Sakho, Clyne - Coutinho, Allen (Ojo, 87e), Can, Lallana - Sturridge (Benteke, 70e), Origi. Entr. : Klopp.

● **Watford-Stoke : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 20 759. Arbitre : M. Pawson. Buts : Deeney (86e) pour Watford ; Walters (18e), Joselu (51e) pour Stoke.
Watford : Gomes - Nyom, Cathcart, Britos, Aké (Anya, 76e) - Behrami (Guedioura, 55e), Jurado (Amrabat, 55e), Capoue, Suarez - Ighalo, Deeney. Entr. : Sanchez Flores.
Stoke : Butland - Bardsley, Wollscheid, Cameron, Muniesa - Whelan, Imbula - Afellay (M.-B. Diouf, 84e), Walters, Arnautovic (Ireland, 84e) - Joselu. Entr. : Hughes.

● **West Bromwich-Norwich : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 25 039. Arbitre : M. Taylor. But : Brady (50e).
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Olsson (McClean, 60e), Evans - Fletcher, Yacob - Gardner (Pritchard, 73e), Sessègnon (Lambert, 86e), Berahino - Rondon. Entr. : Pulis.
Norwich : Ruddy - Martin, Bassong, Klose, Olsson - O'Neil, Jarvis (Pinto, 90e), Brady (Odjidja Ofoe, 77e), Howson - Mbokani, Bamford (Naismith, 72e). Entr. : Neil.

● **Swansea-Aston Villa : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 20 454. Arbitre : M. Dean. But : Fernandez (54e).
Swansea : Fabianski - Rangel, Williams, Fernandez, Kingsley (Routledge, 86e) - Cork, Ki Sung-yong (Britton, 46e) - Sigurdsson, Barrow (Naughton, 78e), Fer - Gomis. Entr. : Guidolin.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Lescott, Clark, Cissokho - Westwood, Gueye - Carles Gil (Agbonlahor, 74e), Veretout (Green, 61e), Ayew - Gestede. Entr. : Garde.

● **Newcastle-Sunderland : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 52 000. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Mitrovic (83e) pour Newcastle ; Defoe (44e) pour Sunderland.
Newcastle : Elliot - Janmaat (Anita, 71e), Mbemba, Lascelles, Colback (De Jong, 62e) - Wijnaldum, Shelvey - Sissoko, Townsend (P. Cissé, 76e), Perez - Mitrovic. Entr. : Benitez.
Sunderland : Mannone - Yedlin, Koné, Kaboul (O'Shea, 73e), Van Aanholt - Kirchhoff (Cattermole, 84e) - Rodwell, M'vila, Khazri (D. N'Doye, 75e), Borini - Defoe. Entr. : Allardyce.

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 21 buts.
2. Vardy (Leicester), 19 buts.
3. Lukaku (Everton), 18 buts.
4. Mahrez (Leicester), Agüero (Manchester City), 16 buts.
6. Ighalo (Watford), 15 buts.
7. Giroud (Arsenal), Defoe (Sunderland), 12 buts.
9. Diego Costa (Chelsea), 11 buts.
10. Arnautovic (Stoke), 10 buts.
11. Wijnaldum (Newcastle), Pelle (Southampton), Sigurdsson (Swansea), Deeney (Watford), 9 buts.
15. Barkley (Everton), Roberto Firmino (Liverpool), A. Ayew (Swansea), Payet (West Ham), 8 buts.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
SAMEDI 2 AVRIL, 13 H 45
Aston Villa-Chelsea
16 HEURES
Arsenal-Watford
Bournemouth-Manchester City
West Ham-Crystal Palace
Stokey-Swansea City
Sunderland-West Bromwich
Norwich-Newcastle
18 H 30
Liverpool-Tottenham
DIMANCHE 3 AVRIL, 14 H 30
Leicester-Southampton
17 HEURES
Manchester Utd-Everton

Championship

Matches en retard, 32e journée

Hull City-Nottingham Forest	1-1
Ipswich Town-Blackburn	2-0

Match décalé, 37e journée

Brighton-Reading	1-0

38e journée

Burnley-Wolverhampton	1-1
Milton Keynes-Brighton	1-2
Middlesbrough-Hull City	1-0
Derby County-Nottingham F.	1-0
Sheffield Wed.-Charlton Athl.	3-0
Reading-Cardiff City	1-1
Ipswich Town-Rotherham Utd	0-1
Birmingham-Fulham	1-1
Preston-QP Rangers	1-1
Leeds Utd-Huddersfield Town	1-4
Brentford-Blackburn	0-1
Bristol City-Bolton	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	75	38	21	12	5	61	31
2. Brighton	71	38	19	14	5	52	35
3. Middlesbrough	70	37	21	7	9	48	23
4. Hull City	66	37	19	9	9	50	23
5. Derby County	64	38	17	13	8	51	35
6. Sheffield Wed.	62	38	16	14	8	56	36
7. Cardiff City	59	38	15	14	9	49	41
8. Ipswich Town	58	38	16	10	12	46	44
9. Birmingham	56	37	15	11	11	41	35
10. Preston	53	38	13	14	11	36	35
11. QP Rangers	51	38	12	15	11	47	43
12. Wolverhampton	48	38	12	12	14	46	51
13. Leeds Utd	47	37	11	14	12	37	45
14. Blackburn	46	38	11	13	14	37	36
15. Nottingham F.	46	38	11	13	14	34	36
16. Huddersfield	45	38	12	9	17	52	53
17. Reading	45	37	11	12	14	42	43
18. Brentford	43	37	12	7	18	48	59
19. Bristol City	43	38	11	10	17	40	58
20. Rotherham Utd	39	38	11	6	21	44	62
21. Fulham	38	38	8	14	16	57	64
22. Milton Keynes	37	38	9	10	19	32	51
23. Charlton	32	38	7	11	20	34	69
24. Bolton	26	38	4	14	20	36	68

Buteurs

1. Gray (Burnley), 22 buts.
2. McCormack (Fulham), 19 buts.
3. A. Hernandez (Hull City), 16 buts.

Rendez-vous

39e JOURNÉE
VENDREDI 1er AVRIL, 20 H 45
QP Rangers-Middlesbrough
SAMEDI 2 AVRIL, 13 H 30
Brighton-Burnley
Blackburn-Preston
16 HEURES
Hull City-Bristol City
Cardiff City-Derby County
Huddersfield Town-Sheffield Wed.
Wolverhampton-Ipswich Town
Charlton-Birmingham
Rotherham United-Leeds Utd
Nott. Forest-Brentford
Bolton-Reading
Fulham-Milton Keynes

FA Cup

Rendez-vous

QUART DE FINALE À REJOUER
MERCREDI 6 AVRIL
West Ham-Manchester United

DEMI-FINALES
SAMEDI 23 AVRIL, 17 H 15, À WEMBLEY
Everton-West Ham ou Man Utd
DIMANCHE 24 AVRIL, 17 HEURES, À WEMBLEY
Crystal Palace-Watford

FINALE
SAMEDI 21 MAI, À WEMBLEY

Espagne

Liga

30e journée

Villarreal-FC Barcelone	2-2	Betis Séville-Malaga	0-1
Sporting Gijon-Atletico Madrid	2-1	Getafe-Eibar	1-1
Real Madrid-FC Séville	4-0	La Corogne-Levante UD	2-1
Valence CF-Celta Vigo	0-2	Real Sociedad-Las Palmas	0-1
Espanyol-Athletic Bilbao	2-1	Grenade FC-Rayo Vallecano	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	76	30	24	4	2	86	24	+62
2. Atletico Madrid	67	30	21	4	5	46	14	+32
3. Real Madrid	66	30	20	6	4	87	28	+59
4. Villarreal	54	30	15	9	6	37	25	+12
5. Celta Vigo	48	30	14	6	10	43	51	-8
6. FC Séville	48	30	13	9	8	43	35	+8
7. Athletic Bilbao	47	30	14	5	11	48	39	+9
8. Malaga	39	30	10	9	11	29	28	+1
9. Eibar	38	30	10	8	12	42	42	0
10. Deportivo La Corogne	36	30	7	15	8	39	43	-4
11. Real Sociedad	35	30	9	8	13	37	41	-4
12. Espanyol Barcelone	35	30	10	5	15	31	56	-25
13. Betis Séville	34	30	8	10	12	27	40	-13
14. Valence CF	34	30	8	10	12	33	36	-3
15. Las Palmas	33	30	9	6	15	32	42	-10
16. Rayo Vallecano	28	30	6	10	14	41	63	-22
17. Grenade FC	28	30	7	7	16	32	56	-24
18. Getafe	28	30	7	7	16	28	52	-24
19. Sporting Gijon	27	30	7	6	17	32	52	-20
20. Levante UD	24	30	6	6	18	28	54	-26

Match décalé, 29e journée

Grenade FC-Espanyol Barcelone : 1-1 (1-0). Spectateurs : 16 231. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Rochina (41e) pour Grenade ; Lopes (83e c.s.c.) pour l'Espanyol Barcelone. Expulsion : Barral (28e) pour Grenade.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Lopes, Lomban, Ricardo Costa, Biraghi - Rochina (Krhin, 90e), Perez, Doucouré, Success (Edgar Mendez, 75e) - El-Arabi, Barral. Entr. : Gonzalez.
Espanyol Barcelone : P. Lopez - J. Lopez, Gonzalez Soberon, Andia Roco, R. Duarte - Asensio (Sevilla, 86e), O. Duarte, A. Gonzalez - H. Pérez, Moreno, Burgui (Sylla Diallo, 70e). Entr. : Galca.

30e journée

Villarreal-FC Barcelone : 2-2 (0-2). Spectateurs : 24 398. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Bakambu (57e), Mathieu (63e c.s.c.) pour Villarreal ; Rakitic (20e), Neymar (41e s.p.) pour le FC Barcelone.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Bailly, Victor Ruiz, Rukavina - Suarez (Pina, 74e), Trigueros, Bruno Soriano, Castillejo - Soldado (Baptistao, 84e), Bakambu (Marin, 70e). Entr. : Garcia Toral.
FC Barcelone : Bravo - Roberto, Piqué (Mathieu, 55e), Mascherano, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, A. Turan (Daniel Alves, 57e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Sporting Gijon-Atletico Madrid : 2-1 (0-1). Spectateurs : 24 860. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Sanabria (79e), Castro (89e) pour le Sporting Gijon ; Griezmann (29e) pour l'Atletico Madrid.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Mere, Alvarez - Cases, Lopez, Mascarell (Castro, 56e) - Perez Rodriguez (Carmona, 70e), Jony, Sanabria (Aït-Atmane, 90e). Entr. : Abelardo.
Atletico Madrid : Oblak - Gamez, Gimenez, Hernandez, Luis - Niguez, Kranevitter, Correa (Gabi, 58e), Koke - Griezmann (F. Torres, 63e), Vietto (Juanfran, 76e). Entr. : Simeone.

Real Madrid-FC Séville : 4-0 (1-0). Spectateurs : 72 976. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Benzema (6e), Cristiano Ronaldo (64e), Bale (66e), Jesé (86e).
Real Madrid : Navas - Danilo, Fernandez, Varane, Marcelo - Modric, Casemiro (James Rodriguez, 75e), Kroos - Bale (Jesé, 70e), Benzema (Isco, 81e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
FC Séville : Rico - Coke, Rami, Kolodziejczak, Trémoulinas - Escudero, Krychowiak, Figueiras (Reyes, 46e), Cristoforo (Mariano, 72e) - Iborra (Munoz, 71e), Gameiro. Entr. : Emery.

Valence CF-Celta Vigo : 0-2 (0-0). Spectateurs : 32 864. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Guidetti (80e), Mallo (84e).
Valence CF : Ryan - Vezo, Mustafi, Abdennour, Siqueira (Gaya, 51e) - Fuego, Barbosa - Gomes, Mina, Rodrigo (Feghouli, 72e) - Alcacer (Negredo, 79e). Entr. : Neville.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Gomez, Castro Otto, Wass - Cabral, Nolito (Bongonda, 89e) - Diaz, Beauvue (Diop, 71e), Orellana - Guidetti (Planas, 83e). Entr. : Berizzo.

Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao : 2-1 (0-1). Spectateurs : 20 753. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Diop (54e), Caicedo (57e) pour l'Espanyol Barcelone ; Eraso (20e) pour l'Athletic Bilbao.
Espanyol Barcelone : Lopez - A. Duarte, Gonzalez Soberon, Andia Roco, R. Duarte - Diop, Sanchez Mata, Gonzalez - Pérez, Asensio (Caicedo, 53e ; Sylla Diallo, 84e), Moreno (Lopez, 71e). Entr. : Galca.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Boveda (Raul Garcia, 64e), Etxeita, Laporte, Balenziaga - Iturraspe (Etxebarria, 64e), Rico (San José, 54e) - Lekue, Eraso, De Marcos - Aduriz. Entr. : Valverde.

Betis Séville-Malaga : 0-1 (0-0). Spectateurs : 31 371. Arbitre : M. Clos Gomez. But : Camacho (82e).
Betis Séville : Adan - Montoya (Ruiz, 87e), Westermann, N'Diaye, Vargas - Pezzella, Kadir (Joaquin, 71e), Ceballos, Musonda - Leandro Damiao (Molina, 64e), Ruben Castro. Entr. : Merino.
Malaga : Ochoa - Rosales, Albentosa, Torres, Weligton Robson - Castro (Perez Lopez, 66e), Camacho, Recio, Anor (Atsu, 90e) - Charles, Cop (Fornals, 74e). Entr. : Gracia.

Getafe-Eibar : 1-1 (1-0). Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Velazquez (7e) pour Getafe ; Baston (87e) pour Eibar.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Velazquez (J. Rodriguez, 73e), Pereira, Juan Cala - Lacen, Medran (Pedro Leon, 89e), Wanderson, Scepovic (V. Rodriguez, 61e) - Alvaro, Sarabia. Entr. : Escriba.
Eibar : Riesgo - Junca, Ramis, Dos Santos, Adrian Gonzalez (Jota, 74e) - Capa, Garcia Carrillo - Inui, Escalante, Keko (Enrich, 82e) - Baston (Ansotegi, 90e). Entr. : Mendilibar.

Deportivo La Corogne-Levante UD : 2-1 (1-0). Spectateurs : 24 920. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Luis Alberto (44e), Marino (85e c.s.c.) pour La Corogne ; Rossi (50e) pour Levante.
Deportivo La Corogne : Lux - Juanfran - Arribas, Navarro, Luisinho - Mosquera, Borges - Cani (Cartabia, 66e), Fajr (Oriol Riera, 83e), Lucas Perez - Luis Alberto. Entr. : Sanchez.
Levante : Marino - Lerma, Medjani, Feddal, Juanfran - Simao, Verza, Verdu, Morales (Garcia Santos, 81e) - Rossi (Victor Casadesus, 77e), Deyverson. Entr. : Rubi.

Real Sociedad-Las Palmas : 0-1 (0-1). Spectateurs : 18 952. Arbitre : M. Matheu Lahoz. But : Willian José (39e).
Real Sociedad : Rulli - Elustondo (Martinez Diez, 74e), Reyes, Inigo Martinez, Berchiche - Pardo (Granero, 77e), Illarramendi - Prieto (Zurutuza, 62e), Oiarzabal, Vela - Jonathas. Entr. : Sacristan.
Las Palmas : Varas - Garrido, Lemos, Aythami, Garcia Santana - El-Zhar (Nili, 74e), Momo (Castellano, 87e), Mesa, Tanausu (Montoro, 78e), Viera - Willian José. Entr. : Setien.

Grenade FC-Rayo Vallecano : 2-2 (1-1). Spectateurs : 18 848. Arbitre : M. Hernandez. Buts : El-Arabi (12e, 54e s.p.) pour Grenade ; Pablo Hernandez (45e + 3), Castro (87e) pour le Rayo Vallecano. Expulsion : Success (70e) pour Grenade.
Grenade : Fernandez - Foulquier, Ricardo Costa, Babin, Biraghi - Perez, Doucouré (Krhin, 51e), Rochina, Cuenca (Edgar Mendez, 79e) - Success, El-Arabi (Penaranda, 85e). Entr. : Gonzalez.
Rayo Vallecano : Martin - Quini (Özbiliz, 72e), Crespo, Castro, Tito - Trashorras, Iturra (Manucho, 56e), Embarba, Pablo Hernandez, Piti (Bebe, 39e) - Miku. Entr. : Jémez.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 28 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 26 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 22 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), 21 buts.
5. Benzema (Real Madrid), 20 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), Griezmann (Atletico Madrid), Baston (Eibar), 17 buts.
9. Ruben Castro (Betis Séville), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Bale (Real Madrid), 15 buts.
12. Agirretxe (Real Sociedad), Gameiro (FC Séville), 13 buts.
14. Aspas (Celta Vigo), Sanabria (Sporting Gijon), Bakambu (Villarreal), 11 buts.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
VENDREDI 1er AVRIL, 20 H 30
Rayo Vallecano-Getafe
SAMEDI 2 AVRIL, 16 HEURES
Atletico Madrid-Betis Séville
18 H 15 Las Palmas-Valence CF
20 H 30 FC Barcelone-Real Madrid
22 H 5 Celta Vigo-La Corogne
DIMANCHE 3 AVRIL, 12 HEURES
Athletic Bilbao-Grenade FC
16 HEURES
Malaga-Espanyol Barcelone
18 H 15 Eibar-Villarreal
20 H 30 FC Séville-Real Sociedad
LUNDI 4 AVRIL, 20 H 30
Levante UD-Sporting Gijon

Segunda Division

Match en retard, 27e journée

SD Huesca-Real Majorque	1-2

30e journée

Girona FC-Leganes	1-1
Alavés-Lugo	0-0
Athletic Bilbao B-G. Tarragone	0-4
Tenerife-Real Saragosse	0-0
Alcorcon-Real Oviedo	1-0
Albacete-Osasuna Pampelune	3-1
Real Valladolid-Llagostera	3-0
Elche CF-Almeria	0-0
Real Majorque-Mirandes	1-1
Ponferradina-SD Huesca	2-1
Numancia-Cordoba CF	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leganes	53	30	14	11	5	42	23
2. Alavés	50	30	14	8	8	33	27
3. Gim. Tarragone	48	30	12	12	6	40	30
4. Real Saragosse	46	30	12	10	8	33	25
5. Real Oviedo	46	30	12	10	8	41	35
6. Cordoba CF	46	29	14	4	11	40	38
7. Osasuna	46	30	13	7	10	34	33
8. AD Alcorcon	45	30	12	9	9	33	29
9. R. Valladolid	44	30	11	11	8	37	29
10. Elche CF	44	30	11	11	8	28	31
11. Lugo	43	30	10	13	7	34	34
12. Girona FC	41	30	10	11	9	32	25
13. Mirandes	41	30	10	11	9	44	38
14. Tenerife	41	30	10	11	9	35	35
15. Numancia S.	38	29	8	14	7	39	36
16. Ponferradina	35	30	9	8	13	31	37
17. Real Majorque	34	30	8	10	12	26	34
18. SD Huesca	33	30	7	12	11	29	34
19. UD Almeria	31	30	6	13	11	27	36
20. Albacete	29	30	7	8	15	30	43
21. Llagostera	25	30	7	4	19	26	43
22. Athletic Bilbao B	21	30	5	6	19	21	40

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche CF), 17 buts.
2. D. Rodriguez (AD Alcorcon), 15 buts.
3. Andone (Cordoba CF), 13 buts.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
SAMEDI 26 MARS, 18 HEURES
Leganes-Elche CF
Osasuna Pampelune-Tenerife
Gimnastic Tarragone-Numancia
SD Huesca-Athletic Bilbao B
20 H 15 Real Oviedo-Ponferradina
DIMANCHE 27 MARS, 12 HEURES
Cordoba CF-Alavés
17 HEURES Real Saragosse-Girona
Llagostera-Alcorcon
Lugo-Albacete
Mirandes-Real Valladolid
Almeria-Real Majorque

Italie

Serie A

30e journée

Torino-Juventus Turin	1-4	Sassuolo-Udinese	1-1
Naples-Genoa	3-1	Sampdoria-Chievo Vérone	0-1
AS Roma-Inter Milan	1-1	Atalanta-FC Bologne	2-0
Frosinone-Fiorentina	0-0	Empoli-Palerme	0-0
Milan AC-Lazio Rome	1-1	Hellas Vérone-Carpi	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	70	30	22	4	4	55	16	+39
2. Naples	67	30	20	7	3	62	24	+38
3. AS Roma	60	30	17	9	4	62	31	+31
4. Fiorentina	55	30	16	7	7	50	32	+18
5. Inter Milan	55	30	16	7	7	40	28	+12
6. Milan AC	49	30	13	10	7	40	31	+9
7. Sassuolo	45	30	11	12	7	37	33	+4
8. Lazio Rome	42	30	11	9	10	38	38	0
9. Chievo Vérone	38	30	10	8	12	34	39	-5
10. FC Bologne	36	30	10	6	14	30	35	-5
11. Empoli	36	30	9	9	12	34	42	-8
12. Genoa	34	30	9	7	14	32	37	-5
13. Torino	33	30	8	9	13	37	42	-5
14. Atalanta Bergame	33	30	8	9	13	28	35	-7
15. Sampdoria Gênes	32	30	8	8	14	43	48	-5
16. Udinese	31	30	8	7	15	26	45	-19
17. Carpi	28	30	6	10	14	28	46	-18
18. Palerme	28	30	7	7	16	28	51	-23
19. Frosinone	27	30	7	6	17	29	55	-26
20. Hellas Vérone	19	30	2	13	15	26	51	-25

Torino-Juventus : 1-4 (0-2). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Belotti (48e s.p.) pour le Torino ; Pogba (33e), Khedira (42e), Morata (63e, 77e) pour la Juventus. Expulsion : Khedira (87e) pour la Juventus.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Silva (Zappacosta, 75e), Peres, Vives, Afriyie, Benassi (Baselli, 81e) - Immobile (Lopez, 46e), Belotti. Entr. : Ventura.
Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Rugani - Lichtsteiner (Cuadrado, 50e), Alex Sandro, Khedira, Pogba, Lemina - Mandzukic (Zaza, 85e), Dybala (Morata, 32e). Entr. : Allegri.

Naples-Genoa : 3-1 (0-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Higuain (51e, 81e), El-Kaddouri (90e + 1e) pour Naples ; Rincon (10e) pour le Genoa.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik - Callejon (Mertens, 59e), Higuain (El-Kaddouri, 88e), Insigne (Gabbiadini, 74e). Entr. : Sarri.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso (Fiamozzi, 17e), De Maio - Silva, Rincon, Dzemaïli, Rigoni (Tachtsidis, 65e), Laxalt - Pandev, Pavoletti (Cerci, 58e). Entr. : Gasperini.

AS Roma-Inter Milan : 1-1 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Orsato Daniele. Buts : Nainggolan (84e) pour l'AS Roma ; Perisic (53e) pour l'Inter Milan.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Rüdiger, Digne (Palmieri, 81e) - Keita (Dzeko, 58e), Pjanic, Nainggolan - Perotti, Salah, El-Shaarawy (De Rossi, 90e). Entr. : Spalletti.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Nagatomo - Medel, Brozovic - Biabiany (Manaj, 82e), Ljajic (Felipe Melo, 86e), Perisic - Eder. Entr. : Mancini.

Frosinone-Fiorentina : 0-0. Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Vakeri.
Frosinone : Leali - Ciofani (Pryyma, 90e), Ajeti, Blanchard, Pavlovic - Sammarco, Gori, Frara (Gucher, 24e) - Kragl, Ciofani (Tonev, 74e), Paganini. Entr. : Stellone.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Astori, Rodriguez - Alonso, Valero, Badelj (M. Zarate, 72e), Vecino - Ilicic (Babacar, 86e), Kalinic, Bernardeschi (Tello, 63e). Entr. : Sousa.

Milan AC-Lazio Rome : 1-1 (1-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Bacca (15e) pour le Milan AC ; Parolo (9e) pour la Lazio Rome. Expulsion : Lulic (84e) pour la Lazio Rome.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Zapata, Romagnoli, Antonelli - Honda (Ménez, 84e), Montolivo, Bertolacci, Bonaventura - Luiz Adriano (Balotelli, 74e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.
Lazio Rome : Marchetti - Patric, Bisevac, Hoedt, Braafheid - Parolo, Biglia, Lulic - Candreva (Mauricio, 88e), Matri (Djordjevic, 80e), Felipe Anderson. Entr. : Pioli.

Sassuolo-Udinese : 1-1 (0-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Politano (64e) pour Sassuolo ; Zapata (8e) pour l'Udinese.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Acerbi, Antei (Terranova, 36e), Peluso - Duncan, Magnanelli, Pellegrini (Falcinelli, 60e) - Politano (Berardi, 82e), Defrel, Sansone. Entr. : Di Francesco.
Udinese : Karnezis - Heurtaux (Piris, 80e), Danilo, Felipe - Armero, Widmer, Hallfredsson (Lodi, 86e), Kuzmanovic - Borges Fernandes - Théréau, Zapata (Di Natale, 74e). Entr. : De Canio.

Sampdoria Gênes-Chievo Vérone : 0-1 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Pairetto. But : Meggiorini (24e).
Sampdoria Gênes : Viviano - Silvestre, Ranocchia, Moisander - De Silvestri, Dodo, Soriano, Fernando (Krsticic, 81e) - Alvarez (Muriel, 71e), Cassano (Correa, 58e), Quagliarella. Entr. : Montella.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, César, Spolli, Gobbi - Hetemaj, Radovanovic, Castro - Birsa (Floro Flores, 68e), Pepe (Pinzi, 81e), Meggiorini (Mpoku, 79e). Entr. : Maran.

● **Atalanta-FC Bologne : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : A. Gomez (27e), Diamanti (45e + 1). Expulsions : Mbaye (78e), Gastaldello (86e) pour le FC Bologne.
Atalanta Bergame : Sportiello - Dramé, Stendardo, Paletta, Masiello - Cigarini, De Roon - Kurtic (Migliaccio, 71e), Gomez (D'Alessandro, 88e), Diamanti (Raimondi, 54e) - Pinilla. Entr. : Reja.
FC Bologne : Mirante - Mbaye, Gastaldello, Brienza (Mounier, 46e), Morleo (Masina, 71e) - Maietta, Diawara, Brighi - Giaccherini, Rizzo (Acquafresca, 64e), Floccari. Entr. : Donadoni.

● **Empoli-Palerme : 0-0.** Arbitre : M. Massa.
Empoli : Skorupski - Costa, Laurini (Bittante, 43e), Mario Rui, Tonelli - Saponara, Paredes, Zielinski (Büchel, 63e), Croce - Pucciarelli, Maccarone (Mchedlidze, 86e). Entr. : Giampaolo.
Palerme : Sorrentino - Struna, Gonzalez, Andjelkovic, Pezzella (Lazaar, 46e) - Jajalo - Quaison (Bentivegna, 80e), Hiljemark, Trajkovski, Brugman (Maresca, 85e) - Vazquez. Entr. : Novellino.

● **Hellas Vérone-Carpi : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Ionita (63e) pour le Hellas Vérone ; Di Gaudio (42e), Lasagna (67e) pour Carpi. Expulsion : Rebic (90e) pour le Hellas Vérone.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Moras, Helander, Farès - Siligardi (Viviani, 46e), Ionita, Marrone (Gomez Taleb, 70e), Pazzini (Rebic, 46e), Toni. Entr. : Del Neri.
Carpi : Belec - Poli, Romagnoli, Suagher, Gagliolo - Bianco, Cofie, Pasciuti (Letizia, 80e), Lollo (Crimi, 53e) - Mbakogu (Lasagna, 64e), Di Gaudio. Entr. : Castori.

Buteurs
1. Higuain (Naples), 29 buts.
2. Bacca (Milan AC), Dybala (Juventus Turin), 14 buts.
4. Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), Icardi (Inter Milan), 12 buts.
7. Salah (AS Roma), Maccarone (Empoli), Ilicic (Fiorentina), Insigne (Naples), 11 buts.
11. Pavoletti (Genoa), 10 buts.
12. Pjanic (AS Roma), 9 buts.
13. Destro (FC Bologne), Ciofani, Dionisi (Frosinone), Quagliarella (Torino, 5 ; Sampdoria Gênes, 3), Soriano (Sampdoria Gênes), Paloschi (Chievo Vérone), Belotti (Torino), Thréau (Udinese), 8 buts.
21. Dzeko (AS Roma), Candreva (Lazio Rome), Gilardino (Palerme), Defrel (Sassuolo), 7 buts.
25. Bonaventura (Milan AC), Florenzi (AS Roma), A. Gomez (Atalanta Bergame), Giaccherini (FC Bologne), Gervinho (AS Roma), Perisic (Inter Milan), Mandzukic, Morata, P. Pogba (Juventus Turin), Felipe Anderson (Lazio Rome), Muriel (Sampdoria Gênes), Berardi (Sassuolo), Zapata (Udinese), 6 buts.

Rendez-vous
31e JOURNÉE
SAMEDI 2 AVRIL,
18 HEURES
Carpi-Sassuolo
20 H 45
Juventus Turin-Empoli
DIMANCHE 3 AVRIL,
12 H 30
Udinese-Naples
15 HEURES
Lazio Rome-AS Roma
Fiorentina-Sampdoria Gênes
Atalanta-Milan AC
Chievo Vérone-Palerme
Genoa-Frosinone
20 H 45
Inter Milan-Torino
LUNDI 4 AVRIL,
20 H 45
FC Bologne-Hellas Vérone

Serie B
Match décalé, 31e journée
Cagliari-Perugia **0-2**

32e journée
Crotone-Pescara **4-2**
Vicenza-Cagliari **0-2**
Novare-Bari **1-2**
Virtus Entella-La Spezia **2-2**
Virtus Lanciano-Cesena **2-0**
Latina-Brescia **2-2**
Trapani-Livourne **1-0**
Perugia-Salernitana **1-1**
Pro Vercelli-Ascoli **1-1**
Modena-Côme **1-2**
Avellino-Ternana **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	66	32	19	9	4	52	28
2. Cagliari	65	32	20	5	7	56	31
3. Novare	52	32	16	6	10	45	27
4. La Spezia	51	32	13	12	7	38	36
5. Bari	50	32	14	8	10	43	36
Cesena	50	32	14	8	10	44	29
7. Brescia	49	32	13	10	9	45	42
Pescara	49	32	14	7	11	50	45
Virtus Entella	49	32	13	10	9	39	31
10. Trapani	47	32	12	11	9	40	40
11. Perugia	44	32	12	8	12	31	28
12. Avellino	43	31	12	7	12	45	44
13. Virtus Lanciano	39	32	11	8	13	33	39
14. Ternana	37	31	11	4	16	33	40
15. Ascoli	36	32	10	6	16	31	48
Latina	36	32	8	12	12	33	38
17. Modena	35	32	10	5	17	27	36
18. Pro Vercelli	34	32	9	7	16	31	41
19. Livourne	33	32	8	9	15	33	41
20. Salernitana	31	32	6	13	13	34	48
Vicenza	31	32	6	13	13	30	44
22. Côme	26	32	4	14	14	29	50

Buteurs
1. Lapadula (Pescara), 17 buts.
2. Ganz (Côme), Caputo (Virtus Entella), 14 buts.

Rendez-vous
33e JOURNÉE
SAMEDI 26 MARS,
15 HEURES
Avellino-Crotone
Modena-Cagliari
La Spezia-Trapani
Cesena-Latina
Ternana-Pescara
Côme-Virtus Entella
Virtus Lanciano-Perugia
Ascoli-Vicenza
Livourne-Pro Vercelli
18 HEURES
Brescia-Novare
20 H 30
Salernitana-Bari

Algérie
23e journée
USM Alger-CR Belouizdad **2-0**
Hussein-Dey - DRB Tadjenanet **2-2**
RC Arbaa - El-Harrach **3-1**
JS Kabylie-MC Alger **2-1**
MO Béjaïa-RC Relizane **26 mars**
CS Constantine-JS Saoura **26 mars**
MC Oran-USM Blida **26 mars**
ES Sétif-ASM Oran **26 mars**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	51	23	15	6	2	41	19
2. MO Béjaïa	34	22	9	7	6	24	18
3. DRB Tadjenanet	34	23	8	10	5	26	24
4. JS Saoura	33	22	8	9	5	32	21
5. CR Belouizdad	32	23	8	8	7	30	23
6. USM El-Harrach	32	23	8	8	7	22	22
7. Hussein-Dey	32	23	8	8	7	27	30
8. MC Alger	31	23	7	10	6	20	17
9. MC Oran	30	22	7	9	6	36	31
10. JS Kabylie	29	23	7	8	8	20	24
11. ES Sétif	28	22	6	10	6	17	14
12. CS Constantine	27	22	7	6	9	17	25
13. USM Blida	26	22	5	11	6	15	23
14. RC Relizane	23	22	5	8	9	22	26
15. ASM Oran	18	22	5	3	14	17	33
16. RC Arbaa	16	23	3	7	13	24	40

Argentine
Matches décalés, 7e j.
Patronato-Rosario Central **1-0**
Sarmiento-Godoy Cruz **0-0**
Est. La Plata-Gim. La Plata **3-0**
CA Tucuman-Aldosivi **1-1**
Colon S. Fe-River Plate **4-1**
Boca Juniors-Union Santa Fe **2-1**

8e journée
Godoy Cruz-Olimpo **1-0**
Est. La Plata-Defensa Justicia **2-1**
Argentinos J.-CA Tucuman **0-3**
Independiente-Patronato **2-1**
Ars. Sarandi-Gim. La Plata **0-1**
Aldosivi-SM San Juan **2-2**
Belgr. Cordoba-Velez Sarsfield **2-3**
Quilmes-San Lorenzo **3-0**
Colon S. Fe-Union Santa Fe **0-3**
Rosario Central-Sarmiento **lundi**
Huracan-Temperley **lundi**
Lanus-Boca Juniors **lundi**
River Plate-Banfield **lundi**
Atl. Rafaela-Racing Club **mardi**
Tigre-Newell's **mardi**

Classement groupe A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Godoy Cruz	17	8	5	2	1	14	7
2. Rosario Central	14	7	4	2	1	13	6
3. Independiente	14	8	4	2	2	12	8
4. Ars. Sarandi	13	8	4	1	3	10	6
5. Gim. La Plata	13	8	4	1	3	9	10
6. Velez Sarsfield	12	7	4	0	3	12	9
7. San Lorenzo	12	8	3	3	2	10	11
8. Colon Santa Fe	12	8	4	0	4	15	18
9. Patronato	9	8	2	3	3	11	13
10. River Plate	8	7	2	2	3	13	13
11. Quilmes	7	7	1	4	2	12	15
12. Belgr. Cordoba	7	8	2	1	5	9	13
13. Olimpo	7	8	2	1	5	6	11
14. Banfield	6	7	1	3	3	9	12
15. Sarmiento	5	7	1	2	4	5	12

Classement groupe B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Est. La Plata	16	8	5	1	2	13	6
2. Lanus	16	7	5	1	1	11	5
3. CA Tucuman	16	8	5	1	2	12	8
4. Defensa Justicia	13	8	4	1	3	19	10
5. SM San Juan	13	8	3	4	1	12	10
6. Boca Juniors	11	7	3	2	2	7	4
7. Racing Club	11	7	3	2	2	13	14
8. Huracan	10	5	3	1	1	6	3
9. Union Santa Fe	9	8	2	3	3	14	14
10. Temperley	9	7	2	3	2	5	5
11. Aldosivi	9	7	2	3	2	11	12
12. Tigre	5	7	1	2	4	8	9
13. Newell's OB	5	7	1	2	4	9	13
14. Atl. Rafaela	4	7	1	1	5	4	13
15. Argentinos J.	2	7	0	2	5	5	19

Arménie
18e journée
Alashkert FC-Ulisses Erevan **3-0**
Pyunik Erevan-Shirak FC Gumri **1-1**
Banants Erevan-Ararat Erevan **2-2**
Mika Ashtarak-Gand. Kapan **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	38	18	11	5	2	33	14
2. Pyunik Erevan	34	18	10	4	4	34	14
3. Shirak FC Gumri	28	18	8	4	6	21	19
4. Ararat Erevan	27	18	7	6	5	21	20
5. Gand. Kapan	25	18	6	7	5	22	23
6. Banants Erevan	21	18	4	9	5	24	24
7. Mika Ashtarak	21	18	6	3	9	16	19
8. Ulisses Erevan	2	18	0	2	16	8	46

Coupe
DEMI-FINALES ALLER
15 MARS
Banants-Alshkert **0-1**
16 MARS
Mika-Gandzasar **0-1**
Retour : le mardi 12 et le mercredi 13 avril.

Belgique
Coupe
FINALE
20 MARS
FC Bruges-**Standard de Liège 1-2**

Écosse
Match décalé, 30e journée
St. Johnstone-Ross County **1-1**

31e journée
Kilmarnock-Celtic **0-1**
Motherwell-Aberdeen **2-1**
Hearts-St. Johnstone **0-3**
Ross County-Inverness CT **0-3**
Dundee Utd-Dundee FC **2-2**
Hamilton Acad.-Partick Thistle **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	69	30	21	6	3	73	23
2. Aberdeen	65	31	20	5	6	52	34
3. Heart of Midl.	56	30	16	8	6	51	29
4. St. Johnstone	43	31	12	7	12	48	47
5. Motherwell	41	31	12	5	14	38	46
6. Ross County	40	31	12	4	15	45	50
7. Dundee FC	37	30	8	13	9	42	45
8. Partick Thistle	37	30	10	7	13	31	38
9. Inverness CT	36	30	9	9	12	37	41
10. Hamilton	33	31	8	9	14	34	51
11. Kilmarnock	28	31	7	7	17	30	54
12. Dundee Utd	21	30	5	6	19	32	55

Cup
QUARTS DE FINALE
À REJOUER
16 MARS
Inverness CT-**Hibernian** (L2) **1-2**
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
SAMEDI 16 AVRIL,
13 H 15
Hibernian (L2)-Dundee Utd
DIMANCHE 17 AVRIL,
13 HEURES
Glasgow Rangers (L2)-Celtic Glasgow

États-Unis
Matches joués du 13 au 20 mars
San Jose-Portland **2-1**
New York City FC-Toronto FC **2-2**
FC Dallas-Montréal **2-0**
LA Galaxy-San Jose **3-1**
Philadelphia-New England **3-0**
New York City FC-Orlando City **0-1**
Portland-R. Salt Lake **2-2**
New York RB-Houston **4-3**
Chicago Fire-Columbus **0-0**
Seattle-Vancouver **1-2**

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montréal Imp.	6	3	2	0	1	6	4
2. Philadelphia	6	3	2	0	1	5	3
3. Orlando City	5	3	1	2	0	4	3
4. New York City FC	4	3	1	1	1	6	6
5. Toronto FC	4	2	1	1	0	4	2
6. New York RB	3	3	1	0	2	4	8
7. Chicago Fire	2	3	0	2	1	4	5
8. New England	2	3	0	2	1	3	6
9. Columbus Cr.	1	3	0	1	2	2	4
10. DC United	1	2	0	1	1	1	4

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA Galaxy	6	3	2	0	1	7	3
2. San Jose Eart.	6	3	2	0	1	4	4
3. FC Dallas	6	3	2	0	1	4	5
4. S. Kansas City	6	2	2	0	0	3	1
5. Real Salt Lake	5	3	1	2	0	6	5
6. Houston Dyn.	4	3	1	1	1	11	7
7. Portland Timb.	4	3	1	1	1	5	5
8. Vancouver Wh.	3	3	1	0	2	5	6
9. Colorado Rap.	3	2	1	0	1	1	1
10. Seattle Sound.	0	3	0	0	3	2	5

Grèce
Match décalé, 26e journée
AEK Athènes-Panthrakikos **3-0**

27e journée
Ast. Tripolis-Olympiakos **1-2**
Panaïtolikos-AEK Athènes **1-0**
Panathinaïkos-Héraklès **4-0**
PAOK-Kallonis **3-0**
Veria FC-Platanias FC **0-1**
Panthrakikos-Atromitos Ath. **0-1**
Xanthi-Levadiakos **2-2**
PAS Giannina-Panionios **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	73	26	24	1	1	65	14
2. AEK Athènes	53	27	16	5	6	41	18
3. Panathinaïkos	48	27	16	3	8	43	23
4. PAOK Salon.	44	27	12	8	7	42	29
5. Panionios Ath.	40	26	11	7	8	29	22
6. Platanias FC	35	27	9	8	10	29	27
7. Panaïtolikos	34	27	9	7	11	28	40
8. PAS Giannina	34	26	10	4	12	31	38
9. Asteras Tripolis	34	27	9	7	11	28	29
10. Atromitos	33	27	9	6	12	20	29
11. Levadiakos	33	27	8	9	10	23	33
12. Xanthi	32	27	6	14	7	25	27
13. Hér. Salonique	31	26	7	10	9	21	29
14. Veria FC	26	27	5	11	11	15	27
15. Panthrakikos	17	27	3	8	16	17	45
16. Kallonis	15	27	3	6	18	17	44

Israël
Poule pour le titre
MATCH DÉCALÉ,
1re JOURNÉE
Betar Jérusalem-M. Haïfa **3-2**
2e JOURNÉE
Bnei Sakhnin-Betar Jérusalem **2-0**
H. Beer Sheva - M. Tel-Aviv **1-1**
H. Raanana-M. Haïfa **3-0**
CLASSEMENT
1. Hapoël Beer Sheva, 66 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 65. **3.** Betar Jérusalem, 54. **4.** Hapoël Raanana, 40. **5.** Bnei Sakhnin, 39. **6.** Maccabi Haïfa, 38.

Poule pour la relégation
1re JOURNÉE
M. Petah-Tikvah - H. Haïfa **2-1**
BY Tel-Aviv - H. K. Shmona **1-0**
H. Kfar Sabah - H. Tel-Aviv **0-3**
H. Akko-Maccabi Netanyah **4-1**
CLASSEMENT
1. BY Tel-Aviv, 36 pts. **2.** Maccabi Petah-Tikvah, 33. **3.** Hapoël Akko, 32. **4.** Hapoël Tel-Aviv, 30. **5.** Hapoël Kfar Sabah, 29. **6.** Hapoël K. Shmona, 28. **7.** Hapoël Haïfa, 25. **8.** Maccabi Netanyah, 11.

Maroc
21e journée
IRT Tanger - D. El-Jadida **1-0**
HUS Agadir-Ren. Berkane **0-0**
MC Oujda-Mog. Tétouan **1-2**
R. Casablanca-Ch. Al-Hoceima **2-1**
KAC Kénitra-MAS Fès **1-0**
FUS Rabat-OC Khouribga **remis**
Olymp. Safi-WA Casablanca **remis**
KAC Marrakech-FAR Rabat **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	35	18	9	8	1	21	8
2. FUS Rabat	33	19	9	6	4	24	14
3. IRT Tanger	33	20	9	6	5	23	16
4. Ren. Berkane	32	20	8	8	4	17	12
5. Mog. Tétouan	31	20	8	7	5	20	21
6. R. Casablanca	31	20	8	7	5	27	16
7. HUS Agadir	30	21	8	6	7	29	27
8. KAC Kénitra	28	20	8	4	8	18	19
9. Al-Hoceima	27	21	8	3	10	22	27
10. FAR Rabat	24	19	6	6	7	20	25
11. MC Oujda	24	21	6	6	9	18	27
12. Olymp. Safi	22	20	5	7	8	15	20
13. Difaa El-Jadida	20	21	3	11	7	15	18
14. KAC Marrakech	19	19	4	7	8	14	18
15. MAS Fès	19	20	3	10	7	12	16
16. OC Khouribga	15	19	3	6	10	14	25

Mexique
Match décalé, 10e journée
Ch. Guadalajara-Club America **1-2**

11e journée
Atlas Guadalajara-Cruz Azul **0-2**
Club America-Club Leon **2-1**
Querétaro-Jaguares Chiapas **1-1**
R. Monterrey-Ch. Guadalajara **1-3**
Pachuca-Tiburones Veracruz **6-0**
Tijuana-Deportivo Toluca **0-0**
Dorados-Club Santos Laguna **3-1**
Puebla FC-Club Tigres **lundi**
Pumas UNAM-M. Morelia **lundi**

Classement
1. Rayados Monterrey, 24 pts. **2.** Pachuca, Club America, 21. **4.** Club Léon, 19. **5.** Cruz Azul, 18. **6.** Club Santos Laguna, 17. **7.** Tijuana, 16. **8.** Club Tigres, 15. **9.** Puebla FC, 14. **10.** Chivas Guadalajara, Pumas UNAM, Jaguares Chiapas, 12. **13.** Deportivo Toluca, 11. **14.** Monarcas Morelia, 10. **15.** Querétaro, Tiburones Veracruz, 9. **17.** Atlas Guadalajara, 8. **18.** Dorados, 7.

Pays-Bas
28e journée
PSV-Ajax **0-2**
Feyenoord-De Graafschap **3-1**
FC Twente-AZ Alkmaar **2-2**
FC Utrecht-Ex. Rotterdam **2-1**
SC Heerenveen-Her. Almelo **0-1**
FC Groningue-Vitesse Arnhem **0-3**
PEC Zwolle-Willem II **4-1**
ADO La Haye-NEC Nimègue **1-0**
SC Cambuur-Roda JC **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	68	28	21	5	2	68	18
2. PSV Eindhoven	66	28	20	6	2	68	27
3. Feyenoord	49	28	15	4	9	53	37
4. AZ Alkmaar	47	28	14	5	9	52	41
5. FC Utrecht	45	28	13	6	9	47	38
6. Her. Almelo	44	28	13	5	10	38	41
7. Vit. Arnhem	43	28	12	7	9	48	26
8. PEC Zwolle	41	28	12	5	11	47	40
9. NEC Nimègue	40	28	11	7	10	31	32
10. ADO La Haye	37	28	9	10	9	41	42
11. FC Twente	35	28	10	5	13	41	54
12. FC Groningue	34	28	9	7	12	31	44
13. Heerenveen	34	28	9	7	12	37	52
14. Roda JC	31	28	7	10	11	28	42
15. Willem II	25	28	5	10	13	29	42
16. Ex. Rotterdam	25	28	6	7	15	28	49
17. De Graafschap	17	28	4	5	19	31	55
18. SC Cambuur	16	28	3	7	18	27	65

Portugal
Match décalé, 26e journée
Benfica Lisbonne-Tondela **4-1**

27e journée
Boavista Porto-Benfica **0-1**
Sporting-Arouca **5-1**
Vit. Setubal-FC Porto **0-1**
Sp. Braga-Uniao Madeira **2-0**
Rio Ave-Mar. Funchal **1-0**
Paços de Ferreira-Moreirense **0-0**
Ac. Coimbra-Estoril **0-3**
Nac. Funchal-V. Guimaraes **3-2**
Tondela-Belenenses **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	67	27	22	1	4	71	18
2. Sp. Portugal	65	27	20	5	2	56	17
3. FC Porto	61	27	19	4	4	53	23
4. Sp. Braga	50	27	14	8	5	46	22
5. Arouca	41	27	10	11	6	36	32
6. Rio Ave	39	27	11	6	10	37	38
7. Paços Ferreira	36	27	9	9	9	34	34
8. Estoril	36	27	10	6	11	32	32
9. V. Guimaraes	34	27	8	10	9	37	42
10. Nac. Funchal	34	27	9	7	11	33	39
11. Belenenses	33	27	8	9	10	36	54
12. Mar. Funchal	29	27	8	5	14	36	52
13. Vit. Setubal	28	27	6	10	11	35	47
14. Moreirense	28	27	7	7	13	32	45
15. Uniao Madeira	25	27	6	7	14	18	37
16. Boavista Porto	24	27	6	6	15	20	34
17. Acad. Coimbra	23	27	5	8	14	26	47
18. Tondela	14	27	3	5	19	24	49

Russie
Match décalé, 20e journée
Dyn. Moscou-Terek Grozny **0-1**

21e journée
CSKA-FC Kuban Kras. **2-0**
Amkar Perm-Rostov **0-0**
FC Krasnodar-Lok. Moscou **1-2**
Kr. S. Samara - Zénith St-Pét. **0-2**
Anji Makhatchkala-Sp. Moscou **0-4**
Terek Grozny-Oural Iékaterinb. **1-1**
Rubin Kazan-Mord. Saransk **1-1**
Oufa-Dynamo Moscou **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	43	21	13	4	4	32	20
2. Rostov	41	21	12	5	4	26	16
3. Lok. Moscou	38	21	11	5	5	35	26
4. Zénith St-Pét.	37	21	10	7	4	40	25
5. Sp. Moscou	36	21	11	3	7	32	25
6. Terek Grozny	35	21	8	11	2	29	19
7. FC Krasnodar	34	21	9	7	5	31	21
8. Oural Iékaterinb.	31	21	8	7	6	34	32
9. Rubin Kazan	24	21	7	3	11	24	30
10. Amkar Perm	24	21	6	6	9	18	24
11. Dyn. Moscou	24	21	5	9	7	22	27
12. Kr. S. Samara	19	21	5	4	12	12	25
13. Ku. Krasnodar	18	21	3	9	9	27	31
14. Oufa	17	21	3	8	10	17	32
15. Mord. Saransk	16	21	2	10	9	21	27
16. Anji Makhat.	15	21	3	6	12	20	40

Suisse
25e journée
FC Sion-FC Bâle **0-1**
Saint-Gall - Young Boys Berne **2-3**
Grasshopper Zurich-FC Lugano **0-1**
FC Thoune-FC Lucerne **1-1**
FC Vaduz-FC Zurich **0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	59	24	19	2	3	61	24
2. Young Boys	45	25	12	9	4	46	31
3. Grasshopper	41	25	12	5	8	55	43
4. FC Sion	31	24	9	4	11	29	33
5. Saint-Gall	30	24	8	6	10	30	33
6. FC Thoune	30	25	8	6	11	31	37
7. FC Lucerne	30	25	8	6	11	31	40
8. FC Zurich	25	25	5	10	10	34	47
9. FC Lugano	24	24	6	6	12	33	46
10. FC Vaduz	21	25	3	12	10	25	41

Tunisie

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

DIMANCHE 27 MARS

Club Africain-ES Métlaoui
Étoile Sahel-ES Tunis
AS Marsa-Kalaâ Sport (amat.)
Stade Gabésien-EO Sidi Bouzid

Turquie

Match en retard, 19e journée

Trabzonspor-Besiktas Istanbul **0-2**

Matches décalés, 25e journée

Sivasspor-Kasimpasa **1-0**
Antalyaspor-Bursaspor **3-0**

26e journée

Besiktas Istanbul-Antalyaspor **1-0**
Konyaspor-Istanbul BB **1-1**
Ankaraspor-Gençlerbirligi **3-1**
Ak. Belediyespor-Rizespor **1-1**
Bursaspor-Kasimpasa **4-1**
Trabzonspor-Sivasspor **1-0**
MI Yurdu-Gaziantepspor **0-0**
Kayserispor-Eskisehirspor **0-0**
Galatasaray-Fenerbahçe **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	63	26	20	3	3	57	24
2. Fenerbahçe	59	25	18	5	2	43	19
3. Konyaspor	47	26	13	8	5	31	27
4. Istanbul BB	41	26	11	8	7	39	30
5. Galatasaray	39	25	10	9	6	50	36
6. Ankaraspor	39	26	11	6	9	42	29
7. Ak. Belediyespor	39	26	10	9	7	32	30
8. Kasimpasa	37	26	10	7	9	31	30
9. Bursaspor	35	26	11	2	13	32	40
10. Trabzonspor	33	26	10	3	13	31	37
11. Gençlerbirligi	32	26	9	5	12	28	33
12. Gaziantepspor	32	26	8	8	10	26	36
13. Antalyaspor	31	26	8	7	11	38	43
14. Caykur Rizespor	29	26	7	8	11	34	36
15. Kayserispor	24	26	5	9	12	19	27
16. Sivasspor	21	26	4	9	13	23	37
17. MI Yurdu	21	26	5	6	15	26	44
18. Eskisehirspor	19	26	5	4	17	28	52

Ukraine

19e journée

Dynamo Kiev-Zar. Lugansk **1-0**
Carpates Lviv-Dniepropetrovsk **0-1**
Met. Kharkov-Vorsk. Poltava **0-3**
Tch. Odessa-Oleksandria **1-2**
Dniprodzerzhynsk-H. Uzgorod **1-0**
Olimpik Donetsk-Volyn Lutsk **1-1**
Met. Zaporozje-Ch. Donetsk **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	52	19	17	1	1	42	7
2. Ch. Donetsk	46	18	15	1	2	54	16
3. Zarya Lugansk	38	19	11	5	3	37	16
4. Dniepropetrovsk	34	19	10	4	5	33	18
5. Vorsk. Poltava	28	18	7	7	4	24	22
6. Oleksandria	27	19	7	6	6	23	21
7. Carpates Lviv	22	19	6	4	9	19	26
8. Dniprodzerzh.	20	19	5	5	9	17	25
9. Ol. Donetsk	17	19	4	5	10	18	27
10. Met. Kharkov	14	19	2	8	9	15	29
11. Volyn Lutsk	13	19	9	4	6	28	27
12. Hov. Uzhhorod	13	18	2	7	9	12	27
13. Tchern. Odessa	11	19	1	8	10	16	34
14. Met. Zaporozje	3	16	0	3	13	7	50

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MERCREDI 23 MARS

Chakhtior Donetsk-Vorskla Poltava (4-0)
Dynamo Kiev-Oleksandria (1-1)
Zorya Louhansk-Volyn Lutsk (1-1)
Dniepr-Stal Dniprodzerzhinsk (3-0)

Ligue des champions

Express

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

15 MARS

Atletico Madrid-PSV (0-0) **a.p. 0-0**
(Atletico Madrid qualifié 8 t.a.b. à 7)
Manchester City-Dyn. Kiev (3-1) **0-0**

16 MARS

FC Barcelone-Arsenal (2-0) **3-1**
Bayern Munich-Juventus (2-2) **4-2**

● **ATLETICO MADRID-PSV Eindhoven : a.p. 0-0. Atletico Madrid qualifié 8 t.a.b. à 7.** Spectateurs : 50 135. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Tirs au but réussis : Griezmann, Gabi, Koke, Niguez, F. Torres, Gimenez, Luis, Juanfran pour l'Atletico ; Van Ginkel, Guardado, Pröpper, Bruma, Moreno, Lestienne, Arias pour le PSV. Tir au but manqué : Narsingh pour le PSV. Avertissements : Locadia (30e), L. de Jong (66e), Guardado (120e), Van Ginkel (120e) pour le PSV.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin (Hernandez, 89e), Luis - Koke, Gabi (c), A. Fernandez (F. Torres, 56e), Niguez - Griezmann, Carrasco (Kranevitter, 76e). Entr. : Simeone.
PSV Eindhoven : Zoet - Arias, Bruma, Moreno, Isimat-Mirin, Willems (Brenet, 75e) - Pröpper, Guardado (c) - Van Ginkel, L. de Jong (Narsingh, 118e), Locadia (Lestienne, 88e). Entr. : Cocu.

● **MANCHESTER CITY-Dynamo Kiev : 0-0.** Spectateurs : 43 630. Arbitre : M. Hategan (ROU). Avertissements : Otamendi (19e) pour Manchester City ; Antunes (21e), Yarmach (57e) pour le Dynamo Kiev.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany (c) (Mangala, 7e), Otamendi (Demichelis, 24e), Clichy - Fernando, Fernandinho - Navas, Y. Touré, D. Silva (Sterling, 79e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Dynamo Kiev : Chovkovski (c) - Vida, Hacheridi, Dragovic, Antunes - M. Veloso - Iarmolenko, Yarmach (Sidortchouk, 64e), Bouyalski, Gousev (Yakovenko, 62e) - Teodorczyk (Gonzalez, 46e). Entr. : Rebrov.

● **FC BARCELONE-Arsenal : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 76 092. Arbitre : M. Karasev (RUS). Buts : Neymar (18e), Suarez (65e), Messi (88e) pour le FC Barcelone ; Elneny (51e) pour Arsenal. Avertissements : A. Turan (79e) pour le FC Barcelone ; Flamini (32e), Gabriel Paulista (35e), Sanchez (50e), Giroud (85e) pour Arsenal.
FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Mascherano, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic (A. Turan, 77e), Busquets, Iniesta (c) (Roberto, 72e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Gabriel Paulista, Koscielny (c), Monreal - Elneny, Flamini (Coquelin, 45e) - Sanchez, Özil, Iwobi (Giroud, 72e) - Welbeck (Walcott, 73e). Entr. : Wenger.

● **BAYERN MUNICH-Juventus : a.p. 4-2 (0-2).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Lewandowski (73e), T. Müller (90e), Thiago Alcantara (108e), Coman (110e) pour le Bayern ; Pogba (5e), Cuadrado (28e) pour la Juventus. Avertissements : Kimmich (44e), Vidal (48e), Lewandowski (51e), Thiago Alcantara (109e), Bernat (112e) pour le Bayern ; Khedira (29e), Morata (38e), Lichtsteiner (48e), Bonucci (53e), Cuadrado (71e), Pereyra (103e), Sturaro (112e) pour la Juventus.
Bayern Munich : Neuer - Lahm (c), Kimmich, Benatia (Bernat, 46e), Alaba - Xabi Alonso (Coman, 60e) - Douglas Costa, Müller, Vidal, Ribéry (Thiago Alcantara, 101e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
Juventus : Buffon (c) - Lichtsteiner, Barzagli, Bonucci, Évra - Cuadrado (Pereyra, 89e), Khedira (Sturaro, 68e), Hernanes, Pogba, Alex Sandro - Morata (Mandzukic, 72e). Entr. : Allegri.

RAPPEL DES AUTRES HUITIÈMES

Real Madrid-AS Roma (2-0) **2-0**
Wolfsburg-La Gantoise (3-2) **1-0**
Zénith St-Pétersb. - **Benfica** (0-1) **1-2**
Chelsea - **Paris-SG** (1-2) **1-2**

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE ALLER

MARDI 5 AVRIL, 20 H 45

Bayern Munich-Benfica
FC Barcelone-Atletico Madrid

MERCREDI 6 AVRIL, 20 H 45

Paris-SG - Manchester City
Wolfsburg-Real Madrid

QUARTS DE FINALE RETOUR

MARDI 12 AVRIL, 20 H 45

Manchester City - Paris-SG
Real Madrid-Wolfsburg

MERCREDI 13 AVRIL, 20 H 45

Benfica-Bayern Munich
Atletico Madrid-FC Barcelone

Calendrier

TIRAGE AU SORT

DES DEMI-FINALES

VENDREDI 15 AVRIL

DEMI-FINALES ALLER

MARDI 26 ET MERCREDI 27 AVRIL

DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 3 ET MERCREDI 4 MAI

FINALE

SAMEDI 28 MAI, À MILAN

Ligue Europa

Express

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

Leverkusen-**Villarreal** (0-2) **0-0**
Lazio Rome-**Sparta Prague** (1-1) **0-3**
Valence CF-**Athletic Bilbao** (0-1) **2-1**
Sp. Braga-Fenerbahçe (0-1) **4-1**
Anderlecht-**Ch. Donetsk** (1-3) **0-1**
Tottenham-**Dortmund** (ALL) **1-2**
FC Séville-FC Bâle (0-0) **3-0**
Manchester Utd-**Liverpool** (0-2) **1-1**

● **Bayer Leverkusen-VILLARREAL : 0-0.**

● **Lazio Rome-SPARTA PRAGUE : 0-3 (0-3).** Buts : Dockal (10e), Krejci (12e), Julis (44e).

● **Valence CF-ATHLETIC BILBAO : 2-1 (2-0).** Buts : Mina (13e), Santos (36e) pour Valence ; Aduriz (75e) pour l'Athletic Bilbao.

● **SPORTING BRAGA-Fenerbahçe : 4-1 (1-1).** Buts : Hassan (11e), Josué (67e s.p.), Stojiljkovic (74e), Silva (83e) pour le Sporting Braga ; Potuk (45e + 3e) pour Fenerbahçe. Expulsions : Mehmet Topal (66e), Potuk (87e), Volkan (90e) pour Fenerbahçe.

● **RSC Anderlecht-CHAKHTIOR DONETSK : 0-1 (0-0).** But : Eduardo (90e + 3). Expulsions : Kara (87e) pour Anderlecht ; Koutcher (85e) pour le Chakhtior Donetsk.

● **Tottenham-BORUSSIA DORTMUND : 1-2 (0-1).** Buts : Son Heungmin (73e) pour Tottenham ; Aubameyang (24e, 71e) pour le Borussia Dortmund.

● **FC SÉVILLE-FC Bâle : 3-0 (3-0).** Buts : Rami (35e), Gameiro (44e, 45e).

● **Manchester United-LIVERPOOL : 1-1 (1-1).** Buts : A. Martial (32e s.p.) pour Manchester United ; Coutinho (45e) pour Liverpool.

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE ALLER

JEUDI 7 AVRIL, 21 H 5

Borussia Dortmund-Liverpool
Athletic Bibao-FC Séville
Sporting Braga-Chakhtior Donetsk
Villarreal-Sparta Prague

QUARTS DE FINALE RETOUR

JEUDI 14 AVRIL

Liverpool-Borussia Dortmund
FC Séville-Athletic Bibao
Chakhtior Donetsk-Sporting Braga
Sparta Prague-Villarreal

Calendrier

TIRAGE AU SORT

DES DEMI-FINALES

VENDREDI 15 AVRIL

DEMI-FINALES ALLER

JEUDI 28 AVRIL

DEMI-FINALES RETOUR

JEUDI 5 MAI

FINALE

MERCREDI 18 MAI, À BÂLE

Ligue des champions d'Afrique

Seizièmes de finale retour

19 MARS

Young Africans (TAN)-APR (RWA) (2-1) **1-1**
Al-Ahly (EGY) - R. Libolo (AGO) (0-0) **2-0**
Léopards (CON)-**Sundowns** (AFS) (0-2) **1-1**
CNaPS (MAD)-**WA Casablanca** (MAR) (1-5) **2-1**
TP Mazembe (RDC)-St-George (ETH) (2-2) **1-0**
Zamalek (EGY)-Un. Douala (CAM) (1-0) **2-0**
F. Maputo (MOZ)-**Vita Club** (RDC) (0-1) **1-1**
Vital'O (BUR)-**Enyimba** (NGA) (1-5) **2-1**
Al-Merreikh (SOU) - Warri (NGA) (1-0) **1-0**
ES Sahel (TUN)-Khouribga (MAR) (1-1) **2-0**

20 MARS

Al-Hilal (SOU) - **Ahli Tripoli** (LBY) (0-1) **2-1**
Horoya AC (GUI)-**Zesco** (ZAM) (1-4) **2-0**
Bejaïa (ALG)-Cl. Africain (TUN) (0-1) **2-0**
Coton Sp. (CAM)-**St. Malien** (MAL) (0-2) **1-0**
ASEC (CIV)-Kaizer Chiefs (AFS) (1-0) **0-0**
ES Sétif (ALG)-Ét. Congo (CON) (1-1) **4-2**

Coupe de la Confédération africaine

Seizièmes de finale retour

18 MARS

JKU (ZAN)-**Sp. Club Villa** (OUG) (0-4) **0-1**
Kaloum (GUI)-**St. Gabésien** (TUN) (1-2) **0-0**

19 MARS

FUS Rabat (MAR)-UMS Loum (CAM) (1-1) **2-1**
D. Maputo (MOZ)-**Esperança** (AGO) (0-1) **0-0**
Police (RWA)-**Mokanda** (CON) (0-0) **0-1**
ES Tunis (TUN)-Renaissance (MAR) (2-0) **5-0**
Don Bosco (RDC)-**Makassa** (EGY) (1-3) **1-0**
SC Gagnoa (CIV)-**MC Oran** (ALG) (0-2) **2-2**
CS Constantine (ALG)-Nasarawa (NGA) (0-1) **4-1**

20 MARS

Mounana (GAB)-Olympic (BUR) (2-0) **3-0**
Zanaco (ZAM)-Harare City (ZIM) (2-1) **3-1**
ENPPI (EGY)-Africa Sp. (CIV) (2-0) **4-1**
Azam (TAN)-Bidvest Wits (AFS) (3-0) **4-2**
Controllers (LIB)-**K. Marrakech** (MAR) (0-3) **2-0**
Al-Ahly Sh. (SOU) - St-Éloi (RDC) (1-2) **1-0**
Medeama (GHA)-It. Tripoli (LBY) (0-1) **2-0**

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Amsud

10 PAYS

4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

Les quatre premiers de ce Championnat à 10 équipes sont qualifiés pour la phase finale. Le cinquième affronte en barrages par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS, 21 HEURES

Bolivie-Colombie

22 HEURES

Équateur-Paraguay

VENDREDI 25 MARS, 0 H 30

Chili-Argentine

3 H 15

Pérou-Venezuela

SAMEDI 26 MARS, 1 H 45

Brésil-Uruguay

6e JOURNÉE

MARDI 29 MARS, 22 H 30

Colombie-Équateur

MERCREDI 30 MARS, 1 HEURE

Uruguay-Pérou

1 H 30

Venezuela-Chili
Argentine-Bolivie

1 H 45

Paraguay-Brésil

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Équateur	12	4	4	0	0	9	2
2. Uruguay	9	4	3	0	1	9	2
3. Brésil	7	4	2	1	1	7	4
4. Paraguay	7	4	2	1	1	3	2
5. Chili	7	4	2	1	1	7	7
6. Argentine	5	4	1	2	1	2	3
7. Colombie	4	4	1	1	2	3	5
8. Bolivie	3	4	1	0	3	5	8
9. Pérou	3	4	1	0	3	4	9
10. Venezuela	0	4	0	0	4	4	11

Zone Asie

45 PAYS

4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

DEUXIÈME TOUR

Les huit vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le troisième tour.

GROUPE A

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE, JEUDI 24 MARS

Arabie saoudite-Malaisie
Émirats arabes unis-Palestine

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

MARDI 29 MARS

Émirats arabes unis-Arabie saoudite
Palestine-Timor oriental

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	16	6	5	1	0	25	3
2. Ém. arabes unis	13	6	4	1	1	22	3
3. Palestine	9	6	2	3	1	15	4
4. Malaisie	4	7	1	1	5	3	28
5. Timor oriental	2	7	0	2	5	2	29

GROUPE B

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS

Australie-Tadjikistan
Jordanie-Bangladesh

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

MARDI 29 MARS

Australie-Jordanie
Tadjikistan-Kirghizistan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Australie	15	6	5	0	1	17	3
2. Jordanie	13	6	4	1	1	12	2
3. Kirghizistan	11	7	3	2	2	9	8
4. Tadjikistan	5	6	1	2	3	9	12
5. Bangladesh	1	7	0	1	6	2	24

GROUPE C

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

JEUDI 24 MARS

Qatar-Hongkong
Chine-Maldives

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

MARDI 29 MARS

Chine-Qatar
Maldives-Bhoutan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	18	6	6	0	0	27	2
2. Hongkong	14	7	4	2	1	13	3
3. Chine	11	6	3	2	1	21	1
4. Maldives	3	6	1	0	5	4	14
5. Bhoutan	0	7	0	0	7	3	48

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

14 NUMÉROS POUR 30 €

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 %

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

GROUPE D
RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE, JEUDI 24 MARS
Iran-Inde
Oman-Guam
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 29 MARS
Iran-Oman
Inde-Turkménistan
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	14	6	4	2	0	20	3
2. Oman	11	6	3	2	1	10	5
3. Turkménistan	10	7	3	1	3	8	10
4. Guam	7	7	2	1	4	3	15
5. Inde	3	6	1	0	5	4	12

GROUPE E
RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE, JEUDI 24 MARS
Japon-Afghanistan
Syrie-Cambodge
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 29 MARS
Japon-Syrie
Afghanistan-Singapour
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	16	6	5	1	0	17	0
2. Syrie	15	6	5	0	1	20	6
3. Singapour	10	7	3	1	3	8	7
4. Afghanistan	6	6	2	0	4	6	18
5. Cambodge	0	7	0	0	7	1	21

GROUPE F
RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE, JEUDI 24 MARS
Irak-Thaïlande
Vietnam-Taïwan
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 29 MARS
Irak-Vietnam
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thaïlande	13	5	4	1	0	12	4
2. Irak	8	4	2	2	0	10	4
3. Vietnam	4	4	1	1	2	3	6
4. Taïwan	0	5	0	0	5	4	15

GROUPE G
RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE, JEUDI 24 MARS
Corée du Sud-Liban
Koweït-Laos
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 29 MARS
Corée du Sud-Koweït
Liban-Birmanie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	18	6	6	0	0	23	0
2. Koweït	10	5	3	1	1	12	1
3. Liban	10	6	3	1	2	11	4
4. Birmanie	4	6	1	1	4	5	20
5. Laos	1	7	0	1	6	3	29

GROUPE H
RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE, JEUDI 24 MARS
Ouzbékistan-Philippines
Bahreïn-Yémen
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 29 MARS
Philippines-Corée du Nord
Ouzbékistan-Bahreïn
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	16	7	5	1	1	12	5
2. Ouzbékistan	15	6	5	0	1	18	7
3. Philippines	7	6	2	1	3	5	9
4. Bahreïn	6	6	2	0	4	7	9
5. Yémen	3	7	1	0	6	2	14

TROISIÈME TOUR
Les douze équipes qualifiées sont réparties en deux groupes de six et les matches auront lieu entre le 29 août 2016 et le 5 septembre 2017. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

Zone Concacaf

35 PAYS
3 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
QUATRIÈME TOUR
Le quatrième tour se déroulera du 7 novembre 2015 au 6 septembre 2016. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le cinquième tour.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE, SAMEDI 26 MARS
Salvador-Honduras
Canada-Mexique
4e JOURNÉE, MERCREDI 30 MARS
Honduras-Salvador
Mexique-Canada
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	6	2	2	0	0	5	0
2. Canada	4	2	1	1	0	1	0
3. Salvador	1	2	0	1	1	0	3
4. Honduras	0	2	0	0	2	0	3

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE, SAMEDI 26 MARS
Jamaïque-Costa Rica
Haïti-Panama
4e JOURNÉE, MERCREDI 30 MARS
Panama-Haïti
Costa Rica-Jamaïque
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	6	2	2	0	0	3	1
2. Panama	3	2	1	0	1	3	2
3. Jamaïque	3	2	1	0	1	1	2
4. Haïti	0	2	0	0	2	0	2

GROUPE C
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE, VENDREDI 25 MARS
Saint-Vincent - Trinité-et-Tobago
SAMEDI 26 MARS
Guatemala - États-Unis
4e JOURNÉE, MERCREDI 30 MARS
États-Unis - Guatemala
Trinité-et-Tobago - Saint-Vincent
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	4	2	1	1	0	6	1
2. Trinité-et-Tobago	4	2	1	1	0	2	1
3. Guatemala	3	2	1	0	1	5	2
4. Saint-Vincent	0	2	0	0	2	1	10

CINQUIÈME TOUR
Les six équipes qualifiées s'affrontent dans une poule unique par matches aller-retour entre le 7 novembre 2016 et le 10 octobre 2017. Les trois premiers sont ensuite qualifiés pour la phase finale et le quatrième dispute un barrage par aller-retour contre le cinquième de la zone Asie (6-14 novembre 2017).

Éliminatoires CAN 2017

Le premier de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour la phase finale qui se tiendra au Gabon, du 21 janvier au 12 février 2017.

Groupe A

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
JEUDI 24 MARS, 16 HEURES
Djibouti-Liberia
VENDREDI 25 MARS, 18 HEURES
Tunisie-Togo
4e JOURNÉE
MARDI 29 MARS, 15 HEURES
Togo-Tunisie
16 HEURES Liberia-Djibouti
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Togo	6	2	2	0	0	4	1
2. Liberia	3	2	1	0	1	2	2
3. Tunisie	3	2	1	0	1	8	2
4. Djibouti	0	2	0	0	2	1	10

Groupe B

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
JEUDI 24 MARS, 14 H 30
Madagascar-Rép. centrafricaine
SAMEDI 26 MARS, 15 H 30
RD Congo-Angola
4e J., LUNDI 28 MARS, 15 HEURES
Rép. centrafricaine-Madagascar
MARDI 29 MARS, 17 HEURES
Angola-RD Congo
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angola	4	2	1	1	0	4	0
2. Rép. centrafricaine	3	2	1	0	1	2	4
3. RD Congo	3	2	1	0	1	2	3
4. Madagascar	1	2	0	1	1	1	2

Groupe C

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MERCREDI 23 MARS, 16 H 30
Soudan du Sud-Bénin
VENDREDI 25 MARS, 19 HEURES
Mali-Guinée équatoriale
4e J., DIM. 27 MARS, 16 HEURES
Bénin-Soudan du Sud
LUNDI 28 MARS, 17 HEURES
Guinée équatoriale-Mali
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mali	4	2	1	1	0	3	1
2. Soudan du Sud	3	2	1	0	1	1	2
3. Bénin	2	2	0	2	0	2	2
4. Guinée équator.	1	2	0	1	1	1	2

Groupe D

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
JEUDI 24 MARS, 15 HEURES
Comores-Botswana
SAMEDI 26 MARS, 18 HEURES
Burkina Faso-Ouganda
4e JOURNÉE
DIMANCHE 27 MARS, 16 HEURES
Botswana-Comores
MARDI 29 MARS, 19 HEURES
Ouganda-Burkina Faso
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ouganda	6	2	2	0	0	3	0
2. Botswana	3	2	1	0	1	1	2
3. Burkina Faso	3	2	1	0	1	2	1
4. Comores	0	2	0	0	2	0	3

Groupe E

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MERCREDI 23 MARS, 16 HEURES
Guinée-Bissau - Kenya
18 HEURES Zambie-Congo
4e JOURNÉE
DIMANCHE 27 MARS, 15 H 30
Congo-Zambie
16 HEURES Kenya - Guinée-Bissau
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Congo	4	2	1	1	0	5	3
2. Zambie	4	2	1	1	0	2	1
3. Kenya	1	2	0	1	1	2	3
4. Guinée-Bissau	1	2	0	1	1	2	4

Groupe F

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MERCREDI 23 MARS, 15 H 30
Sao Tomé-et-Principe - Libye
SAMEDI 26 MARS, 16 HEURES
Cap-Vert - Maroc
4e JOURNÉE
LUNDI 28 MARS, MINUIT
Libye - Sao Tomé-et-Principe
MARDI 29 MARS, 20 HEURES
Maroc - Cap-Vert
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cap-Vert	6	2	2	0	0	9	2
2. Maroc	6	2	2	0	0	4	0
3. Libye	0	2	0	0	2	1	3
4. Sao Tomé-et-Pr.	0	2	0	0	2	1	10

Groupe G

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MERCREDI 23 MARS, 15 H 30
Tchad-Tanzanie
VENDREDI 25 MARS, 16 HEURES
Nigeria-Égypte
4e JOURNÉE
LUNDI 28 MARS, 16 HEURES
Tanzanie-Tchad
MARDI 29 MARS, 19 HEURES
Égypte-Nigeria
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	6	2	2	0	0	8	1
2. Nigeria	4	2	1	1	0	2	0
3. Tanzanie	1	2	0	1	1	0	3
4. Tchad	0	2	0	0	2	1	7

Groupe H

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
JEUDI 24 MARS, 15 H 30
Ghana-Mozambique
SAMEDI 26 MARS, 15 HEURES
Maurice-Rwanda
4e JOURNÉE
DIMANCHE 27 MARS, 15 HEURES
Mozambique-Ghana
MARDI 29 MARS, 15 H 30
Rwanda-Maurice
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	6	2	2	0	0	8	1
2. Maurice	3	2	1	0	1	2	7
3. Rwanda	3	2	1	0	1	1	1
4. Mozambique	0	2	0	0	2	0	2

Groupe I

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 25 MARS, 15 H 30
Gabon-Sierra Leone
16 H 30 Côte d'Ivoire-Soudan
4e JOURNÉE
LUNDI 28 MARS, 16 H 30
Sierra Leone-Gabon
MARDI 29 MARS, 20 HEURES
Soudan-Côte d'Ivoire
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gabon	4	2	1	1	0	4	0
2. Soudan	3	2	1	0	1	1	4
3. Côte d'Ivoire	2	2	0	2	0	0	0
4. Sierra Leone	1	2	0	1	1	0	1

Groupe J

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 25 MARS, 20 H 30
Algérie-Éthiopie
SAMEDI 26 MARS, 16 H 30
Seychelles-Lesotho
4e JOURNÉE
MARDI 29 MARS, 15 HEURES
Lesotho-Seychelles
17 HEURES Éthiopie-Algérie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	6	2	2	0	0	7	1
2. Éthiopie	4	2	1	1	0	3	2
3. Seychelles	1	2	0	1	1	1	5
4. Lesotho	0	2	0	0	2	2	5

Groupe K

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
SAMEDI 26 MARS, 15 HEURES
Burundi-Namibie
19 HEURES Sénégal-Niger
4e JOURNÉE
MARDI 29 MARS, 15 HEURES
Niger-Sénégal
17 HEURES Namibie-Burundi
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	6	2	2	0	0	5	1
2. Burundi	3	2	1	0	1	3	3
3. Niger	3	2	1	0	1	1	2
4. Namibie	0	2	0	0	2	0	3

Groupe L

RENDEZ-VOUS
3e J., VENDR. 25 MARS, 15 HEURES
Swaziland-Zimbabwe
17 HEURES Guinée-Malawi
4e J., LUNDI 28 MARS, 15 HEURES
Zimbabwe-Swaziland
MARDI 29 MARS, 14 H 30
Malawi-Guinée
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Swaziland	4	2	1	1	0	4	3
2. Zimbabwe	4	2	1	1	0	3	2
3. Malawi	1	2	0	1	1	3	4
4. Guinée	1	2	0	1	1	2	3

Groupe M

RENDEZ-VOUS
3e J., MERCR. 23 MARS, 16 HEURES
Cameroun-Afrique du Sud
Mauritanie-Gambie
4e JOURNÉE
DIMANCHE 27 MARS, 16 HEURES
Afrique du Sud-Cameroun
Gambie-Mauritanie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	6	2	2	0	0	2	0
2. Mauritanie	3	2	1	0	1	3	2
3. Afrique du Sud	1	2	0	1	1	1	3
4. Gambie	1	2	0	1	1	0	1

Amicaux

Rendez-vous
MERCREDI 23 MARS
Croatie-Israël
Slovénie-Macédoine
Roumanie-Lituanie
Gibraltar-Liechtenstein
Pologne-Serbie
JEUDI 24 MARS
Malte-Moldavie
Estonie-Norvège
Grèce-Monténégro
Turquie-Suède
Danemark-Islande
Ukraine-Chypre
République tchèque-Écosse
Italie-Espagne
Galles-Irlande du Nord
VENDREDI 25 MARS
Arménie-Biélorussie
Luxembourg - Bosnie-Herzégovine
Eire-Suisse
Slovaquie-Lettonie
Portugal-Bulgarie
Samedi 26 mars
Russie-Lituanie
Autriche-Albanie
Pologne-Finlande
Hongrie-Croatie
Allemagne-Angleterre
DIMANCHE 27 MARS
Roumanie-Espagne
LUNDI 28 MARS
Andorre-Moldavie
Liechtenstein-Féroé
Ukraine-Galles
Irlande du Nord-Slovénie

Équipes de France

Espoirs
LA SÉLECTION FRANÇAISE
3 gardiens : Didillon (Metz), Hassen (Nice), Nardi (Monaco). **7 défenseurs :** Conte (Reims), Gbamin (Lens), Hernandez (Atletico Madrid, ESP), Kimpembe (Paris-SG), Laporte (Athletic Bilbao, ESP), Lenglet (Nancy), Pavard (Lille). **6 milieux :** Bakayoko (Monaco), Koziello (Nice), Lemar (Monaco), Rabiot (Paris-SG), Tolisso (Lyon), Walter (Nice). **5 attaquants :** Cornet (Lyon), Dembélé (Rennes), Haller (Utrecht, Pays-Bas), Jean (Troyes), Nkoudou (Marseille). **Entr. :** Mankowski.
RENDEZ-VOUS
GROUPE 3, 8e JOURNÉE
JEUDI 24 MARS, 14 HEURES
Macédoine-Islande
21 HEURES France-Écosse
9e J., LUNDI 28 MARS, 21 HEURES
France-Macédoine
MARDI 29 MARS, 17 HEURES
Écosse-Irlande du Nord
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	11	5	3	2	0	8	3
2. France	10	5	3	1	1	9	6
3. Macédoine	7	4	2	1	1	5	6
4. Écosse	5	4	1	2	1	5	5
5. Ukraine	4	5	1	1	3	4	7
6. Irlande du Nord	1	5	0	1	4	4	8

U20

RENDEZ-VOUS
AMICAL, JEUDI 24 MARS
République tchèque-France

U19

RENDEZ-VOUS
QUALIFICATIONS EURO
JEUDI 24 MARS
France-Monténégro
SAMEDI 26 MARS
France-Danemark
MARDI 29 MARS
Serbie-France

U18

RENDEZ-VOUS
AMICAUX, JEUDI 24 MARS
Allemagne-France
LUNDI 28 MARS
Allemagne-France

U16

RENDEZ-VOUS
AMICAUX
MARDI 22 MARS
France-Irlande du Nord
JEUDI 24 MARS
France-Pérou
SAMEDI 26 MARS
France-Maroc

Féminines U20

TIRAGE AU SORT DE LA PHASE FINALE DE LA COUPE DU MONDE
Groupe A : Papouasie-Nouvelle-Guinée (pays hôte), Brésil, Suède et Corée du Nord. **Groupe B :** Espagne, Canada, Japon et Nigeria. **Groupe C :** France, États-Unis, Ghana et Nouvelle-Zélande. **Groupe D :** Allemagne, Venezuela, Mexique et Corée du Sud.

Féminines U17

ÉLIMINATOIRES EURO
19 MARS
France-République tchèque **1-1**
CLASSEMENT
1. Eire, 3 pts. **2.** République tchèque, France, 1. **4.** Hongrie, 0.
France-Hongrie s'est disputé le lundi 21 mars.
RENDEZ-VOUS
JEUDI 24 MARS Eire-France

Ligue des champions féminines

Rendez-vous
QUARTS DE FINALE ALLER
MERCREDI 23 MARS, 18 HEURES
Wolfsburg-ACF Brescia
18 H 30 FC Barcelone - Paris-SG
19 HEURES Lyon-Slavia Prague
20 HEURES Rosengard-Francfort

FRANCE football

Mardi 22 mars 2016 | N° 3647

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3646 de *France Football*, daté du 15 mars 2016, a été tiré à 117 540 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LETTRE À « DD »

« Monsieur le sélectionneur de l'équipe de France, votre rang de premier sélectionneur de nos équipes nationales ainsi que celui officieux de premier éducateur de notre football vous confère de facto le sens de la responsabilité et de la clairvoyance. Or, vos dernières déclarations sur le « cas Benzema » interpellent. Votre obstination dans l'affaire de la sextape à défendre le choix d'un recours à l'attaquant du Real Madrid (« Celui que tous les pays nous envient ! ») malgré les faits judiciaires connus, nuit grandement à votre image et à la crédibilité de vos actes de sélectionneur depuis votre prise de fonction. L'image renvoyée par l'affaire Valbuena-Benzema, vous en conviendrez, est intolérable pour les jeunes footballeurs en herbe qui ont besoin a minima de joueurs modèles dans l'apprentissage de ce sport pourtant fédérateur de valeurs morales louables. Mon fils est joueur de football dans un petit club amateur, et avec ses copains, ils s'amusent souvent à citer des noms de joueurs qui les font rêver, et ce qui est rassurant, figurez-vous, c'est que l'attaquant madrilène ne remporte aucun suffrage. Vos propos dans la presse n'engagent pas que vous mais l'ensemble des parties prenantes du football français, prenez-en conscience. Personne ne vous reprocherait de faire un exemple avec l'attaquant madrilène en le laissant à Madrid pour l'Euro 2016. FRANCK COELHO (CRAMOISY, OISE)

CQFD

L'Espagne a autant de clubs qualifiés (6) pour les quarts de finale des deux Coupes européennes que l'Allemagne, l'Angleterre, la France et l'Italie réunies. Alors, quel est le meilleur Championnat du monde ? PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

BRAVO LES CROCOS !

Supporter nîmois depuis de nombreuses années, je voulais remercier l'équipe dirigeante, l'entraîneur et son staff technique et les joueurs pour la saison qu'ils nous font vivre. Pénalisés de huit points pour des matches supposés truqués ? Un recrutement mi-figue mi-raisin, un début de saison raté, seulement dix points à la trêve… Personne ne donnait cher de la peau des Crocos. Et pourtant, depuis le changement d'entraîneur, depuis janvier, c'est une équipe transformée. Ils se battent comme des lions sur le terrain, ses joueurs ont un cœur énorme, tous soudés dans un seul but : le maintien et sauver ce club qui ne mérite pas ce qui lui est arrivé la saison dernière. Aller gagner à Metz, à Nancy et surtout à Dijon (chaque fois sur le podium à ce moment-là) montre le caractère et le potentiel de cette équipe. Pour tout cela, merci à tous (j'inclus ses nombreux et fidèles supporters). ÉRIC DOUSSON (REDESSAN, GARD)

Programme TV

DU 22 MARS AU 28 MARS

MARDI 22

- 15.50 L'ÉQUIPE 21 **Crotone-Pescara,** Serie B, 32e j.
- 17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
- 19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
- 22.45 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**

MERCREDI 23

- 17.45 EUROSPORT 1 **Wolfsburg-Brescia,** Ligue des champions féminine, quarts de finale aller.
- 17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 18.00 BEIN SPORTS 1 **Le club des championnes.**
- 18.25 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Paris-SG,** Ligue des champions féminine, quarts de finale aller.
- 18.55 BEIN SPORTS 2 **Lyon-Slavia Prague,** Ligue des champions féminine, quarts de finale aller.
- 19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
- 20.00 EUROSPORT 1 **Rosengard-Francfort,** Ligue des champions féminine, quarts de finale aller.
- 20.15 BEIN SPORTS 1 **Le club des championnes.**
- 20.40 BEIN MAX 4 **Pologne-Serbie,** match amical.
- 22.00 MA CHAÎNE SPORT **Citizen Mag.**

JEUDI 24

- 17.15 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
- 17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
- 19.40 BEIN SPORTS 2 **République tchèque-Écosse,** match amical.
- 20.50 D17 **France-Écosse,** éliminatoires Euro Espoirs 2017.
- 20.55 BEIN MAX 4 **Bolivie-Colombie,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.
- 00.25 BEIN SPORTS 2 **Chili-Argentine,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.

VENDREDI 25

- 17.25 BEIN SPORTS 2 **Côte d'Ivoire-Soudan,** éliminatoires Coupe d'Afrique des nations 2017.
- 17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 17.55 BEIN SPORTS 1 **Tunisie-Togo,** éliminatoires Coupe d'Afrique des nations 2017.
- 17.55 BEIN MAX 6 **Guinée-Malawi,** éliminatoires Coupe d'Afrique des nations 2017.
- 19.00 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
- 19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
- 20.25 BEIN SPORTS 2 **Algérie-Éthiopie,** éliminatoires Coupe d'Afrique des nations 2017.
- 20.35 TF1 **Pays-Bas-France,** match amical.
- 21.30 BEIN SPORTS 1 **UEFA Euro 2016.**
- 22.00 BEIN SPORTS 1 **beIN Euro.**
- 22.50 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
- 23.40 CANAL+ SPORT **Pays-Bas-France,** match amical
- 01.40 BEIN SPORTS 2 **Brésil-Uruguay,** éliminatoires Mondial 2018, zone Amsud.

SAMEDI 26

- 07.05 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
- 15.25 BEIN SPORTS 2 **Cameroun-Afrique du Sud,** éliminatoires Coupe d'Afrique des nations 2017.
- 15.55 BEIN MAX 7 **Bradford-Milwall,** Coupe d'Angleterre League One.
- 16.55 BEIN SPORTS 1 **Russie-Lituanie,** match amical.
- 17.25 BEIN MAX 4 **Pologne-Finlande,** match amical.
- 17.55 BEIN MAX 8 **Cap-Vert-Maroc,** éliminatoires Coupe d'Afrique des nations 2017.
- 20.00 EUROSPORT 1 **Vancouver Whitecaps-Houston Dynamo,** MLS.
- 20.15 BEIN SPORTS 1 **Europe Arena.**
- 20.40 BEIN SPORTS 1 **Allemagne-Angleterre,** match amical.
- 22.30 EUROSPORT 1 **New York City-New England Revolution,** MLS.
- 22.45 BEIN SPORTS 1 **Europe Arena.**

DIMANCHE 27

- 11.00 TF1 **Téléfoot.**
- 16.45 EUROSPORT 2 **Femmes 2 Foot.**
- 17.00 EUROSPORT 2 **Montpellier-Juvisy,** D1 féminine, 18e j.
- 19.00 EUROSPORT 2 **Femmes 2 Foot.**
- 19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
- 19.55 BEIN SPORTS 2 **Roumanie-Espagne,** match amical.

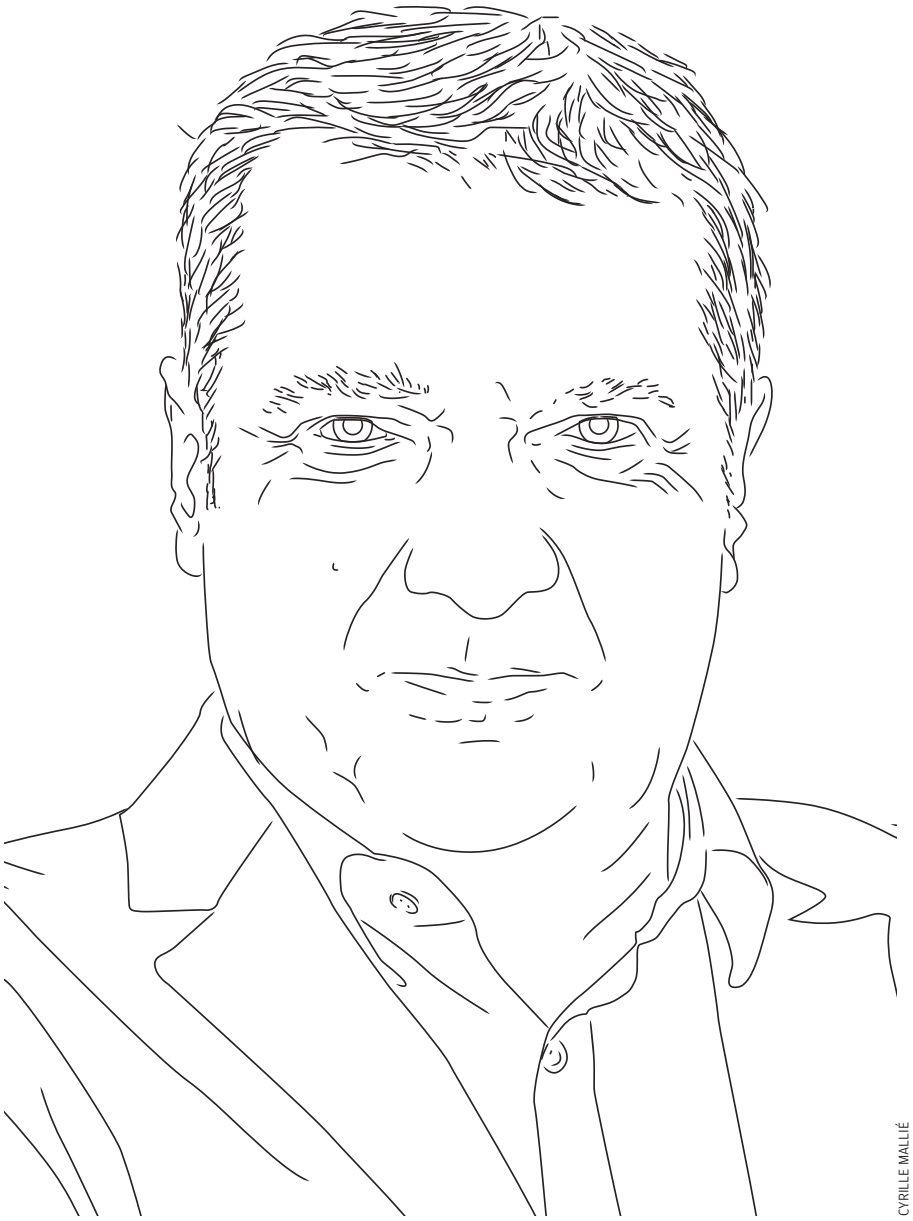
LUNDI 28

- 18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
- 19.30 BEIN SPORTS 1 **Le grand zap Ligue 1.**
- 19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
- 20.40 BEIN SPORTS 1 **Irlande du Nord-Slovénie,** match amical.
- 20.50 D17 **France-Macédoine,** éliminatoires Euro Espoirs 2017.
- 20.55 BEIN SPORTS 2 **Ukraine-Galles,** match amical.
- 23.10 EUROSPORT 1 **MLS Highlights.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

BERNARD PAPON

LE 5 MARS 2014, LES BLEUS DE BLAISE MATUIDI S'IMPOSAIENT 2-0 DEVANT LES PAYS-BAS DE JORDY CLASIE. REVANCHE À SUIVRE CE VENDREDI DÈS 20 H 35 SUR TF1.



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

DIDIER QUILLOT
L'homme de la rupture

Le nouveau directeur général de la LFP présente un profil d'entrepreneur au parcours riche en expériences professionnelles, chez Lagardère et France Télécom notamment.

Didier Quillot aurait pu faire un bon rugbyman. Il en a un peu le physique et beaucoup la culture. Originaire du Sud-Ouest, de Mas-Grenier plus exactement, une petite commune de 1 300 habitants du Tarn-et-Garonne, il a été à bonne école ovale puisqu'il a obtenu un diplôme d'ingénieur en électronique à l'Institut nationale des sciences appliquées (INSA) de Toulouse en 1981. Porté par ses racines, ce battant-né a d'abord cultivé un côté fonceur, ne refusant ni le contact ni la friction. Mais, quand il a quitté la présidence de Lagardère Active en septembre 2011, il a reconnu avoir parfois eu « des réflexes et une personnalité un peu trop toniques ». « J'arrivais des télécoms, s'est-il justifié à l'époque sur le site de l'hebdomadaire économique *Challenges*. Il a fallu que je me patine, que j'apprenne à contourner les obstacles. J'ai changé, je me suis assagi, j'ai mûri, j'ai appris à laisser le temps au temps. »

CAÏAZZO : « LA LFP A CHANGÉ D'ÈRE. » Le mardi 15 mars, Didier Quillot a été adoubé au poste de directeur général exécutif de la Ligue à l'unanimité des 24 membres du conseil d'administration. Aussitôt, il s'est défini comme « un homme d'entreprise qui aime le football ». Et s'est immédiatement posé en rassembleur avec pour « objectif de faire grandir le foot professionnel ». Par sa personnalité et son parcours d'entrepreneur, il incarne à la fois l'homme de la rupture et de la réconciliation. Rupture dans la mesure où son prédécesseur, Jean-Pierre Hugues, présentait un cursus plus institutionnel et conventionnel. « On est passés d'un profil d'énarque préfet à celui d'un développeur constructeur, analyse Bernard Caïazzo, le président du conseil de surveillance de Saint-Étienne et président du syndicat Première Ligue. La LFP a changé d'ère. On est entrés dans une dimension plus moderne qui va nous rendre plus compétitifs. L'écoute sera plus grande, notamment à l'égard des supporters. »

Quillot, issu du monde de l'entreprise, un préalable imposé par les gros clubs, a eu de hautes responsabilités au sein du groupe Lagardère Active (*JDD,* Europe 1, *Elle, Paris Match*), à la direction commerciale d'Orange France et a dirigé Coyote System, l'inventeur des avertisseurs de radars routiers. Ce vécu pluridisciplinaire et ces fonctions tout-terrain avaient d'ailleurs incité le nouveau DG de la Ligue à annoncer sa candidature à la présidence de France Télévisions le 26 mars 2015, convaincu « qu'il avait un projet pour réinventer » le service public. Et, lorsque Delphine Ernotte-Cunci avait été désignée un mois plus tard par le CSA pour occuper ces fonctions, Quillot n'avait pas hésité à déposer une plainte pour abus d'autorité. La preuve que son côté rebelle n'a pas complètement disparu. Même si ce recours n'a pas abouti.

MICHY : « PORTÉ PAR UN CONSENSUS RETROUVÉ ». Ce diplômé de l'Institut d'administration des entreprises de Paris – en management et finance internationale – incarne une unité retrouvée après des années de querelles de salon. Quillot était le choix d'une majorité de clubs de L1 car il « répondait à tous les critères que nous avions fixés », assure Jean-François Fortin, le président de Caen. Mais cette désignation a été approuvée par toutes les familles du football, et ce dans un climat de confiance réciproque entre les représentants des deux premières divisions. « Didier Quillot va être porté par un consensus retrouvé et c'est le plus important », confirme Claude Michy, le président de Clermont Foot. Membre du collège des indépendants du conseil d'administration de la Ligue depuis trois ans et demi, Quillot jouit d'une vraie légitimité en interne. S'il adore le cinéma, il nourrit une longue passion pour le ballon rond. Il se plaît à raconter ses périples en 2CV avec son père et son frère pour se rendre à Saint-Étienne encourager les Verts des années 70. Des virées de plus de mille kilomètres aller et retour mais sans escale.

Habitué à passer d'une mission à l'autre, – « Je n'ai jamais eu plus d'un week-end entre deux boîtes. Je finissais le vendredi et recommençais le lundi » –, Quillot s'est mis à pied d'œuvre dès le lendemain de sa nomination. Après un mois en double commande avec Jean-Pierre Hugues, le DG actuel – qui partira à la retraite –, il se retrouvera seul aux manettes. « Avec des pouvoirs opérationnels élargis », selon les statuts de la nouvelle gouvernance de la Ligue qui doivent encore être approuvés par le monde professionnel le 15 avril, puis par le monde amateur le 28 mai à Tours. Didier Quillot aura alors toute latitude pour démontrer qu'il ne marche plus au radar... ■ ÉRIC CHAMPEL

FINALE NATIONALE

15 MAI STADIUM DE LILLE MÉTROPOLE

#DNC2016 @DANONEFR

WWW.DANONENATIONSCUP.FR

DANONE NATIONS CUP

FONDACTION DU FOOTBALL

funradio Kappa SPORT24 FRANCE football INFOSPORT+

BestDrive

Du 21 mars au 16 avril 2016

Avec **Continental**

Sponsor Officiel de l'UEFA EURO 2016™

Jusqu'à

150€

*de remise immédiate**

Et aussi

DES CENTAINES DE PLACES À GAGNER !

Sans obligation d'achat

* Voir conditions en centres ou sur www.bestdrive.fr

www.bestdrive.fr